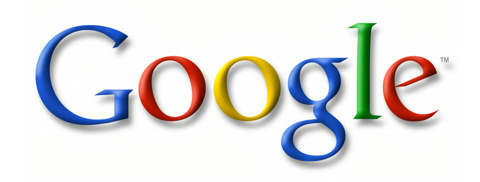
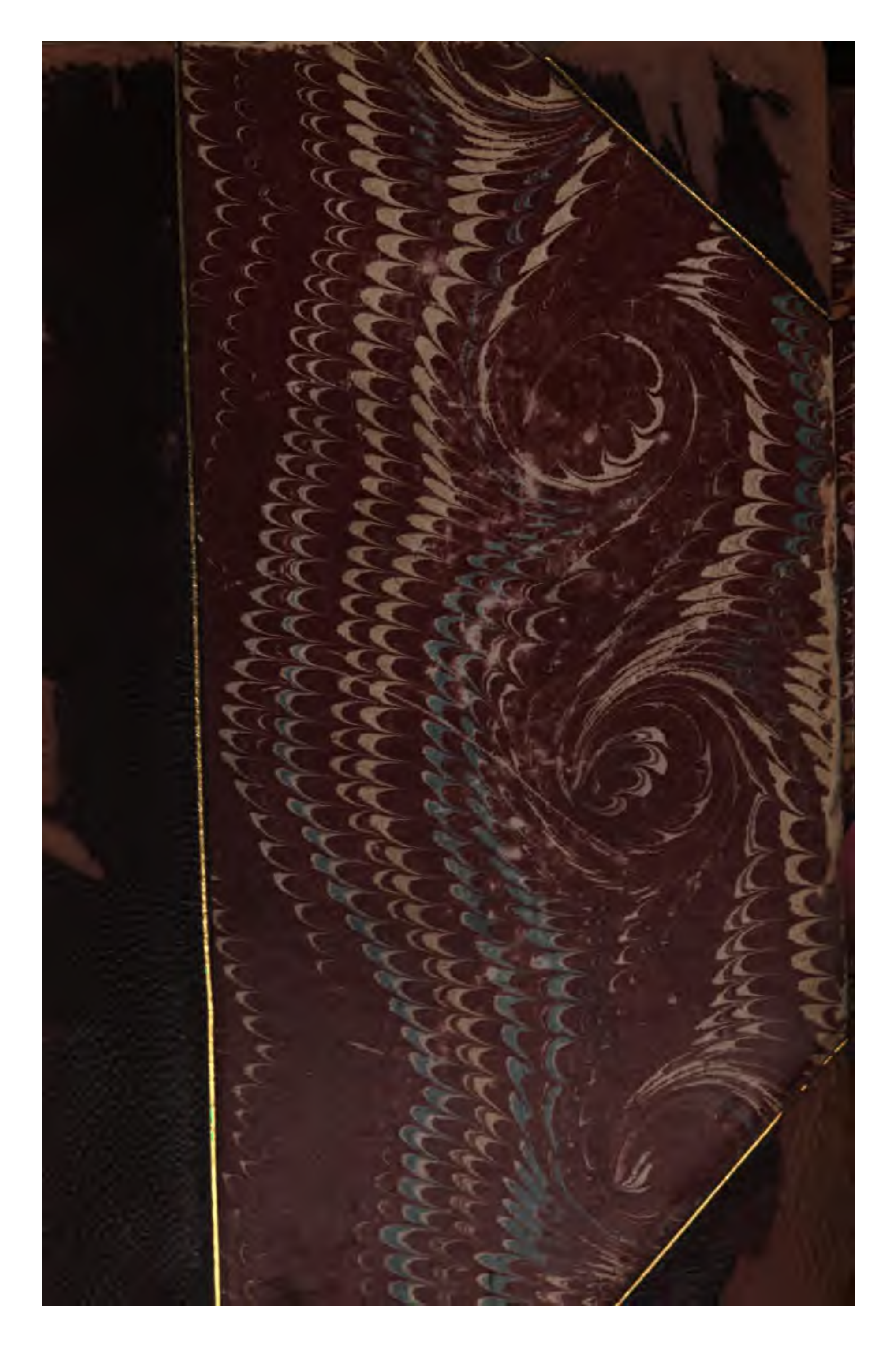
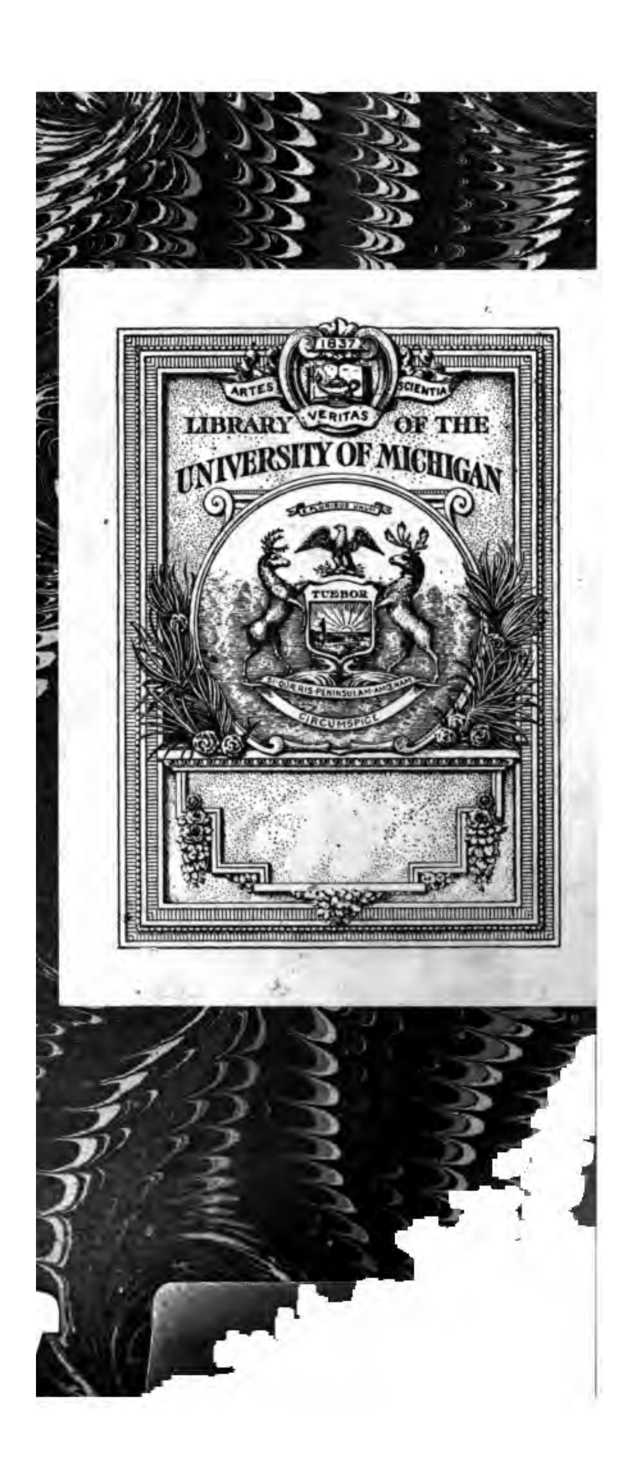






LE
PEINTRE
GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH,

TREIZIÈME VOLUME.

NOUVELLE ÉDITION.

A LEIPZIG,

CHEZ J. A. BARTH,

LIBRAIRE-ÉDITEUR.

1866.

Imprimerie de C. W. Vollrath

Transfer to Fine Arts 7-12-67

LES VIEUX
MAITRES ITALIENS.

AVANT-PROPOS.

Ce treizième Volume de notre ouvrage contient les *Vieux maîtres Italiens.* Nous donnons ce nom aux Graveurs de l'Italie qui ont vécu depuis la découverte de l'impression des estampes, c'est-à-dire depuis la moitié du quinzième siècle jusqu'environ les vingt-premières années du seizième, où Marc-Antoine Raimondi fixa une nouvelle époque dans l'art de la gravure, en ce qu'il fit sortir cet art de son enfance, qu'il le porta avec les élans d'un génie créateur à une perfection inconnue jusqu'alors, et qu'il devint pour l'Italie ce qu'a été, presque dans le même temps, Albert Durer pour l'Allemagne, et Lucas de Leyde pour les Pays-bas.

Nous nous sommes efforcés, dans ce que nous rapportons sur les anciennes estampes de l'Italie et sur leurs auteurs, à rectifier de notre mieux les erreurs mul-

…pliées qu'ont répandu plusieurs écrivains modernes qui nous ont devancés par leurs écrits sur cette matière.

Quoiqu'on ait déjà beaucoup écrit sur l'Origine de la Gravure, cette partie de l'histoire de l'art est cependant restée encore peu éclaircie. Elle a été long-temps l'objet de nos études assidues, et de nos réflexions sérieuses: nous en remettons le résultat à nos lecteurs dans l'*Essai sur l'histoire de la découverte de l'impression des Estampes*, qui se trouve placé à la tête de ce Volume. Nous laissons à des connoisseurs impartiaux à juger, en combien nous avons réussi à dissiper les ténèbres, dont cet objet est environné, o[u] en combien les points de vue, d'où nou[s] sommes partis, pourroient peut-être à l'a[-] venir engager et aider d'autres historie[ns] plus habiles que nous, à faire des reche[r-] ches ultérieures.

CONTENU DU XIIIe VOLUME.

ESSAI

SUR

L'HISTOIRE DE LA DÉCOUVERTE
DE L'IMPRESSION DES ESTAMPES.

L'art de produire des ornemens et des figures sur des planches de métal par des traits creusés avec le burin, est très-ancien. Il a été exercé par les Égyptiens, les Grecs et les Romains (1).

Cet art, nommé l'art de la *Gravure*, donna, dans la suite, naissance à celui de la *Niellure*, dont nous allons donner ici une idée en peu de mots. Après avoir gravé au burin le dessein sur une planche d'argent ou d'or, on introduisoit dans les creux tracés par le burin, ce que l'on nomme en Italie le *Niello* (du mot latin *Nigellum*), savoir: un mélange d'argent, de cuivre, de plomb, de soufre noir et de borax en fusion. On ôtoit ensuite,

moyennant des limes et des brunissoirs, la partie du niello qui dépassoit les traits, et on finissoit par polir la surface de la planche avec du tripoli, de manière que l'argent ou l'or restoit à découvert, et le niello incrusté dans les traits, dont il faisoit mieux ressortir le dessein (2).

On ne connoît pas l'époque de l'invention de l'art de nieller, mais on sait que cet art a existé en France dès la première moitié du septième siècle. (3) Il est donc vraisemblable qu'il date d'un temps plus reculé. Il n'aura pas été une invention de ces temps obscurs et barbares, et, suivant toute apparence, il nous vient des Grecs ou des Romains (4). *Theophilus monachus* qui vivoit au douzième siècle, nous a laissé des mémoires très-détaillés sur cet art dans son ouvrage intitulé: *Diversarum artium scheduta* (5).

N'étant pas de notre plan, de rechercher ici, combien cet art a été exercé dans les différens temps et dans les différens pays, nous dirons seulement qu'au commencement du quinzième siècle il a été beaucoup pratiqué en Italie, surtout à Florence.

Suivant l'abbé *Lanzi* (6) le Niello a été en usage dans les meubles d'église, tels que les calices, les reliquaires, les paix, comme aussi dans les meubles profanes, tels que les poignées de sabres et d'épées, les tasses, les agrafes et quelques ornemens de femmes. Il a été même employé dans de certaines armoires de bois d'ébène que l'on ornoit de petites statues d'argent, et de petites lames niellées de figures, d'histoires, de fleurs etc.

Il existoit alors en Italie beaucoup d'excellens artistes en niello. Les plus célèbres furent Forzore, frère de Parri Spinelli d'Arezzo, Caradosso de Milan, Francia de Bologne, Jean Turini de Sienne, et les trois Florintins qui travailloient à l'envi à San-Giovanni, savoir: Matteo Dei, Antonio del Pollajuolo et Maso Finiguerra; et on a fait de grands éloges de leurs paix qu'ils avoient gravées d'une finesse admirable

Nous ignorons, si dans ce temps-là l'art de nieller a été de même en usage en Allemagne; mais on ne peut pas douter qu'il ne doive y avoir existé des orfèvres qui aient gravé au burin des figures sur des

vases d'église, et sur d'autres pièces d'argent et d'or, quand même ils n'auroient pas eu la coutume de remplir leurs gravures avec du niello. En examinant les estampes du *Graveur de l'an* 1466, et de *Martin Schongauer*, on y remarque une étonnante pratique dans le maniement du burin, et il est impossible de ne pas être persuadé, que ces artistes n'aient été des graveurs très-exercés déjà, avant qu'ils n'ont commencé à tirer des épreuves de leurs ouvrages gravés.

Mais, nous le répétons, il ne s'agit pas, de chercher l'origine de l'art de graver sur des planches de métal; c'est de l'art de tirer des épreuves des planches gravées que nous nous sommes proposés de traiter ici.

Nous passons sous silence le passage de Pline (7), par lequel quelques auteurs ont été portés à croire, que cet art avoit été inventé par Marc Térence Varro, vu que ce passage ne peut en aucune manière être appliqué à des estampes produites par la gravure. D'ailleurs, quand même l'art de l'impression des estampes auroit existé déjà du temps des anciens Romains,

Il n'en seroit pas moins au nombre des arts qui ont été entièrement perdus, et dont le recouvrement doit donc être considéré comme une invention tout-à-fait nouvelle.

Les Allemands et les Italiens se sont long-temps disputés la gloire de cette découverte, et la question de savoir, à laquelle de ces deux nations elle appartient, n'a pas, ce nous semble, été même décidée jusqu' aujourd'hui. Peut-on décider cette question, et jusqu'à quel degré de certitude? c'est là l'objet, dont nous allons nous occuper, en passant en revue toutes les notices historiques et tous les monumens qui nous sont restés, et qui seuls peuvent fournir les éclaircissemens demandés.

Mr. de *Murr* déclare qu'il est *convaincu* que l'art de la gravure a été inventé en Allemagne (8). Nous présumons qu'il entend par là l'art de faire des épreuves. Il cite (9) onze pièces d'une passion marquées de l'année 1440, qu'à la vérité il n'a pas vues, mais dont un catalogue d'une collection d'estampes et de desseins, écrit en 1618 par un nommé Paul Behaim

le jeune, fait mention en ces termes: *Onze pieces d'une passion très-ancienne* VON GESCHROTTENER ARBEIT, *avec l'année* 1440, *en hauteur in octavo.* Nous remarquerons seulement que personne n'a jamais vu une seule de ces onze pièces, et qu'il n'est pas du tout vraisemblable que, d'un nombre de onze planches, toutes les épreuves en général se soient perdues. Mr de *Murr*, il est vrai, prétend reconnoître pour une de ces onze pièces l'estampe que nous avons détaillée tome X de cet ouvrage, page 5, article 9, et qui représente *les Juifs attachant Jésus Christ a la croix;* mais cette pièce ne porte aucune date, et il ne paroît pas faire partie d'une suite, parceque nous l'avons rencontrée plusieurs fois, sans en avoir jamais trouvé une seule que l'on pourroit lui apparier. Il et donc à croire que dans le catalogue de *Paul Behaim*, quelle qu'en puisse être d'ailleurs l'exactitude vantée par Mr de *Murr*, il s'est néanmoins glissé une faute relativement à l'année qui, au lieu de 1440, pourroit bien être 1470, ou 1480, ou 1490. Du reste, *P. Behaim* nous laisse le doute, si sa passion est gra-

vée en cuivre ou en bois. Il la dit être *von geschrottener Arbeit.* *Heineke* (10) fait l'aveu de ne pas comprendre ce mot *geschrotten;* Mr. de *Murr* le déclare synonyme avec *grob* (grossier). Mais, suivant *Adelung* (11) *Schroten* signifie *schneiden* (tailler). *Schroteisen, un couperet pour fendre du bois; die Nagethiere schroten das Holz, les animaux rongeurs rongent le bois.* Tout cela pourroit faire croire que l'expression *von geschrottener Arbeit* qui, traduit littéralement, signifie *de travail taillé* ou *creusé*, veut dire *en taille de bois*, et alors l'année 1440 pourroit bien ne pas être une faute.

Sandrart (12) parle d'une estampe qui représente un vieillard faisant des caresses à une jeune femme, et qui seroit marquée du chiffre HS, ainsi que de l'année 1455. En nous référant à ce que nous avons dit sur cette estampe dans le Tome VI. de cet ouvrage, page 386, nous nous joignons en même temps au sentiment de l'abbé *Lanzi* qui regarde ces sortes d'estampes comme des fausses monnoies, avec lesquelles des Allemands ne réussiront pas à acheter la gloire de l'in-

vention de l'impression des estampes. Enfin nous renvoyons nos lecteurs à ce que dit de cette estampe l'abbé *Zani* (13) qui démontre que la prétendue année 1455 n'est ni plus ni moins que l'année 1499.

Heineke prétend qu'on a déjà imprimé des estampes en Allemange en 1440. Voici comment il prouve cette assertion (14). „*Martin Schongauer*, dit-il, est certaine-„ment le plus ancien graveur, dont nous „savons l'époque; mais il n'est nulle-„ment le premier. On n'a qu'à examiner „ses estampes qui sont faites, selon tou-„tes les apparences, entre 1460 et 1486, „et l'on verra que c'est un burin formé „qui les a produites." Heineke ne connoît pas le maître de Martin Schongauer, mais quelque soit ce maître, il faut au moins, dit-il, „qu'il soit plus ancien que son dis-„ciple. Donnons lui seulement dix ans de „plus, et nous avons l'année 1450 pour „époque, où la gravure a été assurément „exercée en Allemagne." Après avoir parlé de quelques estampes qui lui *paroissent* encore plus anciennes que celles de *Schongauer*, il finit (page 224) par fixer

l'époque de l'invention de la gravure *au moins* vers l'année 1440.

Il faut convenir qu'on ne peut guère, en si peu de lignes, réunir plus de contradictions, et un plus grand bouleversement d'idées. *Zani* (15) dit avec raison que „des suppositions semblables ne tendent qu'à nier directement l'origine de „la gravure, puisque en donnant toujours un maître à celui qui l'a exercé le „premier, il en résulte nécessairement „que personne ne peut jamais prétendre „au titre d'inventeur.“ Mais *Heineke* confond visiblement l'art de graver sur métal avec le procédé de faire des épreuves: car à quoi bon tous ses efforts pour montrer que *Martin Schongauer* a appris la gravure d'un autre? Si cependant il a eu l'intention de prouver que l'art d'imprimer des estampes n'a pas été inventé par ce maître, comment a-t-il pu donner pour une preuve de son assertion ce qui est précisément le plus propre à la réfuter? Il dit que toutes les estampes de *Martin Schongauer* offrent un burin formé, c'est-à-dire qu'il n'en existe point qui décèle la foiblesse de l'apprenti. Or peut-

il y avoir une preuve plus forte que *Martin Schongauer* avoit déjà acquis toute la pratique de la gravure, avant que d'avoir commencé à tirer des épreuves de ses gravures? L'art de graver des planches, et le procédé d'en tirer des épreuves, ne sont-ils donc pas deux choses tout-à-fait différentes? Et celui qui a inventé, le premier, le procédé d'imprimer des estampes, ne pouvoit-il donc pas avoir été excellent graveur déjà antérieurement? Nous, de notre côté, nous sommes aussi bien éloignés de croire *Martin Schongauer* l'inventeur de l'impression des estampes, mais nos raisons sont toutes différentes de celle de *Heineke*. Suivant notre calcul, *Schongauer* ne peut avoir commencé à imprimer des estampes que seulement après 1460. Nous savons maintenant qu'il n'est pas mort en 1486, comme on l'avoit toujours cru, mais en 1499, c'est-à-dire douze ans plus tard. Le nombre de ses estampes est d'environ 116. Or si l'on admet qu'il n'en ait gravées que quatre par an (16) et que rétrogradant de l'année 1499 on assigne quatre pièces à chacune des années précédentes, on ne remontera tout

au plus qu'à l'année 1461, où il peut avoir commencé à faire des estampes.

Suivant *Vasari*, c'est *Maso Finiguerra*, orfèvre de Florence qui a inventé vers l'an 1460 l'art de faire des estampes. En parlant de l'art de nieller, il dit: *dans ce genre travailla le plus admirablement* MASO FINIGUERRA, *Florentin qui eut un talent rare en cette profession, comme le prouvent quelques Paix de niello à St. Jean de Florence, que l'on regarde comme admirables. C'est de cette taille de burin que sont provenues les estampes en cuivre.* (17) Ensuite, dans la vie de Marc-Antoine Raimondi, il parle de ce même *Maso* de la manière suivante: *Le commencement donc de la gravure vint de Maso Finiguerra Florentin vers les années de notre salut* 1460, *parceque celui-ci, toutes les choses qu'il grava sur l'argent, pour les remplir de niello, il les empreignit avec de la terre, et y ayant jeté dessus du soufre liquéfié, elles furent empreintes et pleines de fumée; d'où par l'huile elles montroient la même chose que l'argent; et il fit cela aussi avec un papier humide et avec la même teinte, en pressant dessus avec un rouleau rond, mais égal*

partout, ce qui non seulement les faisoit paroitre imprimées, mais elles devenoient comme dessinées à la plume. Celui-ci fut suivi par Baccio Baldini, orfèvre Florentin, lequel n'ayant pas beaucoup de dessein, tout ce qu'il fit, fut de l'invention et du dessein de Sandro Boticello. Cette chose étant venue à la connoissance d'André Mantegna à Rome, fut cause qu'il commença à graver beaucoup de ces ouvrages (18).

Quoiqu'il y ait dans ce passage de *Vasari* quelques obscurités (19) qui pourroient faire naître le doute, si *Maso* a tiré son épreuve immédiatement de la planche même, ou bien de l'empreinte de soufre, il semble pourtant que *Vasari* n'a voulu parler que de cette dernière manière, et c'est aussi ainsi que l'ont entendu *Baldinucci* et *Zani*. Le premier s'exprime ainsi : - - *et après y avoir jeté dessus du soufre liquéfié, son travail y paroissoit tellement empreint, qu'ayant mis dessus une certaine teinte à l'huile, et y ayant pressé un papier humide avec un rouleau de bois bien uni, la taille ne restoit pas moins exprimée sur le papier qu'elle ne le fut auparavant sur l'argent, et les épreuves parois-*

[redacted]

soient dessinées à la plume. (20) *Zani* dit: *Vasari et Baldinucci racontent que Finiguerra, quand il avoit gravé quelque ouvrage, avant que de le remplir de nielle, il l'empreignoit avec une pâte de très-fine terre; dans celui-ci il jetoit ensuite le soufre liquéfié; et que dans le soufre il y passoit une teinte à l'huile pour rester dans les tailles seules, et en faisant presser le papier avec un rouleau de bois, il y imprimoit ses desseins* (21).

Il est naturel de demander ici, quel a pu être le motif de *Maso* pour faire les empreintes de soufre? *Lanzi* y reconnoît un moyen pour conduire l'artiste à perfectionner son ouvrage. Il dit que *Maso* ne regardoit pas l'usage de faire ces empreintes de soufre *comme une partie insignifiante de son art, et que c'étoient elles, et non le hazard, qui l'ont guidé à perfectionner ses ouvrages niellés* (22).

Zani semble avoir là-dessus à peu-près la même opinion. „L'opération ingénieuse, dit cet auteur, de jeter le soufre et „d'en remplir les tailles avec le noir de fu„mée, devoit se faire par Finiguerra, pour „voir si son ouvrage étoit parfait, et s'il

„s'y trouvoit l'accord, s'il n'y manquoit „rien dans le dessein, ou si quelque chose „avoit besoin d'être corrigée; et cela ne „pouvoit plus se faire après que le niello „y fut mis. Effectivement il étoit impos- „sible qu'il put voir tout cela sur la planche „d'argent même, et dans les tailles „vuides qui ne pouvoient lui montrer le „dessein que très-foiblement, et l'accord „pas du tout. Il ne pouvoit pas mettre dans „les tailles quelque autre matière étran- „gère, parceque par là il auroit empêché „le niello de s'y fixer ensuite" (23).

Il est clair que ce que *Lanzi* et *Zani* disent de la nécessité et du but du soufre, ne sont que de simples conjectures. On sait bien, que les graveurs de cachet, de coin, et les artistes qui travaillent en pierres fines, pour se rendre raison de la perfection du bas-relief qu'ils ont à produire, sont obligés de faire de temps en temps des empreintes de cire, parceque les figures qu'ils gravent dans ces cachets, coins et pierres fines, également destinés à servir de poinçons, doivent être creusées; mais il n'en est pas de même avec le graveur d'estampes, qui exprime son dessein

par des traits sur une planche de métal plate. Notre expérience nous donne la pleine conviction, que *Maso*, pour voir les progrès et l'effet de son travail, n'a pas eu besoin d'un expédient différent de celui qu'employent aujourd'hui tous les graveurs d'estampes, c'est-à-dire qu'il n'avoit qu'à remplir sa taille avec du noir quelconque. Ce moyen, à la vérité, n'est pas toujours suffisant pour le graveur, dont la planche est destinée au tirage d'épreuves sur du papier blanc, parceque la taille regardée sur la planche, a toujours quelque chose de séduisant: elle offre communément une douceur mensongère qui ne se retrouve plus dans l'épreuve sur le papier blanc, et elle nous présente comme insignifiantes toutes les petites irrégularités qui ensuite sautent aux yeux. Mais cet examen scrupuleux ne pouvoit pas être celui du graveur en niello: son ouvrage étoit terminé et parfait dès que, regardé et examiné sur la planche même, il lui paroissoit l'être, par conséquent il n'avoit pas besoin de se rassurer par une épreuve tirée sur du papier ou sur une autre matière quelconque.

Quant à l'objection faite par *Zani*, que *Maso* ne pouvoit pas mettre du noir ou quelque autre matière étrangère dans sa taille, de peur d'empêcher par-là la niellure de s'y attacher, elle est sans aucun fondement. Nous remarquerons d'abord qu'il est de toute impossibilité d'éviter que, lors de la gravure d'une planche, il ne se glisse de la saleté ou quelque graisse dans les traits. Cette saleté étant incompatible avec le niello, elle doit donc toujours en être ôtée, qu'elle ait plus ou moins rempli les traits; aussi pouvons nous dire avec certitude, que les nielleurs n'ont jamais manqué ce nettoiement, et qu'ils y ont employé un procédé particulier. Voici que dit là-dessus *B. Cellini.* „La beauté de la niellure consis-„tant en ce qu'elle soit unie et sans de „certains petits trous, il faut faire bouillir „la planche dans de l'eau avec beaucoup „de cendre de chène qui doit être très-„nette. Les orfèvres nomment ce procédé „faire une cendrée. Après que l'ouvrage „gravé aura bouilli dans la chaudière, où „on le laisse avec la dite cendre pendant „un quart d'heure, on doit ensuite le

„mettre dans un petit bassin rempli d'eau „très-fraîche et très-nette, et bien frotter „la taille avec des brosses bien propres, „jusqu'à ce qu'elle soit nettoyée et deli-„vrée de tout ce qu'il peut y avoir eu de „saleté" (24)

Il est donc décidé, que *Finiguerra*, en faisant son soufre, n'a pu avoir pour but d'en obtenir un guide pour perfectionner la taille de sa planche. On ne peut pas croire non plus qu'il ait fait son soufre dans l'intention préméditée d'en gagner un moule qui lui servit pour en tirer des estampes, ayant entre les mains la planche de métal très propre-à être assujettie à l'impression; car par quel motif auroit-il préféré un moule de soufre, un corps si peu qualifié pour l'impression à cause de son extrême fragilité?

Suivant notre opinion, le soufre de *Finiguerra* n'a été d'abord qu'une simple empreinte, destinée à être conservée comme souvenir d'un ouvrage qu'il étoit obligé de remettre entre les mains de celui qui l'avoit commandé, empreinte qui dans ces temps-là a dû être-pour les amateurs au moins d'un intérêt aussi grand, que

l'a toujours été le soufre d'un beau camée et d'une pierre taillée en creux, dont l'original ne peut pareillement être la propriété que d'un seul.

Ce souvenir, il est vrai, *Finiguerra* l'auroit obtenu, dans la meilleure forme, par une épreuve tirée de la planche sur du papier; mais pour cela l'art de l'impression des estampes auroit dû être déjà inventé, et il ne l'étoit pas *Finiguerra* ne sembloit pas devoir en faire l'invention, et si néanmoins il lui a été enfin réservé d'en obtenir la gloire, son invention n'est assurément point le résultat de ses combinaisons et de ses réflexions, mais bien le simple effet du hasard.

Finiguerra avoit sans doute déjà gravé plusieurs planches d'argent ou d'or, sans qu'il lui soit venu dans l'idée, d'en garder une empreinte comme souvenir. Il arrive enfin qu'il exécute une telle planche, dont le succès lui procure une satisfaction particulière. Il se rappelle peut-être d'avoir jeté en plâtre quelques-uns de ses ouvrages ciselés. Ces plâtres, ou peut-être aussi des soufres jetés sur des pierres gravées antiques, lui font naître

l'idée de jeter pareillement un soufre sur sa planche gravée. Ce soufre est enfin fini, mais les traits étant vides, ils ne lui montrent pas assez distinctement l'effet de son travail. Pour remédier à ce défaut, qu'y a-t-il de plus naturel que de faire sur son soufre ce qu'il a toujours fait pendant la gravure de la planche d'argent, c'est-à-dire, d'en remplir les traits avec quelque couleur noire? Qu'importe quelle ait été cette couleur, ou le noir de fumée détrempé avec de l'huile, ou ce même noir délié avec de l'eau (25) ou la saleté de la pierre à aiguiser les burins, ou quelque autre masse noirâtre? Il étend donc sa couleur sur le soufre, mais elle n'en remplit pas les traits seuls, elle en couvre toute la surface, savoir aussi les parties plaines qui doivent se montrer en blanc. Comment faire pour remédier à ce défaut? Sur la planche d'argent, il ôte ce noir superflu sans aucune difficulté avec un morceau de linge, avec lequel il frotte par-dessus; il ne peut pas hasarder d'en faire de même sur le soufre: sa fragilité ne lui permettant pas de frotter horizontalement, de peur de briser les petites

élévations minces et délicates qui sont entre les creux des traits, et qui forment les hachures. Il cherche donc à ôter ce superflu de noir sans frotter, mais en pressant légèrement à plomb sur son soufre le corps qu'il croit le mieux pouvoir remplir son but. La toile la plus fine n'étant pas bien propre à cet effet, il prend un morceau de papier qu'il humecte, parce qu'une expérience faite peut-être dans une autre occasion, lui aura appris que le papier humecté, pressé contre une surface, reçoit la saleté huileuse beaucoup plus facilement que ne fait le papier sec et roide. Il presse donc son papier doucement sur le soufre, ou avec la main ou avec un cilindre de bois, et le relève ensuite. Cependant, le soufre ayant été entièrement couvert de noir, le papier en revient noir dans toute l'étendue de l'épreuve. Point d'estampe encore! — *Finiguerra*, sans doute, ne pense pas même d'être sur le chemin d'en faire la découverte. Ce premier papier ayant sucé la plus grande partie des saletés de la surface du soufre, *Finiguerra* va achever d'en ôter ce qui reste encore. Il prend une se-

conde feuille de papier humecté qui, pressé sur le soufre avec un peu plus de force, reçoit non seulement les petits restes des saletés de la surface, mais extrait en même temps une partie du noir, dont les traits étoient remplis; *Finiguerra* retire son second papier du soufre, et il y trouve LA PREMIÈRE ESTAMPE.

Les soufres fondus par ce maître ont été perdus, à l'exception de celui de la Paix gravée pour l'église de St. Jean de Florence en 1452, où l'on a représenté un couronnement de la Vierge dans une composition de beaucoup de figures. Ce soufre étoit autrefois dans le musée du prévôt *Gori* qui le décrit dans ses diptyques (26), et il se trouve maintenant, suivant *Lanzi* (27) dans le cabinet de Mr. *Durazzo*, joint à un mémoire de la main propre de *Gori*, dans lequel celui-ci assure l'avoir confronté avec l'original. *Zani* parle d'un second soufre de la même Paix, lequel se trouve à Livourne au cabinet de Mr. *Serrati*. Il ne connoît pas celui du cabinet de *Durazzo*, mais *Gori* assurant d'avoir confronté le sien avec l'original, et celui de Mr. *Serrati* ayant été pareille-

ment confronté avec l'exactitude la plus scrupuleuse, *Zani* croit l'un et l'autre fondu par *Maso Finiguerra* lui-même (28).

On connoissoit bien ces deux soufres, mais on n'avoit pas la moindre trace d'une estampe qui en eut été tirée par *Finiguerra*; circonstance qui devoit presque rendre suspect le rapport de *Vasari* relativement à la découverte faite par cet artiste (29).

C'est à l'infatigable abbé *Zani* qu'il étoit réservé de trouver une telle épreuve en 1797, à Paris au cabinet national. Cette épreuve est la même que *Finiguerra* avoit tirée de l'un des soufres fondus sur la Paix gravée en argent en 1452, dont on vient de parler. Nous renvoyons nos lecteurs à l'ouvrage de ce digne savant, où ils trouveront les détails les plus circonstanciés relativement à sa trouvaille, les preuves de l'originalité de cette ancienne estampe, ainsi qu'une copie qu'il en a fait graver avec toute l'exactitude possible (30).

Finiguerra, il est vrai, avoit fait sa découverte, mais il semble qu'il na pas senti l'importance des résultats qu'il en au-

roit pu tirer, et que par conséquent il n'a pas eu le désir de faire un pas de plus pour la perfectionner. Il est presque certain qu'il en est resté là, qu'il s'est contenté d'avoir obtenu son soufre, et au surplus d'avoir tiré de celui-ci une couple d'épreuves. A cet égard donc, nous le répétons, la première estampe doit être considérée plutôt comme un produit du hasard que comme le résultat d'une invention précédée par des recherches et des combinaisons. Mais ce qui est étonnant, c'est que cette découverte, même déjà communiquée à quelques autres orfèvres, resta dans la même imperfection encore plusieurs années, savoir jusques vers 1460. Tout ce que l'Italie a fourni d'estampes imprimées pendant cet espace de temps, se borne, à ce qu'il paroît, à celles d'un petit nombre d'ouvrages niellés, dont la couleur grise et l'impression peu parfaite semblent attester, qu'elles n'ont été pareillement tirées que de soufres, et partant en très-petit nombre.

Ce qui prouve l'obscurité, dans laquelle la nouvelle découverte a été enveloppée tout ce temps là, c'est le silence ab-

solu de tous les auteurs contemporains, ainsi que le défaut non moins absolu d'autres notices qui, certes, n'auroient pas manqué de parvenir jusqu'à nous, si elles avoient été répandues avec quelque profusion.

A entendre *Lanzi*, on croiroit, à la vérité, que le nombre de ces épreuves d'ouvrages niellés a été très-considérable, qu'on y aperçoit la différence des écoles, et qu'elles ont été répandues dans toutes les provinces de l'Italie. Mais en examinant bien ce que dit cet auteur éloquent, on remarque que, quelque ingénieuses que soient ses données, il ne seroit guère en état de les soutenir par des preuves solides et satisfaisantes. Nous lui demandons, où est ce grand nombre d'épreuves de nielles? Lui-même ne parle que de celles qui se trouvent à Gènes dans la collection Durazzo. Nous ne connoissons pas ces pièces, mais nous avons tout sujet de croire, que leur nombre ne va pas beaucoup au-delà des trente-deux qu'on a depuis rendues publiques par des copies, dont nous avons joint le détail à cet ouvrage. Nous lui demandons en ou-

tre, quelles sont les collections non seulement de l'Italie, mais de toute l'Europe, où l'on puisse trouver ces sortes d'estampes? Nous avons vu plusieurs de ces grandes collections, et nous en connoissons les plus fameuses tant par des catalogues que par d'autres informations, mais nous les avons toutes trouvées ou absolument dépourvues ou très-chichement dotées de ce genre d'estampes. La riche, l'immense collection d'estampes impériale à Vienne n'en a jamais possédé une seule pièce.

Pour ce qui regarde les auteurs de ces estampes, il est très-difficile de déterminer quel en a été le nombre, et de prouver qu'ils ont vécu en diverses villes de l'Italie. L'inégalité de l'exécution de ces pièces n'est peut-être qu'apparente, et il est très-possible que les pièces attribuées à dix différens maîtres ne viennent que de deux ou même d'un seul (31).

Les inscriptions que portent quelques-unes d'entre elles, et dont une indique là ville de Bologne, deux autres le dialecte Lombard, ne sont guère des indices aussi certains de leur origine, que *Lanzi*

semble le prétendre; puisque, l'une offrant un nom de famille, les deux autres des devises, elles peuvent bien avoir été littéralement commandées auprès d'un même orfèvre vivant à Florence, par des amateurs, dont l'un à eu son séjour à Bologne, les autres dans quelque ville de la Lombardie.

Quoiqu'il en soit d'ailleurs du nombre des orfèvres qui ont laissé des épreuves de leurs niellures, qu'ils aient vécu dans une seule ou dans plusieurs villes de l'Italie, il reste certain que, dans la nouvelle découverte, ils n'ont pas fait un pas de plus que *Maso* leur devancier.

Il est en outre remarquable que *Vasari* range la découverte de *Finiguerra* vers l'an 1460, savoir plusieurs années plus tard qu'elle n'a eu lieu effectivement, et qu'il dise que *Finiguerra a été suivi par Baldini*, qui cependant ne paroît comme graveur, avec quelque certitude, qu'en 1477, par les deux estampes qu'il a gravées pour l'ouvrage intitulé: *Il monte santo di Dio*, imprimé à Florence.

Quoique *Vasari*, comme on sait, ne soit pas toujours un garant bien sûr, ce-

pendant son silence absolu sur l'existence des estampes imprimées depuis la découverte de *Finiguerra* jusqu'à *Baldini* prouve assez évidemment qu'il n'en a jamais vues. Ce silence confirme aussi notre opinion, qui est, que *Finiguerra* n'a pas su apprécier l'importance de sa découverte, que les orfèvres, ses contemporains, n'ont pas plus eu l'esprit d'en tirer parti, que l'un et les autres se sont contentés de couler leurs soufres, et de n'en tirer qu'autant d'épreuves que la fragilité de ces corps le leur a permis, c'est-à-dire, un nombre très-borné.

Tel étoit l'état languissant, où se trouvoit le procédé de faire des estampes en Italie, lorsqu'un Allemand mit au jour des estampes, dont le premier coup d'oeil qu'on y jette, ne laisse pas le moindre doute qu'elles n'ayent été gravées sur des planches de cuivre, et imprimées avec la presse. Nous parlons de l'excellent artiste, dont le nom s'est perdu, qui s'est désigné par les lettres E. S., et que nous appellons *le Graveur* de l'an 1466 (32).

On ignore pour la plus grande partie des estampes de ce maître, les années où

elles ont été imprimées. *Christ* en cite une qui est marquée de l'année 1465 (33), et quand on considère, que parmi le grand nombre des pièces de ce maître, dont plus de cent vingt sont parvenues jusqu'à nous, il n'y en a que dix qui soient marquées d'une date, savoir celle de *Christ*, de 1465, trois de 1466, et six de 1467, on ne sauroit guère croire que toutes les autres cent dix, qui ne portent aucune date, aient été nécessairement imprimées aussi pendant ces trois années, ou bien dans les années suivantes; et il paroît plus que vraisemblable qu'il y en a aussi quelques-unes dans ce grand nombre, qui auront été gravées et publiées antérieurement, au moins d'une année, ainsi déjà en 1464.

La perfection de toutes ces pièces démontre que leur auteur devoit avoir exercé la gravure déjà long-temps, avant que d'avoir entrepris de tirer des épreuves de ses planches, c'est-à-dire qu'il devoit déjà avoir été orfèvre des plus habiles, et surtout très-exercé à produire des desseins par des traits gravés sur une planche de métal.

Lui a-t-on communiqué tout le procédé, dont les Italiens se servoient pour faire des épreuves, ou ne lui en a-t-on donné que quelques notices imparfaites, mais suffisantes pour le guider dans des essais faits de son chef? — A-t-il vu ou acquis quelque estampe tirée en Italie d'un soufre qui auroit pu lui fournir l'idée d'en tirer immédiatement d'une planche de métal? C'est ce que nous ignorons. Il est très-possible qu'il ait inventé l'impression des estampes à son tour, c'est-à-dire, sans qu'il ait su, que la découverte en étoit déjà faite antérieurement en Italie. Mais ce qui est très-certain, c'est que les estampes de notre artiste, quelque grand que soit leur nombre, sont toutes gravées d'une perfection admirable, et imprimées d'une coleur noire et très-brillante.

On est donc fondé à croire que c'est lui qui le premier a senti l'importance de la découverte du procédé de faire des épreuves, et que c'est lui qui le premier l'a porté à sa perfection, en évitant le détour du moule d'argile et du jet de soufre, en substituant des planches de cuivre d'une dimension plus considérable aux petites

planches d'argent, en se servant d'un noir brillant et bien apprêté, enfin en employant pour le tirage de ses épreuves le mécanisme d'une presse régulière au lieu d'un rouleau de bois manié avec les mains seules.

C'est sans doute ce même artiste qui a donné l'impulsion à un grand nombre d'orfèvres de l'Allemagne, de cultiver le nouvel art, et d'en répandre les productions. On peut admettre, que depuis lui jusqu'à la fin du quinzième siècle, il a existé en Allemagne plus de deux cens graveurs différens, et que ceux-ci ont gravé et publié plus de quinze cens planches. Ce maître E. S. en a gravé lui-seul près de cent vingt, *Martin Schongauer* plus de cent seize, *Israël de Mecken* plus de deux cens trente-cinq. Ces pièces sont généralement gravées d'une taille délicate, et imprimées d'une couleur vigoureuse et brillante (34).

L'impulsion que le maître E. S. avoit donnée aux orfèvres de l'Allemagne, s'est propagée jusqu'en Italie, quoiqu'elle n'y ait pas d'abord produit le même effet d'électrisation générale. *Strutt* (35) et d'a-

près lui *Janssen* (36) nous donnent les copies d'une estampe qui offre un almanach, où il y a des instructions sur la manière de trouver le jour de Pâques depuis 1465 jusqu'en 1517; les dates se suivent régulièrement, ce qui prouve d'une manière évidente qu'il ne peut y avoir d'erreur par rapport à la première, et, dans ce cas, on peut être certain que cette estampe n'est pas antidatée.

Ces deux mêmes auteurs attribuent cette estampe à *Baccio Baldini*, et quoique nous ne la connoissions que par les copies, dont nous venons de parler, nous nous joignons sans difficulté à leur opinion à cet égard, par la raison que ces deux copies que nous supposons être exactes, ne ressemblent pas mal pour la taille, aux autres pièces que l'on attribue communément à ce graveur, que cet almanach est, à ce que l'on croit, la plus ancienne estampe tirée en Italie d'une planche de métal, et que *Vasari* nomme positivement *Baldini* le premier graveur qui a paru après *Finiguerra*.

Cependant *Baccio Baldini*, si toutefois c'est lui qui a gravé l'almanach cité, ne

reparoît qu'en 1477, dans un ouvrage intitulé: *Il monte santo di Dio*, imprimé à Florence cette même année, et orné de deux estampes exécutées sans goût et d'un burin insipide, tout comme les vingt vignettes qu'il a gravées pour l'édition du Dante, faite à Florence en 1481, et comme toutes les autres estampes qu'on lui attribue.

Nous voyons en 1478 vingt-six cartes géographiques pour la cosmographie de Ptolomée, imprimée à Rome, lesquelles n'offrent qu'un très-pauvre burin, quoiqu'elles soient encore moins mauvaises que celles gravées par un mal-adroit anonyme pour une édition de ce même Ptolomée, faite à Bologne en 1492, et non en 1462, comme on avoit imprimé par erreur dans l'ouvrage même (37).

Quant aux autres vieux maîtres Italiens connus, leurs ouvrages n'appartiennent presque généralement qu'aux dix dernières années du quinzième siècle: il y a même un nombre assez considérable de ces pièces qui ont été gravées dans les premières années du seizième, telles que les estampes de *Nicoletto de*

Modènè, de *Dominique* et *Jules Campagnola* etc.

Le nombre de tous ces graveurs, tant de ceux connus par leurs noms ou monogrammes, que des anonymes, monte, à ce que nous sachions, à environ quatre-vingt-dix, et celui des planches qu'ils ont gravées, à six cens cinquante tout-au-plus.

Ces pièces, pour la plus grande partie, surpassent les productions des artistes Allemands quant à la composition et au dessein; mais elles ne les égalent pas à l'égard de la taille qui est généralement roide et monotone, même dans les pièces les mieux exécutées de *Mantegna*. En outre elles sont en grande partie gravées sur des planches d'étain, et imprimées d'une couleur foible et grisâtre, par conséquent dépourvues de cette vigueur brillante qui frappe tant les yeux dans les belles épreuves du maître **E S**, de *Martin Schongauer*, d'*Israel de Mecken* et de tant d'autres vieux maîtres Allemands.

Il résulte de tout ce que nous venons d'exposer, que le mérite de la découverte de l'impression des estampes appartient sans contredit aux Italiens, mais que ce

sont les Allemands qui ont celui de l'avoir perfectionnée.

Les Italiens nous ont d'abord fourni des épreuves tirées de soufres coulés sur des planches d'argent, en petit nombre, d'une couleur grisâtre et mal exprimées, et faites vraisemblablement à la main ou avec des rouleaux de bois. Les Allemands au contraire ont tiré les leurs immédiatement de leurs planches de cuivre, en grand nombre, d'une couleur brillante et vigoureusement imprimées, vraisemblablement avec des presses.

On ignoroit dans le monde le petit nombre des essais chétifs des Italiens, tandisque les estampes des Allemands furent incontinent répandues avec profusion, et portées à la connoissance de tout le monde.

Plus tard, l'art d'imprimer des estampes languissoit encore en Italie, lorsqu'il était déjà porté à un haut degré de perfection en Allemagne; et il paroît certain que ce sont les Allemands qui engagèrent les Italiens à abandonner successivement leurs soufres, à graver sur des planches de cuivre, et à se servir de presses regulièrement construites.

Voilà les raisons pour lesquelles il a pu y avoir un temps, où les Italiens et les Allemands se sont disputés une gloire qu'ils devroient partager fraternellement entre eux, les uns ni les autres n'ayant, ce nous semble, le droit de se l'attribuer exclusivement.

NOTES.

(1) *C. G. de Murr*, Journal des arts. Tome II. page 180. Et Beyträge zu der Geschichte der ältesten Kupferstiche. Par le même auteur. Augsbourg, 1804. In 4to.

(2) *Benvenuto Cellini.* Due trattati dell'Oreficeria e della scultura. Firenze 1731. in 4to. p. 22.

(3) *Lessing*, Collectaneen zur Litteratur. Deuxième volume. Article: *Niellum*, dans les oeuvres complets de cet auteur. Berlin 1793. XVI[e] Partie. page 194.

(4) Il semble que l'art de nieller a un grand rapport avec l'encaustique des anciens. Voyez: *Bulengeri* de pictura, plastice, statuaria libros II. Lugd, 1627. in 8vo. Cap. V. VI. p. 113 etc.

(5) Cet ouvrage a été publié pour la première fois par *Christian Leiste*, d'après un manuscrit qui se trouve à la Bibliothèque de Wolfenbuttel. Les chapitres 27, 28, et 31 traitent de *l'art de nieller*. Voyez *Lessing* sämmtliche Schriften. XVI[e] Partie, page 196, et *Morelli* bibliotheca Naniana. Venetiis 1776. in 4to. page 33, où l'on trouve des notices très-satisfaisantes sur *Theophilus*, sur un manuscrit de son ouvrage que l'on conserve à la

bibliothèque Imp. et Roy. de Vienne, et sur quelques autres manuscrits de ce même ouvrage qui sont à Paris et à Leipzig.

(6) *Lanzi.* Storia pittorica della Italia. Bassano. 1795—96. T. 1. p. 77.

(7) *Plinius.* Hist. nat. Lib. 35. Cap. 2.

(8) *Murr.* Beyträge zu der Geschichte der ältesten Kupferstiche. pag. 12.

(9) *Murr.* Journal etc. Tome II. pag. 193.

(10) Neue Bibliotheck der schönen Wissenschaften etc. Tome XX. pag. 238.

(11) *Adelung.* Wörterbuch. Mot: *Schroten.*

(12) *Sandrart.* Académie etc. Tome I. p. 220.

(13) *Zani.* Materiali etc. page 6.

(14) *Heincke.* Idée générale etc. pag. 219.

(15) *Zani.* Materiali. page 26.

(16) Il pouvoit bien en avoir gravé plus dans l'une ou l'autre année, mais il est aussi possible, qu'il se soit passé mainte année, où il n'en a pas gravé une seule; car il est à considérer que Martin Schongauer étoit aussi fameux orfèvre que célèbre peintre, que ses ouvrages ont été très-recherchés, et que par conséquent il lui aura souvent manqué le loisir suffisant pour graver des estampes.

(17) *Vasari,* vite de' Pittori etc. Siena, 1791. in 8vo. Tomo I. Cap. XXXIII. Di questo lavorò mirabilissimamente *Maso Finiguerra* Fiorentino, il quale fù raro in questa professione, come ne fanno fede alcuni Paci di niello in S. Gio. di

Firenze, che sono tenute mirabile. Da questo intaglio di bulino son derivate le stampe di rame. Page 201.

(18) *Vasari.* Tomo VII. page 131. Il principio dunque dell' intagliare venne da Maso Finiguerra Fiorentino circa gli anni di nostra salute 1460, perchè costui tutte le cose che intagliò in argento per empirle di niello, le improntò con terra, e gittatovi supra sulfo liquefatto, vennero, improntate e ripiene di fumo; onde a olio mostravano il medesimo che l'argento; e ciò fece ancora con carta umida e con la medesima tinta, aggravandovi sopra con un rullo tondo, ma piano per tutto, il che non solo le faceva apparire stampate, ma venivano come disegnate di penna. Fù seguitato costui da Baccio Baldini orefice Fiorentino, il quale non avendo molto disegno, tutto quello che fece fù con invenzione e disegno di Sandro Boticello. Questa cosa venuta a notizia d'Andrea Mantegna in Roma, fù cagione ch'egli diede principio a intagliare molte sue opere.

(19) Mr. de *Murr* l'a mal traduit: „on voit qu'il „ne l'a pas bien compris. Der Anfang des Kupfer„stechens kommt vom *Maso Finigierra*, einem Flo„rentiner her, etwann gegen das Jahr Christi 1460. „Dieser war gewohnt, in allen Sachen, die er in „Silber stach, damit die Striche der Figuren sicht„bar würden (per empirle di niello), Erdfarbe „hinein zu reiben, und nachdem er erstlich zer„lassenen Schwefel auf die Platte gegossen, so

„kamen die geschwärzten Striche gedruckt her-„vor. Feuchtete er sie dann mit Oel an, so zeig-„ten sie eben das, was auf dem Silber war. Diess „versuchte er nun auch mit einem angefeuchte-„ten Papier, machte eben dieselbe Materie von „Farbe, und liess eine Walze über das Papier al-„lenthalben, jedoch allmählig feste, weggehen, „worauf das Gestochene auf dem Papier erschien, „und so aussah, als ob es mit der Feder gezeich-„net wäre etc."

(20) *Baldinucci* delle Notizie de' Professori etc. Firenze 1769. Tome IV. page 4. --- e gettatovi sopra zolfo liquefatto, veniva in esso talmente improntato il suo lavoro, che datavi sopra una certa tinta a olio, ed aggravatovi con un rullo di legno piano carta umida, restava nella certa l'intaglio non meno espresso, di quel che fosse prima nell' argento, e parevan le carte disegnate con penna.

(21) *Zani*, Materiali etc. page 216. Narrano il Vasari ed il Baldinucci che il Finiguerra, quando aveva intagliata qualche opera, prima di riempirla di niello, la improntava con pasta di terra finissima; in questa vi gettava poi lo zolfo liquefatto; e che nello zolfo vi passava una tinta a olio da restare nei soli tagli, e facendovi calcare con un rulo di legno la carta, v'imprimesse i suoi disegni.

(22) *Lanzi*. Tome I. page 80. Pare anzi che tal pratica tenessero e il Caradosso e gli altri Italiani

come una parte non picciola dell' arte loro; e che essi ancora da tali prove, e non dal caso, fosser diretti a perfezione i lor nielli.

(23) *Zani*, Materiali etc. page 217. L'operazione ingegnosa di gettare lo zolfo, e riempirne i tagli col nero di fumo, doveva farsi dal Finiguerra, per vedere, se il suo lavoro era perfetto, se vi era l'accordo, se nulla mancava al disegno, se alcuna casa meritava correzione, e questo non poteva più farsi dopo gettato il niello. Ed era impossibile che potesse tutto ciò vedere nella stessa lastra di argento con i tagli voti, che languidamente potevano mostrargli il disegno, e nulla affatto l'accordo. Nè sopra il tagli poteva gettarvi altra materia estranea, perchè avrebbe impedito di attacarvisi di poi il niello.

(24) *Cellini*. Cap. II. pag. 24. „Perchè la bellezza del niellare consiste, che egli venga unito, e senza certi bucolini, perciò bisogna farlo bollire nell' acqua con molta cenere di quercia, la quale ha da essere nettissima, e quest' effetto, che si fa, vien detto fra gli orefici fare una cenerata. Dopo che'l tuo intaglio sia stato nel calderone a bollire, dov'egli si pone colla detta cenere per ispazio d'un quarto d'ora, si dee di poi mettere in una catinella con acqua freschissima e nettissima, e con un pajo di setoline nette strofinar benissimo l'intaglio, fin che sia pulito, e libero da ogni sorte di bruttura."

A peu près le même procédé a lieu aujourd'hui,

s'il arrive que les tailles d'une planche soient remplies de noir séché. Alors il faut la faire bouillir dans de la lessive, ou bien poser la planche à l'envers sur deux petits chenets, et couvrir toute sa surface d'environ un doigt d'épaisseur de cendres sassées, tamisées et détrempées avec de l'eau, puis avec de mauvais papier ou de la paille, faire du feu par-dessous, en sorte que la cendre mouillée soit comme bouillante; en bouillant elle dissoudra et prendra tout le noir des tailles. Voyez l'Encyclopédie. Article: *Imprimerie en taille-douce.*

(25) *Zani.* Page 217.

(26) *Gori.* Thesaurus veterum Diptychorum. Florentiae. 1759. Tome III. pag. 315.

(27) *Lanzi.* Tomo I. pag. 79.

(28) *Zani*, Materiali etc. page 124. Note 45. et page 219. E stato confrontato lo zolfo con la pace d'argento minutamente in ogni piccola parte ed in ogni taglio, e non vi si è trovata variazione; onde il Finiguerra nella prova fattane non ha trovata alcuna parte da mutare od aggiugnere. Questo confronto esatto prova l'originalità. La copia è assolutamente impossibile, chè dopo fuso il niello non ha più luogo il getto; onde è fuori di dubbio che lo zolfo fu fatto di mano dello stesso *Finiguerra.* Questo ha anco un pregio superiore alla pace di argento, dal quale fu tirato. La pace di argento, per la sua antichità, ha presa una patina assai scura; è ancora in qualche

parte consunta e sfregiata, ed il lavoro resta assai languido, che appena si rileva. Lo zolfo all' incontro è assai ben conservato, ed è di una espressione vivissima e brillante.

L'auteur de l'excellent traité sur l'art de la gravure qui se trouve à la tête du III[e] Tome du Musée de France, publié par Robillard, donne page 29. Note* 2.) les détails suivans du soufre de Mr. *Durazzo.* Il dit: „Mr. le Sénateur Du-„razzo l'a fait graver, et a bien voulu me com-„muniquer une épreuve de cette gravure inédite. „En la comparant avec l'estampe du cabinet im-„périal, j'ai eu l'occasion de reconnoître que le „travail de la gravure étoit bien plus avancé, „lorsque Finiguerra imprima cette ectampe, que „lorsqu'il coula l'épreuve en soufre. Toutes les „parties de la composition se ressemblent parfai-„tement; mais dans le soufre, on ne voit presque „que les premiers traits, et dans l'estampe tout „est fini avec une délicatesse exquise."

Suivant ce que dit cet auteur, on croiroit qu'il doit y avoir une différence entre le soufre de *Serrati* et celui de *Durazzo*, qui consisteroit en ce que ce dernier auroit été coulé sur la planche d'argent non achevée, et l'autre sur la planche entièrement terminée. Cependant, nous remarquerons que Mr. *Serrati* a fait sa description sur le soufre même, et que l'auteur français n'a fait la sienne que sur une estampe moderne qui peut bien n'être pas fidèle. Pour décider, si les deux soufres

ont été coulés à une même époque, il faudroit avoir l'occasion de les confronter l'un avec l'autre; car alors on verroit s'il y a entre eux une différence essentielle, ou si cette différence apparente ne vient peut-être que de ce que l'un d'eux a mal réussi à la fonte, qu'il n'est pas bien exprimé, et que par conséquent il montre moins de hachures.

Nous croyons devoir examiner à cette occasion le reste de la même note, dont nous venons de parler, parceque son contenu pourroit entraîner à des erreurs. On y dit: „Le soufre, savoir celui „de Durazzo, ayant été coulé sur une argile, of„fre les objets tels qu'ils se présentent sur la „Paix niellée; les noms de St. Augustin et de „St. Ambroise, ainsi que l'inscription, *Assumpta „est Maria in celum, gaudet exercitus angelorum* se „lisent de gauche à droite.“ (Mais le soufre de *Serrati* est dans le même sens, et tous les soufres sont dans le sens de la planche niellée, et ne peuvent pas être autrement, parcequ'ils ont été tous coulés sur une argile. Si cependant l'auteur a voulu dire que c'est dans l'estampe moderne de Mr. *Durazzo* que les inscriptions se lisent de gauche à droite, il auroit mieux fait de dire, que le graveur moderne n'a pas gravé sa planche au miroir, et en ce cas l'épreuve de la planche moderne ne peut pas être un portrait de l'ancienne épreuve, parcequ'elle doit être nécessairement en contre-partie; mais elle est le portrait du soufre,

parcequ'elle est dans le même sens que le soufre.) „Dans l'estampe qui fut imprimée sur la planche „d'argent, ces inscriptions se présentent au-con- „traire de droite à gauche." (Mais toute épreuve est dans le sens contraire de la planche, de laquelle elle est tirée, par conséquent aussi l'épreuve tirée du soufre. Ainsi les inscriptions de l'ancienne épreuve du cabinet impérial, parcequ'elle se lisent de droite à gauche, ne prouvent pas que l'épreuve à été tirée de la planche d'argent même.) „On voit à la finesse du burin et à la fer- „meté du coloris, que cette estampe dût être ti- „rée sur la planche d'argent, lorsqu'il ne restoit „plus qu'à la nieller." (La finesse du burin et la fermeté du coloris de l'ancienne épreuve du cabinet impérial peuvent aussi indiquer, qu'elle a été tirée avec soin d'un soufre bien conditionné, tel que celui de *Serrati*, dont on dit qu'il est très-bien conservé et d'une expression très-vive et brillante, *assai ben conservato, e di una espressione vivissima e brillante*. Du reste nous n'avons jamais vu cette ancienne épreuve, mais il seroit toujours singulier, si elle étoit effectivement beaucoup plus brillante que les épreuves tirées par les nielleurs postérieurs à *Finiguerra*, lesquelles sont généralement grises, et ressemblent à des desseins faits à la plume.

(20) Ce que de *Murr*, *Heineke* et *Strutt* disent de certaines estampes supposées gravées par Finiguer- [illegible] sur l'origine



parcequ'elle est dans le même sens que le soufre.) „Dans l'estampe qui fut imprimée sur la planche „d'argent, ces inscriptions se présentent au-con- „traire de droite à gauche.“ (Mais toute épreuve est dans le sens contraire de la planche, de laquelle elle est tirée, par conséquent aussi l'épreuve tirée du soufre. Ainsi les inscriptions de l'ancienne épreuve du cabinet impérial, parcequ'-elle se lisent de droite à gauche, ne prouvent pas que l'épreuve à été tirée de la planche d'argent même.) „On voit à la finesse du burin et à la fer- „meté du coloris, que cette estampe dût être ti- „rée sur la planche d'argent, lorsqu'il ne restoit „plûs qu'à la nieller.“ (La finesse du burin et la fermeté du coloris de l'ancienne épreuve du cabinet impérial peuvent aussi indiquer, qu'elle a été tirée avec soin d'un soufre bien conditionné, tel que celui de *Serrati*, dont on dit qu'il est très-bien conservé et d'une expression très-vive et brillante, *assai ben conservato, e di una espressione vivissima e brillante.* Du reste nous n'avons jamais vu cette ancienne épreuve, mais il seroit toujours singulier, si elle étoit effectivement beaucoup plus brillante que les épreuves tirées par les nielleurs postérieurs à *Finiguerra,* lesquelles sont généralement grises, et ressemblent à des desseins faits à la plume.

(29) Ce que de *Murr*, *Heineke* et *Strutt* disent de certaines estampes supposées gravées par Finiguerra, et citées par *Janssen* (essai sur l'origine

de la gravure etc. Paris 1808. Tome I. page 164) ne sont que des conjectures mal fondées.

(30) *Zani,* materiali etc. Page 48.

(31) En comparant entre elles les estampes de Nicoletto de Modène, qui ne croiroit pas, qu'elles ne viennent au moins de trois maîtres différens?

(32) Peintre graveur. Tome VI. page 1.

(33) *Christ,* Dictionnaire des monogrammes. Lettres CE, page 67. Cette notice nous étoit échappée, lorsque nous avons donné à cet artiste le nom de *Graveur de l'an* 1496; car autrement nous l'aurions nommé le *Graveur de l'an* 1465.

(34) Si nous considérons, comme premier graveur Allemand, le maître E. S. préférablement à d'autres vieux maîtres de cette nation, c'est que les dates que portent quelques-unes de ses estampes, sont les plus anciennes que l'on connoisse; mais il est néanmoins très-possible que déjà lui ait eu un devancier parmi ses compatriotes. Un tel devancier peut avoir été *Martin Schongauer*, dont les premières estampes pourroient bien avoir été publiées déjà vers l'an 1461, ainsi que nous l'avons démontré plus haut. Un autre devancier peut avoir été *François de Bocholt,* que *Mathias Quadt* nomme l'inventeur des estampes d'une manière assez positive. (Voyez Tome VI. page 77 de cet ouvrage.) D'ailleurs tout ce que nous avons dit quant à la perfection des épreuves du maître E. S., peut aussi



se rapporter exactement à celles de *M. Schongauer* et de *François de Bocholt*.

(35) *Strutt*. Tome I. Page 15. Planche II.

(36) *Janssen*. Tome I. Page 160.

(37) *Janssen*. Tome I. Page 169.

COPIES MODERNES

GRAVÉES D'APRÈS

DES PLANCHES NIELLÉES.

NIELLES.

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

1. *La Nativité.*

La Vierge et St. Joseph adorant l'enfant Jésus nouvellement né, qui est couché au milieu de l'estampe, sur un tapis étendu à terre. On aperçoit dans le fond, à gauche l'étable, et à droite un ange annonçant aux bergers la nativité. Trois autres anges en l'air, vus à mi-corps et de front, tiennent une banderole, sur laquelle est écrit: GLORIA IN EXCELSIS DEO. Sur une seconde banderole, placée plus bas, on lit: EVANGELICO VOBIS GAVDIVM MAGNVM. Ce sujet est renfermé dans un rond, autour duquel est écrit: DOMINVS. PHILIPPVS. STANCHARIVS. HOC OPVS. FIERI. PPECEPIT. TERCIO. KALENDAS. IVLII. Toutes ces inscriptions sont à rebours. (Voyez Lanzi T. I. p. 79.)

Diamètre: 1 p. 9 lignes, non compris l'inscription qui est hors du bord du sujet.

2. *Jésus Christ baptisé dans le Jourdain.*

St. Jean debout vers la droite, baptise Jésus qui est au milieu de l'estampe, tenant les mains jointes et élevées. Deux religieux vus par le dos, sont à genoux sur le devant, l'un à gauche, l'autre à droite. Deux anges qui adorent, sont debout à gauche, dans le fond qui représente un pays montueux d'une vaste étendue. On remarque Dieu le père et le St. Esprit dans une gloire d'anges au milieu du haut de la planche.

Hauteur: 3 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

3. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ à la croix occupe le milieu de l'estampe. En bas on voit, à gauche la Vierge, à droite S. Jean. Le fond offre la ville de Jérusalem. Le ciel est noir, à l'exception de quelques nuages. Pièce ronde bordée d'un trait de cercle.

Diamètre: 1 p. 2 lig.

4. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ à la croix est au milieu de la planche. Deux anges qui se lamentent, sont en l'air à ses côtés. Au pied de la

croix on voit à droite la Vierge debout, et vers le fond St. François d'Assise à genoux, à gauche S. Jean debout, et vers le fond S. Jerôme à genoux. Le fond offre une ville située sur le bord de la mer, d'où s'élèvent deux îles surmontées chacune d'un grand rocher escarpé. Les lettres INRI sont écrites à rebours. Pièce cintrée par en haut.

Hauteur: 2 p. 8 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.

L'abbé *Zani* qui a détaillé cette estampe (Materiali etc. p. 129.) dit que *François Francia* en est le graveur. Nous ne doutons pas qu'il n'ait vu l'estampe originale; pour celle que nous avons sous les yeux, elle ne nous paroît être qu'une copie moderne.

5. *Jésus Christ mis au tombeau.*

Nicodème mettant le corps de Jésus Christ au tombeau, en le soutenant par le milieu. On voit à chaque côté un ange, dont celui à gauche tient la couronne d'épines. Dans un fond noir.

Largeur: 2 p. 3 lig. Hauteur: 1 p. 1 lig.

SUJETS PIEUX ET SAINTS.

6. *L'Homme de douleurs.*

L'homme de douleurs vu à mi-corps, et redressé dans son tombeau, où est écrit: MORS . MEA . VITA . TVA. Il est entouré de tous les instrumens de sa passion, parmi lesquels on remarque à droite l'échelle, la main de Judas Isçariot tenant les trente deniers d'argent, et le coq, et à gauche les deux têtes des larrons. Ce sujet est de forme ronde et renfermé dans une double bordure dont la première est ornée de rinceaux, la seconde contient cette inscription: CORPORIS AFFLICTV . VERBIS . ET . VLNERE QVINO . FRANCISCO . FAVEAS SVRGAT . ET . IPSA . DOMVS.

Diamètre: 2 p. 4 lig.

7. *La Vierge entre deux Saints.*

La Vierge assise sur un trône, ayant entre ses bras l'enfant Jésus. A ses deux côtés sont debout, à gauche un St. évêque portant une crosse, à droite un St. religieux tenant un livre de la main gauche. Le trône est érigé sur une estrade de deux marches. Pièce ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 p. 10 lig. Celui de la largeur: 1 p. 4 lig.

8. *St. Jean l'évangéliste.*

Il est debout, tenant de la main droite un bâton surmonté d'une croix et d'un ovale, dans lequel l'agneau de Dieu est représenté, et de l'autre main faisant signe vers une banderole, sur laquelle on lit: ECE AGNUS écrit à rebours. On voit au-delà du Saint deux buttes ornées d'arbres, et vers le haut quelques nuages blancs dans un fond noir.

Hauteur: 2 p. 5 lig. Largeur: 1 p. 2 lig.

9. *St. George.*

St. George, à cheval et armé de toutes pièces, se dirige au galop vers la gauche, où l'on voit le dragon, dans la gueule duquel le Saint a enfoncé sa lance. On remarque la reine délivrée à genoux dans le lointain de ce même côté. Pièce ronde entourée d'un trait de cercle.

Diamètre: 1 p. 2 lig.

HISTOIRE PROFANE.

10. *Mutius Scévola.*

Mutius Scévola brûlant sa main dans le feu d'un autel placé près de Porsenna assis sur un trône élevé à la droite de l'es-

tampe. A gauche sont plusieurs soldats romains à cheval et à pied. On voit le croissant sur un petit nuage au-dessus de la tête de Porsenna, et la lettre P est gravée sur la marche de son trône.

Largeur: 2 p. 11 lig. Hauteur: 2 p.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

11. *Hercule et Déjanire.*

Ils sont debout l'un vis-à-vis de l'autre. Hercule à gauche, Déjanire à droite. Leurs bras étendus marquent qu'ils vont s'embrasser. Deux banderoles qui flottent au-dessus de leurs têtes, offrent les noms: HERCULES DIEANIRA. La lettre P est gravée au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 1 p. 9 lig. Largeur: 1 p. 2 lig.

12. *Hercule tuant l'hydre de Lerne.*

Il est debout à gauche, tenant de la main droite une massue levée, avec laquelle il porte un coup à l'hydre de Lerne qui est à droite, et qu'il a saisie par une de ses têtes.

Hauteur: 1 p. 10 lig. Largeur: 1 p. 2 lig.

13. *Un dieu marin et une Néréïde.*

Un vieux Dieu marin traversant la mer, en se dirigeant vers la gauche. Il est assis sur un cheval terminé par une grosse queue de poisson, et a sur son giron une Néréïde qui se tient de la main droite au cou du dieu, et de la gauche à une des oreilles du cheval. Pièce ronde, dans une bordure ornée de perles.

Diamètre: 2 p.

14. *Le jugement de Paris.*

Paris assis à droite, et ayant un chien à ses pieds, présente de la main gauche la pomme d'or à Vénus qui est debout devant lui, à gauche, accompagnée de deux autres déesses. Le fond représente un pays montueux. Le bord inférieur de cette estampe est déterminé par une ligne bombée à trois reprises, celui d'en haut ne l'est pas du tout.

Hauteur: 2 p. 2 lig. environ. Largeur: 1 p. 7 lig.

PORTRAITS.

15. *Portrait d'homme.*

Un jeune homme en buste, vu de profil et tourné vers la droite. Il a les cheveux

longs et peu frisés. Autour de sa tête qui est çouverte d'une calottc, flotte une banderole avec cette inscription : LA SPERANZA ME CONFORTA. Pièce ronda.

Diamètre : 1 p. 1 lig.

16. *Autre portrait d'homme.*

Ce portrait ressemble beaucoup à celui gravé par le maître P (Nro. 8. de son oeuvre) de manière que nous croyons qu'il représente le même individu, mais un peu plus avancé en âge. Il est à mi-corps, vu de profil et tourné vers la droite. Ses cheveux sont assez longs, et sa tête est couverte d'un bonnet avec un rebord. On remarque une fleur d'orfévrerie en avant et une antre en arrière de son corps. En haut sont deux rideaux relevés l'un à gauche, l'autre à droite.

Hauteur : 1 p. 2 lig. Largeur : 10 lignes.

17. *Portrait d'une dame.*

Jeune dame à mi-corps, vue presque de face, et tournée vers la droite. Ses cheveux sont mis en tresses, dont deux lui déscendent sur la joue gauche, deux autres sur la joue droite. Aux deux côtés

de ce portrait s'élèvent des fleurs d'orfévrerie. Cette pièce est bombée par en haut.

Diamètre de la hauteur: 1 p. 5 lig. Largeur: 1 p. 1 lig.

18. *Têtes d'homme et de femme.*

A la gauche de ce morceau est un jeune homme en buste, tourné vers la droite. Sa tête est penchée en avant, et on lui voit les deux mains croisées sur la poitrine. A droite est le buste d'une jeune femme tournée vers la gauche, et tenant une fleur de la main droite. A côté de sa tête est une banderole avec ces mots: ECOME. Les bords d'en haut et d'en bas de ce morceau sont bombés.

Largeur: 1 p. 5 lig. Hauteur du côté gauche: 8 lig. Celui du côté droit: 10 lignes.

19. *Têtes d'homme et de femme.*

Portraits en bustes d'un homme et d'une femme vus de profil et placés en regard, la femme à gauche, l'homme à droite. Entre leurs têtes se voit un pot de fleurs. Le fond offre un paysage avec quelques arbres. Le bord gauche de ce sujet est bombé en dedans.

Largeur: 2 p. Hauteur; 11 lignes.

20. *Deux bustes d'hommes.*

Deux bustes d'hommes en regard, placés dans des niches. Celui à gauche porte une cuirasse et un casque orné de trois visages. L'autre n'est vêtu que d'une draperie, et son casque est surmonté de la figure d'un génie ailé qui tient une corne d'abondance.

Largeur: 2 p. Hauteur: 1 p. 5 lig.

SUJETS DE FANTAISIE.

21. *Jeune femme marchant les yeux bandés.*

Jeune femme habillée à la mode, les yeux bandés, marchant vers la droite d'un pas incertain; et les mains tendues en avant comme pour tâter. On remarque vers la droite du fond un chien (*Lanzi* dit: Chat. T. I. p. 80) qui la regarde. Dans une banderole qui flotte vers le haut, est écrit à rebours: VA IN LA CANEVA. Pièce ronde.

Diamètre: 1 p. 2 lig.

22. *La roue allégorique.*

On remarque dans ce morceau, vers la droite d'en haut, une main qui sort des

nues, et qui donne le mouvement moyennant une corde à une roue, où sont attachés un fou et deux ânes, accompagnés de banderoles, sur lesquelles on lit, à droite REGNATEM, à gauche REGNABO, et en haut REGNA. Ces mots sont écrits à rebours. Pièce ronde.

Diamètre : 1 p. 2 lig.

23. *Un Roi assis.*

Un roi assis, vu de profil et tourné vers la droite. Il a la tête ornée d'une couronne, et fait des gestes de ses deux mains.

Hauteur: 1 p. 3 lig. Largeur: 11 lig.

24. *Général romain haranguant ses soldats.*

Le général accompagné d'un autre guerrier, est debout à droite, sur une estrade d'un seul degré. Il semble haranguer trois soldats, dont un porte une torche, les deux autres des trophées aux bouts de leurs lances. Pièce ovale.

Diamètre de la hauteur: 1 p. 3 lig. Celui de la largeur: 1 p. 1 lig.

25. *Homme attaché à un tronc d'arbre.*

Un homme nud debout, attaché contre un tronc d'arbre, les mains liées derrière le dos. Son corps est tourné un peu vers la droite, et sa tête vers la gauche d'en haut. Au-delà de sa tête, les mots NON PIV (FO)RTVNA sont écrits à rebours sur une banderole. Les deux lettres FO ne s'y voient pas.

Hauteur: 1 p. 11 lig. Largeur: 10 lignes.

26. *Un lion déchirant un homme.*

Un lion vu de profil et tourné vers la droite, ayant sous ses pattes un homme qu'il va déchirer.

Largeur: 1 p. 11 lig. Hauteur: 1 pouce.

27. *Femme attachant un homme à un tronc d'arbre.*

Une femme nue debout sur une butte, d'où sort un tronc d'arbre, contre lequel elle attache, avec une corde, un jeune homme pareillement nud qui est assis sur la butte. Vers le haut de la droite flotte une banderole, où les mots: VA MORI sont écrits à rebours.

Hauteur: 2 p. Largeur: 11 lignes.

28. *Jeune femme debout.*

Elle est vue de profil et tournée vers la droite. Elle tient ses deux mains croisées devant elle. Au-dessus de sa tête flotte une banderole avec les mots: SOL IN DIO SPERO, écrits à rebours. Cette pièce est bombée par en haut.

Hauteur: 2 p. 3 lig. Largeur: 7 lig.

DESSEINS D'ORNEMENS etc.

29. *Des armoiries.*

L'écu emmanché en barre de six pièces est timbré d'un héaume avec ses lambrequins, et couvert d'une couronne et d'un léopard assis, au-dessus duquel flotte une banderole avec ces mots: VIRTV . VIVE . E . NON . TEME . écrits à rebours. Vers le haut de la droite on remarque la lettre M ménagée en blanc sur un fond noir. Pièce ronde.

Diamètre: 1 p. 11 lig.

30. *Panneau d'ornemens.*

Un panneau offrant des arabesques entremêlés de figures. On voit entre autres en bas un homme assis, les jambes écartées, avec des ailes déployés au dos, et

tenant de chaque main une torche. Il est assis sur les bouts réunis des queues de deux dauphins, sur chacun desquels est monté un triton ailé qui sonne d'un cor. Vers le haut on remarque un cartouche surmonté de trois grands oiseaux, et orné au milieu d'un petit rond qui offre la lettre P.

Hauteur: 2 p. 7 lig. Largeur: 1 p. 7 lig.

31. *Vignette.*

Vignette offrant au milieu un ovale en blanc, orné de chaque côté d'un cheval qui se termine en rinceaux d'ornemens.

Largeur: 3 p. 9 lig. Hauteur: 5 lig.

32. *Dessein de couvercle de caisson.*

Ce dessein qui paroît avoir été gravé sur le couvercle de quelque boîte ou caisson, offre au milieu un ovale en blanc, garni de têtes de chérubins placées aux quatre coins que laisse le carré long, dans lequel il est ménagé. Au-dessus est une bande ou frise offrant quatre figures à mi-corps, placées chacune dans une niche. La première de ces figures, à commencer du côté droit, est la Vierge; la

seconde l'ange qui lui annonce le mystère de l'incarnation; la troisième un Saint tenant une croix, et la quatrième un saint cordelier, tenant un livre de ses deux mains. Dans une autre frise, au bas de l'estampe, sont la Justice, la Force, la Tempérance et la Prudence, représentées par des femmes vues à mi-corps, et ayant chacune la tête ornée d'uue couronne royale.

Hauteur: 3 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

ESTAMPES
DES VIEUX
MAITRES ITALIENS
ANONYMES.

PAR ORDRE DE MATIÈRE.

SECTIONS.

ESTAMPES
DES
VIEUX MAITRES ITALIENS
ANONYMES.

I. SUJETS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

1. *La Création d'Eve.*

Dieu est debout sur le devant de la gauche, ayant la main droite élevée, et de l'autre tenant son manteau. Eve, vue de profil et les mains jointes, sort du côté d'Adam qui dort couché à terre. Entre Dieu et Eve se voit un palmier planté à quelque distance Adam paroît une seconde fois à droite, près de l'arbre de vie, autour du tronc duquel le serpent avec une tête de femme est entortillée. Le fond offre une pièce d'eau, au-delà de laquelle le mot TIGRIS est gravé vers la droite. Plus loin, une seconde pièce d'eau sépare un pays, où se trouvent rassemblés les différens animaux de la création. Ce mor-

ceau porte l'empreinte de la plus grande antiquité.

Hauteur: 9 p. 7 lignes? Largeur: 6 p. 10 lignes?*)

2. *Samson saisi par les Philistins.*

Dalila est assise à terre, à droite, tenant de la main gauche des ciseaux, et de l'autre les cheveux qu'elle vient de couper à Samson pendant le sommeil. Celui-ci, sur le point de se relever de terre, est saisi par les Philistins, dont l'un, à gauche, le tient par le bras droit, un second, vers la droite, le prend par le corps, et un troisième, au milieu, lui enlace une corde. On remarque quatre autres hommes qui accourent par une porte qui est à droite, au-delà de Dalila. En bas on lit: *Come fo taliati li capilli a sanson da la donna sua incontinente fo preso et lizato da filistei.* Pièce ronde gravée d'une taille maigre et serrée.

Diamètre: 9 pouces.

*) Nous avons à remarquer que l'épreuve, la seule que nous ayons vue de ce morceau, a été beaucoup rognée du côté droit, et que la partie coupée a contenu, suivant toute apparence, la figure d'Eve près be l'arbre de vie.

Copie de ce morceau gravée par un anonyme peut habile, mais très-ancien. On la connoît *primo* en ce que l'inscription y manque. On remarque cependant quelques traces de lettres gratées. *Secundo*, en ce que l'on voit à la main gauche de l'homme qui tient le bras droit de Samson, quatre doigts sans le pouce, au lieu que dans l'original on ne voit à cette main que deux doigts et le pouce. Cette correction a eu lieu, par ce que le copiste a pris la main droite de Samson pour la main gauche du Philistin qui le prend par le bras droit.

Même dimension.

3. *Le déluge.*

Le déluge universel. On remarque à gauche plusieurs hommes qui s'accrochent à l'arche de Noé. Le reste de l'estampe présente un grand nombre d'hommes et de femmes qui font des efforts pour se sauver des ondes. On voit au-devant, à gauche, deux hommes montés sur des chevaux qui nagent, au milieu une nacelle renversée, au-dessus de laquelle est couché un homme, vers la

droite un homme assis sur un grand coffre, et tout-à-fait à droite deux hommes sur un plateau. On distingue au milieu d'en haut deux têtes qui soufflent du vent. Ce morceau est gravé dans le goût de quelques-unes des pièces de *Nicoletto de Modène.*

Largeur: 15 p. 3 lignes? Hauteur: 8 p. 9 lignes?

Copie de ce morceau, gravée par un très-ancien graveur, mais d'un burin moins délicat, et avec quelques changemens, dont les plus remarquables consistent *primo* en ce que sur l'arche de Noé est écrit: ARCHA NOE. *Secundo* en ce que la nacelle renversée n'est pas au milieu, mais un peu plus vers la droite de l'estampe, et qu'il n'y a point d'homme couché dessus. *Tertio* en ce que l'homme assis sur le grand coffre se voit à gauche, entre les deux cavaliers et la nacelle renversée. Enfin *quarto* en ce que les deux têtes de vents se trouvent, l'un à la gauche, l'autre à la droite du haut de l'estampe.

Largeur: 16 pouces? Hauteur: 10 p. 8 lignes?

II. SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

1. *Les trois Mages.*

Les mages apportant des présens à l'enfant Jésus nouvellement né. L'un d'eux, au milieu de l'estampe, offre, un genou en terre, un vase d'or au petit Jésus que la Vierge assise à droite tient sur ses genoux. Au-delà de la Vierge on voit S. Joseph, ainsi que l'âne et le boeuf qui mangent du foin dans un grand panier. Les deux autres rois, dont chacun tient un vase à la main, sont debout derrière le premier. A gauche sont leurs valets à cheval. Le fond offre la ville de Bethléem, par une des portes de laquelle sort une foule d'hommes et de femmes précédée d'un garçon qui conduit deux grands chiens à la lesse. Ce morceau est d'un mauvais dessein, et gravé d'un burin maigre et très-fin qui approche un peu de celui de *Robetta.*

Largeur: 8 p. 9 lig. Hauteur: 6 p. 2 lignes?

On a de ce morceau des épreuves postérieures qui portent cette adresse: *Ant. Sal. exc.* écrite au-dessous des jambes du mage qui est agenouillé.

2—15. *La Passion de Jésus Christ.*

Suite de quatorze estampes*).

Largeur: 2 pouces. Hauteur: 1 p. 10 lig.

NB. Ces pièces sont aussi mal dessinées que rudement gravées, mais elles portent l'empreinte d'une grande antiquité.

2) *L'entrée de Jésus Christ à Jérusalem.* Il est monté sur un âne, et se dirige vers la porte de la ville que l'on voit à droite, Les disciples qui le suivent, occupent le côté gauche.

3) *La cène.* Jésus Christ est assis au milieu. A gauche se voient six de ses disciples, quatre autres sont à droite. Judas Iscariot est assis seul au-devant de la gauche.

4) *Jésus Christ à la montagne des olives.* Il est à genoux à droite, et tourné vers l'ange du Seigneur qui lui offre le calice. A gauche sont trois de ses disciples qui dorment assis à terre.

*) Il est vraisemblable, qu'elle est composée d'un plus grand nombre de pièces; car *Jésus Christ outragé dans le prétoire, J. C. présenté au peuple,* et *le crucifiement*, c'est-à-dire trois sujets qui font ordinairement partie de la passion, y manquent.

5) *La prise de Jésus Christ.* Judas trahissant son maître par un baiser, occupe le côté gauche de l'estampe. Au milieu, Simon Pierre frappe d'un sabre Malchus qui est à genoux, tenant une lanterne de la main gauche. Au-delà se voient trois soldats Juifs.

6) *Jésus Christ devant le grand-prêtre Anne.* Il est entre deux soldats Juifs vis-à-vis d'Anne qui est assis à gauche sur son tribunal, et tenant une espèce de sceptre à la main.

7) *La flagellation.* Jésus Christ est attaché à une colonne au milieu de l'estempe, entre deux Juifs qui le fouettent. On remarque un autre Juif dans le fond à gauche.

8) *Le couronnement d'épines.* Deux bourreaux s'efforcent de mettre la couronne d'épines sur la tête de Jésus Christ qui est assis au milieu contre un mur crénelé. On remarque un geolier dans le fond à gauche.

9) *Le portement de croix.* Jésus Christ portant sa croix, en se dirigeant vers la droite. Il est aidé par un sodat et un garçon. Un homme à pied, armé d'un

sabre et d'un bouclier, ainsi qu'un commandant à cheval le suivent.

10) *La descente de croix.* Jésus Christ descendu de la croix par deux disciples. On remarque à droite la Vierge, et au-dessus d'elle la lune, à droite la Madeleine et au-dessus d'elle le soleil.

11) *La sépulture.* Deux disciples mettant dans le tombeau le corps de Jésus Christ étendu sur un linceul, la tête vers la gauche, les pieds vers la droite de l'estampe. Au-delà du tombeau on voit, au milieu la Vierge et une autre sainte femme, à droite plusieurs disciples.

12) *La descente aux limbes.* Jésus Christ foulant aux pieds le démon écrasé par la porte de l'enfer étendue sur lui, retire les ancêtres des limbes qui se voient à droite sous la forme d'une tour de prison.

13) *La résurrection.* Jésus Christ sortant du tombeau, est au milieu de l'estampe, tenant sa bannière de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction. Quatre sodats qui s'éveillent, se voient aux quatre coins du tombeau.

14) *La transfiguration.* Jésus Christ s'élève vers le ciel au milieu du haut de

l'estampe, tenant sa bannière de la main gauche, et de l'autre bénissant les Apôtres assemblés autour de lui vers en bas.

15) *La Pentecôte.* Le saint Esprit descendant du milieu d'en haut sur la Vierge et les Apôtres que l'on voit à mi-corps au-dela d'un mur, au milieu duquel est une porte, et aux côtés de celle-ci deux hommes couverts de bonnets pointus.

16—25. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de dix estampes.

Hauteur: 7 pouces, 6 à 10 lignes. La marge d'en bas: 4 lignes. Largeur: 4 p. 10 lig.

NB. Ces estampes sont d'un très-mauvais dessein, et aussi mal gravées. Les draperies sont surchargées de plis jetés sans goût, tracés par des contours ondulans sans vérité, et accompagnés d'ombres minces et grêles. Il y a une inscription latine de deux lignes dans la marge d'en bas de chaque pièce. On a de ce même graveur *les triomphes de Pétrarque* (Section VI. 1—16. de ce catalogue).

16) *Jésus Christ en prière à la montagne des olivers.* Il est à genoux, vu de profil et tourné vers la droite, où l'ange en l'air

lui apporte le calice. Trois des disciples dorment à terre sur le devant à gauche. Ces quatre figures sont dans une enceinte ronde faite d'une haie très-peu élevée. On voit dans le fond à gauche une troupe de Juifs qui arrivent pour se saisir de Jésus. Inscriptions: CHRISTUS A DICIPULOS TRISTIS etc.

17) *La prise de Jésus Christ.* Il est debout au milieu, près de Judas Iscariot qui lui donne un baiser. Sur le devant à gauche, Malchus est assis à terre, tenant une lanterne de la main droite, et de l'autre une lance. Simon Pierre, debout derrière lui, tire un poignard de la gaîne. Les deux autres disciples se voient dans le fond à droite. Inscription: CRISTV MEXXVI TANQ AD etc.

18) *Jésus Christ devant le grand-prêtre Anne.* Celui-ci est assis à gauche sur un fauteuil, et vu de profil. On remarque deux Juifs à son côté gauche. Devant lui est debout J. C. entre deux soldats armés de toutes pièces. Le fond offre l'intérieur d'une salle d'architecture magnifique. Inscription: CRISTVS REGNV MEV NO E DE HOC MONDO etc.

19) *La flagellation.* J. C. est attaché à une colonne au milieu de l'estampe, les mains liées derrière le dos. Il est fouetté par deux bourreaux qui le frappent avec des fouets qu'ils tiennent de la main gauche. On remarque derrière celui qui est à droite, un homme avec un casque sur la tête, tenant la main sur son menton, et se tournant vers les deux autres Juifs qui sont debout derrière le bourreau du côté gauche. Inscription: ISALI IPE VLNERATVS etc.

20) *Le couronnement d'épines* Jésus Christ, vu de face, est assis au milieu de l'estampe, entre deux bourreaux qui lui mettent sur la tête la couronne d'épines, avec des bâtons qu'ils tiennent des deux mains. On remarque dans le fond, à droite un Juif vu de profil, et au milieu la servante parlant à S. Pierre qui est à gauche, ayant la tête entourée d'une auréole. Inscription: CORONA DE SPINIS INPOSSVERUNT etc.

21) *Le portement de croix.* Jésus portant sa croix, dirige ses pas vers la droite de l'estampe. Il est accompagné de deux Juifs qui l'aident à la porter, et suivi d'un

homme armé de toutes pièces qui est monté sur un cheval au-dessous duquel on remarque un chien. Inscr. PILATUS DIMISIT ILLIS BARNABA3 IHM etc.

22) *Le Crucifiement.* Jésus Christ est à la croix au milieu de l'estampe. Deux anges en l'air cueillent le sang qui ruissèle de ses mains. On voit au-devant de la droite la Vierge tombant en défaillance, et soutenue par S. Jean et la Madeleine, laquelle est à genoux. Sur le devant de la gauche sont assis à terre trois soldats Juifs, au-delà desquels se voit un homme à cheval. Inscription: IHOIS XX HNVS MILITV etc.

23) *La descente de croix.* Les disciples descendant le corps de Jésus Christ de la croix. Deux, qui sont debout à gauche, le portent par les jambes, deux autres le prennent par les aisselles. La Vierge, debout à droite, et qui semble s'évanouir, est soutenue par une sainte femme. Au-dessus de la croix planent deux anges, dont celui à gauche tient une couronne, l'autre un calice. Inscript. ET ACCEPTO CORPORE etc.

24) *Le corps de Jésus Christ pleuré par*

les saintes femmes. Le corps du Sauveur, la tête renversée vers la droite, et les pieds dirigés vers la gauche de l'estampe, est étendu sur le giron de la Vierge qui est assise au pied de la croix, tenant de sa main droite le bras gauche du sauveur, et faisant un geste de l'autre. On voit vers le fond, à gauche deux saintes femmes, et à droite une troisième, ainsi que deux apôtres qui tous expriment leurs douleurs. Inscr. FODERUNT MAN3 MEA3 etc.

25) *La Sépulture.* Le corps de Jésus Christ mis au tombeau par deux disciples, dont celui à gauche le porte par les pieds, l'autre à droite par les épaules. Une sainte femme à genoux en deçà du tombeau, lui baise la main gauche, la Vierge au-delà lui baise la droite. Deux autres saintes femmes, debout derrière la Vierge, se lamentent. Inscr. POSVERVNT EVM I MONIMETO etc.

26. *La Cène. D'après Leonardo da Vince.*

Jésus Christ célébrant la cène avec ses disciples. Il est assis au milieu de l'estampe, ayant la tête tournée vers la droite. A son côté, vers la gauche de l'estampe,

on remarque S. Jean, tenant les mains jointes, et écoutant ce que lui dit à l'oreille un autre disciple. Le fond présente une salle avec trois fenêtres au milieu, et avec deux portes aux deux côtés. Au-dessus de celle à gauche est représenté l'ange Gabriel, et au-dessus de l'autre, à droite, la Vierge. L'une et l'autre de ces figures est à mi-corps, et renfermée dans un rond. Au milieu de la nappe est écrit: *Amen, dico, vobis, qui unus vetrum me traditurus est.* Ce morceau est très-mal gravé. Il a été exécuté d'après le fameux tableau peint par *Leonardo da Vince.*

Largeur: 14 p. 10 lig. Hauteur: 8 p. 10 lig.

27. *Répétition de ce même morceau.*

Cette même pièce, gravée une seconde fois, aussi mal que la précédente, et, à ce qu'il paroît, par le même. Elle ne diffère que dans le fond qui offre ici une salle avec trois arcades, à travers lesquelles on voit dans le lointain à gauche le calvaire marqué CALVARIO, et à droite le mont olivet, désigné OLIVETO. Au haut de la planche, dans une large frise, est représenté au milieu Jésus Christ en prière

à la montagne des olives, à gauche un homme tenant une banderole avec les mots: ABIIT ET ORAVIT, et à droite un autre homme, pareillement avec une banderole, où on lit: VIGILATE ET ORATE. Ces deux figures sont à mi-corps, et placées dans des niches. Au milieu du devant on remarque un chat.

Largeur: 16 p. 2 lig Hauteur: 11 p. 9 lig.

28. *Seconde répétition de ce même morceau.*

Dans cette estampe le fond offre trois fenêtres, dont celle du milieu est surmontée d'une espèce de fronton. Au milieu de la nappe on lit: AMEN DICO VOBIS QVIA VN9 VESTRVM ME TRADITVRVS E. Sur le devant de la droite un petit chien ronge un os. Ce morceau est gravé dans le goût de *Nicoleto de Modène.*

Largeur: 16 p. 5 lig. Hauteur: 8 p. 4 lig.

29. *Jésus Christ à la croix entre les deux larrons.*

Jésus Christ à la croix est au milieu de l'estampe, entre le bon larron qui est à gauche et dont l'ame est reçue par un ange, et le mauvais larron qui est à droite,

et dont l'ame est emportée par un démon. Deux anges planant en l'air cueillent le sang de Jésus dans des calices. Au pied de la croix du sauveur on remarque la Vierge, S. Jean et deux autres saintes femmes qui sont debout, ainsi que la Madeleine qui est à genoux, vue par le dos et embrassant la croix. Un cavalier armé de toutes pièces est au pied de la croix de chaque larron. Ce morceau est gravé par le même qui a fait la passion Nr. 2-15.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

III. VIERGES, SAINTS ET AUTRES SUJETS PIEUX.

1. *La Vierge.*

La Vierge assise sur un piédestal de la forme d'un carré long, et ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Elle est au milieu de deux anges qui se tiennent debout sur ce même piédestal, et dont celui à gauche joue du violon, l'autre de la guitare. Au-dessus de chacun de ces anges se voit en l'air un Chérubin à six ailes. Deux autres Chérubins semblables sont placés au bas de l'estampe, aux deux côtés d'un

cinquième Chérubin qui cependant n'a que deux ailes. Ce morceau est d'un mauvais dessein, et très-mal gravé.

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

2. *La Vierge entre deux Saintes.*

Au milieu de cette estampe, la Vierge, donnant le sein à l'enfant Jésus, est assise sur un trône, au-delà duquel, vers le haut de la planche, est représentée l'annonciation. Sur une banderole près de l'ange Gabriel est écrit AVE GRACIA PLENA; et au-dessus de la Vierge on lit: ECNE ANCILLA DOMINI. Sur le devant de la droite est debout Ste. Marguerite, ayant un dragon à ses pieds. Au-dessus de sa tête est écrit: SCA. MARGHERITA. A gauche se voit Ste. Cathérine de Sienne, ayant le démon à ses pieds. Dans l'auréole qui entoure sa tête, on lit: S. CATERINA DA SIENA. Ce morceau est d'un mauvais dessein et très-mal gravé.

Hauteur: 9 p. Largeur: 6 p. 10 lig.

3. *La Vierge entre deux Anges.*

La Vierge est assise au milieu de l'estampe, sur un quartier de rocher, ayant

une banderole dans la main gauche, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus qui est debout sur le giron de sa mère, et donne de la main droite la bénédiction au petit St. Jean Baptiste. Celui-ci, un genou en terre, offre à l'enfant Jésus l'agneau de Dieu couché sur un livre qu'il tient de ses deux mains. A gauche est debout un grand ange qui joue du luth, à droite un autre qui joue du violon. Le fond offre une rivière bordée de fabriques et de montagnes. On remarque vers le haut de la droite S. Jerôme assis à l'entrée d'une grotte, et tenant de la main droite une tête de mort, à travers laquelle est passé un serpent. Au-devant se voient, à gauche deux lapins, à droite trois autres ainsi qu'un lezard. Dans un cartouche, au milieu d'en bas, est écrit: DIVE MARIE VIRGINI. Ce morceau approche du goût de *Zoan Andrea.*

Hauteur: 12 pouces? Largeur: 7 p. 10 lignes?

4. *L'assomption.*

La partie inférieure de cette estampe offre douze apôtres en différentes attitudes, assemblés autour du tombeau vuide de la Vierge qui paroît au haut de l'es-

tampe, assise sur des nues portées et entourées par des anges qui tiennent des palmes, des lis et des branches de rosiers. D'autres anges, quatre à gauche, quatre à droite, pareillement en l'air au haut de la planche, jouent de divers instrumens. A gauche, à mi-hauteur de l'estampe, un Saint, un genou en terre sur un quartier de rocher, tend ses deux mains vers un scapulaire que la Vierge laisse descendre vers lui. Le lointain offre la vue d'une ville. Grande pièce, dont la taille rappelle les pièces de la *passion* et *les triomphes de Petrarque* gravés par *Nicoleto de Modène*.

Hauteur: 28 pouces? Largeur: 20 pouces, 3 lignes?

5. *Ste. Cathérine de Sienne.*

Elle est debout, foulant aux pieds le démon. Elle tient de la main droite un livre et de l'autre une branche de fleurs de lis. Deux anges en l'air soutiennent une couronne royale au-dessus de sa tête. Dans une banderole, à la hauteur de sa tête, est écrit en caractères gothiques: *S. caterina de Senis tercii ordinis predicatorum.* Ce morceau qui est d'une très-mau-

vaise exécution, paroît n'être qu'un essai de quelque apprenti orfèvre.

Hauteur: 9 p. Largeur: 5 p. 3 lig.

6. *Le martyre de deux religieux.*

Au milieu de cette estampe est à genoux un religieux de l'ordre de St. Dominique, ayant la tête fendue, par un coutelas encore arrêté dans son crâne, et se penchant en avant pour écrire dans le sable le mot CREDO qu'on lit à la gauche d'en bas. Au-delà du Saint, un homme lève un poignard pour tuer un autre religieux qui semble tomber. En haut on voit, au milieu, Dieu le père à mi-corps dans un nuage, et aux deux côtés deux anges, dont chacun porte une couronne de martyre. Ce morceau est très-mal dessiné et aussi mal gravé.

Hauteur: 11 pouces? Largeur: 7 p. 6 lignes?

7. *Le frère Marc de Monte Santa Maria in Gallo.*

Le frère Marc de l'ordre des Minimes du monastère de Monte Santa Maria in Gallo, village près d'Ancone, est représenté prêchant sur une chaire placée au

bas de la gauche. Ses auditeurs nombreux, dont les uns sont debout, les autres assis sur des bancs et des chaises, occupent toute la largeur du bas de l'estampe. Au-delà de ces auditeurs, au milieu de la planche, on voit le mont de piété institué par ce même frère Marc, et représenté par un grand tas d'argent, auprès duquel quelques prêtres distribuent l'aumône à des pauvres. Vers le fond sont représentés les sept oeuvres de miséricorde, exercés dans sept différentes maisons, dont on voit quatre à gauche, et les trois autres à droite. En avant des maisons du côté droit, on voit dans une chapelle St. Grégoire, à qui le Sauveur apparoît pendant la célébration de la messe. Le lointain montre une partie du globe de la terre, surmonté de la voûte d'étoiles, au-dessus de laquelle paroît le ciel offrant au milieu le Sauveur et la Vierge assis aux deux côtés de la lumière éternelle qui est représentée par un rond blanc, entouré de deux rangs de Chérubins. Le reste du ciel, à gauche et à droite, est rempli de Saints et d'Anges. A la gauche d'en bas on lit: *Septem misericordiae opera. In aes*

incisa Florentiae sub inuentam incidendi artem, cujus archetypum Romae in Musaeo F. Gualdi Ariminen. Milit. St. Stephani asseruatur, et Urbano VIII. P. M. Luci reddita. 1632.

Hauteur: 18 p. 5 lig. Largeur: 13 p. 1 lig.

Cette estampe qui, suivant l'inscription qui s'y trouve, est une production du XVII. siècle, n'a obtenu ici sa place que parcequ'elle est une copie faite d'après une très-ancienne estampe du XV. siècle, qui s'est trouvée autrefois dans le Musée de Gualdi à Rome. L'ancienne estampe doit avoir été gravée entre les années 1470 et 1480, à en juger par les notices que l'on en trouve dans les *Annales Minorum, seu trium ordinum a S. Francisco institutorum*, par le père *Luc Wadding. Romae*, 1735. Tome XIII. Page 456. N°. XI. où l'auteur parle de cette ancienne estampe, comme faisant partie de la collection des curiosités. NB. Le frère Marc mourut en 1496.

8. *L'Enfer de Dante.*

L'Enfer et les tourmens des damnés, représentés d'une manière bizarre. On

voit au milieu un monstre hideux, assis, dévorant, étranglant de ses deux mains, et foulant aux pieds différens damnés. Dans une banderole au-dessus de sa tête est écrit: LUCIFERO, sur deux autres banderoles qui flottent le long de son bras droit: TOLOMEO et BRUTO, sur deux autres encore qui longent son bras gauche, ANTENOR CHASSIO. Les damnés se voient aux flammes dans quatre fossés qui représentent autant de compartimens, rangés l'un au-dessus de l'autre. Les différentes banderoles réparties parmi les groupes des damnés, offrent ces mots, savoir en haut, à gauche: MAOMETO, au milieu: FALSATORE, à droite: MALIOSA, et plus bas: ACCIDIA. A mi-hauteur, à gauche: INVIDIA, à droite: IRA. Vers en bas, à gauche: GHOLA, LVSVRIA, à droite: AVARITCIA, et plus bas: GVESTA . FV . GELSABEL. Les figures sont mal dessinées, et la taille est maigre et sans goût.

Hauteur: 11 p. 1 lig. Largeur: 8 pouces.

9—20. *Les Sibylles.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 6 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

Ces Sibylles n'ont rien de commun avec celles gravées par *Baccio Baldini* (N°. 25-36. de son oeuvre) à l'exception de deux, savoir N°. 12. *la Sibylle Cimmérique*, et N°. 20. *La Sibylle Agrippa*, que notre graveur anonyme a copiées d'après celles de ce maître. Au reste ces douze estampes sont parfaitement égales aux copies gravées d'après les Prophètes de *Baccio Baldini* (N°. 25-36). Elles sont dessinées et gravées exactement dans le même goût, et viennent incontestablement du même graveur. Elles ont aussi la même dimension.

Les Sibylles, dont il s'agit ici, sont représentées assises. Leurs noms sont gravés au haut de la planche, et il y en a quelques-unes, où l'on remarque une banderole avec une inscription. Dans la marge d'en bas de chaque pièce sont huit vers Italiens.

9) La Sibylle Perse. *Sibylla Persica.* Elle est assise sur un siége flamboyant, tenant un livre de la main gauche, et de l'autre faisant un geste. Inscription: *Ecce filius dei belluam equitans* etc. Vers: *Ecco per cui la bestia* etc.

10) La Sibylle Libique. *Sibylla Libica.* Elle est assise sur un siége ignée, tenant un livre de la main gauche, et portant l'autre sur la poitrine. Inscr. *Ecce venientem diem* etc. Vers: *Il di verra chellet-terno* etc.

11) La Sibylle Delphique. *Sibylla Delphica.* Elle est assise sur un siége ignée, tenant de la main droite un grand cor, et de l'autre un livre ouvert, dans lequel elle écrit ces mots: *Nascetur propheta e Virgine* etc. Vers: *Non e da eser lenta* etc.

12) La Sibylle Cimmérique. *Sibylla Chimica.* Elle est assise sur un siége ignée et tournée vers la droite. Elle lit dans un livre qu'elle tient de ses deux mains. Inscr. *In pueritia sua* etc. Vers: *Una vergine sancta.**)

13) La Sibylle d'Erithrée. *Sibylla Eritea.* Elle est assise sur un siége ignée dans un cerne. Elle tient de la main droite un glaive, et de l'autre un livre, dans lequel est écrit: *Morte morietur e tribus* etc. Vers: *Risguardo iddio dello* etc.

*) Dans l'estampe de Baldini on lit *Santa* au lieu de *Sancta.*

14) La Sibylle de l'Hellespont. *Sibylla Elispontica.* Elle est assise sur un fauteuil fait de branches sèches d'arbre, tenant de la main gauche un livre fermé et de l'autre une banderole, sur laquelle est écrit: *Ex excelso habitaculo respisit* etc. Vers: *Nella mia scola stando* etc.

15) La Sibylle de Cumes. *Sibylla Cumana.* Elle est assise sur un piédestal, et tournée vers la droite. Elle tient de la main gauche un livre, dans lequel on lit: *Jam redit et virgo* etc. Vers: *L'ultimo mio parlar* etc.

16) La Sibylle de Samos. *Sibglla Samia.* Elle est assise sur un coussin placé sur un piédestal, tenant un livre fermé de la main gauche, et portant l'autre sur sa poitrine. Inscr. *Ecce veniet dives* etc. Vers: *Echo che presto ne verra* etc.

17) La Sibylle de Phrygie. *Sibylla Phrygia.* Elle est assise sur un siége ignée et tournée vers la droite. Elle tient de la main gauche un livre ouvert, vers lequel elle fait signe de l'autre main. Inscr. *Veniet desuper filius* etc. Vers: *Vidi lo excelso iddio* etc.

18) La Sibylle Tiburtine. *Sibylla Ti-*

burtina. Elle est assise sur un siége ignée et tournée vers la droite. Elle tient de la main gauche un livre fermé qu'elle montre de l'autre main. Inscr. *Nascetur in Bettelem* etc. Vers: *Elle gusto iddio* etc.

19) La Sibylle Europe. *Sibylla Europa.* Elle est assise sur un siége ignée. Elle montre de la main gauche un livre ouvert qu'elle tient de la droite, et dans lequel on lit: *Veniet colles et montes* etc. Vers: *Verra quel verbo* etc.

20) La Sibylle Agrippa. *Sibylla Agrippa.* Elle est assise sur un siége ignée. Elle montre de la main gauche un livre ouvert qu'elle tient de la droite, et dans lequel est écrit: *Hoc verbum invisibile* etc. Vers: *Quando sara questo.* *)

21 — 32. *Les Sibylles.*

Suite de douze estampes.

Même dimension que les pièces précédentes.

Nous n'avons vu de cette suite que six pièces, dont quatre viennent de planches de la suite précédente, après avoir été

*) Dans l'estampe de Baldini, cette Sibylle est assise sur un trône, au lieu d'un siége ignée.

retouchées, et les deux autres sont d'un dessein tout-à-fait différent, de façon qu'on devroit croire, qu'elles font partie d'une troisième suite, si le papier, sur lequel elles sont imprimées, et la manière, dont elles sont gravées, n'accordoient pas exactement avec les quatres pièces retouchées, et ne fournissoient ainsi une preuve certaine, que les unes et les autres appartiennent à une même suite. N'ayant vu, comme nous venons de le dire, que six pièces de cette suite, nous ne saurions rendre compte, si les autres six pièces ne sont que de simples épreuves retouchées, ou si elles viennent de planches gravées nouvellement et d'après d'autres desseins.

21) *La Sibylle Perse.* Elle vient de la planche retouchée de la suite précédente. Plusieurs parties claires sont couvertes d'ombres; par exemple, la partie de la poitrine entre la ceinture et le voile qui entoure le cou et la poitrine de la Sibylle, est entièrement chargée de hachures, tandisque dans la première épreuve on a laissé deux endroits en blanc pour marquer le saillant des deux mamelles.

22) *La Sibylle Libyque.* Elle vient de la

planche retouchée de la suite précédente. Le livre qu'elle tient de la main gauche, est couvert de tailles, tandis qu'il est blanc dans la première épreuve. De même, la partie du manteau qui couvre l'épaule gauche de la Sibylle, est entièrement ombrée, tandisqu'elle ne l'est qu'à moitié dans la première épreuve.

23) *La Sibylle Delphique.*

24) *La Sibylle Cimmérique.* Nouvelle planche. La Sibylle est assise sur un siége ignée, et vue de face. Elle montre de la main droite un livre ouvert qu'elle tient de la gauche, et dans lequel est écrit: *In pueritia sua* etc. Son nom *Sibylla Chimicha* est écrit dans une banderole. Vers: *Una Vergine sancta* etc.

25) *La Sibylle d'Érithrée.*

26) *La Sibylle de l'Hellespont.* Elle vient de la planche retouchée de la suite précédente. La partie de la robe qui couvre le genou droit de la Sibylle, est entièrement ombrée, tandisqu'on voit quelques endroits blancs dans la première épreuve.

27) *La Sibylle de Cumes.*

28) *La Sibylle de Samos.* Elle vient de la planche retouchée de la suite précédente.

L'espace mince entre la manche gauche de la Sibylle et le livre, qui dans la première épreuve est tout en blanc, est couvert de tailles dans cette épreuve retouchée.

29) *La Sibylle de Phrygie.*

30) *La Sibylle Tiburtine.*

31) *La Sibylle Europe.*

32) *La Sibylle Agrippa.* Nouvelle planche. Elle est assise sur un siége ignée, montrant de la main gauche un livre ouvert qu'elle tient de la droite, et dans lequel on lit: *Hoc verbum invisibile.* Vers: *Quando sara questo* etc. L'attitude est la même que dans l'estampe de la suite précédente; mais cette nouvelle planche en diffère en ce que la Sibylle est éclairée du côté gauche, qu'elle porte des cheveux longs, que sa tête est ornée d'une couronne de fleurs, et enfin que la banderole, qui offre son nom, plane au-dessus de sa tête, tandisque la Sibylle de la suite précédente est éclairée du côté droit, qu'elle a la tête couverte d'une espèce de toque, et que la banderole plane à la hauteur et au-delà de sa tête.

IV. SUJETS DE MYTHOLOGIE.

1. *L'Amour aux têtes de pavot.*

L'Amour marchant vers la droite, tenant une tête de pavot de la main droite, et deux autres de la main gauche. Une quatrième est jetée à terre, entre les pieds de l'Amour. Pièce ronde.

Diamètre: 1 p. 11 lig.

2. *L'Amour monté sur un aigle.*

L'Amour marchant vers la droite, étant à califourchon sur un aigle bridé qu'il pousse, en le battant sur la queue avec un petit bâton qu'il tient de la main droite. Pièce ronde.

Diamètre: 2 p. 4 lig.

3. *Hercule et Anthée.*

Hercule étouffant Anthée, en le serrant de ses deux bras autour des reins. Anthée qui semble pousser des cris, tend son bras gauche comme en convulsion. La massue d'Hercule est à terre, entre ses pieds, et un carquois est suspendu à un arbre sec qui s'élève vers la gauche, où, le long du bord de l'estampe, est écrit: *Divo Herculi invicto.*

Hauteur: 7 p. 6 lignes? Largeur: 5 pouces.

Quelques-uns attribuent cette estampe à *Benoît Montagna*, nous ignorons par quelle raison; car nous n'y trouvons rien qui approche de sa manière de graver.

4. *Hercule et Anthée.*

Hercule est debout à gauche et tourné vers la droite; il serre avec force Anthée autour des reins; celui-ci, poussant des cris de douleur, s'accroche de ses deux mains aux cheveux d'Hercule. Il atteint la terre avec les doigts de son pied droit, et marque de l'autre jambe un mouvement convulsif, en la retirant et la levant en haut. Le terrain est parsemé de quelques pierres, et on voit vers le fond à gauche une souche, sur une des branches de laquelle est perché un oiseau. Ce sujet est renfermé dans un cadre.

Hauteur: 8 p. 11 lig. Largeur: 6 p. 7 lig.

5. *Statue d'Hercule*, *mutilée.*

Statue antique d'un Hercule assis, à laquelle manquent les bras et la tête. On lit vers la droite d'en bas: *in mote* (monte) *cauallo.*

Hauteur: 6 p. Largeur: 3 p. 8 lig.

6. *La femme assise au milieu de trois hommes et d'un Satyre.*

Au milieu de ce morceau, une femme presque nue est assise entre deux hommes, dont l'un porte au bout d'une lance une hure de sanglier, une tête de lion, et celle d'un boeuf, et l'autre tient de la main gauche une espèce de bouclier, au-dessus duquel voltige un petit Amour, et de la main droite une torche, à laquelle un troisième homme, qui est à gauche, allume une chandelle. Vers le fond à droite paroît un Satyre qui arrive, portant sa femme sur ses épaules. Pièce ronde.

Diamètre : 2 p. 2 lig.

7. *Frise avec des Tritons.*

Frise offrant à droite un Triton précédant deux cheveux marins, sur l'un desquels une femme nue est assise de côté. Au milieu de l'estampe, on remarque un autre Triton ayant une Néréïde en croupe. Il est suivi de deux monstres marins, sur l'un desquels se tient debout un enfant qui les dirige avec des rênes. En avant de l'un de ces animaux, un enfant est représenté monté sur un dauphin.

La marche de ces animaux se dirige vers la droite.

Hauteur: 11 p. 7 lignes? Largeur: 4 p. 7 lignes?

8. *Autre frise semblable.*

Ce morceau est le pendant du précédent, et gravé par le même maître. A droite nage un Triton sonnant du cor, et menant au bras une Néréïde armée d'un trident. Au milieu est un vieux Triton soutenant de la main gauche un panier rempli de coraux, et portant sur la main droite un enfant qui saisit un dragon chimérique placé sur l'épaule du Triton. A gauche un troisième Triton, ayant un fouet à la main, frappe deux chevaux marins attelés à une espèce de char.

Largeur: 11 p. 10 lig. Hauteur: 4 p. 9 lig.

V. PORTRAITS.

1. *Jeune homme en buste.*

Portrait de jeune homme vu de profil et tourné vers la droite. Il a la tête couverte d'un chapeau, sur un des rebords duquel est écrit: AMOR. La manche de son habit est ornée de broderie. Pièce ronde.

Diamètre: 1 p. 10 lig.

2. *Portrait d'un roi Louis.*

Il est à mi-corps, vu de profil et tourné vers la droite. Il est couvert d'un manteau orné d'une large bordure de fourrure, et a sur la tête un grand chapeau rond. Dans la marge d'en bas est écrit: REX LVDOVICVS H, et dans une tablette, au milieu d'en haut, est l'année 1526 *).

Hauteur: 5 p. 5 lignes? Largeur: 4 p. 6 lig.

3. *Buste de femme.*

Buste d'une jeune femme, dont le corps est dirigé vers la droite, la tête retournée vers la gauche de l'estampe. On lui voit une espèce de bandoulière qui descend de biais de son épaule droite, et qui est ornée d'ornemens. Elle a autour du cou trois cordelettes ornées d'étoiles à des distances égales.

Hauteur: 12 p. 6 lignes? Largeur: 9 p. 8 lig.

*) La physionomie de ce portrait est celle d'un homme âgé au-delà de trente ans; il ne peut donc pas représenter Louis II., roi de Hongrie, qui est mort à l'âge de 22 ans. Il ne ressemble pas plus aux portraits gravés, que l'on a des rois de France, Louis XI et Louis XII.

VI. DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

1. *Triomphe Romain.*

Ce morceau semble faire partie d'une suite de plusieurs pièces qui représentent un triomphe Romain. On voit à gauche un guerrier ayant au bras droit un bouclier rond, et tenant une masse d'armes de la main gauche. Il est suivi d'un vieillard faisant un geste de la main gauche, d'un soldat tenant de la main droite un bouclier, et de l'autre un bâton court surmonté d'une flamme de feu, de plus, d'un homme nud, vu par le dos, enfin, d'un enfant tenant un bâton de la main gauche. Ces figures dirigent leur marche vers la gauche. On remarque deux femmes au-delà de la première et de la seconde figure. Au milieu d'en haut plane en l'air un génie ailé, tenant un feston, auquel est attaché une couronne de fleurs qui offre les lettres: SPQR. Le fond représente de l'architecture. Dans la marge d'en bas est gravé l'année MDXXVI. Ce morceau paroît avoir été exécuté d'après un dessein d'*Andrè Mantegna*, cependant il a été beaucoup altéré par le graveur

qui étoit peu habile et dont le burin est fort maigre.

Hauteur: 10 p. 6 lig. Largeur: 8 p. 1 lig.

2. *Bataille.*

On remarque au milieu un cavalier allant au galop vers la droite. Il est nue tête, et tient une massue de la main droite. Le poitrail de son cheval heurte contre les jambes de devant du cheval d'un soldat, qui fait des efforts pour s'emparer du drapeau que tient de ses deux mains un troisième cavalier vu au milieu du fond. Deux soldats tués et plusieurs boucliers, sabres et piques sont dispersés à terre, au-dessous des chevaux de ces trois cavaliers. Un quatrième cavalier, armé d'une massue qu'il tient de la main gauche, se voit dans le fond à gauche, où l'on aperçoit aussi deux soldats à pieds qui s'enfuient. Un soldat semblable, armé d'un bouclier, se sauve à la droite du fond. Au-devant de la gauche, un soldat blessé est assis près de son cheval tué.

Largeur: 10 p. 4 lignes? Hauteur: 10 p. 3 lignes?

Ce morceau approche beaucoup de la manière de graver de *Jean Antoine de*

Bresse. Il est vrai qu'il ne porte pas son nom, mais l'épreuve que nous avons devant nous, est rognée, et il est vraisemblable que le nom du graveur en a été coupé de même.

3. *Hector.*

Ce héros de la Grèce, armé de toutes pièces, est debout au milieu de l'estampe, entre deux jeunes femmes qui lui mettent les pièces encore manquantes de son armure. L'une, à gauche, semble lier quelque chose au brassard près de la main droite qu' Hector a posée sur sa hanche, l'autre, debout à droite, attache le brassard du bras gauche élevé de cet héros. La tête est couverte d'un bonnet. Le casque et les éperons sont à terre vers la gauche du fond, où l'on voit un palefrenier tenant un cheval sellé. Le nom de EHTOR DI TROIA est écrit sur la bordure du haut de chausses flottant de Hector.

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 10 lig.

4. *Le triomphe de Paul Émile**).

On voit ce héros romain vers la droite,

*) *Heineke* a rangé ce morceau parmi les pièces de Sandro Boticello. (Dictionn. Page 215. No. 13.)

dans un char de triomphe traîné par quatre chevaux attelés de front. Il tient une branche de laurier de la main droite, et fait un geste de l'autre. La victoire, sous la figure d'une femme ailée, est debout à son côté. Le char est précédé et suivi de plusieurs hommes et femmes, dont quelques-uns portent des trophées et des torches. A côté du char marche un vieillard tenant une banderole, sur laquelle est écrit: PAVLO EMILIO AVG. CONSVLIQ: HIBERO. S. P. Q. R. Dans un rond, à la droite d'en haut, on lit: PAVLO, EMILIO. AVG. CONSVLIQ. HIBERO. LIGVROQ. MACEDONICO. EX. S. C. TRIVMPHATORI. INVICTO. Au milieu du devant, un sabre nud est couché sur une pierre carrée, sur laquelle est écrit: CIACHER. Il est possible, que ces lettres désignent le nom du graveur qui a été, peut-être, GIACINTO HER: mais nous ne donnons cela que comme une simple conjecture. Au reste cette estampe approche du goût des triomphes de Pétrarque de *Nicoletto de Modène*, qui cependant ne paroît pas être l'auteur de cette estampe.

Largeur 10 p. 9 lig. Hauteur: 8 p. 7 lig.

Bresse. Il est vrai qu'il ne porte pas son nom, mais l'épreuve que nous avons devant nous, est rognée, et il est vraisemblable que le nom du graveur en a été coupé de même.

3. *Hector.*

Cè héros de la Grèce, armé de toutes pièces, est debout au milieu de l'estampe, entre deux jeunes femmes qui lui mettent les pièces encore manquantes de son armure. L'une, à gauche, semble lier quelque chose au brassard près de la main droite qu' Hector a posée sur sa hanche, l'autre, debout à droite, attache le brassard du bras gauche élevé de cet héros. La tête est couverte d'un bonnet. Le casque et les éperons sont à terre vers la gauche du fond, où l'on voit un palefrenier tenant un cheval sellé. Le nom de EHTOR DI TROIA est écrit sur la bordure du haut de chausses flottant de Hector.

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 10 lig.

4. *Le triomphe de Paul Émile*).*

On voit ce héros romain vers la droite,

*) *Heineke* a rangé ce morceau parmi les pièces de Sandro Boticello. (Dictionn. Page 215. No. 13.)

dans un char de triomphe traîné par quatre chevaux attelés de front. Il tient une branche de laurier de la main droite, et fait un geste de l'autre. La victoire, sous la figure d'une femme ailée, est debout à son côté. Le char est précédé et suivi de plusieurs hommes et femmes, dont quelques-uns portent des trophées et des torches. A côté du char marche un vieillard tenant une banderole, sur laquelle est écrit: PAVLO EMILIO AVG. CONSVLIQ: HIBERO. S. P. Q. R. Dans un rond, à la droite d'en haut, on lit: PAVLO, EMILIO. AVG. CONSVLIQ. HIBERO. LIGVROQ. MACEDONICO. EX. S. C. TRIVMPHATORI. INVICTO. Au milieu du devant, un sabre nud est couché sur une pierre carrée, sur laquelle est écrit: CIACHER. Il est possible, que ces lettres désignent le nom du graveur qui a été, peut-être, GIACINTO HER: mais nous ne donnons cela que comme une simple conjecture. Au reste cette estampe approche du goût des triomphes de Pétrarque de *Nicoletto de Modène*, qui cependant ne paroît pas être l'auteur de cette estampe.

Largeur 10 p. 9 lig. Hauteur: 8 p. 7 lig.

5. *Virginius tuant sa propre fille.*

Au milieu de ce morceau, Virginius enfonce un poignard dans le sein de sa fille qui est debout à son côté, et derrière laquelle on remarque une servante qui veut arrêter le coup. Vers le fond de la droite, en avant d'un rocher, plusieurs hommes expriment leur épouvante par différens gestes. Au milieu d'eux le consul Appius se fait remarquer par une couronne de laurier, dont il a la tête ornée. Quelques soldats armés de piques arrivent du fond de la gauche. Sur le devant de ce même côté on aperçoit deux enfans, dont l'un tient une torche allumée, l'autre une espèce de girouette. Ce morceau est d'un ton dur, et gravé d'une manière qui approche de celle de Robetta. Sans marque.

Largeur: 11 p. Hauteur: 8 p. 7 lig.

6. *La butte.*

Une femme et un homme tenant une couronne de laurier au-dessus d'une butte qui est ménagée en blanc au milieu de l'estampe. La femme est debout à gauche, l'homme à droite. Ce dernier a un petit

aigle perché sur la main gauche. L'Amour, planant en l'air au milieu d'en haut, décoche une flêche vers lui. Au milieu d'en bas, au-dessous de la butte, est couché un chien ayant la tête bridée. Pièce ronde.

Diamètre: 4 p. 5 lig.

7. *La Sirène dans le médaillon.*

Ce morceau offre au milieu un médaillon renfermant une Sirène à deux queues de poisson, dont elle tient une de chaque main. On voit aux deux côtés de ce médaillon, à gauche une jeune femme, à droite un jeune homme qui se tendent les mains par-dessus le médaillon. La femme élève sa main droite vers une couronne qui plane en l'air, au milieu d'en haut. Ces deux figures sont habillées à la mode du temps. Au bas de l'estampe est couchée à terre Vénus, étendant sa main gauche vers un coeur percé de deux flêches que l'Amour à genoux lui présente dans un vase. Pièce ronde.

Diamètre: 6 p. 2 lignes?

8. *Pièce emblématique.*

Pièce emblématique sur l'état des gouvernemens de l'Europe, dessinée d'après une prétendue pierre antique que l'on dit avoir trouvée à Altino, dix-neuf ans avant la naissance de Jésus Christ, et transportée à Venise en 1495. Voici de détail de ce dessein. Un grand vaisseau, sur lequel on lit: *Duces Austrie*, ayant trois rames, sur lesquelles est écrit: *Rex Datie; R. Sao. Duc Scotie*, et *Du. Sacsonie.* L'ancre porte cette inscription: *Electores imperii*, le grand mât: *civitates imperatorie.* Les trois principaux câbles qui soutiennent le mât, sont nommés *Rex Ungarie*, *Rex Apolonie* et *Duces Budrium Bayguera.* Une échelle de cordes qui conduit à la hune, porte ces noms: *Ragosa*, *Venetia*, *Bosina* et *Sicilia.* Vers le haut de l'estampe est le Pape, se tenant d'un pied sur la hune, et ayant l'autre posé sur une roue, à laquelle est attachée une banderole avec les mots: *Patriarce Rome.* Un serpent avec les mots: *Dux Mediolani*, écrits sur une banderole, semble vouloir entortiller le cou du pape qui tient de la main gauche une balance, sous laquelle est écrit *Roma*, et sur la-

quelle se trouve l'écu d'armes de France. Cet écu est accompagné d'une banderole, où on lit: *Rex Francie.* Un double aigle qui est à côté de l'écu de France, et au-dessus duquel est écrit: *Imperiu*, porte une banderole avec cette légende: *Sum`q eram nec eram q sue et tacitos verumque.* Le pape soutient de son bras droit l'Empereur qui est debout, le pied droit posé sur la hune, et le gauche sur un lion accompagné des mots *Dux Borgondie* écrits sur une banderole. Cet empereur qui est marqué sur le dos du mot *Imperator*, tient de la main droite une espèce de timon brisé et accompagné des mots *Rex Boemie* écrits sur une banderole. Vers le haut de la gauche est une comète, et au-dessous de celle-ci sont deux banderoles; dans la premiere on lit: *Sub saturno in domo infirmitatis;* dans la seconde: *Surculus e illa de qua Tiburtina p felavit hoc presagiumque beavit.* Sur le devant de la gauche s'élève un arbre sec, le long duquel on lit: *Jerusalem*, et où l'écu de France est attaché. La marge d'en bas offre cette inscription: *Prophetia Sibille Tiburtine ante adventum X annis* 19 *reperta in civitate*

Altini in lapide sic sculpta et anno 1495 *Venetias transmissa.* Ce morceau est d'un mauvais dessein.

Hauteur: 8 p. 3 lignes, la marge de 5 lignes y comprise. Largeur: 5 pouces.

9. *Pièce satyrique.*

Ce morceau offre à droite un Satyre qui a une couronne royale sur la tête chargée d'ailleurs de six cornes de bouc. Il est assis sur un siége pareillement orné de cornes semblables de différentes grandeurs. Derrière lui est debout un valet. A hauteur de la tête de ce roi Satyre est écrit: FALLO. VENI R. HINAZI. Un second groupe, placé au milieu de l'estampe, offre deux hommes cornus qui sont à genoux, et à l'un desquels un valet scie un de ses cornes. A gauche un bouc pose une de ses jambes de devant sur la tête d'un gueux agenouillé, qui tient de la main droite une corne qu'on lui a coupée en ayant encore une seconde à la tête. Au-delà, un homme debout embrasse une femme toute nue et la seule de ces figures qui n'ait point de cornes à la tête. Le haut et le bas de cette estampe, qui du

reste est très-mal gravée, sont remplis d'inscriptions, dont nous ne mettons ici, pour échantillon, que celle de la gauche d'en haut, et dont la teneur est comme suit: NOMITIRA CHELLA RAGONE CHELLA NONVOLE.

Largeur: 9 p. 3 lig. Hauteur: 6 p. 6 lig.

10. *La Sottise sur le trône.*

Le roi Midas est à la gauche de l'estampe, assis sur un trône et accompagné de l'Ignorance et du Soupçon. L'Envie lui amène la Calomnie qui, poussée par l'Ambition et l'Intrigue, traîne par les cheveux l'Innocence suivie de Répentir et de la Vérité. Toutes ces figures allégoriques sont représentées par des femmes, à l'exception de *Midas*. Leurs noms sont exprimés en latin, en partie au-dessus, en partie au-dessous.

Largeur: 16 p. 6 lig. Hauteur: 12 pouces.

Suivant *Heineke* (Dictionnaire des artistes, article: *Boticelli*. N°. 12.) cette pièce seroit gravée par *B. Baldini* d'après *Boticelli.*

On en a des épreuves postérieures avec l'adresse d'*Ant. Sal. exc.*

11. *La Nymphe dormante.*

Une Nymphe dormante, couchée sur le bord d'un ruisseau, dans lequel se mêle l'eau qui coule d'une urne, sur laquelle la Nymphe s'appuye du bras droit, ainsi qu'une autre eau qui coule d'un grand vase duquel s'élève une tête d'homme, dont, cependant, on ne voit que le front et les sourcils. Aux pieds de la Nymphe, à la droite de l'estampe, est assis, sur une pierre carrée, Neptune tenant un trident de la main droite, et ayant un pied trempé dans l'eau. On remarque un trait de burin qui, sortant d'une de ses côtes, aboutit à la jambe gauche de la Nymphe, et rappelle une veine de sang qui met en rapport les deux figures. Cependant il est aussi possible, que ce trait ne soit que l'effet de quelque accident, c'est-à-dire, une éraflure faite dans la planche par hasard et après-coup. Vers le fond à gauche, un homme habillé à l'antique et assis à terre, tient deux flûtes de la main droite, avec laquelle il montre à un Satyre un autre Satyre lascif qui lève la draperie qui sert à couvrir la nudité de la Nymphe. Le fond offre un bois, où l'on voit à gauche

un terme de Priape. On remarque dans l'eau deux canards et deux poissons. Au milieu du devant, sur le bord du ruisseau, deux crapauds semblent soutenir une grande banderole avec une inscription, dont on trouve une copie exacte Planche 5, Figure 20, et que nous laissons aux savans à déchiffrer, nos efforts pour la lire, ayant été aussi infructueux que l'ont été nos recherches pour trouver le sens du sujet même, représenté sur cette estampe. Il est possible que les premiers mots de l'inscription signifient: *Sepe eadem anastela*, et peut-être l'auteur de l'estampe a-t-il voulu exprimer par le sujet, que la mer est la source et l'origine de tous les fleuves et ruisseaux, que ceux-ci traversent les bois, les prairies et les jardins, mais qu'enfin ils reviennent encore dans la mer. Dans cette supposition, la figure de Neptune représenteroit la mer, la veine qui l'unit avec la nymphe, le rapport des fleuves avec la mer, la nymphe et l'urne, sur laquelle elle repose, une nayade ou un ruisseau, les Satyres les forêts traversées par les torrens, le terme de Priape les sources d'eau qui

11. *La Nymphe dormante.*

Une Nymphe dormante, couchée sur le bord d'un ruisseau, dans lequel se mêle l'eau qui coule d'une urne, sur laquelle la Nymphe s'appuye du bras droit, ainsi qu'une autre eau qui coule d'un grand vase duquel s'élève une tête d'homme, dont, cependant, on ne voit que le front et les sourcils. Aux pieds de la Nymphe, à la droite de l'estampe, est assis, sur une pierre carrée, Neptune tenant un trident de la main droite, et ayant un pied trempé dans l'eau. On remarque un trait de burin qui, sortant d'une de ses côtes, aboutit à la jambe gauche de la Nymphe, et rappelle une veine de sang qui met en rapport les deux figures. Cependant il est aussi possible, que ce trait ne soit que l'effet de quelque accident, c'est-à-dire, une éraflure faite dans la planche par hasard et après-coup. Vers le fond à gauche, un homme habillé à l'antique et assis à terre, tient deux flûtes de la main droite, avec laquelle il montre à un Satyre un autre Satyre lascif qui lève la draperie qui sert à couvrir la nudité de la Nymphe. Le fond offre un bois, où l'on voit à gauche

un terme de Priape. On remarque dans l'eau deux canards et deux poissons. Au milieu du devant, sur le bord du ruisseau, deux crapauds semblent soutenir une grande banderole avec une inscription, dont on trouve une copie exacte Planche 5, Figure 20, et que nous laissons aux savans à déchiffrer, nos efforts pour la lire, ayant été aussi infructueux que l'ont été nos recherches pour trouver le sens du sujet même, représenté sur cette estampe. Il est possible que les premiers mots de l'inscription signifient: *Sepe eadem anastela*, et peut-être l'auteur de l'estampe a-t-il voulu exprimer par le sujet, que la mer est la source et l'origine de tous les fleuves et ruisseaux, que ceux-ci traversent les bois, les prairies et les jardins, mais qu'enfin ils reviennent encore dans la mer. Dans cette supposition, la figure de Neptune représenteroit la mer, la veine qui l'unit avec la nymphe, le rapport des fleuves avec la mer, la nymphe et l'urne, sur laquelle elle repose, une nayade ou un ruisseau, les Satyres les forêts traversées par les torrens, le terme de Priape les sources d'eau qui

naissent dans les prairies, ainsi que les fontaines qui décorent les jardins etc. Mais il reste encore plusieurs autres objets qui ne s'accordent pas avec cette supposition, et qui prouvent l'insuffisance de notre explication.

Largeur: 16 pouces? Hauteur: 10 p. 2 lignes?

Heineke a rangé cette estampe parmi les pièces gravées du temps de Marc-Antoine (Dictionn. p. 402. N°. 20.). Elle nous paroît plus ancienne, nous la croyons gravée vers 1500.

12—17. *Les Triomphes de Pétrarque.*

Suite de six estampes.

Largeur: 9 pouces- à 9 p. 2 à 4 lignes. Hauteur: 7 p. 3 à 6 lignes.

NB. Ces morceaux ont pour auteur le même maître qui a gravé la passion de Jésus Christ, décrite Section II. N°. 16—25.

12) *Le triomphe de l'Amour.* L'Amour décochant une flèche, est debout sur un brasier pratiqué sur un char de triomphe traîné par deux chevaux qui se dirigent vers la gauche. Le char est accompagné et suivi d'un grand nombre d'hommes et de femmes, parmi lesquels on remarque,

au-devant de la droite, Xantippe montée sur Socrate qui marche à quatre pattes.

13) *Le triomphe de la chasteté.* Elle a la forme d'une jeune fille assise, et tenant une palme de la main droite. Elle se trouve sur un char traîné par deux licornes qui se dirigent vers la gauche. Aux quatre coins du plateau du char sont placés quatre génies ailés qui jouent de différens instrumens de musique. Le char est accompagné et suivi de plusieurs femmes. On remarque dans le fond à gauche la licorne se réfugiant dans le sein d'une pucelle, après avoir été poursuivie par un chasseur. Dans le fond à gauche se voit la fortune debout sur un dauphin nageant dans la mer.

14) *Le triomphe de la mort.* La mort agitant une faux, est debout sur un cercueil placé sur un char traîné par deux taureaux qui écrasent des hommes de différentes conditions, en s'avançant vers le spectateur. Dans une large banderole, au haut de la gauche, on lit quelques vers du second chapitre du triomphe de la mort de Pétrarque, lesquels commencent ainsi: *La morte è fin d'una prigion oscura.*

Agli animi gentili etc. Dans une autre banderole, au haut de la droite, on lit: *Ino bramo seno3 dispegnier* etc. Outre ces deux banderoles, qui sont larges, il y en a encore quatre autres très-étroites, dont deux se voient à gauche, et deux à droite, qui naissent au-dessus des têtes de quatre figures, dont nous allons parler, et qui se réunissent à celle de la mort. Dans la première, qui est au-dessus d'un vieillard marchant sur des béquilles à la gauche de l'estampe, est écrit: *Poi he prosperitade* etc. Dans la seconde, au-dessus d'une vieille qui accompagne le vieillard, on lit: *Devienci adare omai* etc. Dans la trosième au-dessus d'un fauconnier, à la droite de l'estampe, on lit: *O morte quanto se aspra* etc. Enfin dans la quatrième, au-dessus d'un jeune homme debout à côté du fauconnier, on lit: *O morte quanto se ardita* etc.

15) *Le triomphe de la renommée.* La renommée sous la figure d'une femme, tenant une balance de la main droite, et de l'autre le glaive de la justice, est assise sur un siége pliant posé sur un globe, où est écrit: AFIHA VROPA ASIA. Ce globe

est dressé sur un char, où sont assis deux rois, tenant chacun un sceptre de la main droite, et de l'autre un livre. Le char est attelé de deux animaux qui ont des têtes d'éléphans et à côté de l'un d'eux marche Hercule, dont le nom ERHVLES est écrit entre ses deux pieds. Il est suivi de deux hommes nuds, attachés par des cordes au char. Leurs noms SPENDIO et MAHIO sont marqués entre leurs pieds. Quelques cavaliers armés de toutes pièces suivent le char qui se dirige vers la gauche. Le fond offre un port de mer et quelques vaisseaux sur la mer.

16) *Le triomphe du temps.* Le temps est représenté sous la figure d'un vieillard ailé, tenant de la main gauche une béquille, et de l'autre une sphère armillaire. Il est debout sur un horloge de sable qui est au haut d'un affûtage orné de quatre ailes et d'une roue. Le tout est placé sur un char traîné par deux cerfs qui se dirigent vers la gauche, et près desquels on remarque deux vieillards, dont un porte un horloge de sable. Un grand nombre d'autres vieillards qui marchent sur des béquilles, suivent le char. Le fond pré-

sente deux vaisseaux sur la mer. Au haut de l'estampe est, à gauche le soleil, à droite la lune.

17) *Le triomphe de la divinité.* Le créateur entouré d'une gloire d'anges est assis sur le globe de la terre pratiqué sur un char traîné en avant, vers le spectateur, par les Symboles des quatre évangélistes, savoir à gauche par le lion ailé, à droite par le boeuf, et au milieu par l'ange et par l'aigle. Les apôtres accompagnent le char aux deux côtés. Un de ces apôtres tient une banderole avec ces mots: TE DEVM LALDAMVS. En haut, deux anges en l'air sonnent de la trompette, et deux autres, à genoux sur le char, jouent, l'un du violon, l'autre de la harpe.

18—67. *Les Cartes de tarots.*

Suite de cinquante pièces*).

Hauteur: 6 p. 4 à 5 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

Ce jeu de cartes est divisé en cinq classes de dix feuilles. Chaque carte porte

*) *Strutt* (T. I. Chap. VI. Page 23) prétend avoir vu plus de soixante de ces pièces: le fait est qu'il n'y en a que cinquante. On voit d'ailleurs de la manière dont Strutt parle de ces estampes

dans la marge d'en bas, à gauche la lettre qui désigne sa classe*) au milieu le nom du sujet qu'elle représente, ainsi qu'un nombre Romain, et à droite le même nombre en chiffre arabe.

qu'il a ignoré qu'elles étoient des cartes à jouer! *Lanzi* dit, que les connoisseurs trouvant dans ces cartes beaucoup du goût de *Mantegna,* les nomment *Gioco di Mantegna.*

*) Ces lettres sont: S. D. C. B. A. qui ont été expliquées par *Spadone, Denari, Coppe, Bastoni, Atutto.* Mais l'abbé Zani (Materiali etc. Page 149. Note 69) ne paroît pas être d'accord avec cette explication. Effectivement, dans la série des pièces que nous regardons comme des copies (Voyez nos copies A.) la lettre S est remplacée par la lettre E qui aucunement ne peut signifier *Spadone.*

Nous ignorons, combien de fois ces cartes de tarots ont été gravées; mais il y a apparence qu'il en existe plus de répétitions que les trois, dont nous allons parler dans ce catalogue. Pour décider avec fondement lequel de ces jeux est l'original, lesquels sont les copies, et comment celles-ci se succèdent, il faudroit pouvoir les voir et les comparer tous ensemble. Pour les trois jeux que nous avons vus et comparés, nous ne croyons pas nous être trompés à l'égard de leur classification. Cependant nous nous trouvons, en contradiction avec l'abbé Zani, en ce qùe nous qualifions copie la série marquée de la lettre B

I. Classe, représentant différens états, conditions et dignités des hommes. Les dix cartes de cette classe sont marquées à gauche de la lettre S.

18) *Misero. I.* 1. Un gueux presque nud, s'appuyant sur un bâton. Il est tourné vers la droite.

19) *Fameio. II.* 2. Un valet portant un vase, en se dirigeant vers la droite.

20) *Artixan. III.* 3. Un orfèvre travaillant dans son atelier. Il est assis sur le

dans notre catalogue, laquelle, suivant toute apparence, est la même que l'abbé Zani croit être l'originale. Il dit (Page 149. Note 68) que les épreuves de l'exemplaire qu'il en a vu, sont *nere d'un color più che l'inchiostro:* et nos copies B sont pareillement très-noires, et beaucoup plus vigoureuses de couleur que nos originales et nos copies A. La première dixaine de l'exemplaire cité par Zani porte la lettre E au lieu de la lettre S: et dans nos copies B cette dixaine porte pareillement la lettre E. Enfin dans le prétendu jeu original de l'abbé Zani, sur la carte Poesia. XXVII. 27, la lettre C est liée à une autre lettre qui forme la marque CF ou CE, ou peut-être un simple E fait dans le goût gothique. Nous ne saurions pas dire, si cette troisième circonstance se retrouve pareillement dans nos copies B, parceque cette carte XXVII. y manque.

devant de la gauche. Derrière lui on remarque un garçon debout.

21) *Merchadante.* IV. 4. Un marchand lisant une lettre, en manchant vers la droite.

22) *Zintilomo.* V. 5. Un gentil-homme portant un faucon de la main gauche, et tenant de lautre une baguette. Il est suivi d'un garçon chasseur, conduisant deux chiens à la lesse. Leurs pas se dirigent vers la droite.

23) *Chavalier.* VI. 6. Un chevalier tenant un poignard de ses deux mains. Il est accompagné d'un page qui porte son épée, et que l'on voit dans le fond à droite.

24) *Doxe.* VII. 7. Le doge de Venise, marchant vers la droite.

25) *Re.* VIII. 8. Un roi assis sur le trône, tenant un sceptre de la main droite. Il est vu de trois quarts, et tourné un peu vers la gauche. Son pied gauche est un peu tendu en avant.

26) *Imperator.* IX. 9. Un Empereur assis sur le trône, tenant un globe de la main gauche, et de l'autre un sceptre. A ses pieds est un aigle.

27) *Pape. X.* 10. Le pape assis, tenant les clefs de l'église de la main droite, et de l'autre un grand livre.

II. Classe, représentant les neuf Muses et Apollon. Cette dixaine de cartes est marquée de la lettre D.

28) *Caliope. XI.* 11. Calliope sonnant d'une espèce de trompe. On remarque une fontaine dans le fond à gauche.

29) *Urania. XII.* 12. Uranie tenant un compas de la main gauche, et de l'autre un cercle.

30) *Tersicore. XIII.* 13. Terpsichore jouant de la guitare. Son corps est dirigé vers la droite, mais sa tête est un peu retournée vers la gauche de l'estampe. Un cercle est à ses pieds, à la droite d'en bas.

31) *Erato. XIIII.* 14. Erato jouant du tambourin, en marchant vers la droite.

32) *Polimnia. XV.* 15. Polymnie jouant d'une espèce de lyre. Sa tête est tournée vers la droite de l'estampe.

33) *Talia. XVI.* 16. Thalie jouant d'un petit violon, ayant le genou gauche en terre.

34. *Melpomene. XVII.* 17. Melpomène jouant d'un cor, en se dirigeant vers la droite.

35) *Euterpe. XVIII.* 18. Euterpe jouant de deux flageolets. Elle est adossée contre un arbre, et tournée vers la droite.

36) *Clio. XVIIII.* 19. Clio debout sur un cigne qui nage dans l'eau. Elle relève son habit de la main droite, en fait un geste de l'autre.

37) *Apollo. XX.* 20. Apollon assis sur deux cignes placés dos à dos, et ayant les pieds appuyés sur un globe céleste. Il tient de la main gauche un rameau de laurier, et de l'autre une baguette. Sa jambe gauche est découverte.

III. Classe, représentant les arts libéraux et quelques sciences. Cette dixaine de cartes est marquée de la lettre C.

38) *Gramatica. XXI.* 21. La grammaire sous la figure d'une femme âgée qui se dirige vers la droite, tenant un vase de la main gauche, et de l'autre une férule.

39) *Loica. XXII.* 22. La logique. Une femme tenant de la main droite un dragon couvert d'un voile transparent.

40) *Rhetorica. XXIII.* 23. La Rhétorique. Une femme ayant la tête ornée d'une couronne royale, et tenant un glaive de la main droite. Elle est accompagnée de deux petits génies ailés qui sonnent du cor.

41) *Geometria. XXIIII.* 24. La Géometrie. Une femme planant en l'air sur des nues au-dessus d'un paysage. Elle trace des figures de Géometrie. Elle est tournée vers la droite.

42) *Aritmetricha. XXV.* 25. L'Arithmétique tenant de la main gauche une table, où sont écrits les numéros 1 à 10, ainsi que les numéros 14085.

43) *Musica. XXVI.* 26. La musique. Une femme assise, tournée vers la droite et jouant de la flûte. Elle a auprès d'elle un cigne, et est environnée de plusieurs instrumens de musique dispersés à terre.

44) *Poesia. XXVII.* 27. La Poésie. Une femme assise près d'une fontaine, jouant d'une flûte qu'elle tient de la main gauche, et ayant un vase dans la main droite.

45) *Philosofia. XXVIII.* 28. La Philosophie.

Une femme tenant l'égide de la main gauche, et de l'autre une lance.

46) *Astrologia. XXVIIII.* 29. L'Astrologie. Une femme ailée, tenant une baguette de la main droite, et de l'autre un livre.

47) *Theologia. XXX.* 30. La Théologie sous la figure d'une femme à tête de Janus et à mi-corps, placée sur un globe couvert d'étoiles. Son visage de femme est tourné vers la droite, l'autre, qui est celui d'un homme, l'est vers le côté opposé.

IV. Classe, représentant l'astronomie, la chronologie, la cosmologie et les sept vertus cardinales. Cette dixaine de cartes est marquée de la lettre B.

48) *Iliaco. XXXI.* 31. L'Astronomie. Un génie ailé, tenant le soleil de la main gauche.

49) *Chronico. XXXII.* 32. La Chronologie. Un génie ailé, tenant de la main gauche un dragon qui forme un cercle, ayant la pointe de sa queue dans la bouche.

50) *Cosmico. XXXIII.* 33. La Cosmologie. Un génie ayant la main droite appuyée

sur sa hanche, et tenant de la gauche un globe, dont une moitié est terrestre, l'autre céleste.

51) *Temperancia. XXXIIII.* 34. La Tempérance. Une femme versant quelque fluide d'un vase dans un autre. Elle est accompagnée d'un petit cochon qui se regarde dans un miroir étendu à terre à la droite de l'estampe.

52) *Prudentia. XXXV.* 35. La Prudence. Une femme à tête de Janus, se regardant dans un miroir. Elle est accompagnée d'un dragon que l'on voit à ses pieds à la gauche de l'estampe.

53) *Forteza. XXXVI.* 36. La Force. Une femme tenant un sceptre de la main droite, et de l'autre brisant une colonne Elle a la tête couverte d'un casque, et est accompagnée d'un lion qui est à ses pieds vers la droite de l'estampe.

54) *Justicia. XXXVII.* 37. La Justice. Une femme tenant une balance de la main gauche, et de l'autre un glaive. Une grue est à ses pieds.

55) *Charita. XXXVIII.* 38. La Charité. Une femme tenant de la main droite une

bourse renversée, d'où tombe de l'argent. Un Pélican est à ses pieds au bas de la droite de l'estampe.

56) *Speranza. XXXVIIII.* 39. L'Espérance ayant les yeux et les mains élevés vers le ciel. A ses pieds, vers la droite de l'estampe, est le Phénix sur un bûcher.

57) *Fede. XXXX.* 40. La Foi, tenant une croix de la main gauche, et de l'autre un calice avec le S. Sacrement de l'Eucharistie. A ses pieds est un chien.

V. Classe, représentant les sept planètes et les images de la huitième Sphère, du premier mobile et de la première cause. Cette dixaine de cartes est marquée de la lettre A.

58) *Luna. XXXXI.* 41. Diane dans un char attelé de deux chevaux qui dirigent leur course vers la droite.

59) *Mercurio. XXXXII.* 42. Mercure jouant d'une flûte qu'il tient de la main gauche, tenant de l'autre le caducée. Une tête d'homme et un coq sont à ses pieds.

60) *Vénus. XXXXIII.* 43. Elle se baigne dans un ruisseau, aux deux bords

duquel on voit, à gauche trois Nymphes, à droite l'Amour.

61) *Sol. XXXXIIII.* 44. Le Soleil. Phaëton tombant du char du soleil, dont la course se dirige vers la gauche.

62) *Marte. XXXXV.* 45. Mars assis sur un trône, tenant une épée de la main droite. A ses pieds est un chien.

63) *Jupiter. XXXXVI.* 46. Jupiter assis dans un ovale, jetant de la main droite un dard sur une petite figure assise au bas de l'ovale.

64) *Saturno. XXXXVII.* 47. Saturne tenant de la main gauche un de ses petits enfans qu'il est prêt à manger.

65) *Octava Spera. XXXXVIII.* 48. La huitième Sphère. Un génie ailé tenant de ses deux mains un rond rempli d'étoiles. Il est dirigé vers la droite.

66) *Primo mobile. XXXXVIIII.* 49. Le premier mobile. Un génie ailé, s'élevant du globe de la terre qu'il ne touche que d'un seul pied, et tenant de ses deux mains un cercle. Il est tourné vers la droite.

67) *Prima causa. XXXXX.* 50. La première cause. Le globe de la terre entouré de

sept cercles qui représentent les sept planètes. On voit en bas, à gauche, un ange assis, lisant dans un livre qui est le symbole de l'évangéliste S. Matthieu, et à droite le boeuf, symbole de S. Luc*).

A. Copies de ces cinquante morceaux, gravées par un très-ancien maître. On les distingue des estampes originales.

Premièrement en ce qu'elles sont d'une forme un peu plus grande, car elles portent 6 p. 7 lignes de hauteur, sur 3 p. 8 lignes de largeur.

Secondement en ce qu'elles sont gravées en contre-partie, à l'exception de quelques pièces qui sont d'une composition tout-à-fait différente.

NB. Pour faciliter la confrontation de ces copies avec les pièces originales, nous les avons rangées sous la même série de numéros. Les pièces, où nous n'avons

*) Il y a, suivant toute apparence, en haut les deux autres figures symboliques des évangélistes S. Jean et S. Marc, mais l'épreuve que nous avons vue, a été coupée par en haut.

point ajouté de remarque, sont celles que nous n'avons pas eu occasion de voir.

I. Classe, représentant différens états, conditions et dignités des hommes. Les dix cartes de cette classe sont marquées à gauche de la lettre E, au lieu de la lettre S, ainsi que sont marquées les pièces originales de cette dixaine.

18) *Misero. I.* 1.
19) *Fameio. II.* 2.
20) *Artixan. III.* 3. Les parties qui composent ce dessein, sont autrement disposées. L'orfèvre est assis au-devant, de la droite, tandisqu'il est à gauche dans la pièce originale.
21) *Merchadante. IIII.* 4.
22) *Zintilomo. V.* 5. Il a la main droite fourrée dans sa ceinture, tandisqu'il tient de cette main une baguette dans la pièce originale.
23) *Chavalier. VI.* 6.
24) *Doxe. VII.* 7.
25) *Re. VIII.* 8. Un roi assis sur le trône, tenant un sceptre de la main droite, et ayant l'autre appuyée sur sa hanche. Il est vu parfaitement de face, a

les genoux écartés et les pieds retirés Le dessein de ce morceau est entièrement différent de celui de l'estampe originale.

26) *Imperator. VIIII.* 9.

27) *Pape. X.* 10. Il diffère de la pièce originale en ce qu'on lui voit des cheveux aux deux côtés de la tête qui lui couvrent les oreilles.

II. Classe, représentant les neuf Muses et Apollon. Cette dixaine de cartes est marquée de la lettre D.

28) *Caliope. XI.* 11.

29) *Urania. XII.* 12.

30) *Terpsicore. XIII.* 13. Le dessein de ce morceau est entièrement différent de celui de l'estampe originale. La Muse est vue de face. Un cercle est à ses pieds, à la gauche d'en bas.

31) *Erato. XIIII.* 14. Il est à remarquer que le tambourin, dont joue la Muse, touche à la bordure du côté droit, tandisque dans la pièce originale il y a un intervalle d'environ deux lignes entre le tambour et la bordure.

32) *Polimnia. XV.* 15.

33) *Talia. XVI.* 16.

34. *Melpomene. XVII.* 17.

35) *Euterpe. XVIII.* 18.

36) *Clio. XVIIII.* 19.

37) *Apollo. XX.* 20. Il est dans le même sens que dans la pièce originale, mais il en diffère en ce que c'est la jambe droite qui est découverte, tandisque dans l'original c'est la jambe gauche.

III. Classe, représentant les arts libéraux et quelques sciences. Cette dixaine de cartes est marquée de la lettre C.

38) *Grammatica. XXI.* 21. La figure est dans le sens de l'original, mais elle tient une férule de la main droite, au lieu de la gauche, et un vase de la main gauche au lieu de la droite.

39) *Loica. XXII.* 22.

40) *Rhetorica. XXIII.* 23. Le dessein de ce morceau est différent. Le génie qui se voit à gauche, tient son clairon en bas, tandisqu'il le tient en haut dans l'estampe originale, et le génie qui est à droite, tient son clairon en bas, au lieu que dans l'original il le lève en haut.

41) *Geometria. XXIIII.* 24.

42) *Aritmetricha. XXV.* 25. La figure est la même, mais elle est en contre-partie, et représentée comptant de l'argent d'une main à l'autre, au lieu que dans l'original elle tient de la main gauche une tablette avec les numéros 1 à 10.

43) *Musicha. XXVI.* 26.

44) *Poesia. XXVII.* 27. Elle est en contre-partie Le montant, dont la fontaine est ornée, a une autre forme.

45) *Philosofia. XXVIII.* 28. En contre-partie; cependant la figure tient la lance de la main droite, et le bouclier de la gauche.

46) *Astrologia. XXVIIII.* 29. Elle est en contre-partie. Il y a aussi quelques autres changemens qui consistent 1me En ce que la femme tient la baguette baissée, au lieu que dans l'original elle la tient en haut. 2do en ce que les ailes de la figure montent en haut, tandisque dans l'original ils sont pendans.

47) *Theologia. XXX.* 30.

IV. Classe, représentant l'astronomie, la chronologie, la cosmologie et les

sept vertus cardinales. Cette dixaine de cartes est marquée de la lettre B.

48) *Iliaco. XXXI.* 31. En contre-partie.

49) *Chronico. XXXII.* 32. En contre-partie.

50) *Cosmico. XXXIII.* 33. En contre-partie. Elle diffère aussi, en ce que le génie tient sa main gauche en avant, au lieu que dans l'original il a la main droite appuyée sur sa hanche.

51) *Tempérance. XXXIIII.* 34. En contre-partie.

52) *Prudentia. XXXV.* 35. En contre-partie.

53) *Forteza. XXXVI.* 36. Dans le sens le l'original; mais elle a la tête couverte d'une peau de lion, et le lion qui l'accompagne est à la gauche de l'estampe.

54) *Justicia. XXXVII.* 37. Dans le sens de l'original; mais la tête de la femme est vue de face, au lieu que dans l'original elle est vue de trois quarts et tournée vers la droite de l'estampe.

55) *Charita. XXXVIII.* 38. Dans le sens de l'original; mais le pélican est au bas du côté gauche, au lieu que dans l'original il se trouve au bas du côté droit.

56) *Speranza. XXXVIIII.* 39. En contre-partie.

57) *Fede. XXXX.* 40. La figure est en contre-partie; néanmoins elle tient le calice de la main droite, la croix de la gauche.

V. Classe, représentant les sept planètes, et les images de la huitième Sphère, du premier mobile et de la première cause. Cette dixaine de cartes est marquée de la lettre A.

58) *Luna. XXXXI.* 41. En contre-partie.

59) *Mercurio. XXXXII.* 42. En contre-partie; néanmoins Mercure tient son caducée de la main droite, et la flûte de la main gauche.

60) *Venus. XXXXIII.* 43. En contre-partie.

61) *Sol. XXXXIIII.* 44. En contre-partie.

62) *Marte. XXXXV.* 45. Le dessein est à peu près le même, mais le casque, dont la tête de la figure est couverte, n'a point d'ailes aux deux côtés comme dans l'estampe originale.

63) *Jupiter. XXXXVI.* 46. Le dessein est à peut près le même; mais l'aigle au haut de l'estampe a la tête tournée

vers la droite, au lieu qu'il l'a dirigée vers la gauche dans l'estampe originale.

64) *Saturno. XXXXVII.* 47. En contre-partie.

65) *Octava Spera. XXXXVIII.* 48. En contre-partie.

66) *Primo mobile. XXXXVIIII.* 49. En contre-partie.

67) *Prima causa. XXXXX.* 50. Les figures symboliques des quatre évangélistes y manquent.

B. Il existe encore une suite d'autres copies de ces cinquante cartes; mais comme nous n'en avons vu que quelques pièces, nous ne saurions pas en rendre un compte exact. Du reste elles semblent être un peu plus modernes.

68. *L'enfant couché entre une femme et un vieillard.*

Une espèce de cul-de-lampe, où l'on voit un enfant couché sur le dos entre un vieillard assis à droite, et une jeune femme assise à gauche sur un plateau orné d'un pavillon, sur lequel reposent

deux bécasses, l'une au-dessus de la tête de la femme, l'autre au-dessus de celle de l'homme. Plus haut sont quelques arabesques entremêlés de figures, parmi lesquelles se font remarquer, au milieu d'en haut, une femme assise, jouant de la guitare, et plus bas le Pégase entre deux boucs.

Hauteur: 10 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

69. *Sacrifice au Dieu Mars.*

A la droite de ce morceau est la statue de Mars représenté debout sur un piédestal, et tenant un casque de la main droite élevée. Il est nud, n'ayant qu'un petit mantelet pendu sur un de ses bras. Trois soldats, dont l'un porte un aigle romain, une femme tenant une palme, et un homme qui mène un taureau, viennent pour lui faire un sacrifice.

Hauteur: 2 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 2 lig.

70. *Dessein de deux monstres.*

Ce morceau offre à droite deux enfans monstrueux debout, joints l'un à lautre par leurs ventres, à gauche un chat à trois têtes, et au milieu un oeuf de forme

singulière. Le fond présente un paysage avec la vue d'un château. Dans une grande marge d'en bas on lit: *Anno post Christi ortum MDIII. XVI kl. Aprilis Pont. mux. tenente Alexandro VI. nata sunt Rome eodem die haec monstra duo infantes in utero conjuncti, et catus triceps et ovum galli in formam hanc quam supra effinximus.* Cette inscription est exprimée en lettres Romaines.

Hauteur: 4 p. 2 lig. La marge d'en bas: 2 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

71. *L'Amour au haut d'un vase.*

Un vase au haut duquel on voit l'Amour représenté courant vers la droite, et tenant son arc de la main gauche. Autour d'une saillie, au milieu du vase, sont assis quatre petits Amours, dont chacun tient une torche allumée, un cinquième, tenant pareillement une torche, est assis au milieu de la base du vase.

Hauteur: 1 p. 6 lig. Largeur: 11 lignes.

72. *Les trois vaisseaux*

Trois vaisseaux sur mer. L'un, à gauche, est à deux mâts, un autre, à droite,

est plus grand et à trois mâts. Le troisième se voit au milieu du fond. On remarque en haut, à gauche le soleil, à droite la lune représentée par une tête de jeune femme couverte d'un drap et entourée de rayons.

Largeur: 14 p. 3 lig. Hauteur: 10 pouces.

73. *Différens desseins d'ornemens d'orfévrerie.*

Cette planche est divisée en huit compartimens, dont chacun offre quelque dessein d'ornemens. En prenant la planche en largeur:

Le premier compartiment présente, au milieu, une frise avec deux anges en l'air qui tiennent une couronne de laurier.

Le second, à gauche, le buste d'un homme vu de profil et tourné vers la droite. Sa tête est couverte d'un turban.

Le troisième, à droite, le buste d'une femme vue de face, et ayant des cheveux crépus.

En renversant l'estampe, le quatrième compartiment offre, au milieu, un feston attaché par ses deux bouts à des vases.

Le cinquième et le sixième, à gauche

et à droite, des roses d'ornemens d'architecture.

En regardant l'estampe en hauteur, elle présente deux candélabres, dont l'un est placé le long du bord à gauche, l'autre à droite.

Largeur: 12 pouces. Hauteur: 7 p. 10 lig.

Appendice.

Nous ne croyons pas pouvoir omettre ici une suite de vingt-quatre pièces qui se trouvent à Leipzig au cabinet de Mr. Otto, et dont nous a donné le détail d'abord *Heineke*, dans ses *Neue Nachrichten* etc. Page 282, et ensuite *Huber*, dans son *Manuel*, Tome III. Page 31. Nous n'avons vu de ces pièces qu'une seule, savoir No. 1., mais cette seule a suffi pour nous convaincre, qu'elles n'ont sûrement pas été gravées par *Maso Finiguera*, comme quelques auteurs ont été tenté de le présumer, mais bien par le même anonyme qui a gravé les cartes de tarot décrites ci-dessus aux Numéros 18-67.

En transcrivant ici le détail de Mr. Huber, nous remarquerons seulement, que cet

auteur appelle le côté *droit* ce que nous nommons le côté *gauche*, et vice-versa.

1. Une femme presque nue et couchée à terre, peut-être Vénus; au-dessus d'elle une banderole, sur laquelle on lit: *Amor vuel fe e dove fe nonn e, amor non puo;* sujet qui paroît avoir été gravé sur une boîte ovale. La même inscription se trouve au N°. 17. in 8. en t.

2. Une jeune femme et un jeune homme servant de support à un rond aux armes de Médicis. Ce rond a pour base un vase de fleurs, et se trouve surmonté d'une corbeille pleine de pommes, dont chaque figure en tient une en l'air. La femme est drapée à la grecque et porte deux ceinturons. Ce sujet paroît avoir été gravé sur le couvercle d'une boîte ronde. 4 p. 6 lig. de diamètre.

3. Rond avec une large bordure composée de huit paquets de fruits liés ensemble; au milieu un gros jeune homme en demi-figure, la tête ornée de pampre; sur son épaule un petit perroquet, et entre ses mains une guitare, dont il joue. 6 p. 9 lig. de diamètre.

4. Autre rond, où se voit un Cupidon

nud dans l'adolescence, les yeux bandés et les ailes étendues; il a les mains attachées avec des cordes par-dessus sa tête à un arbre, ainsi que les pieds et le milieu du corps. De chaque côté il y a deux femmes ajustées magnifiquement à la mode du temps: la première à droite le menace avec une pantoufle; la seconde avec deux flêches et un arc brisé; la troisième, du côté opposé, tient un carquois et le menace avec un dévidoir; la quatrième s'avance avec un couteau. 7 p. de diamètre.

5. Autre rond, où se voit le même Cupidon, les yeux bandés et les ailes étendues, mais les mains attachées derrière le dos. Aussi de chaque côté deux femmes; la première saisit une de ses ailes; la seconde le tire par la corde qui tient son carquois, et le menace avec un battoir; le troisième lève contre lui une grande épée, et la quatrième tient des ciseaux. 6 p. 2 lig. de diamètre.

6. Autre rond, entouré d'un ornement de feuillage, dans lequel il se trouve huit ovales, et dans chacun un Amour qui joue de quelque instrument; petites figures

d'une jolie tournure, et d'une fine exécution. Au milieu, dans un rond, deux têtes de caractère en profil, un homme et une femme qui se regardent; au-dessus une bandelette, sur laquelle est écrit à la main. *Dammi conforto.* 6 p. 9 lig. de diamètre.

7. Autre rond entouré d'une bordure de feuillage, dans laquelle il y a six ovales en hauteur, et dans chacun un Amour qui joue d'un instrument, comme dans le morceau précédent. Au bas un autre ovale en largeur, où l'on voit deux figures couchées à terre, une femme nue, et un homme qui lui présente un oeillet. Dans le rond du milieu se voit un cavalier et une dame élégante qui forment une danse. 7 p. 6 lig. de diamètre.

8. Autre rond avec une bordure formée de fruits entrelacés. Le milieu représente un paysage, dans lequel on voit un ours attaqué par cinq gros chiens. En haut, entre deux orangers, il se trouve deux cartouches vides, sur lesquels les boules des armes de Médicis sont tracées avec la plume et de l'encre, comme au N°. 2. Pièce de 7 p. 6 lig. de diamètre.

9. Autre rond dans une petite bordure. La scène représente un jardin, où se voit sur le devant un cavalier qui joue de la guitare, assis à côté d'une dame parée, tenant d'une main une guirlande et de l'autre une rose; sa robe est bordée de pommes de grenade. Entre ces deux figures, une dame debout joue d'une petite harpe, et en haut, contre un espalier, on aperçoit deux amants qui se font des caresses. A droite on voit une table dressée avec des fruits et une grande coupe. 6 p. 2 lig. de diamètre.

10. Autre rond dans une petite bordure de feuillage. Le dedans présente un visage monstrueux vu de face, avec de gros yeux et les deux mains, ouvrant tellement la bouche avec deux de ses doigts qu'on lui voit toutes ses dents. 6 p. 8 lig. de diamètre.

11. Autre rond, où se voit dans une bordure de lauriers un cartouche vuide, et à chaque côté un médaillon, aussi dans des bordures de lauriers attachées par des rubans à celle du milieu. Le médaillon à droite offre le buste d'un homme vu de profil, tenant de sa main une fleur. Le

médaillon à gauche présente une dame vue de face. En haut, un chien attaque un cerf, et un lièvre s'enfuit; en bas un chien arrête un sanglier, et un autre chien éventre un lièvre. 5 p. 8 lig. de diamètre.

12. Autre rond, où se voit une dame, assise au milieu d'un paysage, la tête surmontée d'une haute guirlande de fleurs, et tenant entre ses genoux une licorne qu'elle caresse de la main gauche, tandisqu'elle tient dans sa main droite un collier pour le mettre au cou de l'animal, et l'attacher au tronc d'un arbre, qui est derrière elle. A ses pieds est un petit chien, et à chaque côté un arbre, auquel est appendu un cartouche vuide. 5 p. 10 lig. de diamètre.

13. Autre rond, où se voit Judith debout, ajustée à l'antique, tenant de la main gauche la tête d'Holoferne, et de la droite un énorme sabre élevé par-dessus sa tête. Le corps du général ennemi est étendu à terre derrière elle. De chaque côté il y a un arbre; au tronc de l'un est attaché un cartouche vuide. 5 p. de diamètre.

14. Autre rond, et à peu près le même

sujet, savoir Judith debout, tenant la tête d'Holoferne d'une main, et son grand sabre de l'autre, mais la pointe baissée; elle est richement drapée, et porte une couronne en tête. Derrière elle, le corps mort est étendu à terre. 4 p. 11 lig. de diamètre.

15. Autre rond, où l'on voit un cavalier et une dame se promener dans un paysage orné de trois cyprès, et sur le devant un jeune homme qui joue du chalumeau et du tambourin. 5 p. 3 lig. de diamètre.

16. Autre rond, dont le milieu offre un espace vuide pour une armoirie. A gauche il y a un jeune guerrier qui tient une bandelette de la main gauche, où est écrit: *Gianson.* De la main droite il soutient un grand vase d'ornemens avec une jeune femme drapée à la Grecque, et placée à l'opposite, tenant de la main une bandelette, sur laquelle est écrit: *Medea.* En bas est un petit bélier. Pièce qui peut être appellée: *Jason et Médée.* 5 p. 6 lig. de diamètre.

17. Autre rond, où se voit sur la gauche de la planche un cavalier debout sur un

quartier de rocher, tenant de la main droite une bandelette avec ces mots: *Amor vuol fe, e dove fe nonne*, et soutenant une sphère, conjointement avec une femme drapée à l'antique et placée à l'opposite, sur une roche; elle tient pareillement une bandelette avec ces mots: *Amor non puo.* Une tête de Chérubin sert d'appui au rond du milieu qui est vuide. 5 p. 5 lig. de diamètre.

18. Autre rond; au milieu un globe vuide pour des armoiries. A gauche on voit une jeune dame, et à droite un jeune cavalier qui soutiennent une couronne de laurier par-dessus le globe. En haut voltige un Amour qui décoche une flêche sur le cavalier, et en bas est un chien qui dort sur l'herbe. 4 p. 5 lig. de diamètre.

19. Autre rond, où se voit un homme les bras et les mains attachés à un arbre, et une femme qui lui montre le coeur qu'elle vient de lui arracher; de chaque côté un écusson attaché à des arbres. 3 p. 8 lig. de diamètre.

20. Autre rond, où se voit un ange gardien avec de grandes ailes étendues, en habit pontifical et avec la mitre, con-

duisant un enfant par la main, dans un paysage. 3 p. 8 lig. de diamètre.

21. Une pièce en ovale et en largeur de 7 p. 9 lig. de large, sur 3 p. 9 lig. de haut. Deux, Amours tiennent par de grands rubans une bordure ronde formée de fruits et de feuillages, au milieu de laquelle est un petit Cupidon debout, les yeux bandés et les ailes déployées, tenart d'une main son arc et de l'autre une flèche.

22. Autre pièce en ovale et en largeur, de 8 p. 8 lig. de large, sur 3 p. 9 lig. de haut. Espèce de Bacchanale, où se voit au milieu un char surmonté d'un trophée de gabions qui lancent du feu, et traîné par des Amours, dont les uns jouent de divers instrumens, les autres portent des flambeaux. La marche est ouverte par un Amour qui porte un drapeau à flammes, sur lequel est écrit: PURITA, et elle est terminée par un autre Amour portant un drapeau semblable, sur lequel on lit: *Al fuogedil.*

23. Autre pièce en ovale et en largeur, de 6 p. 11 lig. de large, et de 2 p. 2 lig. de haut, représentant deux femmes assises dans un paysage et élégamment ajustées,

soutenant une bordure formée de deux cornes d'abondance. Le rond du milieu est vuide. Belle épreuve.

24. Autre pièce en ovale et en largeur, de 6 p. 3 lig. de large, sur 2 p. 8 lig. de haut; représentant deux hommes de guerre, avec un genou en terre, qui soutiennent un écusson octogone, où on voit une femme drapée à l'antique, ayant les mains élevées au ciel.

ESTAMPES

DES VIEUX

MAITRES ITALIENS

CONNUS

OU PAR LEURS NOMS OU PAR DES MONOGRAMMES.

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

MASO FINIGUERRA.

Maso (Thomas) *Finiguerra* a été orfèvre à Florence. Il étoit bon dessinateur, peignoit parfaitement à l'acquarelle, faisoit des ouvrages en basrelief et étoit excellent Nielleur. (*Zani* materiali etc. Page 11.)

On ne sait positivement ni l'année de sa naissance, ni celle de son décès, mais, suivant *Zani*, il naquit vers 1418, et mourut vers 1460. On le croit disciple de *Massaccio*. (Ibid. p. 215.)

On conserve de lui, dans l'église de S. Jean, à Florence, une Paix qui représente une assomption et qu'il avoit gravée en 1452.

Il existe de cette Paix deux soufres, l'un à Gènes au cabinet *Durazzo*, l'autre à Florence dans celui de Mr. *Serrati*. C'est de l'un de ces soufres qui *Finiguerra* a, le premier, tiré des épreuves sur papier, et à cet égard c'est à lui qu'appartient la

gloire de la découverte de l'impression des estampes.

Il paroît cependant que *Finiguerra* n'a tiré de son soufre que très-peu d'épreuves; en effet on n'en connoît qu'une seule qui soit venue jusqu'à nos temps. Cette épreuve se trouve à Paris à la bibliothèque impériale. *Zani* en a publié une description détaillée, ainsi qu'une copie attestée comme très-exacte, qui se trouvent, l'une et l'autre, dans l'ouvrage cité de cet auteur, où nous renvoyons les curieux.

Après avoir vu l'estampe de *Finiguerra* ou seulement la copie, dont on vient de parler, on ne peut plus croire le moindrement, que *Finiguerra* puisse être en même temps l'auteur de ces autres pièces que quelques écrivains lui ont attribuées, parce qu'elles sont généralement d'un goût tout-à-fait différent, et trop médiocres pour avoir pu sortir d'une si belle source.

La seule pièce que l'abbé *Zani* est porté à attribuer pareillement à *Finiguerra*, c'est celle qu'il a vue à Paris au cabinet de Mr. *Borduge*, et dont il donne, page 53,

le détail suivant: „Cette estampe qui a „4 pouces de hauteur, sur 2 p. 8 lignes de „largeur, représente la Vierge assise sur „le trône avec l'enfant Jésus. Elle est en„tourée d'un choeur de douze anges, de „six séraphins et de dix saints. Cette pièce „est cintrée suivant la forme usitée des „Paix, dont elle est prise. Les figures sont „d'une beauté surprenante, et toutes ana„logues à celles de l'assomption."

SANDRO DI BOTICELLO.

Sandro, c'est-à-dire ***Alexandre di Boticello*** naquit à Florence en 1437, et mourut en 1515. Son nom de famille a été ***Filipepi***, mais ayant pris celui d'un orfèvre, nommé ***Boticello***, où son père l'avoit mis en apprentissage, il n'a été depuis connu que sous celui de ***Sandro di Boticello***. N'ayant point trouvé du goût à l'art de l'orfévrerie, il le quitta pour s'appliquer à la peinture sous la conduite de ***Philippe Lippi***. Il fit des progrès rapides, et devint habile dessinateur et excellent peintre. Ayant eu un esprit inquiet, il se mêla de plusieurs genres d'études et de travaux très-différens, sans se fixer à aucun. Il embrassa aussi la gravure. ***Vasari*** (Tome IV. page 193.) rapporte: „Étant sophiste, il commenta une partie du ***Dante***, dessina l'enfer, et le mit en estampe (lo mise in stampa), à quoi il employa

beaucoup de temps; abandonnant ainsi la peinture, il dérangea infiniment ses affaires. Il mit aussi en estampe beaucoup de ses desseins quil avoit faits, mais dans une mauvaise manière, parceque la gravure étoit mal exécutée. Ce qu'il y a de meilleur de sa main, c'est le Triomphe de la Foi de fra Girolamo Savonarola de Ferrare, de la secte duquel il a été grand partisan."

Baldinucci (T. IV. page 64.) dit: „*Boticello* s'appliqua à la gravure, et publia beaucoup de pièces de son invention, lesquelles ont été supprimées dans le temps par rapport aux grands progrès qu'a faits cet art après que *Boticello* avoit déjà fait ses ouvrages. Il n'est venu sous mes yeux qu'une suite de douze pièces, où sont représentées, en figures très-petites, des sujets de la vie de Jésus Christ."

Quoique les mots de Vasari, *mise in stampa*, ainsi que ce que cet auteur dit du temps que *Boticello* déroba à la peinture, puissent être appliqués aux desseins que *Boticello* avoit faits pour être gravés par un autre, et aux soins qu'il avoit employés pour aider *Baldini*, il y a pour-

tant sujet de croire que *Boticello* a gravé lui-même.

Cependant il sera toujours difficile, peut-être impossible, de décider, si *Boticello* a mêlé son burin avec celui des planches gravées par *Baldini*, ou s'il a gravé tout seul des planches entières. En ce dernier cas les estampes de *Boticello* ne peuvent avoir existé qu'en très-petit nombre, parceque les planches en ont été supprimées, comme *Baldinucci* nous l'apprend positivement.

BACCIO BALDINI.

Baccio, c'est-à-dire, *Bartholomée Baldini*, orfèvre et graveur, vécut à Florence entre les années 1460 et 1480. Suivant *Vasari*, ce fut le premier graveur qui soit venu après *Finiguerra*. Étant foible dans le dessein, il se fit aider par *Sandro Boticello* d'après les desseins duquel sont gravées toutes les estampes qu'on a de lui.

La taille de *Baldini* est mauvaise. Les formes sont exprimées par des contours fortement tracés, contre lesquelles sont placées des ombres minces, exécutées par des hachures extrêmement serrées, composées de traits fins qui se croisent sans goût. Ces ombres étant presque d'un même ton et éparses, et plusieurs parties, comme les têtes, les mains et les pieds, en manquant absolument, les estampes de *Baldini* ressemblent à ces ouvrages faits à la plume par des calligraphes, qui

n'offrent ordinairement qu'un travail sec, dur, froid, insipide, sans ensemble, sans goût et sans force.

Baldini, n'ayant point marqué ses pièces de son nom, on lui a attribué beaucoup d'estampes qui-peut-être ne lui appartiennent pas. Celles, dont nous donnons ici le détail, sont les unes généralement reconnues comme ses ouvrages, les autres si conformes à celles-ci, que nous ne doutons pas qu'elles ne viennent pas du même graveur.

Nous ignorons jusqu'à quel point notre catalogue est au complet, parceque nous sommes bien persuadés, que nous n'avons pas vu toutes les estampes que *Baldini* peut avoir gravées; si donc les curieux ne le trouvent pas aussi nombreux qu'ils s'y sont peut-être attendu, c'est que nous en avons retranché plusieurs pièces que l'on y rangeoit communément, mais qui, suivant notre opinion, ne peuvent point être attribuées à *Baldini* avec quelque fondement.

En nous flattant d'un côté, de ne pas nous être trompés, en écartant du catalogue des estampes de *Baldini* plusieurs

pièces qu'on lui avoit faussement attribuées, nous avouons de l'autre côté, que malgré le soin employé à l'examen de ces pièces, il nous a été impossible d'en séparer avec certitude celles que peut avoir gravées *Sandro Botticello.* Plusieurs Savans et Curieux ont échoué dans cette tentative avant nous. *Zani* (Materiali etc. page 54.) dit: Les estampes de *Baccio Baldini* et de *Sandro Botticello*, quoique en grand nombre, sont connues à peu d'amateurs; ces deux artistes ayant travaillé ensemble, sans avoir jamais signé leurs pièces ni d'une marque ni d'un nom, il est difficile de dire avec certitude, lesquelles de ces pièces appartiennent à l'un, lesquelles à l'autre.

BACCIO BALDINI.

1—24. *Les Prophètes.*

Suite de vingt-quatre estampes.

Hauteur: 6 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

Ces Prophètes sont représentés assis en différentes attitudes, les uns sur de trônes, les autres sur des siéges ignées, dont les flammes s'étendent à gauche et à droite dans une direction horizontale. Le nom de chaque Prophète est gravé au haut de la planche. Il y en a quelques-uns, où l'on remarque aussi une banderole avec une inscription. Dans la marge d'en bas de chacune de ces pièces sont huit vers Italiens. Pour éviter les détails inutiles, nous nous bornerons à ne rapporter ici que les noms, les inscriptions et le commencement du premier des Vers de la marge d'en bas, tels qu'ils se trouvent écrits sur les estampes mêmes.

1) Noé. *Noe profeta.* Vers: *Il verbo elterno e certo* etc.

2) Jacob. *Jachob.* Inscr. *Ad predam descendisti* etc. Vers: *O sole nascente sanza fine* etc.

3) Moïse. *Muise profeta.* Inscr. *Non adorabis deos* etc. Vers: *O chiave di Davit* etc.

4) Aron. *Aron profeta.* Vers: *Dise el padre signore* etc.

5) Samuel. *Samvel profeta.* Vers: *O calor santo della luce* etc.

6) David. *Davit profeta.* Inscr. *Laldate pueri Dominus* etc. Vers: *A voi presenti dove etc.*

7) Salomon*). Vers: *Lardente mente del divino* etc.

8) Élie. *Ilelia profeta.* Vers: *Io vengho certamente* etc.

9) Élisée. *Elixeo profeta.* Vers: *Per Yhv fie ogni dubbio rimosso* etc.

*) Dans l'épreuve que nous avons vue de ce morceau, la banderole destinée pour le nom, étoit en blanc. Nous ignorons si ce nom manque dans toutes les épreuves, ou si celle que nous avons vue, en est une première, avant ce nom.

10) Jérémie. *Jeremia profeta.* Vers: *Per vero a me si fu* etc.

11) Baruch.

12) Ézéchiel. *Ezechiel profeta.* Inscr. *Exaltavit lignum humiliter.*

13) Daniel. *Danielo profeta.* Inscr. *Post edomodas VII et LXII occidetu XPS.* Vers: *Vendendo la notte* etc.

14) Joël. *Joel profeta.* Vers: *Fate exvltazione a tutte voi* etc.

15) Amos. *Amos profeta.* Vers: *O Principio divino* etc.

16) Abdias. *Abiás profeta.* Vers: *Pongiv o popolo ebreo* etc.

17) Jonas. *Giona profeta.* Vers: *Predichar femmi lonperio* etc.

18) Nahum. *Nav profeta.* Vers: *O pontefice sommo* etc.

19) Habacuc. *Abachuch profeta.* Vers: *Prenda chi vol diletto* etc.

20) Aggée. *Ageo profeta.* Vers: *E cieli son per grandi* etc.

21) Zaccharie. *Xaccharie profeta.* *Vers: Chostui sara quella* etc.

22) Malachie. *Malacchia profeta.* Vers: *Echo che vien di tutti* etc.

23) Josué. *Jesue.* Vers: *O re de re o Signor* etc.

24) Isaïe. *Isaia profeta.* Vers: *Eccho la vergin* etc.

On a trois différentes épreuves de ces estampes.

Les premières sont celles, dont on vient de faire le détail.

Les secondes n'ont point de vers en bas. La planche se trouve réduite à 5 pouces, 3 lignes de hauteur. Ces secondes épreuves sont numérotées à la droite d'en haut depuis 1 à 24. On y trouve aussi des changemens dans quelques pièces, savoir.

Sur N°. 3, les mots *Muise profeta* ont été effacés et remplacés par ceux de *Moise propheta*, gravés plus haut.

Sur N°. 7., la banderole, en blanc dans la première épreuve, offre dans la seconde les mots *Salamon profeta.*

Les troisièmes épreuves portent les numéros à la droite d'en bas, et ces numéros sont autrement rangés, de façon que *Salomon* qui dans la seconde épreuve portoit Numéro 22., a dans la troisième N°. 7.

Sur l'épreuve de Noé qui est à la Bibliothèque Imp. de Vienne, il se trouve,

à la gauche d'en bas, un monogramme composé d'un A gothique et d'un S, et exprimé d'une couleur grise, de manière qu'il paroît avoir été dessiné avec du crayon noir; cependant nous n'osons pas le soutenir, parcequ'il pourroit bien aussi avoir été gravé sur la planche, et en ce cas il seroit à croire qu'il désigne le nom du graveur qui a retouché les planches.

Copies de ces vingt-quatre pièces, gravées par un vieux maître*). On les distingue des estampes originales

*) Ces copies sont, suivant toute apparence, les mêmes, dont *Strutt* (T. I. Chap. VI. Page 22.) a raison de dire qu'elles sont d'un style supérieur à celui des originaux, et qu'elles ne leur ressemblent nullement dans la partie mécanique, étant d'un travail fort propre, dans la manière adoptée par *Mantegna*. Ce même auteur parle aussi de copies de ces *Prophètes et Sibylles* qu'il prétend avoir été faites par des graveurs Allemands. N'ayant jamais vu une seule pièce de ces copies prétendues Allemandes, et n'en ayant jamais trouvé la moindre notice dans aucun écrivain, nous sommes persuadés, que *Strutt* a regardé comme copies les estampes que nous avons rangées ici comme originales, et sur lesquelles nous n'avons aucune doute.

Primo, en ce que les ombres, éxécutées dans les originales par des hachures fines et croisées, sont faites dans ces copies avec des traits nourris et avec une simple taille nette.

Secundo, en ce que le mot *Profeta* se trouve toujours écrit *Propheta*, c'est-à-dire avec *ph* au lieu d'un *f*. Il n'y a que *Isaïe* et *Jonas*, où le mot *propheta* est pareillement écrit avec un *f*.

Tertio, en ce qu'on a fait d'autres changemens dans quelques-unes des pièces. Pour mettre les amateurs au fait, de ne pas confondre ces copies avec les pièces originales, nous détaillerons ici les différences par lesquelles on distingue les unes des autres.

1) Noé. *Noe propheta.* Sa tête est couverte d'une espèce de turban, tandisque dans l'estampe originale il porte un bonnet pointu à rebord.

2) Jacob. *Jacob.* Il tient de la main droite un livre fermé, et fait de l'autre un geste vers en haut, tandisque dans l'estampe originale il tient un livre ouvert de la main gauche, et fait un geste de la main droite vers en bas. Ce morceau

est en général très-différent de l'original, dont on n'a conservé que l'attitude de la figure.

3) Moïse. *Moise propheta*. Ces deux mots sont écrits sur une banderole qui plane au-dessus de la tête de la figure tandisque dans l'original ils sont écrits aux deux côtés de la tête, et qu'il n'y a point de banderole.

4) Aron. *Aron propheta*.

5) Samuel. *Samuel propheta*.

6) David. *David propheta*.

7) Salomon. *Salamon profeta*. Le second vers de la marge d'en bas finit par les mots MAI NONNERRA, tandisque dans l'original ces mots sont ainsi écrits: MAI NON ERRA.

8) Élie. *Helia propheta*.

9) Élisée. *Elixeo propheta*.

10) Jérémie. Il est coiffé d'un petit turban, tandisque dans l'original il a une coiffure à deux élevations, l'une, au-devant, en forme de diadème, l'autre, en arrière, ressemblant à un bonnet de doge de Venise.

11) Baruch. *Baruch propheta*.

12) Ezechiel. *Ezechiel propheta*.

13) Daniel. *Daniel propheta.*

14) Joël. *Joel propheta.*

15) Amos. *Amos propheta.*

16) Abdias. *Abias propheta.* Il a la tête couverte d'une espèce de turban, avec un bouton au milieu d'en haut, et porte une barbe, tandisque dans l'original sa coiffure est faite d'un drap plié, qu'il a une barbe assez longue, et qu'il est assis sur un piédestal.

17) Jonas. *Jona profeta.* Le premier mot du second vers est écrit ANINIVE, tandisque dans l'original on lit ANINOVE.

18) Nahum *Nav propheta.*

19) Habacuc. *Abacuc propheta.*

20) Aggée. *Ageo propheta.* Le turban, dont il a la tête couverte, est peu élevé, tandisque dans l'original il est plus élevé, et qu'il en descend par derrière deux voiles qui flottent en l'air, l'un vers la gauche, l'autre vers la droite.

21) Zacharie. *Zacheria propheta.*

22) Malachie. *Malachia propheta.*

23) Josué. *Jesué.* Dans le premier vers, le mot SIGNOR est écrit avec un S régulièrement placé, tandisque dans l'original cette lettre est à rebours, savoir ainsi Ƨ

24) Isaïe. *Isaia profeta.* Le second vers commence ainsi: EPOI PARTORIRA, tandisque dans l'original ces mots sont ainsi écrits: EPO PATORIRA.

25—36. *Les Sibylles.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 4 pouces.

Les Sibylles sont représentées assises. Leurs noms sont gravés vers le haut de la planche, quelquefois dans des banderoles. Il y en a quelques-unes qui portent en outre quelque autre inscription. Dans la marge d'en bas de chaque pièce sont huit vers Italiens. Les planches sont numérotées à la gauche d'en haut, depuis 1 à 12.

25. 1) La Sibylle Perse. *Sibilla Persicha.* Elle est assise sur du gazon, tournée vers la gauche, tenant de la main gauche un livre ouvert, et faisant un geste de la main droite élevée. Inscr. *Ecce filius dei* etc. Vers: *Eccho perchvi la bestia* etc.

26. 2) La Sibylle Libyque. *Sibilla Libica.* Elle est assise sur du gazon, tournée

vers la gauche, et tenant de la main droite un livre ouvert, dans lequel elle tourne un feuillet de l'autre main. Inscr. *Ecce veniet* etc. Vers: *Il di verra chelletteron* etc.

27. 3) La Sibylle Delphique. *Sibilla Delficha.* Elle est assise sur un terrain entouré de la mer, et tournée vers la droite. Elle tient de ses deux mains une banderole, où est écrit: *Sibilla Delficha*, et a dans la main droite un grand cor. Inscr. *Nascetur propheta e Virgine* etc. Vers: *None daeser lenta* etc.

28. 4) La Sibylle Cimmérique. *Sibilla Chimicha.* Elle est assise sur un siége ignée, et tournée vers la droite. Elle lit dans un livre qu'elle tient de ses deux mains. Inscr. *In pueritia sua* etc. Vers: *Una vergine santa* etc. *)

29. 5) La Sibylle d'Érithrée. *Sibilla Eritea.* Elle est assise sur un siége ignée dans un cerne. Elle tient de la main droite un sabre nud, et de l'autre une ban-

*) Une copie de cette pièce, ainsi que de celle qui suit au No. 36., voyez parmi les maîtres anonymes, Section III. No. 9—20.

derole, où est écrit: *Morte morietur et tribus* etc. Vers: *Risguardo iddio dello* etc.

30. 6) La Sibylle de l'Hellespont.

31. 7) La Sibylle de Cumes. *Sibilla Cumana.* Elle est assise sur un siége ignée, tournée vers la droite, et tient de la main gauche un livre dans lequel est écrit: *Jam redit et Virgo* etc. Vers: *Lutimo mie parlar* etc.

32. 8) La Sibylle de Samos.

33. 9) La Sibylle de Phrygie. *Sibilla Frigia.* Elle est assise sur un siége ignée, tournée vers la droite, et tient de la main gauche une banderole, sur laquelle on lit: *Veniet desuper filius* etc. Vers: *Vidi leccelso idio* etc.

34. 10) La Sibylle Tiburtine. *Sibilla Tiburtina.* Elle est assise sur un terrain rocailleux et dirigée vers la droite. Elle tourne de la marn droite le feuillet d'un livre qu'elle a sur ses genoux. Dans une longue banderole est écrit: *Nascetur in Bettelem* etc. Ver: *Il gusto Ddio* etc.

35. 11) La Sibylle Europe. *Sibilla Europa.* Elle est assise sur du gazon, tournée

vers la gauche, et lisant dans un livre qu'elle tient de ses deux mains. Inscr.: *Veniet collet et montes* etc. Vers: *Verra quel verbo* etc.

36. 12) La Sibylle Agrippa. *Sibilla Agrippa.* Elle est assise sur un trône, montrant de la main gauche un livre qu'elle tient de la droite, et dans lequel est écrit: *Hoc verbum invisibile* etc. Vers: *Qundo sa questo* etc.

37 — 56. *Vignettes pour l'édition de Dante, faite à Florence en 1481 par Nicholo di Lorenzo della Magna.*

Suite de vingt estampes.

Largeur: 6 p. 3 lig. Hauteur: 3 p. 7 lig.

37. *I. Chant.* Dante, à la fleur de son âge, s'étant égaré dans une forêt obscure, au pied d'une montagne, est effrayé par une panthère et un lion. On voit cette montagne à la droite de l'estampe. Dante en descend, en courant et regardant en arrière vers un loup qui le poursuit; à gauche, à la lisière de la forêt, paroissent deux ombres, l'une près du bord de l'estampe, la seconde au milieu, près de Virgile.

38. *II. Chant.* A la gauche d'en bas, Virgile conseille à Dante de prendre une autre route, s'il veut échapper aux bêtes fauves, et lui propose d'entreprendre avec lui un voyage à travers les royaumes de l'éternité. Au milieu de l'estampe, à mi-hauteur d'une montagne, Virgile montre à Dante Béatrice qui paroît en l'air, entourée de rayons. Vers le sommet de la montagne, à droite, est la porte de l'enfer, au-dessus de laquelle est écrit: PER ME.

39. *III. Chant.* A la droite de ce morceau, on voit Caron dans un petit bâteau. A gauche, au-delà de l'eau, Virgile conduit Dante vers la porte de l'enfer, au haut de laquelle on lit: PER ME. PER ME. SIV. PER ME. SIVATRA. On voit ces deux mêmes poëtes, une seconde fois, au milieu de l'estampe, en dedans de la porte, et, une troisième fois, à droite près du bâteau de Caron. Dans le fond de ce côté, on remarque les ames de ceux qui ont vécu sans crime et sans vertu, et qui sont confondus avec ceux qui n'ont cherché leur bonheur qu'en eux-mêmes. Dante se voit une

quatrième fois, à droite, tombé à terre, sur le bord de l'Achéron, comme un homme accablé par le sommeil. Cette planche est marquée à la gauche d'en bas d'un 3, écrit à rebours, et du numéro III.

40. *IV. Chant.* Revenu de sa léthargie par un grand coup de tonnerre, Dante se voit à la gauche de l'estampe, au-delà de l'Achéron, à l'entrée de l'abîme infernal. Une seconde fois, et accompagné par Virgile, il se trouve debout, pareillement à gauche, plus près de l'abîme, dans l'une de ces régions de l'enfer divisée en plusieurs cercles entourés de murs, de lacs de sang, d'eau bouillante etc. Dans le premier de ces cercles, Dante accompagné de Virgile, voit rassemblées les ames de ceux qui ont vécu hors du bercail de l'église catholique, ainsi qu'un être tout-puissant qui en avoit retiré les ombres des Patriarches peu de temps avant l'arrivée de Virgile. A droite paroissent Homère, Horace, Ovide et Lucain. Homère les précède, portant une épée à la main. Cette estampe est marquée

du N°. 4. à la droite d'en haut, et de IIII à la gauche d'en bas.

41. *V. Chant.* A la gauche d'en haut, on voit Dante et Virgile arrivés dans le second cercle, près du tribunal de Minos qui décide du sort des ames condamnées pour des péchés charnels, et que l'on voit précipitées dans l'abîme par un tourbillon. Au-devant de la droite, les deux poëtes sont représentés une seconde fois. Dante appelle à lui Françoise, duchesse de Rimini, ainsi que le frère de son mari. Ces deux amans malheureux planent en l'air à la droite d'en haut. Le N°. V est gravé vers la gauche d'en bas.

42. *VI. Chant.* Dante et Virgile que l'on voit à la gauche de l'estampe, arrivent dans le troisième cercle, où l'on punit le péché de la gourmandise. Une grosse grêle, une eau noire et une neige épaisse se croisent dans l'air obscur. Au milieu, Cerbère avec trois gueules hurle contre les damnés embourbés. Parmi ceux-ci, Dante que l'on voit une seconde fois à droite, trouve un florentin, nommé Ciacco, avec lequel il en-

tame la conversation sur les factions des noirs et des blancs. Le numéro VI, ainsi écrit IV, est gravé à la gauche d'en bas.

43. *VII. Chant.* Ce morceau représente le quatrième cercle, où se trouvent les avares et les prodigues qui, pour punition, sont contraints de rouler des pierres énormes, l'un à la rencontre de l'autre. On voit Virgile et Dante au-devant de la gauche, et, une seconde fois, dans le fond à droite. Ici Virgile maudit Pluton, et lui déclare, qu'il vient par ordre du ciel, sur quoi le monstre tombe à terre. Le numéro VII est écrit à rebours à la gauche d'en bas.

44. *VIII. Chant.* Cette pièce offre au milieu d'en haut Dante accompagné de son guide entrant dans le cinquième cercle. On le voit, une seconde fois, arrivé sur le bord du fleuve Styx, et delà à une tour élevée qui est à gauche. Une troisième fois on le remarque, à droite, descendant dans le bâteau de Phlégyas. Au milieu on aperçoit Philippe Argenti s'élevant de la fange pour sauter au cou de Dante. Au-devant

de la gauche est la ville de Dité, dont les maisons sont enflammées. On y remarque Virgile se séparant pour un moment de Dante. Le numéro VIII est écrit à rebours vers le milieu d'en bas.

45. *IX. Chant.* Au-devant de la gauche est la tour, dont le sommet est éclairé de fanaux, et où sont les trois furies dégoûtantes de sang. Au milieu se l'estampe Virgile couvre de ses mains les yeux de Dante, pour le garantir contre l'aspect de Médu sequi se voit audevant de la droite, armé de son bouclier funeste. Un peu plus vers le fond, et pareillement au milieu, arrive l'ange libérateur, passant le Styx à pied sec. A gauche ce même ange ouvre la porte de la tour d'un coup de baguette. Le numéro VIIII écrit à rebours, est gravé vers le milieu d'eu bas.

46. X. *Chant.* A gauche, Dante accompagné de Virgile, entre dans la forteresse, sur la place remplie de sépulcres environnés de flammes, lesquels renfermoient les hérésiarques avec leurs sectateurs. A droite, Dante seul est

représenté parlant avec Cavalcante qui s'élève de son tombeau. On le voit, une troisième fois, accompagné de Virgile, vers le milieu du devant, passer près d'un tombeau, contre lequel est appuyée une pierre carrée qui porte cette inscription : PAPAN ASTAS IO GUARDO. Le numéro X est gravé vers le milieu d'en bas.

47. *XI. Chant.* Dante, au septième cercle qui renferme les ames des gens violens, est assis à gauche sur des rochers, près d'une tombe, sur laquelle est écrit: AÑASTASIO PAPA GVARDO. Le reste de l'estampe offre un terrain couvert de rocs, et vers le fond à droite on aperçoit des têtes de damnés sortant de trous remplis de flammes. Le numéro XI écrit à rebours se voit à la gauche d'en bas.

48. *XII. Chant.* Descendu dans le huitième cercle, Virgile accompagné par Dante, calme par des paroles le Minotaure qui, à l'aspect des étrangers, tourne sa rage contre lui-même. Ces trois figures se voient à la gauche d'en haut. Dante et Virgile paroissent, une seconde

fois, au milieu du fond, arrivés à la rivière de sang, dans laquelle sont plongés ceux qui ont employé la violence contre leur semblable. Dans le fond à droite, les centaures Néssus, Chiron et Pholus s'opposent à leurs pas. Aux deux bords de la rivière de sang courent des centaures pour tirer des flêches à toutes les ames qui veulent s'élever au-dessus de la surface de la rivière de sang. On remarque Dante une troisième fois au-devant de la droite, assis en croupe sur un centaure qui le porte par ordre de Chiron. Le numéro XII est écrit à rebours à la gauche d'en bas.

49. *XIII. Chant.* Dante accompagné de Virgile, entre dans un bois, où il n'y a aucun sentier, et où les branches des arbres sont crochues, pleines de noeuds et hérissées d'épines empoisonnées. On voit ces deux figures à la gauche d'en haut. Elles paroissent une seconde fois vers la droite d'en haut. Dante étend sa main gauche, pour arracher une petite branche de l'arbre qui renfermoit l'ame de Pierre Delavigne

qui lui raconte l'histoire de sa damnation. Une troisième fois, Virgile et Dante se voient sur le devant de la droite. Le premier se baisse pour parler à Lano, caché dans un buisson, et mordu par une meute de chiens noirs. Le numéro XIII est gravé à rebours presqu'au milieu d'en bas.

50. *XIV. Chant.* Ce morceau représente la troisième division. C'est une lande stérile, couverte d'un sable, aride et environnée de la forêt, dont on a parlé dans la pièce précédente. Les damnés sont les uns couchés sur le dos, ou sont accroupis, les autres marchent sans cesse. Une pluie de feu tombe sur eux à grosses gouttes et lentement. On voit Dante et Virgile vers le fond à gauche. Ils semblent parler à Capanée qui a une couronne royale sur la tête, et est couché dans le sable brûlant vers la gauche du devant. Dante et son guide paroissent une seconde fois à la droite du fond. Le numéro XIIII est gravé à rebours à la gauche d'en bas.

51. *XV. Chant.* Dante arrivé sur une digue

de pierres qui bordoit un fleuve de sang, aperçoit Brunet Latini, et se baisse pour s'entretenir avec lui. On le voit vers la gauche. Virgile, vu par le dos, marche sur la digue presque au milieu de l'estampe, où le numéro XV est gravé à rebours.

52. *XVI. Chant.* Ce morceau offre vers le milieu d'en bas la cascade que forme le Phlégéton. Dante, sur la digue vers la gauche, se penche pour parler aux ombres de Guide Guarra, de Tegghiago Aldobrandini et de Jacques Rustilucci. Virgile, tourné vers la gauche, regarde. On voit ces deux poëtes, une sesonde fois vers le devant de la droite. Virgile jette la ceinture de Dante au fond du fleuve, sur un monstre, dont Dante est effrayé. Le numéro XVI est écrit à rebours à la gauche d'en bas.

53. *XVII. Chant.* Ce morceau offre le monstre, dont on a parlé dans la pièce précédente, et qui est la fraude. Son visage ressemble à celui d'un homme juste, le reste de son corps est celui d'un serpent. Dante, vu par le dos, vers le fond de la droite, s'entretient avec

les ames malheureuses qui ont à leur cou des sacs d'argent de différentes couleurs et diversement armoriés. Une seconde fois, on voit ce poëte presque au milieu de l'estampe, allant retrouver Virgile qui est déjà monté sur la croupe du monstre Gérion. Une troisième fois, les deux poëtes paroissent au milieu d'en bas, mais on n'en voit que les têtes, ainsi que celle de Gérion qui descend avec eux dans le fond d'un abîme. Le numéro XVII écrit à rebours est à la gauche d'en bas.*)

54. *XVIII. Chant.* Laissés par Gérion au pied d'une roche qui forme les murailles du huitième cercle, nommé malboge, et qui est habité par les séducteurs, les flatteurs, les simoniaques, les devins, les usuriers, les hypocrites, les larrons, ceux qui donnent de mauvais conseils, les auteurs du scandale, et les fausseurs. Dante accompagné de Virgile, se voit à gaüche. Ils regardent un diable armé de fouets déchirer cruellement les damnés qui fuient à

*) *Strutt* a donné une copie de ce morceau. Voyez son Biographical Dictionary. Tome I. Planche VII.

toutes jambes. Une seconde fois, Dante et son guide se voient vers le fond à droite. Le premier parle à Venetico Caccianimico. Au-devant du même côté, on les aperçoit une troisième fois se pencher, pour reconnoître Taïs. Le numéro XVIII est gravé à rebours au milieu d'en bas.

55. *XIX. Chant.* Le troisième cercle. On remarque à gauche, de distance en distance, de petits puits d'une même largeur. De chaque puits sortent les pieds et les jambes d'un damné, le reste de son corps étant caché. Les jambes de ces misérables sont en feu, et ils les agitent avec violence. Dante et Virgile paroissent quatre fois dans ce morceau. La première fois à gauche, la seconde fois vers le fond de la droite, sur un arche, la troisième fois au-devant de ce même côté, où Virgile est représenté portant Dante dans un creux, et la quatrième fois, où il le reporte en haut. Le chiffre XVIIII est gravé à rebours à la gauche d'en bas.

56. *Vignette d'une autre composition pour le III. Chant.*

On remarque à droite Virgile conduisant à la main Dante près de la porte de l'Enfer, au haut de laquelle on lit: PER ME, gravé à rebours. Une seconde fois, ces deux poëtes paroissent au milieu de l'estampe, en dedans de la porte; et une troisième fois ils sont debout vers la gauche, sur le bord de l'Achéron, où l'on remarque Caron dans un bâteau. Le fond de ce même côté offre une foule de damnés qui s'empressent d'arriver pour passer le fleuve. Cette estampe n'est point numérotée.

57-59. *Les estampes pour l'ouvrage intitulé: IL MONTE SANCTO DI DIO, imprimé à Florence en 1477 in folio. m.**)

57) Une montagne, contre laquelle est appuyée une échelle, dont les échelons sont marqués des noms des vertus, savoir: *Sapientia*, *Intelecto*, *Consigłio*, *Fortezza*,

*) Voyez *De Bure* Catalogue des livres de la Bibliothèque de Mr. le Duc de la Vallière. A Paris. 1783. 8. Tome I. Page 255; et additions. Page 30.

Scientia, *Pietà*, *Timore*, *Justitia*, *Fortezza* (une seconde fois), *Temperantia*, *Prudentia*, et tout en bas on lit: *Humiltà*. Sur les deux bâtons de l'échelle sont écrits les mots: *Oratione* et *Sacramento*. Un Religieux commence à monter l'échelle. De sa bouche sort une banderole dirigée vers un crucifix planté à mi-hauteur de la montagne, vers la droite de l'estampe, et offrant ces mots: *Tirami doppo te*. A gauche, un séculier debout lève ses yeux vers le ciel. Une large banderole qui se tire de sa main gauche élevée vers le sommet de la montagne, porte cette inscription: *Levavi ocvlos meos in montes vnde veniat ausilivm michi ausilium meum a domino*. Le Démon sortant de l'Enfer, s'efforce d'entraîner cet homme séculier, en l'accrochant avec une fourche, dont sa main droite est armée, et en le tenant par un ruban lié au pied gauche et marqué du mot *Cecita*. Une troisième banderole, à la droite d'en bas, offre cette inscription: *Cognoscimento dilatato*; et à mi-hauteur de la montagne on lit, à gauche *Speranza*, à droite *Fede* et *Carita*, et au milieu *Perseveranza*. La partie supérieure de cette estampe présente dieu debout

dans une gloire céleste, et entouré d'un grand nombre de Chérubins.

Hauteur: 9 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

58) Le Sauveur portant sa main gauche sur son sein, et ayant la main droite élevée comme pour prêter un serment. Il est représenté debout dans une gloire enflammée de forme ovale, portée et entourée par six anges et dix chérubins.

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 6 p. 7 lig.

59) L'Enfer. Au milieu de l'estampe, Lucifer vu à mi-corps, est dans un bassin rempli de bourbier infernal. Sa tête cornue offre trois visages, l'un au milieu, les deux autres au-dessus des épaules. Deux grandes ailes de la forme de celles d'une chauve-souris sortent au-dessous de chacun de ces visages. Il tient dans chacune de ces gueules un pécheur qu'il brise avec ses dents. Celui du milieu est (suivant *Dante*) Judas Iscariote: sa tête est engloutie dans la gueule de Lucifer; il agite violemment ses pieds. Brutus est suspendu, la tête en bas, dans la gueule à droite. Le troisième est Cassius. Deux autres pécheurs se voient dans les mains de Lucifer qui en tient un de chacune. Autour de Lucifer

sont sept abîmes, trois à gauche, trois à droite, et un au milieu du haut de la planche. Ces abîmes sont plus ou moins peuplés de damnés tourmentés par des démons en différentes manières.

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 4 p. 5 lig.

On trouve une copie assez exacte de ce morceau à la page 255 du catalogue de de Bure cité ci-dessus*).

Appendice.

Nous croyons devoir parler ici de huit pièces qui se trouvent à Londres dans le cabinet de Mr. Monroe, et de deux desquelles *Strutt* a donné des copies dans son *biographical Dictionary*, Planches II et III, où nous renvoyons nos lecteurs. D'autres copies faites d'après ces premières se trouvent dans l'*Essai sur l'origine de la*

*) *Heinecke* (Dictionnaire des artistes etc. Article: *S. Boticello.* Page 212) prétend à tort, qu'il se trouve une copie de ce morceau dans le biographical Dictionary de Strutt, Tome I, planche VII. Cette planche VII est la copie d'une des vignettes de *l'Enfer de Dante*, et nommément de celle que nous avons détaillée au Nr. 53. de ce catalogue.

gravure etc. par *M*r. *Jansen*, Tome I. Planches 6. et 7. N'ayant jamais eu occasion de voir nous mêmes ces huit estampes, nous remettons aux curieux la traduction du détail qu'en a donné *Strutt* dans l'ouvrage sus-nommé, Tome I, page 25.

I. Espèce d'almanach offrant un calendrier des jours saints, et un calcul du jour auquel tomberont les pâques depuis 1465 jusques et compris 1517. Dans douze petits ronds, au milieu de la planche, sont représentées les occupations des douze mois de l'année, avec le signe zodiacal appartenant à chaque mois. L'accroissement et le décroissement graduel des jours est exprimé par l'étendue de l'ombre sur la bordure qui renferme ces desseins. Ce sont les suivans:

Janvier. Un gentil-homme avancé en âge, assis à une table servie avec abondance, auprès du feu, tenant un verre à la main.

Février. Le jardinier béchant sont terrain.

Mars. L'occupation des deux figures représentées dans ce compartiment, est un peu obscure; probablement l'homme plante des arbrisseaux ou des légumes

dans le jardin, suivant les ordres de la femme qui est debout près de lui.

Avril. Chasse à l'oiseau et au lièvre.

May. La joûte.

Juin. L'occupation de faner.

Juillet La récolte et la foulure du grain.

Août. Sécheresse. Le médecin examine l'urinal.

Septembre. La vendange.

Octobre. L'apprêtement du vin.

Novembre. Le labourage.

Décembre. La tuerie du cochon, et la provision de la bonne chère pour le jour de Noël.

L'instruction suivante est écrite en langue Italienne sur la marge d'en bas de la planche: *Si tu veux savoir, quand seront les pâques, trouve la date de l'année dans cette gravure, la lettre A marque Avril, la lettre M Mars.*

Cette pièce est l'une des deux, dont on trouve une copie dans l'ouvrage de *Strutt* et dans celui de *Jansen.*

II. *Vénus.* Cette planche représente la planète de Vénus. Elle paroît sur des nuages dans son char traîné par des colombes. Elle est accompagnée de Cupidon qui

vient de décocher une flèche sur une des femmes qui sont au balcon. Dans le lointain on voit un amant infortuné à genoux, implorant l'assistance de la divinité. Les autres figures sont représentées sous la direction immédiate de sa puissante influence. Sur les roues de son chariot sont marqués le taureau et la balance, avec ces inscriptions TORO et BILANCE, les signes du zodiaque, auxquels cette planète est supposée de présider. Dans la marge d'en bas de cette planche, ainsi que des six autres, sont des inscriptions qui exposent le propre des planètes y représentées. Je donnerai la suivante en entier comme échantillon de toutes les autres.

VENERE, E SEGNO . FEMININO . POSTA. NEL . TERZO . CIELO . FREDDA . E VMIDA. TENPERATA . LA QVALE . A QVESTE . PROPRIETA . FAMA . BELLI . VESTIMENTI . ORNATI . DORO . E DARGENTO . E CHANZONE. E GAVDII . E GVOCHI . ET E LACIVA . ET HA DOLCE PARLARE . E BELLA . NELLI OCCHI . E NELLA . FRONTE . E DI CORPO . LEGGIERI . PIENA . DI CARNE . E DI MEZZANA. STATVRA . DATA . A TVTTI . OPERE . CIRCA . ALLA . BELIZZA . ET E SOTTO'POSTO .

ALLEI . LOTTONE . E . IL . SVO . GIORNO . E VENERDI . E LA PRIMA . HORA . 8. 15. ET 22. E . LA . NOTTE . SVA . E MARTE . DI . E IL. SVO . AMICO . E GIOVE . EL NIMICO . MERCVRIO . ET . HA . DVE . HABITATIONNI . EL TORO . DI GIORNO . E LIBRA . DI . NOTTE. E PER CONSIGLIERE . EL . SOLE . E LA VITE. SVA . EXALTATIONE . E IL PESCE . E LA MORTE . ED VMILAZIONE . E VIRGO . E VA IN IOMESI IZSENGI . IN COMIN . CANDO . DA LIBERA . E IN 25. GIORNO . VA . VNO SENGNO . E IN VN GIORNO . VA VNO GRADO . E IZ . MINVTI E IN VNA . ORA 30 MINVTI.

Cette pièce est la seconde des deux, dont on trouve une copie dans les ouvrages de *Strutt* et de *Jansen.*

III. *Jupiter.* Il est assis dans son char, sur des nuages, une couronne sur la tête, et un javelot dans la main gauche. Ganimède est représenté à genoux devant lui, tenant d'une main un petit vase et de l'autre une coupe. Le char est traîné par deux aigles, et sur les roues sont les deux signes du sagittaire et des poissons, avec les mots SAGITARIO et PISCE. Le fond offre une contrée montueuse, avec des figures

à cheval et à pied qui s'occupent de la chasse. Sur le devant, vers la droite, on voit un Empereur sur son trône, avec quelques figures qui lui font l'hommage, et à gauche trois figures qui représentent, à ce que l'on suppose, Boccace, Dante et Pétrarque assis dans une alcove Dans la marge d'en bas est l'inscription qui commence ainsi :

GIOVE . E PIANETA . MASCVLINO . POSTO. NEL . SESTO . CIELO . CALDO . E HVMIDO . TEMPERATO . DI NATVRA . D ARIA . DOLCE. SANGVIGNO . SPERANTE. etc.

IV. *Le Soleil.* Il est représenté splendidement armé, avec une couronne sur la tête, et assis dans son char traîné par quatre chevaux ; sur les roues du char est le signe du zodiaque, le lion, marqué en bas du mot LEO. Dans le fond on voit un château sur une colline, et différentes figures à la chasse, tirant avec des arbalètes; auprès de celles-ci sont deux hommes en prière devant un crucifix. D'autres s'amusent à tirer aux armes, et une figure ridicule d'un nain est debout auprès d'eux, ayant un sabre sous le bras ; d'autres encore jettent des pierres, et luttent ensem-

ble, pendant que trois jongleurs sont représentés faisant leurs tours d'adresse devant un Empereur assis sur le devant. L'inscription commence ainsi :

SOLE . E . PIANETA . MASCVLINO . POSTO. NEL . QVARTO . CIELO . CALDO . E . SECHO. INFOCATO . CHOLERICO . DI . COLORE . DORO etc.

V. *Mars.* Il est assis sur son char traîné par deux chevaux, et représenté armé de toutes pièces, avec des ailes sur le casque, et un sabre dans la main droite; sur les roues du char sont exprimés le bélier et le scorpion, deux signes du zodiaque, et au-dessous est écrit : ARIETE et SCARPIONE. Dans un petit fond, des figures se battent devant un château. On remarque un homme sonnant le tocsin. Sur le devant, un parti de soldats fourrageurs font une invasion dans le territoire d'un pâtre, et lui enlèvent son bétail. L'inscription commence ainsi :

MARTE . E SENGNO . MASCVLINI . POSTO. NEL QVARTO . CIELO . MOLTO CALDO . FOCOSO . ET . HA . QVESTE PROPRIETE . DAMARE . MILIZIA . BATTAGLE . ET VCCISIONI. MALIGNO DISCORDINATO etc.

VI. *Saturne.* Il est assis sur son char traîné par deux dragons. Il tient une faulx de la main droite. Sur les roues du char sont deux signes, le capricorne et le verseau, avec ces inscriptions: CAPRICORNO et AQVARIO. Le lointain est borné par des montagnes et des châteaux. On remarque une figure pendue à un gibet, et tenant une croix de ses mains. Plus en avant vers le spectateur, on voit un homme labourant avec deux boeufs sur un grand terrain inondé d'eau. D'autres hommes foulent du blé en plein champ. Vers la gauche on aperçoit un hermitage surmonté d'une croix; l'hermite est assis à la porte. Près de lui sont un homme qui fend du bois, et deux autres ouvriers avec leurs instrumens. Sur le devant à droite est une prison, en avant de laquelle est assis un homme ayant les jambes et les bras aux ceps dans un chantier. Deux figures grotesques sont debout sur le devant. Vers la gauche quelques hommes s'occupent à tuer des cochons, dont un est suspendu à un chevalet. L'inscription de la marge d'en bas commence ainsi:

SATVRNO . E PIANETA . MASCVLINO .

POSTO . NEL . SETIMO . CIELO . FRIDDO, E SECHO . MA . ACCIDEITALMETE . HVMIDO . DI NATVRA . DI TERRA, etc.

VII. *Mercure.* Il est représenté dans son char, tenant le caducée. Il est traîné par deux oiseaux semblables à des faucons. Sur les roues de son char sont deux signes du zodiaque, la Vierge et les jumeaux, avec l'inscription: VIRGO et GEMINI. On y a représenté l'intérieur d'une ville, dont le fond offre la vue d'une rue. Au-devant, vers la droite, est un grand bâtiment que les ouvriers s'occupent à décorer avec des ornemens. En bas, se voit le potier avec une variété de petits vases, et en avant le sculpteur taillant une tête de pierre; au-dessus de lui sont deux philosophes qui tiennent une sphère céleste, et auprès d'eux est une table couverte avec des viandes. Dans les bâtimens vers la gauche, on voit un musicien jouant de l'orgue; il est assez singulier que les soufflets, moyennant lesquels l'instrument est fourni de vent, ressemblent à ces soufflets ordinaires, dont nous nous servons aujourd'hui dans nos maisons. Dans un compartiment, vers en bas, deux figures écrivent, assises à une table,

une troisième règle un horloge. La perspective, science dans laquelle l'artiste avoit ici l'occasion de montrer son habileté, est horriblement défectueuse. L'inscription de la marge d'en bas commence ainsi :

MERCVRIO. E PIANETA. MASCVLINO. POSTO . NEL . SECONDO . CIELO . ET SECHO · MA . PERCHE . LA . SVA . SICCITA . E MOLTO . PASSIVA . LVI . E FREDO etc.

VIII. *La Lune.* Elle est assise dans son char, traîné par deux femelles (females), tenant un arc de sa main gauche, et un javelot de la droite. Sur une des roues du char est le signe zodiacal de l'écrevisse, avec le nom latin CANCER, écrit au-dessous. Le fond représente un pays montueux avec un château, et une ville très-rudement exécutée. Un peu plus proche du spectateur on voit un oiseleur arrangeant ses filets, des figures dans une barque qui pêchent, et un homme tirant sur une volée d'oiseaux avec des flèches ; près de lui, quelques personnes assises à table jouent aux dés. Sur le devant, vers la gauche, est un moulin à eau, dont on remarque une partie de la roue ; de plus, un pont traver-

sant une rivière, sur lequel on voit un homme à cheval, et un âne tombé sous son fardeau. Au-dessous du pont sont des figures nues dans l'eau, pêchant au filet. L'inscription de la marge d'en bas commence ainsi:

LA . LVNA . E PIANETA FEMININO . POSTO . NEL PRIMO . CIELO . FREDA . E VMIDA. FLEMATICHA . MEZANA TRA EL MONDO . SVPERIORE ET LO . INFERIORE . AMA . LA GEOMETRIA etc.

ANTOINE POLLAJUOLO.

Orfèvre, ciseleur, peintre et graveur au burin, naquit à Florence en 1426, et mourut à Rome en 1498. Il apprit l'orfévrerie chez Bortoluccio Ghiberti, et fut renommé dans son temps comme bon metteur en oeuvre, habile fondeur de petites figures, et ingénieux ciseleur de précieux bas-reliefs. Pour la peinture, il l'avoit apprise de son frère Pierre, et il avoit pratiqué cet art jusqu'à sa mort. Le nombre de ses estampes est très-petit; nous n'en connoissons que les trois, dont nous donnons ici le détail.

ANTOINE POLLAJUOLO.

1. *Hercule et Anthée.*

Hercule étouffant le géant Anthée. Hercule, le pied droit un peu en avant, serre de ses deux bras Anthée autour des reins. Celui-ci fait des efforts pour se débarrasser, en roidissant son coude gauche et sa main droite contre les épaules de son adversaire. Il courbe sa tête vers la gauche, et sa bouche ouverte montre qu'il pousse des cris de douleur. Le fond est couvert d'une ombre noire, à l'exception d'une partie qui longe le côté gauche de la planche. Cette pièce est cintrée par en haut. Sans nom et sans marque.

Diamètre de la hauteur: 9 p. 3 lig. Largeur: par en bas: 6 p. 3 lig.

2. *Les gladiateurs.*

Dix hommes nuds combattant dans un bois. Ils sont armés de sabres, de haches d'armes et de poignards. On en voit un

à gauche qui lâche une flêche d'un grand arc. De ce même côté, à mi-hauteur de la planche, une tablette attachée à un arbre, porte cette inscription: OPUS ANTONII POLLAIOLI FLORENTINI.

Largeur: 22 pouces. Hauteur: 14 p. 9 lig.

3. *Hercule combattant les géants.*

Hercule, presque au milieu de l'estampe, a au côté un sabre, sur le fourreau duquel son nom HERCVLES est gravé. Armé d'une hache, il combat les géants qui l'assaillent de tous côtés, et qui sont armés d'arcs, de poignards et de sabres. Au milieu d'en bas, au-dessous d'un géant terrassé qui se couvre de son bouclier, est écrit: QUOMODO . HERCULES . PERCUSSIT . ET . VICIT . DUODECIM . GIGANTES. Cette pièce ne porte pas le nom de Pollajuolo, mais on a tout sujet de croire, qu'elle vient de ce maître, quoiqu'elle ait moins de mérite que la précédente.

Largeur: 20 p. 6 lig. Hauteur: 13 p. 8 lig.

On conserve à la bibliothèque de la cour de Vienne une première épreuve de cette estampe, où il n'y a point d'inscrip-

tion, où le nom HERCVLES n'est pas gravé sur le fourreau du sabre de ce demi-Dieu, et où le coin gauche et le coin droit du haut de l'estampe sont encore en blanc.

(No. 14. des monogrammes.)

Ce graveur est entièrement inconnu. L'année 1511, marquée sur N°. 1. de notre catalogue, nous apprend qu'il a travaillé au commencement du XVIe siècle, et le goût particulier répandu dans toutes ses estampes semble indiquer, qu'il a été orfèvre nielleur.

P ou O. P. D. C. ou C.

1. *Enfant assis.*

Un enfant nud assis sur un drap étendu à terre. Il est vu de profil et dirigé vers la droite. Il porte l'index de sa main gauche vers le bec d'un petit oiseau qu'il tient de la droite. Le fond offre plusieurs souches et troncs d'arbres. Sur une branche de l'un de ces arbres, vers le haut de la droite, est suspendu une tablette avec le chiffre de l'artiste et l'année 1511.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

2. *Femme marchant.*

Une femme habillée à l'antique, marchant vers la droite. Elle tient une pomme de la main gauche, et a l'autre armée d'une épée qu'elle lève comme pour porter un coup. On remarque un petit arbre vers la droite du fond.

Hauteur: 1 p. 9 lig. Largeur: 8 pouces.

Ce morceau est, suivant notre opinion, par le maître ꝑ. Son monogramme qui ne se trouvoit pas sur l'épreuve, la seule que nous ayons vue, a été vraisemblablement coupé avec la marge d'en bas, où il le plaçoit ordinairement.

3. *La Providence.*

La Providence représentée par une femme habillée à la Romaine, assise sur un grand dragon ailé. Elle tient une corne d'abondance de la main droite, et de l'autre un petit miroir rond. On remarque quatre arbres dans le fond qui est poussé au noir. La marque ꝑ est gravée au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 2 pouces. La marge y comprise. Largeur: 1 p. 5 lig.

4. *Le triomphe de Mars.*

Mars assis dans un char de triomphe, ayant Vénus assise sur ses genoux. L'Amour sur un globe, se voit au-devant du char qui est traîné par deux lions conduits par un homme qui montre le char du soleil représenté à la gauche d'en haut. Le char est précédé de deux hommes;

un troisième, accompagné de Mercure, le suit. La marche se dirige vers la gauche. La lettre P est gravée sur le globe, où l'Amour se tient debout.

Largeur: 3 p. 5 lig. Hauteur: 2 p. 2 lig.

5. *Neptune.*

Neptune tenant son trident de la main gauche, dans un char attelé de deux chevaux marins, dont chacun est conduit par un Triton qui nage à côté. Le char se dirige vers la gauche. Les lettres O P D C. (Monogr. 14. b) sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Largeur: 2 p. 4 lignes? Hauteur: 1 p. 2 lignes, la marge y comprise.

6. *Orphée.*

Orphée jouant de la guitare. Il est assis au milieu de l'estampe, contre un arbre sec. Il a le pied gauche posé sur une butte, en avant de laquelle on remarque un lion qui n'est vu qu'en partie. Une biche se repose près de sa jambe droite. Les lettres O P D C. (Monogr. 14. b) sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 1 p. 11 lignes, la marge y comprise. Largeur: 1 p. 1 lig.

7. *L'aigle offert en sacrifice.*

A la droite de ce morceau, un homme nud, ayant un casque sur la tête, est debout près d'un autel antique, sur lequel on voit un aigle qu'il tient. A gauche, une jeune femme habillée à la Romaine, verse quelque fluide sur l'aigle, d'un vase qu'elle tient de la main gauche élevée. On voit deux têtes de Chérubins dans chaque coin du haut de la planche. La lettre P est gravée au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 1 p. 7 lig. Largeur: 11 lignes.

8. *Portrait de jeune homme.*

Jeune homme à mi-corps, vu de profil et tourné vers la droite. Il a la tête couverte d'une calotte ornée d'une plume placée au côté. Ses cheveux sont longs et plats. La couture de sa manche, au haut de l'épaule, est garnie de noeuds de rubans. On remarque un rinceau d'ornemens en avant de sa poitrine, et un second derrière son dos. Deux autres rinceaux qui ont à peu-près la forme de cornets, sont ménagés au haut de l'estampe.

Hauteur: 1 p. 1 lig. Largeur: 9 lignes.

Nous ignorons si cette pièce porte la

marque P, parceque la marge, où le graveur avoit coutume de le placer, y étoit rognée; mais nous n'avons aucun doute que la pièce ne vienne de ce maître.

9. *Portrait d'homme.*

Un homme à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il a les cheveux longs et frisés, et la tête couverte d'une calotte ornée d'un bandeau de fourrure. Il tient ses bras croisés devant lui. Des rinceaux d'ornemens s'élèvent à ses deux côtés. En haut est une banderole, où on lit: SPES ME, la lettre A du second mot est omise.

Hauteur: 1 p. 9 lig. Largeur: 8 lignes.

Ce morceau vient sans contredit du graveur P. La marge, dans laquelle il plaçoit ordinairement son monogramme, se trouvoit coupée dans l'épreuve que nous en avons vue.

10. *Les trois guerriers*

Trois guerriers nuds, n'ayant qu'un casque sur la tête. L'un d'eux, à la gauche de l'estampe, et vu presque par le dos, tient une grande couronne de laurier con-

jointement avec le second, qui est au milieu, et qui a une corne d'abondance dans la main gauche baissée. Le troisième, à droite, tient pareillement une corne d'abondance de la main droite élevée. Ces trois hommes sont debout. Le chiffre (Monogr. 14. c) est gravé au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur : 2 p. 3 lignes, non compris la marge. Largeur : 1 p. 11 lignes.

MARCEL FOGOLINO.

Nous croyons ne pouvoir pas passer sous silence les trois estampes que ce maître a gravées, quoique nous n'ayons jamais eu l'occasion de les voir. Suivant l'abbé *Zani* (Materiali etc. p. 66-70) *Marcel Figolino*, leur auteur a été peintre et a vécu vers l'an 1500 à Vicence. Chacune de ces estampes représente une statue, et est signée au bas: MARCELLO FOGOLINO. Dans celle qui offre une femme assise qui semble baiser un petit enfant, on voit une pièce de très-belle architecture. Cette estampe a 6 pouces, 2 lignes de hauteur, sur 3 p. 7 lignes de largeur. *Zani* remarque, que quelques amateurs ont cru *Fogolino* et *Robetta* un même maître; mais, après avoir vu les estampes de l'un et de l'autre artiste, il assûre qu'ils diffèrent beaucoup entr'eux pour la manière de graver, que *Marcello* est inférieur à *Robetta*, et, qu'à

l'exception de l'architecture, tout le reste dans les pièces de *Marcello* est très-médiocre. Ce même auteur ajoute, de n'avoir vu ces trois estampes qu'une seule fois, et il dit par erreur, de les avoir vues à la bibliothèque Imp. et Roy. de Vienne. Il nous a avoué depuis, qu'il s'étoit trompé à l'egard de cette dernière donnée, et qu'il avoit vu ces estampes non à Vienne, mais à Dresde au cabinet royal*). Effec-

*) Comme il ne pouvoit pas être indifférent à l'auteur de cet ouvrage, en sa qualité de conservateur de la collection d'estampes de la bibliothèque imp. et royale, que l'abbé Zani annonçat dans un ouvrage imprimé, qu'on pouvoit trouver dans cette bibliothèque trois estampes rares qui de fait n'y existent pas, et qui n'y ont jamais existées, il adressa à cet auteur son ami, en date du 21 Décembre 1803, une lettre, dans laquelle il relevoit cette erreur. L'abbé *Zani* s'empressa de lui répondre en date du 10 Janvier 1804, et rétablit sa méprise de cette uanière. — *Passiamo al Fogolino. Un mese dopo, o circa la pubblicazione della mia operetta mi capitò tra mani una mia memoria, dalle quale m'avvidi che le stampe di questo Italiano non erano state da me altrimente vedute in codesto R. J. Gabineto, ma si bene in quello di Dresda — — sbaglio ch'io per me ne accuserò pubblicamente à suo luogo.*

tivement *Heineke*, dans son idée générale, page 152, nomme cet artiste, en disant: „*Marcello Fogellino*, ancien maître qui n'est connu que par quelques estampes marquées de son nom."

JÉROME MOZZETO.

(No. 6. des monogrammes.)

Jérôme Mozzeto ou *Mocceto* étoit peintre de Vérone, et a gravé quelques estampes. *Vasari* nomme parmi les disciples de *Jean Bellino* un *Jérôme Mocetto* qui, suivant toute apparence, est le même. Ses gravures semblent appartenir à la fin du quinzième siècle, et être plus anciennes que celles d'*André Mantegna.*

JÉROME MOZZETO.

1. *Judith.*

Judith mettant la tête d'Holoferne dans un sac que tient une vieille femme. Judith est debout à gauche, la vieille à droite. Vers le fond à gauche s'élève un arbre, et le lointain à droite offre la vue d'un fort. On attribue cette estampe communément à *André Mantegna*, mais suivant notre conviction intime, c'est *Jérôme Mozzeto* qui en est le graveur.

Hauteur: 12 p. 6 lig. Largeur: 8 pouces.

On trouve, quoique très-rarement, une épreuve de ce morceau, sans l'arbre et sans le lointain.

Copie de ce morceau, gravée de plus petite forme et en contre-partie, par un anonyme, dans le goût d'*Augustin Vénitien.* Le fond diffère en ce qu'il offre un petit mur d'appui sur toute la largeur de la planche. (Voyez Heinecke, Diction-

naire des artistes. Article: Marc-Antoine P. 375. N°. 3.

Hauteur: 7 p. 9 lignes? Largeur: 4 p. 8 lig.

2. *Le baptême de Jésus Christ.*

Jésus Christ est debout dans le Jourdain au milieu de l'estampe, sur une pierre carrée qui sort de l'eau. Il est vu de face, tenant les deux mains jointes et élevées. Il est nud, n'ayant qu'un drap autour des reins. S. Jean, debout à gauche, sur le bord de l'eau, verse de l'eau sur la tête de Jésus d'une écuelle qu'il tient de sa main gauche tendue et élevée, ayant dans l'autre main sa croix. Au bord opposé de l'eau, c'est-à-dire à la droite de l'estampe, sont debout et de front trois adolescens qui prient les mains jointes et élevées, et dont deux tiennent les vêtemens de Jésus Christ. Le Jourdain qui s'élargit au-devant sur toute la largeur de la planche, prend son cours dans le lointain, où il est traversé par un petit pont de bois. Son bord à gauche offre une ville située au sommet d'une montagne, et entourée de murs et de tours. Au milieu d'en haut paroît Dieu le père à mi-corps,

et étendant ses deux bras; il est entouré de nuages, au bas desquels on aperçoit le saint Esprit. Ce morceau renferme de grandes beautés, la disposition des figures y est ingénieuse, le dessein en est savant et correct. Il ne porte pas de nom, mais il est indubitablement gravé par *Jérôme Mozzeto.*

Hauteur: 18 pouces. Largeur: 13 pouces.

3. *La Vierge et les huit Saints.*

Huit Saints debout, rangés en un demicercle à côté l'un de l'autre. Le premier à gauche est S. Jean Baptiste, le troisième S. Antoine l'Ermite et le cinquième S. François d'Assise. Les cinq autres portent chacun un grand livre entre les mains. Deux d'entre eux ont une mitre sur la tête et une crosse à la main. Audessus de ces Saints plane en l'air la Vierge vue de face, et tenant les mains jointes et élevées. Elle est entourée de six couples de Chérubins. Le fond offre un pays avec quelques montagnes surmontées de forts. On remarque à gauche un berger et son troupeau de moutons, et à droite un cavalier suivi d'un palefrenier. Ce mor-

ceau ne porte pas de marque. On l'attribue souvent à *Bénoît Montagna*, mais suivant notre opinion, il est sans contredit gravé par *Mozzeto*.

Hauteur: 16 p. 6 lignes? Largeur: 11 p. 3 lig.

4. *La Vierge.*

La Vierge assise sur un trône, ayant un petit livre dans la main droite, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus qui est assis sur le giron de sa mère. Sans marque.

Hauteur: 11 p. Largeur: 7 pouces.

Heinecke attribue ce morceau à *Jean Marie de Bresse*, mais nous croyons y trouver le goût de *Jérôme Mozzeto*. Il a particulièrement une grande conformité avec la *Judith* N°. 1.

5. *S. Jean dans le désert.*

Ce Saint est debout au milieu de l'estampe. Il tient une écuelle de la main droite, et de l'autre relève son manteau. Autour de sa tête flotte une grande banderole avec cette inscription: EGO VOX CLAMANTIS IN DESERTO PARATE VIAM DOMINI. Le fond offre un paysage, où l'on remarque dans le lointain à gauche

un homme à cheval, sur un large chemin entre deux arbres. Vers la droite d'en bas est la marque. Fig. 6. a.

Hauteur: 12 p. 5 lig. Largeur: 8 pouces.

Autre estampe de ce même dessein. La figure du Saint est en contre-partie de celle de la pièce précédente, et le paysage est entièrement différent. Elle est gravée par *Jules Campagnola.* Voyez N°. 3. de ses estampes.

6. *Homme nud assis à terre.*

Un homme nud, assis à gauche et tourné vers la droite. Il porte sa main gauche vers la tête qui est couronnée de pampre, et verse à terre le vin d'une cruche qu'il tient de l'autre main. Ce morceau ne porte point de marque, cependant nous n'hésitons pas à l'attribuer à *Mozzeto.*

Hauteur: 10 p. 9 lig. Largeur: 7 pouces.

7. *Le Sacrifice.*

Sacrifice dans le goût d'un bas-relief antique. Vers la gauche, un jeune prêtre placé près d'un autel, semble jeter dans le feu du parfum qu'il prend d'une cas-

/

sette. Un autre prêtre, vu de profil, renverse aussi dans le feu une écuelle qu'il tient de la main droite. Au bas de l'autel sont trois enfans. Vers la droite est un grand nombre de figures, parmi lesquelles on remarque une jeune femme entre deux hommes, dont l'un porte une torche allumée, l'autre une corne d'abondance. La marque Fig. 6. b. est gravée vers la gauche d'en bas.

Hauteur: 11 p. 4 lignes? Largeur: 7 p. 4 lignes?

8. *Bataille.*

Plusieurs cavaliers armés de toutes pièces, combattant ensemble. On en remarque, vers la droite, quatre qui combattent à pied, et, au milieu, un guerrier qui tombe à reculons, se couvrant de son bouclier. Un autre soldat tombé, levant le bras droit, se voit sur le devant de la gauche. Au milieu d'en bas est gravé HIERONIMUS, nom de baptême de *Mozzeto*, qui a gravé cette estampe.

Largeur: 15 p. 3 lignes? Hauteur: 10 pouces?

ANDRÉ MANTEGNA.

Plusieurs auteurs assignent à ce maître pour patrie la ville de Mantoue, pour date de sa naissance l'année 1451, et pour celle de sa mort l'année 1517. L'abbé *Zani* prouve, que *Mantegna* naquit à Padoue en 1431, et qu'il mourut à Mantoue le 15 Septembre 1506. (Materiali etc. p. 141, 144 et 236.)

Sans nous étendre ici sur ce qui concerne la vie d'*André Mantegna* que plusieurs biographes ont décrite d'une manière très-circonstanciée, nous nous bornerons à dire, que de pâtre il devint disciple de *François Squarcione*, peintre de Padoue, et successivement son fils adoptif et son héritier; que Louis Gonzague duc de Mantoue le créa chevalier en 1468, et qu'il fut appellé à Rome en 1484 par le pape Innocent VIII.

C'est à tort que quelques auteurs nomment *Mantegna* l'inventeur de la gravure;

il y en a d'autres qui croient seulement qu'il a été le premier qui ait exercé cet art à Rome: ils se rapportent à *Vasari* qui dit: *les ouvrages de Baldini étant vénus à la connoissance de Mantegna à Rome, celui-ci commença aussi à graver beaucoup de ses desseins.* (Vasari. T. VII. p. 131.) En ce cas *Mantegna* n'auroit commencé à graver qu'après l'année 1484, c'est-à-dire trente-deux ans après la découverte de *Maso Finiguerra*, ce qui ne paroît pas vraisemblable à l'abbé *Zani* (p. 65) qui croit, qu'une découverte de ce genre doit avec raison avoir fixé l'attention et la curiosité générale, qu'elle n'aura pas tardé à se répandre dans toute l'Italie, et que par conséquent *Mantegna* aura sûrement oui-parler de cette découverte, étant encore à Padoue sa patrie, d'autant plus que nous savons, qu'il ne passa à Mantoue qu'en 1468, c'est-à-dire, 16 ans après que *Maso Finiguerra* eut gravé et imprimé la fameuse Paix de l'assomption.

Nous dirons à l'abbé *Zani* que, quelque juste que soit son raisonnement, il n'en est peut-être pas moins en erreur. Nous avons, ce nous semble, montré

clairement dans notre *Essai sur la découverte de l'impression des estampes*, que la découverte de *Maso* n'a point fixé l'attention générale, ainsi qu'on devroit le croire, et que le croit l'abbé *Zani*, et qu'elle a beaucoup tardé à se répandre, particulièrement en Italie. Il est donc très-vraisemblable, que *Mantegna* n'en a eu connoissance qu'après 1484, et qu'ainsi *Vasari* qui à la vérité n'est pas toujours très-exact, peut l'avoir été cette fois-ci. Ajoutons que *Mantegna* a gravé plusieurs planches du même triomphe de Jules César (N°. 11-14. de ce catalogue) qu'il a exécuté en peinture à Mantoue, c'est-à-dire après 1468. Est il vraisemblable, qu'il ait gravé d'avance à Padoue ce triomphe qu'il ne devoit exécuter en peinture qu'après coup à Mantoue? Ajoutons de plus que, ces planches du triomphe paroissant être les premières productions du burin de *Mantegna*, les autres estampes de ce maître ont été, suivant toute apparence, gravées, sinon après 1484, du moins pas avant 1468, et que par conséquent elles n'ont pas cette ancienneté que l'abbé *Zani* veut leur attribuer.

On a raison de faire les plus grands éloges des estampes de *Mantegna*, en les appliquant au dessein savant que l'on y admire ; mais c'est un bouleversement d'idées que de prétendre que *Mantegna* a perfectionné la gravure, et qu'il l'a portée au plus haut degré. Ce maître a tracé les contours de ses figures d'une correction et d'une grace admirables, mais la taille, dont il a exécuté les ombres, est sans le moindre goût: on y désire cette conduite de hachures si propre à exprimer les formes et les muscles, au lieu de laquelle il n'a employé qu'un assemblage de traits parallèles tout roides. Il n'y a ni burin délié, ni hachures croisées d'une manière convenable; il n'y a par conséquent pas de perfection à l'égard de la taille.

Les estampes de *Mantegna* ayant été avec raison applaudies généralement pour la grande beauté du dessein qu'elles offrent, plusieurs graveurs de son temps, particulièrement *Jean Antoine de Bresse* et *Jean Andrea*, ne pouvant guère trouver de modèles plus dignes, en ont fait différentes copies, dont plusieurs sont très-

fidèles. D'autres graveurs imitant sa manière de graver, ont produit des estampes qui, pour la taille, ne ressemblent pas mal à celles gravées par *Mantegna* même. Par ces ressemblances plusieurs amateurs et même quelques auteurs ont été induits dans l'erreur de prendre pour répétitions gravées par le grand artiste même, les copies que d'autres avoient faites d'après ses pièces originales, et de lui attribuer nombre d'estampes auxquelles il n'a pas eu la moindre part. En confondant ainsi les véritables pièces originales de notre artiste avec les copies et les pièces approchant de son goût, ils firent monter à plus de quarante ou cinquante pièces l'oeuvre de *Mantegna* qui de fait ne contient que les vingt-trois pièces, dont nous donnons ici le détail.

ANDRÉ MANTEGNA.

SUJETS PIEUX.

1. *La flagellation.*

Au milieu du fond, Jésus Christ attaché par des cordes à une colonne, est fouetté par trois bourreaux armés de verges. On remarque sur le devant à droite deux sodats, tenant chacun un bouclier de la main droite. Un troisième guerrier, qui est armé de toutes pièces, est assis sur une pierre carrée au-devant de la gauche. Cette estampe qui n'est pas ce que ***Mantegna*** a gravé de meilleur, n'est pas entièrement terminée, une partie du côté gauche et le haut de toute la planche est en blanc.

Hauteur: 14 p. 6 lignes? Largeur: 11 p. 6 lignes?

Copie de ce morceau, gravée dans le même sens par un vieux maître, avec des changemens qui consistent 1mo en ce que

le terrain qui dans l'original est carrelé, se trouve ici pierreux, 2do en ce que dans la partie gauche qui dans l'original est en blanc, on remarque un lointain de paysages et quelques nuages. 3^{tio} enfin en ce qu'on a orné les colonnes d'une architrave qui ne se trouve point dans l'original.

Hauteur: 17 p. 5 lig. Largeur: 13 p. 5 lig.

2. *La Sépulture.*

Jésus Christ mis au tombeau par deux de ses disciples. Le tombeau est placé à l'entrée d'un rocher creux qui occupe le côté gauche de l'estampe. En avant du tombeau, presque au milieu de l'estampe, on voit la Vierge évanouie entre les bras de deux saintes femmes qui la soutiennent: S. Jean, vu par le dos et pleurant, est debout au-devant de la droite. Longin armé d'une pique et d'un bouclier, arrive du fond de ce même côté, où l'on remarque le calvaire avec les trois croix, et au-dessus de celles-ci trois grands oiseaux en l'air.

Hauteur: 17 p. Largeur: 13 p. 2 lig.

Copie de ce morceau, gravée dans le sens de l'estampe originale par *Jean*

Antoine de Bresse. (Voyez son oeuvre.)

Seconde copie, gravée par un vieux maître anonyme, en contre-partie de l'original. L'écriteau au haut de la croix du milieu est en blanc. On remarque à mi-hauteur de l'arbrisseau qui s'élève au-devant de la droite, un caractère très-ressemblant à un grand S. Cependant ce caractère n'a point la signification de cette lettre: ce n'est qu'un trait mal copié d'un semblable trait qui se trouve au même endroit sur l'estampe originale.

Hauteur: 16 p. 8 lignes? Largeur: 12 pouces.

3. *La Sépulture.*

Le corps mort de Jésus Christ porté par deux disciples pour être mis au tombeau. Ce groupe, où l'on remarque aussi deux saintes femmes qui expriment la plus grande affliction, occupe le côté gauche de l'estampe. A droite se fait remarquer la Vierge évanouie entre les mains de deux autres saintes femmes qui la secourent. Au-devant de ce même côté on voit S. Jean debout, vu de profil et poussant, à ce qu'il semble, des cris de dou-

leur. Sur le sépulcre est écrit: HUMANI GENERIS REDEMPTORI. Cette estampe, dont *Vasari* fait mention, est une des plus parfaites de l'oeuvre d'*André Mantegna*, tant pour le dessein que pour les expressions et la gravure.

Largeur: 16 p. 4 lignes? Hauteur: 11 p. 9 lignes?

Copie de ce morceau, très-bien gravée par *Zuan Andrea*. Voyez son oeuvre.

4. *La descente de croix.*

Les disciples détachant le corps de Jésus Christ de la croix, au pied de laquelle, vers la gauche, on voit deux saintes femmes donnant du secours à la Vierge évanouie. La Madeleine vue par le dos, est au milieu de l'estampe. Au-devant de la droite, s'élève un arbre sec. Ce morceau est un de ceux, dont parle *Vasari*.

Hauteur: 16 p. 6 lignes? Largeur: 13 p. 3 lignes?

5. *Jésus Christ descendant aux limbes.*

Jésus Christ descendant aux limbes pour en retirer les ames des patriarches. Il est vu par le dos, tenant une bannière, à la porte des enfers, au-dessus de laquelle trois démons en l'air sonnent du cor,

A gauche est debout le bon larron délivré, tenant une grande croix; deux autres ancêtres et une femme se voient à droite.

Hauteur: 17 p. Largeur: 13 pouces.

Copie de ce morceau, gravée en 1566 par *Marius Kartarus*. Elle est dans le sens de l'original, mais le graveur y a fait quelques changemens, dont les principaux consistent en ce qu'on voit deux figures à mi-corps dans le creux de la porte, et que les trois démons sont autrement placés.

6. *Jésus Christ ressuscité.*

Jésus Christ ressuscité est debout devant son tombeau. Il tient une bannière de la main gauche, et de l'autre il donne la bénédiction. A la gauche de l'estampe est St. André, soutenant une croix, et à droite, S. Longin tenant les mains jointes et élevées, et ayant une lance appuyée contre l'epaule. Ce morceau est un de ceux cités par *Vasari.*

Hauteur: 15 p. 3 lig. Largeur: 12 p. 4 lig.

Copie de ce morceau gravée, suivant notre opinion, par *Jean Antoine de Bresse.* Voyez son oeuvre.

7. *L'homme de douleurs.*

L'homme de douleurs assis sur son tombeau. Il est vu de face, ayant la tête penchée vers la gauche de l'estampe, et montrant les plaies de ses mains. Le fond offre un paysage. On remarque une couronne d'épines à terre sur le devant à gauche. Très-belle pièce, gravée sur une planche de cuivre.

Hauteur: 7 p. 8 lig. Largeur: 4 pouces.

Copie de ce morceau, avec quelques changemens, gravée par *Zoan Andrea.* Voyez son oeuvre.

8. *La Vierge.*

La Vierge assise, à ce qu'il semble, sur une petite escabelle que cependant on ne voit pas, vu quelle est cachée par la robe et le manteau qui sont très-amples et qui forment une grande masse de draperie traînante à terre. La Vierge incline sa tête sur celle de l'enfant qu'elle a dans son giron, et qu'elle serre tendrement avec ses deux mains, la gauche posée sur la droite.

Hauteur: 12 p. 6 lig. Largeur: 9 p. 8 lig.

On a deux épreuves de ce morceau.

Dans la première les têtes de la Vierge

et de l'enfant ne sont point entourées d'auréoles.

Dans la seconde se trouvent ces auréoles. Cette épreuve est beaucoup plus foible, les entre-deux dans les hachures étant usés et effacés, tout le travail est plus clair, de manière que l'estampe a l'air de venir d'une autre planche.

Il est à remarquer qu'il existe une copie, faite par quelque graveur moderne, de la première épreuve de cette estampe, c'est-à-dire de celle, où il n'y a point d'auréoles. Un connoisseur ne s'y méprendra pas, mais un amateur moins exercé pourroit s'y tromper, surtout si le bord qui l'entoure, en étoit coupé.

Hauteur: 8 p. Largeur: 6 p. 3 lig.

Autre copie, gravée par *Joseph Strutt.* C'est la planche VI. de son biographical Dictionary. T. I.

9. *La Vierge dans la grotte.*

Au milieu de cette estampe, la Vierge est assise dans une grotte, et environnée d'un choeur d'anges. Elle soutient de ses deux mains l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux, et qui se penche vers le devant

de la gauche, où l'on remarque un vieillard qui s'approche d'un air humble, et qui paroît être un des trois mages de l'Orient. Au-devant de la droite est debout S. Joseph ayant un bâton à la main. Ces deux figures ne sont gravées qu'au trait; les ombres y manquent, ainsi que dans les parties d'en haut et d'en bas de cette planche qui n'a jamais été terminée.

Hauteur: 14 p. 5 lig. Largeur: 10 p. 5 lig.

10. *S. Sébastien.*

Ce Saint est attaché par ses deux bras à un tronc d'arbre qui s'élève à la gauche de l'estampe. Il tient quelques flêches de la main droite élevée. Pièce cintrée par en haut.

Diamètre de la hauteur: 8 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

HISTOIRE PROFANE.

11. *Le Sénat de Rome accompagnant un triomphe.*

Les sénateurs dirigent leur marche vers la droite. Ils sont suivis de plusieurs guerriers que l'on voit à gauche, et parmi lesquels se fait remarquer celui qui tient une hallebarde de la main gauche, et porte un

bouclier énorme au bras droit. Le fond offre à droite une maison, et dans le fond à gauche une tour ronde. Mantegna a gravé cette estampe d'après un dessein qu'il avoit, suivant toute apparence, voulu employer dans son triomphe de Jules César, mais dont cependant il n'a pas fait usage.

Hauteur et Largeur: 9 p. 7 lig.

Copie de ce morceau, en contre-partie. Nous la croyons gravée par *Jean Antoine de Bresse.*

Largeur: 9 p. 11 lig. Hauteur: 10 p. 6 lig.

12. *Les éléphans portant des torches.*

Trois éléphans magnifiquement caparaçonnés portant des torches dressées sur des espèces de candélabres. Leurs pas se dirigent vers la gauche. Ils sont précédés de quelques jeunes gens qui conduisent et accompagnent un taureau destiné au sacrifice. Ce morceau et le suivant sont de premières idées de sujets exécutés depuis par *Mantegna* dans le triomphe de Jules César, mais avec quelques changemens.

Hauteur: 10 p. 8 lig. Largeur: 9 p. 8 lig.

Copie trompeuse de ce morceau gravée, suivant toute apparence, par *Jean Antoine de Bresse.*

13. *Les soldats portant des trophées.*

Des soldats Romains portant des trophées, en dirigeant leur marche vers la gauche de l'estampe. Ils sont précédés de quatre hommes qui portent des vases d'or et d'argent sur un brancard. Ce morceau n'a pas été entièrement achevé, la partie supérieure du côté gauche y est encore en blanc.

Hauteur et largeur: 9 p. 6 lig.

14. *Répédition de la pièce précédente.*

Ce même dessein gravé une seconde fois, mais en contre-partie, de façon que la marche des figures se dirige vers la droite. Les parties marquées au seul trait, ou laissées en blanc dans la planche précédente, sont terminées dans celle-ci. De plus, il y a à droite une colonne servant à séparer le sujet destiné à suivre celui-ci, laquelle ne se trouve pas dans l'autre planche.

Largeur: 11 p. 10 lig. Hauteur: 10 p. 2 lig.

Copie de ce morceau, en contre-partie, c'est-à-dire que la marche se dirige vers la gauche. Cependant les parties marquées au trait dans la pièce N°. 13. sont terminées dans celle-ci. Nous croyons que cette copie a été faite par *Jean Antoine de Bresse.*

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

15. *Hercule combattant contre un serpent.*

Hercule est représenté marchant vers la droite. Il tient de la main droite élevée sa massue pour assommer un grand serpent qu'il a dans la main gauche. Dans le fond à droite s'élève un bouquet d'arbres. De l'autre côté on lit: DIVO HERCVLI INVICTO. Ces mots sont écrits en une ligne parallèle avec le bord gauche de la planche, et les lettres, dont quelques-unes à rebours, sont tournées en différens sens.

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

16. *Hercule et Anthée.*

Hercule étouffant Anthée. Il le tient en l'air, serré avec son bras gauche, et le prend par les cheveux avec la main droite. Anthée est vu par le dos et les

jambes écartées. Au-delà de ce groupe un peu vers la droite, s'élève un arbre sec, sur lequel la peau de lion et le bouclier d'Hercule sont suspendus, et contre lequel sa massue est appuyée. A gauche, le long du bord de l'estampe, on lit: DIVO HERCVLI INVICTO. Dans la syllabe VIC la lettre I est insérée en très-petit caractère entre les lettres V et C.

Hauteur: 12 p. 10 lignes? Largeur: 9 p. 6 lignes?

Copie de ce morceau, gravée par *Jean Ant. de Bresse.*

17. *Combat de deux Tritons.*

Deux Tritons qui se battent, ayant chacun une Néréïde en croupe. Celui a gauche, armé d'un bâton brisé, pare le coup de son adversaire avec le crâne d'un animal qui lui sert de bouclier. L'autre Triton qui est vers la droite, porte son coup avec un grand os. Dans le fond on remarque, à gauche un triton à pied, tenant de la main droite un cor, dont il sonne, et de l'autre parant le coup que lui porte son ennemi avec un fouet fait d'une couple de poissons.

Largeur: 14 p. 8 lignes? Hauteur: 10 p. 6 lignes?

Copie de ce morceau, gravée par *D. Hopfer.*

18. *Combat de dieux marins.*

L'envie excitant des divinités marines à combattre les unes contre les autres. L'envie, sous la forme d'une femme hideuse, se tient debout à gauche, sur le dos d'un monstre marin, monté par un des dieux. Elle tient de la main gauche tendue une tablette, sur laquelle est écrit: INVID. Au milieu, un second dieu marin, armé d'un fouet fait de quelques poissons, porte un coup contre un troisième dieu qui le pare avec un bâton. Ces deux dieux sont montés sur des chevaux marins. Neptune, vu par le dos, est debout sur un piédestal vers la droite du fond. Ce morceau est un des plus beaux de l'oeuvre de *Mantegna.* *Vasari* en fait mention.

Largeur: 15 p. 8 lignes? Hauteur: 10 p. 9 lignes?

Copie de ce morceau, gravée par *D. Hopfer.*

Les deux pièces 17. et 18. en les joignant en largeur, ne font proprement qu'une seule estampe.

19. *Bacchanale à la cuve.*

Des Faunes assemblés autour d'une cuve. On en remarque un qui est au milieu de l'estampe. Il est ivre, assis sur le bord de la cuve, et soutenu par un de ses camarades, placé derrière lui. Au bas de la cuve, deux enfans dorment couchés par terre. D'autres Faunes, à gauche et à droite, boivent et se réjouissent de différentes manières. Ce morceau a été pareillement cité par *Vasari.*

Largeur: 16 p. 4 lig. Hauteur: 11 p. 5 lig.

20. *Bacchanale au Silène.*

Une Bacchanale, où l'on voit au milieu Silène porté entre les bras de deux Faunes et d'un Satyre. On remarque à gauche un homme, les pieds dans l'eau, s'efforçant de prendre sur son dos une femme extrêmement grosse. Entre ce groupe et celui de Silène, se voit un homme portant un autre sur le dos. A droite sont deux Faunes, dont l'un joue de deux flageolets; l'autre tient un chalumeau. Ce morceau est aussi un de ceux cités par *Vasari.*

Largeur: 16 p. 10 lig. Hauteur: 11 p. 5 lignes?

Copie de ce morceau, gravée dans le même sens par un vieux maître anonyme de ce même temps. On la connoît en ce qu'il y manque les trois petits traits gravés l'un au-dessus de l'autre sur le côté étroit du sabot de la jambe droite du Satyre qui aide à porter Silène. (Voyez planche 5. Fig. 19.)

Autre Copie de ce morceau, gravée en petit et en contre-partie par le maître au monogramme N°. 16. c.

PORTRAITS.

21. *Un Religieux.*

Un Religieux en buste, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il a une touffe de cheveux au sommet de la tête et une au-dessus de chaque oreille.

Hauteur: 14 p. 11 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

22. *Ce même Religieux.*

Ce même Religieux, pareillement en buste, mais entièrement de face.

Hauteur: 5 p. Largeur: 3 p. 8 lig.

23. *Vieillard au bonnet.*

Buste d'un vieillard sans barbe, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il a la tête couverte d'un bonnet qui ressemble à un turban. On lui voit le cou et une partie de la poitrine. Sa robe n'est marquée qu'au trait. Ce morceau est gravé sur une planche, dont les deux coins d'en bas sont tronqués.

Hauteur: 5 p. Largeur: 4 p. 6 lig.

ADDITION.

1. *Le Sauveur descendant aux limbes.*

Vers la droite de ce morceau, le Sauveur vu par le dos, et tenant sa bannière de la main gauche, semble évoquer des limbes un de nos ancêtres que l'on ne voit qu'à mi-corps, sortant d'une caverne. A l'entrée de cette caverne sont debout, à gauche un vieillard entre deux femmes, et à droite un autre vieillard seul. Ce morceau a été exécuté par un graveur moderne d'après *André Mantegna* dans la manière du dessein, ce qui ne lui donne pas mal l'air d'une estampe originale gravée par *Mantegna* même.

Largeur: 9 p. 10 lig. Hauteur: 9 p. 2 lig.

2. *Répétition de cette pièce.*

Le même dessein gravé une seconde fois, par un autre graveur, mais pareillement moderne. Cette pièce diffère de la première en ce qu'on voit à la droite d'en bas une tablette, où est gravé 1492. MA. ANF.

Largeur: 9 p. 11 lig. Hauteur: 8 p. 2 lig.

I. B.

Accompagnées d'un oiseau.

L'abbé *Zani* dit avoir un juste motif de croire, que le nom du maître, dont les estampes sont ainsi marquées, s'est appellé *Jean Baptiste dél Porto*, et que ce maître est le même, dont parle *Vedriani* dans sa *raccolta de' Pittori Modenesi*, page 45. Il promet de s'expliquer un jour plus amplement à cet égard. (Materiali etc. Page 134. Note 56.) Le même *Zani* rapporte aussi qu'une des pièces de ce maître est marquée de l'année 1502. Nous n'avons jamais eu occasion de voir cette pièce; toutes celles, dont nous donnons ici le détail, sont sans date.

I. B.

Accompagnées d'un oiseau.

(No. 7. des monogrammes.)

1. *Saint Sébastien.*

Le Saint se voit à droite, attaché par ses deux bras à un arbre sec. A gauche, un bourreau tend son arbalète pour tirer des flêches sur le Saint. Au-delà de ce bourreau s'élève un morceau de ruine. La marque est au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

2. *Femme de Satyre.*

La femme d'un Satyre assise contre un rocher qui est à la droite de l'estampe. Elle a auprès d'elle deux jeunes Satyres, à l'un desquels elle donne le sein. A gauche, s'élève le tronc d'un arbre. Le lointain offre un château situé sur un rocher escarpé et baigné par une large rivière. La marque est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

3. *Léda et ses enfans.*

Léda ayant auprès d'elle un cigne et ses quatre enfans Castor et Pollux, Hélène et Clitemnestre. Léda est assise vers la gauche de l'estampe, ayant la tête tournée vers la droite. Le fond offre un ancien bâtiment voûté, tombé en ruines. A la gauche d'en bas est une tablette avec les lettres I. B. et l'oiseau, ménagés en blanc sur un fond couvert de tailles.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 8 lig.

Copie de ce morceau, très-bien gravée en contre-partie par un anonyme qui y a mis aussi la tablette avec les lettres I. B. et l'oiseau. La marge d'en bas contient ce distique:

Laeda jacens falsis cigni delusa sub alis,
Portentosa parturit ova jovi.

Hauteur: 5 p. 7 lignes? La marge d'en bas: 3 lignes? Largeur: 4 p. 6 lignes?

4. *L'enlèvement d'Europe.*

Jupiter transformé en taureau, enlevant Europe. Le taureau traversant une rivière, se dirige vers la gauche de l'estampe. Europe couchée sur le dos de l'animal, s'attache à son cou avec les deux

bras. La rivière s'étend dans le lointain à droite. Son bord à gauche est garni de fabriques. La marque de l'artiste est au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 p. 5 lig.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par *Nicoleto de Modène.*

5. *Le Triton et sa famille.*

Un Triton nageant dans la mer, en se dirigeant vers la droite. Il tient un arc de la main droite, et de l'autre une rame. Un enfant qui sonne d'un cor, est à califourchon sur ses épaules. Sur sa queue est assise une femme toute nue, ayant dans la main droite un petit dauphin, et de l'autre soutenant un petit enfant qui est debout sur le dos d'un dragon nageant à côté du Triton. Le fond offre la mer avec un bord orné de fabriques. La marque de l'artiste est gravée vers la gauche d'en bas. Pièce libre.

Hauteur: 7 pouces? Largeur: 5 p. 10 lig.

6. *Priape et Lotis.*

Priape au point de surprendre Lotis. Cette Nymphe dort couchée vers le fond

de la droite. Deux autres Nymphes, pareillement endormies, sont couchées sur le devant de ce même côté. Dans le lointain à gauche, on voit Silène près de son âne qui brait. La marque du graveur est au milieu d'en bas. Pièce libre.

Hauteur: 8 p. 5 lig. Largeur: 7 p. 1 lig.

5. *Les Sauvages.*

Un homme sauvage, ayant la tête ornée d'une couronne de feuilles d'arbre, assis presque au milieu de l'estampe, sur un banc de gazon revêtu de planches. Il met son bras droit autour du dos d'une jeune femme nue qui est assise à côté de lui, et dont la cuisse gauche repose sur la droite de l'homme. Aux pieds de la femme, vers la gauche de l'estampe, est debout un enfant nud qui semble parler à son père. On remarque un chien couché à droite près du banc, et deux lapins vers le fond à gauche. Le lointain de ce même côté présente une rivière, sur l'un des bords de laquelle s'élèvent quelques bâtimens. La marque du graveur est en bas, presque au milieu de l'estampe.

Hauteur: 10 p. Largeur: 8 pouces.

GRAVURES EN BOIS.

1. *St. Jérôme.*

Le Saint, assis à la gauche de l'estampe sur une butte, est occupé à tirer une épine de la patte droite d'un lion qui rugit de douleur. A droite s'élèvent deux arbres. Au tronc de l'un est suspendu un petit crucifix et le chapeau du Saint. Le fond offre un paysage avec la vue d'une rivière, dont le bord à gauche est garni de fabriques et d'arbres. On remarque sur le devant à gauche un canard dans un petit ruisseau. La marque de l'artiste se voit vers la droite, gravée dans une tablette ornée de sculpture, et près de cette tablette on distingue un monogramme composé des lettres M et H (Fig. 11.) qui dénote le graveur en bois.

Largeur: 11 pouces. Hauteur: 8 p. 1 lig.

2. *Diane au bain.*

Diane accompagnée de cinq nymphes, est au bain vers la droite du fond. Elle arrose Actéon que l'on voit sur le devant à gauche, ayant la tête changée en celle d'un cerf. Le fond à droite offre un bois épais. Le côté gauche laisse la vue d'un

lointain, où Actéon est représenté chassant un cerf. La marque de l'artiste se voit au milieu d'en bas, sur un fragment de corniche.

Hauteur: 11 p. 1 lig. Largeur: 8 pouces.

Le graveur qui a exécuté ce morceau en bois, n'est pas le même que celui qui a gravé la pièce précédente. Les ombres ne consistent que d'une simple hachure; on n'y en voit pas une seule, où les traits se croisent.

3. *Ganimède.*

Ganimède enlevé dans l'olympe par l'aigle de Jupiter, pendant une chasse sur le mont Ida. Ce jeune homme porté par l'aigle, est représenté au milieu du haut de l'estampe. Un de ses chasseurs, monté à cheval, et exprimant son étonnement, le poursuit de son regard; un autre, sur le devant à gauche, saisi de frayeur, s'enfuit, menant son cheval par la bride. Deux autres chasseurs, dont l'un tient deux lévriers à la lesse, et l'autre porte un lièvre tué, se voient à la droite de l'estampe. La marque de l'artiste est gravée

au milieu d'en bas, sur un fragment de corniche semblable à celui de la pièce précédente. Ce morceau est gravé par le même qui a exécuté N°. 2. décrit ci-dessus.

Hauteur: 13 p. 3 lig. Largeur: 9 p. 2 lig.

NICOLETO DI MODENA.

On n'a point de notices sur la vie de ce graveur; on sait seulement par deux de ses estampes, N°. 24. marquée de l'an 1512, et N°. 62. portant l'année 1500, qu'il a gravé au commencement du seizième siècle, et vraisemblablement déjà à la fin du quinzième. Il y a peu d'anciens graveurs qui ayent exécuté leurs estampes dans des manières aussi variées que *Nicoleto*. Les unes offrent des hachures faites avec des traits droits, parallèles et remplis avec des entre-deux, les autres montrent un burin plus délié, et des hachures croisées; ce qui nous donne sujet de croire que *Nicoleto* s'est d'abord formé d'après les estampes d'*André Mantegna*, et que plus tard il a étudié celles *d'Albert Durer* et d'autres graveurs allemands. Si *Nicoleto* étoit variant dans sa manière de graver, il l'étoit encore davantage dans celle de

marquer ses pièces. L'abbé *Zani* a raison de dire, que personne ne s'est marqué dans ses estampes aussi capricieusement que lui : la preuve en donne le recueil de ses monogrammes et de ses marques gravés sur des planches jointes à ce volume. De plus de soixante pièces que l'on connoît de ce maître, il y en a trente-six qui portent sa marque, ou son nom écrit en toutes lettres ; dans quelques-unes le nom de *Nicoleto* est accompagné du mot ROSEX qui semble renfermer son nom de famille, d'autant plus que dans d'autres on remarque un vase avec deux branches de rosier qui servent de *rebus*, et que d'autres encore portent les lettres N. R. pour dire *Nicolas Rosex*.

NICOLETO ROSA ou ROSEX,
connu sous le nom de
NICOLETO DE MODÈNE.

(No. 13. des monogrammes.)

SUJETS DE LA BIBLE.

1. *David vainqueur de Goliath.*

Le jeune David est debout au milieu de l'estampe, tenant la fronde de la main droite, et de l'autre la tête de Goliath, dont le corps est étendu à terre, et sur lequel il a posé son pied gauche. Vers le haut d'une colonne qui se voit dans le fond à gauche, on lit: DAVID, et un peu plus haut sont les lettres N O placées au deux côtés d'un pot à fleurs. (N°. 13. a.)

Hauteur: 2 p. 2 lig. Largeur: 1 p. 5 lig.

2. *Judith.*

Judith toute nue, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle tient un sabre de la main

droite, et de l'autre porte la tête d'Holoferne. Une draperie, dont les deux bouts se croisent derrière son dos, flotte autour de sa tête. Sur le piédestal d'une colonne tronquée qui se voit à la gauche de l'estampe, est écrit: IVDIT, et sur un autre morceau de colonne jeté à terre à droite: NI. RO. C'est-à-dire: *Nicoleto Rosa.* (N°. 13. c.)

Hauteur: 3 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 2 lig.

3. *La Nativité.*

La Vierge à genoux, au milieu du devant, adore l'enfant Jésus couché à terre sur un drap devant elle. Au-delà de l'enfant, un peu vers la droite, est debout S. Joseph, tenant une lanterne. Le boeuf et l'âne sont prosternés à ses pieds. On remarque à gauche un berger à genoux, et deux autres qui arrivent. Un quatrième berger prie à genoux et les mains croisées sur sa poitrine, au-devant de la droite. Le fond présente un vestibule voûté, à demi-ruiné. Ce morceau ne porte pas le nom de *Nicoleto*, quoiqu'il soit indubitablement gravé par ce maître. Les figures de la Vierge, de l'Enfant, de S. Joseph et

des trois bergere qui se voient à gauche, sont copiées d'après celles d'une estampe de *Martin Schongauer*, N°. 4. de son oeuvre.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

4. *La Nativité.*

La Nativité représentée dans un vieil édifice qui tombe en ruines. Sur le piédestal d'une colonne qui s'élève à la gauche de l'estampe, on lit: VIRTVS ASCENDIT, et dans celui d'une colonne semblable, qui est à droite, est écrit: NICOLETO DA MODENA. Au-dessous de ce nom, on remarque un petit vase placé au-dessus de deux rameaux de laurier qui se croisent, et qui sont accompagnés des lettres O P (Fig. 13. g.), dont nous ignorons la signification, mais qui dénotent vraisemblablement le nom de celui, d'après lequel *Nicoleto* a gravé cette estampe. Au milieu d'en bas, un cartouche offre les mots: *Qui se humiliat, exaltabitur.*

Hauteur: 13 p. 2 lig. Largeur: 8 p. 5 lig.

5. *La Vierge assise.*

La Vierge assise au milieu de l'estampe, sur une butte, adossée contre un groupe

d'arbres. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qui est assis sur un coussin, tenant un oiseau de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction. Le bas de l'habit de la Vierge a une bordure, dans laquelle on lit: Q3 PVLCRA ES ET DECORA FILIA IERVSALE. Le nom de NICÓLETO . DAMODENA est écrit au milieu d'en bas. Le fond présente un paysage avec une large rivière.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

6—20. *La Vie de la Vierge.**)

Suite de quinze estampes.

Hauteur: 8 p. 3 lig. Largeur: 6 pouces.

6) *L'annonciation.* L'ange Gabriel est à genoux à la gauche de l'estampe, tenant un rameau de lis de la main droite. Il est tourné vers la Vierge qui se lève de son prie-dieu, et qui par des gestes de ses deux mains semble exprimer son étonnement. Le fond offre une chambre voûtée, avec une colonne qui occupe le milieu de la planche.

*) Heineke attribue ces quinze pièces à *Sandro di Boticello.* (Dict. p. 213.)



7) *La Visitation.* La Vierge et Ste. Élisabeth sont debout au milieu de l'estampe; elles se saluent en se serrant les mains. A gauche, derrière la Vierge, on voit St. Joseph, s'appuyant sur son bâton de ses deux mains; à droite, derrière Ste. Élisabeth, est St. Zacharie, tenant un bâton de la main droite, et de l'autre relevant son manteau. Ces quatre figures sont sur un terrain magnifiquement pavé, en face d'un temple à colonnes qui occupe toute la largeur du fond.

8) *La Nativité.* Presque au milieu de ce morceau, la Vierge adore à genoux l'enfant Jésus nouvellement né, couché à terre sur de la paille. St. Joseph est debout auprès, à la gauche de l'estampe. Au-delà de la Vierge, à droite, est une étable, dans laquelle on remarque l'âne et le boeuf. On voit dans le fond à droite un ange annonçant la nativité de Jésus à des bergers assemblés sur une colline. Dieu le père, dans une gloire d'anges, apparoît au milieu du haut de l'estampe.

9) *La présentation au temple.* Au milieu de l'estampe on voit St. Siméon tenant l'enfant Jésus tout nud et assis sur une espèce

d'autel de forme héxagone. La Vierge est debout à droite, et St. Joseph qui porte deux pigeons, arrive du côté opposé. Ces trois figures se trouvent sur un terrain magnifiquement pavé en avant d'un temple.

10) *Jésus Christ à l'âge de douze ans, disputant au temple avec les docteurs de la loi.* On voit le jeune Jésus debout sur une estrade au milieu du fond. Les docteurs sont assis aux deux côtés du temple, à l'exception de deux qui se tiennent debout au-devant de l'estampe, l'un, vu de profil, à gauche, l'autre, vu presque par le dos, à droite.

11) *Jésus Christ en prière à la montagne des oliviers.* On le voit dans le fond à droite, tourné vers l'ange qui lui apporte un calice. Ses trois disciples dorment au-devant, l'un couché sur le dos à gauche, le second assis à droite et ayant la tête appuyée sur ses deux mains, et le troisième couché au milieu, à une petite distance.

12) *Jésus Christ insulté dans le prétoire.* Il est assis sur une espèce de trône ménagé au milieu du fond, sous une voûte. Sa

tête est couronnée d'épines, et ses yeux sont couverts avec un bandeau. Il soutient un globe de la main gauche, et porte de l'autre un roseau. Il est entouré d'un grand nombre de Juifs qui l'outragent de différentes manières, et parmi lesquels on en remarque un qui, debout à la gauche du Christ, lui donne un coup de poing sur la tête.

13) *La flagellation.* Jésus Christ est debout au milieu de l'estampe, placé contre une colonne, à laquelle il est lié par le corps et par les mains avec des cordes. Il est flagellé par deux bourreaux armés de fouets. Celui à la gauche de l'estampe tient Jésus par la corde. On remarque vers le haut du fond une loge, de laquelle deux juges regardent, et dont celui à gauche tient une baguette.

14) *Le portement de croix.* Jésus, portant sa croix, dirige ses pas vers la droite, escorté par un grand nombre de soldats armés de piques, dont le commandant monté à cheval, lève une masse d'armes sur St. Jean et la Vierge qui se voient au-devant de la gauche, et qu'il semble vouloir empêcher de suivre le sauveur.

15) *Le crucifiement.* Jésus Christ est à la croix au milieu de l'estampe, entre les deux larrons. Au bas des trois croix est un grand nombre de soldats à pied et à cheval. Au milieu du devant se voit la Vierge évanouie entre les mains de plusieurs saintes femmes, parmi lesquelles se fait remarquer celle au-devant de la gauche, qui est à genoux et vue presque par le dos.

16) *La résurrection.* On voit le sauveur au milieu de l'estampe, sortant de son tombeau. Il tient une bannière de la main gauche, et fait de la main droite élevée un geste comme pour marquer sa résurrection. Six gardes dorment couchés par terre autour du tombeau. On remarque particulièrement celui qui est couché à plat ventre sur un grand bouclier qui est sur le devant de la gauche. Le calvaire et les trois croix se voient dans le lointain à droite.

17) *La transfiguration.* Jésus se voit au milieu du haut de l'estampe. Il est debout sur un nuage, entouré de rayons et accompagné de quatre anges qui l'adorent, deux en l'air, deux autres à genoux

sur des nuages. Les douze Apôtres, et la Vierge que l'on remarque à droite, sont à genoux en bas, dans un demi-cercle.

18) *La pentecôte.* Le S. Esprit descendant sur les Apôtres et la Vierge réunis dans une salle, au haut d'un bâtiment, autour duquel sont rassemblés des habitans de Jérusalem qui marquent leur étonnement. On distingue, vers la droite, un homme qui est debout, avec les jambes écartées, et faisant des gestes de ses deux mains. A ses pieds est un chien qui aboye.

19) *Dieu couronnant la Vierge au ciel.* Dieu est assis au milieu du fond de l'estampe, sur un trône. Il met de ses deux mains une couronne royale sur la tête de la Vierge qui est à genoux devant lui, vue presque par le dos, et ayant la tête tournée vers la droite. On voit aux deux côtés du trône un grand nombre d'anges et de Saints. Quatre de ces derniers sont à genoux sur le devant, près des trois marches de l'estrade, sur laquelle le trône est érigé. Celui de ces quatre Saints qui est à droite, a la tête couverte d'une mitre.

29) *La Vierge présentant à St. Jean l'é-*

vangéliste un scapulaire. La Vierge se voit au milieu du haut de l'estampe, assise sur des nues, et entourée de rayons ainsi que d'une gloire d'anges. Elle présente de ses deux mains un cordon à St. Jean l'évangéliste qui le reçoit, les mains tendues en haut. Ce Saint, vu par le dos, est à genoux à droite, près du tombeau de la Vierge qui est rempli de fleurs. Le fond offre un paysage.

Les planches de cette suite ont été retouchées par un vieux maître qui cependant ne paroît pas avoir été *Nicoleto* même, mais quelque graveur moins habile. En confrontant les épreuves des planches retouchées avec les premières épreuves, il se manifeste que celles-ci sont d'une taille délicate, que les airs de têtes ont de l'expression, et qu'il y règne en général de l'harmonie, tandisque, dans les épreuves retouchées, le burin est sec, les traits sont grossiers, le dessein de plusieurs têtes a perdu sa grace et même sa correction, et en général l'effet du clair-obscur a été altéré. Voilà ce que nous pouvons dire en général sur les différences qui se trouvent entre les premières

épreuves et celles tirées des planches retouchées. Cependant il y a neuf pièces de la seconde impression qui ont des différences essentielles et que nous allons indiquer ici ; savoir :

6) *L'annonciation.*

7) *La visitation.*

8) *La nativité* Le licou de l'âne, fait de courroies dans la première épreuve, consiste en une corde *tordue* dans l'épreuve retouchée.

9) *La présentation au temple.* S. Siméon est représenté debout, portant sur les bras l'enfant Jésus emmailloté. L'autel, et l'enfant nud assis sur cet autel, sont entièrement supprimés. On aperçoit encore sur l'habit de S. Siméon les traces d'un losange, dont un des pans de l'autel a été décoré. De plus, la frise du temple, blanche dans la première épreuve, est couverte de tailles dans l'épreuve retouchée.

10) *Jésus Christ à l'âge de douze ans, disputant au temple avec les docteurs de la loi.* L'auréole du Saint qui est debout au-devant de la droite, blanche dans la première épreuve, est couverte de tailles dans l'épreuve retouchée.

11) *Jésus Christ en prière à la montagne des oliviers.*

12) *Jésus Christ insulté dans le prétoire.* La tête du Christ est couronnée d'épines, tandisqu'elle ne l'est pas dans la première épreuve.

13) *La flagellation.* Cette planche a subi des changemens très-considérables. Le Christ et les deux bourreaux sont d'un autre dessein et dans des attitudes entièrement différentes. Le bourreau à gauche est armé d'une verge, et il a sa main gauche posée sur l'épaule du Christ. Le bourreau à droite est vu par le dos, et tient de la main gauche la corde, avec laquelle le Christ est attaché à la colonne. Les deux cintres qui dans la première épreuve se réunissent au sommet de la colonne du milieu, sont effacés. Le fût de cette colonne est beaucoup plus gros, et son chapiteau supporte un architrave qu'on ne voit qu'en partie, mais qui s'étend sur toute la largeur du bord supérieur de la planche. Le dessein de ce morceau est très-mauvais et tellement changé et altéré, qu'on croiroit voir une planche nouvelle, si l'on n'y trouvoit pas

les traces de la draperie supprimée du bourreau placé à droite dans la première épreuve.

14) *Le portement de croix.* La croix en blanc sur les parties larges du bois dans la première épreuve, est couverte d'ombres dans les mêmes parties sur l'épreuve retouchée. De plus, on lit les lettres S. P. Q. R. sur l'étendard que porte un des Juifs, lesquelles ne se trouvent point sur la première épreuve.

15) *Le crucifiement.* Le cavalier le plus avancé à la gauche de l'estampe, a un éperon au pied, tandisque dans la première épreuve il n'en a point.

16) *La résurrection.*

17) *La transfiguration.* Les auréoles de la Vierge et des deux apôtres, entre lesquels elle est à genoux à la droite de l'estampe, blanches dans la première épreuve, sont couvertes de tailles dans l'épreuve retouchée.

18) *La Pentecôte.*

19) *Dieu couronnant la Vierge au ciel.* Les bancs placés près du trône à la droite de l'estampe, sont ombrés sur les parties qui sont en face du spectateur, tandisque

dans la première épreuve ces mêmes bancs ne sont qu'au trait et sans toute ombre. Il en est de même du fronton, dont le trône est orné au milieu d'en haut. Ce fronton, blanc dans la première épreuve, est couvert d'ombre dans la seconde.

20) *La Vierge présentant à St. Jean l'évangéliste un scapulaire.*

---

21. *L'homme de douleurs assis sur son tombeau.*

Cinq anges soutenant l'homme de douleurs assis sur le bord de son tombeau. Il a les yeux fermés, la tête couronnée d'épines, et porte sa main droite vers sa plaie du côté. Deux anges le soutiennent par le bras, un troisième par le dos. Deux autres, assis à terre, le tiennent par les jambes. Le lointain à droite offre le calvaire avec les trois croix. Le nom de NICOLETO DA MODENA est gravé sur une pierre longue au-devant de la gauche.

Hauteur: 5 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

22. *Le Sauveur.*

Le Sauveur est représenté debout au milieu de l'estampe. Il fait un geste de la main droite, et de l'autre il soutient la croix. Le sang coule de sa plaie du côté dans un calice placé à terre au-devant de la gauche. Le fond offre à gauche le calvaire, à droite le tombeau. Les instrumens de la passion sont en partie suspendus à la croix, et en partie dispersés à terre aux pieds du sauveur. A la gauche d'en bas on remarque les lettres NI.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 3 lig.

23. *Le Jugement universel.*

La partie supérieure de ce morceau offre, au milieu, Dieu assis dans une gloire de Chérubins, entourée d'un grand nombre d'autres anges qui l'adorent à genoux. En avant de ce cercle d'anges on en voit un qui tient les instrumens de la passion. Il est debout entre quatre autres qui sonnent de la trompette. Les Saints du ciel sont assis à double rang aux deux côtés de Dieu. Au bas de l'estampe, à gauche, des anges reçoivent les élus, et les conduisent à la porte du ciel; à droite,

les diables jettent et traînent les damnés dans l'enfer représenté par une montagne percée de plusieurs trous destinés à engloutir les diverses classes de pécheurs. Au-dessous de ces trous on lit ces mots: LVSSVRIA, ACCIDIA, IRA, GOLA, AVARITIA, INVIDIA, SVPERBIA.

Largeur: 18 pouces. Hauteur: 13 p. 2 lig.

SAINTS.

24. *St. Antoine l'Ermite.*

Le Saint est debout au milieu de l'estampe, tenant une clochette de la main gauche, et de l'autre un bâton ainsi qu'un rosaire. Le cochon est à ses pieds, à la gauche du devant. Le fond offre une salle magnifique Sur une des colonnes carrées qui en soutiennent les voûtes, on lit à gauche: NICOLETO DA MODENA, et sur une autre à droite: FECIT MCCCCCXII. Les lettres de ces inscriptions sont écrites l'une au-dessous de l'autre. Sur le socle de la colonne la plus avancée, à la droite de l'estampe, est gravé le vase entre les deux rameaux de laurier, dont ce maître a souvent marqué ses estampes. (Fig. 13. g.)

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

25. *St. Christophe.*

Ce Saint traverse à gué une rivière, en se dirigeant vers le devant de la gauche. Il s'appuye de ses deux mains sur une tige d'un jeune palmier qui lui sert de bâton. Le petit Jésus assis sur les épaules du Saint, tient le globe de la terre de la main gauche, et de l'autre il donne la bénédiction. Vers le bas de la gauche, sur une pierre carrée, est écrit: NICOLETO DA MODENA.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

26. *St. Dominique.*

Le Saint est debout au milieu de l'estampe. Il est vu de face, ayant des rayons et une auréole autour de la tête qu'il incline vers la droite. Il tient de ses deux mains un grand livre, sur lequel le nom de Jésus est ainsi exprimé: yhs. Le fond à gauche offre des ruines. Le nom de NICOLETO DA MODENA est gravé vers la gauche d'en bas, sur le dé d'un piédestal. Deux livres sont jetés à terre, l'un à gauche, l'autre à droite.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

27. *St. François stigmatisé.*

Ce Saint est à genoux au-devant de la droite, recevant les stigmates du sauveur vu à la gauche d'en haut, et représenté ailé aux bras et aux jambes. Un compagnon du Saint est couché par terre vers le fond à gauche. Le lointain offre une ville baignée par une rivière qui donne le mouvement à un moulin à eau. Le nom de NICOLETO DA MODENA est gravé à la gauche d'en bas.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

28. *St. Jacques le majeur.*

Cet Apôtre est assis à gauche sur des pierres d'un bâtiment tombé en ruines. Il tient un bourdon de la main droite, et fait signe de l'autre vers le fond, sur un portique qui donne la vue dans un paysage, où l'on remarque le soleil levant. Le monogramme de l'artiste (Fig. 13. f.) est gravé sur la pierre taillée qui sert de siége au Saint.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

29. *St. Jean Baptiste.*

Ce Saint est représenté debout au mi-

lieu de l'estampe. Il fait un geste de la main droite, et tient de l'autre une bannière. Le fond offre à gauche des rochers, et à droite un bouquet d'arbres qui s'élève d'une butte, où sont marquées les lettres NI.

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 4 lig.

30. *St. Jean Baptiste.*

Le Saint est debout au milieu de l'estampe, adossé contre un groupe d'arbres. Il fait signe vers le ciel de la main droite, et tient de l'autre un bâton surmonté d'un cercle, dans lequel on voit l'agneau de Dieu, plus haut d'une bannière, sur laquelle on lit: HECCE AGNVS DEI, et enfin tout en haut d'une petite croix. Le fond offre un désert. Au milieu d'en bas est écrit: NICOLETO DA MODENA. R.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

31. *St. Jean Baptiste.*

Il est représenté debout vers la droite de l'estampe, accoudé sur le piédestal d'une, colonne tronquée. Il tient de la main gauche une bannière surmontée d'une

petite croix, et montre de l'autre l'agneau de Dieu qui paroît dans un soleil de rayons à la gauche d'en haut. Au-delà du Saint s'élèvent les ruines d'un bâtiment magnifique. D'autres ruines semblables se voient dans le fond à gauche. Ces bâtimens sont baignés par une rivière, dont la vue se perd dans le lointain. Sur le dé du piédestal est gravé le pot et les deux lettres NI. (Fig. 13. e.)

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

32. S. *Jérôme.*

Ce Saint, vu de profil et dirigé vers la gauche, est assis par terre. Il lit, les lunettes sur le nez, dans un livre qu'il tient de ses deux mains. Un lion se repose à ses pieds à la gauche de l'estampe. Au-delà de ce lion on voit une tête de mort placée sur une grande pierre carrée. Le fond offre la vue d'une rivière qui s'étend dans le lointain, et dont les bords sont garnis de fabriques. Au milieu d'en bas est le chiffre du Graveur (Fig. 13. f.)

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

33. *S. Jérôme.*

Ce Saint est à genoux à gauche, devant un quartier de rocher qui lui sert de prie-dieu. Il se frappe la poitrine avec une pierre qu'il tient de la main droite, et fait un geste de l'autre. On voit un petit crucifix attaché à un arbre sec qui s'élève à la droite de l'estampe, et au pied duquel repose le lion. Le lointain offre un paysage avec une large rivière. A la gauche d'en bas le nom de NICOLETO DA MODENA est gravé sur une pierre de forme carrée longue.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

34. *Ste. Lucie.*

La Sainte occupe le milieu de l'estampe. Elle tient de la main droite une palme, et de l'autre un oeil d'homme sur une petite tasse. Elle est debout au pied d'un pilastre d'un bâtiment magnifique à demi-ruiné. Au haut de ce pilastre est écrit: S. LVCIA (La lettre S à rebours) et vers la droite d'en bas on lit: NICOLETO DMAODENA (Dmaodena, c'est-à-dire: da Modena).

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

35. *S. Sébastien.*

Le Saint, percé de flèches, et les mains derrière le dos, est attaché à un tronc d'arbre qui est au milieu de l'estampe. Sur une branche de ce tronc, vers la droite d'en haut, est suspendue une tablette avec le nom NICOLETI. Le fond offre des ruines. Sur un pilier, vers le haut de la gauche, sont gravées les lettres S. P. Q. R. Le lointain à droite présente une large rivière, sur le bord de laquelle on remarque un homme qui pèche à la ligne.

Hauteur : 7 p. 8 lignes? Largeur : 5 p. 1 ligne?

PIÈCES ALLÉGORIQUES.

35. *La Paix.*

La Paix représentée par une jeune femme debout à la droite de l'estampe, tenant une branche d'olivier de la main gauche, et de l'autre une torche, avec laquelle elle allume le feu d'une espèce d'autel pour brûler un trophée d'armures qui y est placé. Dans un cartouche, vers le haut de la gauche, on lit : PAX . E. Les lettres N. M. et un rameau de laurier sont marqués sur un carquois de

flêches appuyé contre l'autel. (Voyez Fig. 13. o.)

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 3 p. 6 lig.

37. *Le sort de la langue méchante.*

Sept enfans autour d'une enclume, battant une langue humaine avec de grands marteaux. Sur le devant est un dragon entre deux enfans qui dorment couchés à terre l'un à gauche, l'autre à droite. Sur une des marches de l'estrade, au milieu de laquelle l'enclume est placée, on lit: LINGVA PRAVORUM PERIBIT. Le fond offre les restes d'un édifice magnifique tombé en ruines. Sur un des pilastres, qui occupe presque le milieu de l'estampe, on remarque un vase, d'où sortent deux branches de laurier qui forment un rond, dans lequel est gravé: NIC . MVT. Plus haut est gravée une tourelle accompagnée des lettres CC et FZ. (Fig. 13. k.) qui dénotent, suivant toute apparence, les noms du dessinateur, d'après lequel *Nicoleto* a gravé cette estampe.

Hauteur: 10 p. 10 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

38. *La Fortune.*

La Fortune sous la forme d'une femme nue entourée d'un grand drap flottant qui lui sert de voile. Elle se tient debout du pied droit sur le globe de la terre, auquel est adapté un gouvernail de vaisseau qu'elle dirige du pied droit. Le globe nage dans la mer, dont les rivages à gauche et à droite sont garnis de fabriques. La Fortune fait un geste de la main gauche élevée, et de l'autre elle tient une tablette sans chiffre, ainsi qu'un long bâton surmonté d'une tête de Vent à joues enflées. Ce morceau ne porte pas de marque, mais nous ne doutons pas qu'il ne vienne du burin de *Nicoleto*.

Hauteur: 9 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 9 lig.

39—44 *Les Triomphes de Pétrarque.*

Suite de Six estampes.*)

Hauteur: 2 p. 6 lig. La marge d'en bas: 1 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 4 lig.

39) *Le triomphe de l'Amour.* Ce Dieu est représenté décochant une flêche, et se

*) **Nous ne doutons pas que cette suite ne soit composée de six estampes, mais nous n'en avons vu que les trois, dont nous donnons ici le détail.**

tenant d'un pied sur une boule placée au sommet d'une espèce de candélabre érigé sur un char ignée, attelé de quatre chevaux qui se dirigent au galop vers la droite. Ce char est suivi d'un grand nombre de personnes de tous les rangs, vaincues par l'Amour. Dans la marge d'en bas on lit six vers du premier chapitre du triomphe de l'Amour par Pétrarque, qui commencent ainsi: *Questo è colui chel mondo chiama Amore* etc.

40) *Le triomphe de la chasteté.*

41) *Le triomphe de la mort.*

42) *Le triomphe de la renommée.*

43) *Le triomphe du temps.* Un char de la forme d'un piédestal traîné par deux éléphans, et surmonté d'un grand médaillon qui repose sur un pied de sculpture, et qui offre une jeune femme vêtue à l'antique, tenant une épée de la main droite, et portant de l'autre un enfant nud. Cette femme est assise sur un terrain entouré de la mer. Un grand nombre d'hommes, dont quelques-uns à cheval, ainsi que nombre de femmes suivent le char. Dans la marge d'en bas on lit six vers du triomphe du temps de Pétrarque

qui commencent ainsi: *Ma per la turba a grandi errori* etc.

44) *Le triomphe de la divinité.* Un char surmonté de Dieu le père qui soutient devant lui Jésus Christ attaché à la croix. Ces deux personnes divines sont entourées d'une gloire d'anges. Le char est traîné par les quatre évangélistes, dont les symboles les précèdent, savoir le boeuf et l'aigle à gauche, l'ange et le lion à droite. Plusieurs Saints accompagnent le char. On remarque vers le haut, à gauche le soleil, à droite la lune. Dans la marge d'en bas on lit six vers du triomphe de la divinité par Pétrarque, qui commencent ainsi: *Beati Spirti: che nel sommo choro* etc.

45. *Le triomphe du temps, de Pétrarque.*

Autre triomphe du temps. Un Vieillard ailé, marchant sur deux béquilles. Il est sur un char traîné par deux cerfs qui se dirigent vers le devant de la droite. On remarque un jeune garçon marchant près d'un des cerfs. Il est précédé d'un chien. Un grand nombre d'hommes et de femmes de différens âges accompagnent

et suivent le char. Dans la marge d'en bas on lit six vers du triomphe du temps par Pétrarque qui commencent ainsi: *Che più d'un giorno* etc.

Même dimension.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

46. *Léda.*

Les amours de Jupiter et de Léda. Celle-ci est assise sur une butte près d'un bouquet d'arbre qui s'élève à la gauche de l'estampe. Presque au milieu d'en bas, sur une pierre, est gravé le monogramme qui contient toutes les lettres du nom de *Nicoleto*. (Fig. 13. f.) Ce morceau est une copie de N°. 4. du maître au monogramme N°. 7.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 7 lig.

47. *Vénus et l'Amour.*

Vénus est debout au milieu de l'estampe, tenant un javelot de la main gauche et de l'autre la pomme d'or. Elle est toute nue, mais ses jambes sont chaussées. L'Amour dort couché à terre au-devant de la droite, et ayant la tête appuyée sur sa main gauche. Le fond représente un

vaste bâtiment tombé en ruines. Le mot VENVS (la lettre S à rebours) est écrit au haut d'un pilastre vers la gauche, et le nom de NICOLETO se voit sur le piédestal de ce même pilastre.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

48. *Pallas.*

La déesse Pallas tenant de la main droite élevée un casque, et de l'autre un javelot, ainsi qu'une partie du manteau qui lui descend des épaules. Elle est debout au pied du pilastre de quelque édifice magnifique tombé en ruines, aux deux côtés duquel s'offre la vue d'un paysage. Au haut du pilier on lit: DIVA PALLAS, plus bas est un cartouche avec les lettres R. B. qui désignent, suivant toute apparence, le nom de l'artiste, d'après lequel cette estampe a été gravée, et plus bas encore un autre cartouche offre le nom de NICOLETO DA MODENA.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

49. *Neptune.*

Neptune debout au milieu de l'estampe, tenant un dauphin de la main gauche

élevée, et de l'autre un trident et une tablette. Sur le piédestal d'une colonne brisée qui se voit dans le fond à gauche, est écrit: OPVS NICOLETI. (Fig. 13. h.)

Hauteur: 6 p. 1 lig. Largeur: 4 p. 3 lig.

50. *Apollon.*

La statue d'Apollon vu de face, tenant un arc de la main gauche tendue, et faisant un geste de l'autre. Il est sur un petit piédestal, où on lit, à gauche: DIO, et à droite: APPOLLO. Le fond offre une rivière bordée à gauche d'un rocher percé, et à droite d'un petit fort situé au pied d'une montagne. Ce morceau n'a pas de marque, mais il est incontestablement gravé par Nicoleto.

Hauteur: 6 p. 3 lignes? Largeur: 4 p. 8 lig.

51. *L'enlèvement d'Europe.*

Jupiter transformé en taureau enlevant Europe. Le taureau traverse une rivière, en se dirigeant vers la droite de l'estampe. Europe couchée sur le dos de l'animal, s'attache à son cou avec ses deux bras. La rivière fuit dans le lointain à gauche. Son bord, à droite, est garni de fabriques.

Sans marque. Ce morceau est une copie en contre-partie de N°. 4. des estampes du maître au monogramme N°. 7.

Hauteur: 6 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

52. *Vulcain.*

Vulcain assis à gauche dans sa forge, est représenté battant sur l'enclume une des ailes de l'Amour qui est debout au-devant de la droite, tenant de la main gauche son arc, et de l'autre une flèche. Au-delà de l'Amour s'élève un arbre sec, où l'on voit suspendu son carquois et une tablette avec les mots OPVS NICOLETI. Ce morceau est d'un dessein très-médiocre et d'une taille dure; il paroît être des commencemens de notre graveur.

Hauteur: 9 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 5 lig.

On a de ce morceau deux épreuves. Dans la *première* les mots OPVS NICOLETI sont clairement exprimés. (Fig. 13. l.) Dans la *seconde*, les lettres de ces deux mots sont traversées par différens traits. (Fig. 13. m.)

53. *Orphée.*

Orphée attirant à lui les animaux par le charme de sa musique. Il joue du violon,

étant assis vers la gauche sous la voûte d'un rocher percé, au travers de laquelle on voit une large rivière, dont la vue se perd dans le lointain. Il est entouré de différens animaux de tous les genres, parmi lesquels on remarque particulièrement un cerf debout à droite, et un singe sur une butte à la gauche de l'estampe. Ce morceau ne porte pas de marque, mais il est incontestablement gravé par Nicoleto de Modène.

Hauteur: 9 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 7 lig.

PANNEAUX D'ORNEMENS.

54. *Panneau d'ornemens.*

Panneau d'arabesques entremêlés de figures d'hommes et d'animaux. On y remarque aussi deux médaillons, dont celui d'en haut offre le jugement de Paris, l'autre, vers en bas, Orphée attendrissant les bêtes fauves par les charmes de sa musique. Les lettres NO sans le vase sont gravées dans une tablette au milieu d'en haut.

Hauteur: 9 p. 7 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

55. *Autre panneau d'ornemens.*

Panneau d'ornemens semblables. On

remarque au milieu d'en haut Mars tenant de chaque main un long bâton surmonté de casques et de boucliers. Les mots M. PRELIORUM DEVS sont gravés dans une tablette au-dessus de sa tête. Vers en bas on aperçoit deux esclaves ayant les mains liées derrière le dos, et assis aux deux côtés d'un ornement surmonté d'une tablette qui offre les lettres NR et un vase. (Fig. 13. b.)

Même dimension.

56. *Autre panneau d'ornemens.*

Panneau d'ornemens semblables. On remarque vers le haut deux esclaves qui, les mains liées sur le dos, sont attachés à un tronc d'arbre qui est surmonté de trophées. Plus haut on voit, à gauche un génie dessinant sur une tablette ces lettres SPQR. D. I. I. et le vase, à droite un second génie qui dessine sur une tablette les lettres D. M. A. N. Plus bas sont deux petites tablettes, dont chacune offre les lettres NO aux deux côtés du vase ordinaire de Nicoleto.

Même dimension.

57. *Autre panneau d'ornemens.*

Panneau d'ornemens semblables. On y voit en haut, à gauche Apollon jouant de la lyre, à droite Pan jouant de la cornemuse. Au-dessus du premier est suspendue une tablette avec le mot VICTORIA, au-dessus du second une autre tablette avec le mot AVGVSTA. Au bas de l'estampe, on voit un satyre et une femme de satyre assis sur une espèce de piédestal, et jouant l'un et l'autre de deux flûtes. Entre ces deux figures est suspendue une tablette avec le vase de Nicoleto placé entre les lettres N. O.

Même dimension.

Copie de ce morceau gravée en bois par *Jean Antoine de Bresse.*

58. *Autre panneau d'ornemens.*

Panneau d'ornemens semblables. On y remarque au milieu deux satyres assis dos à dos, et ayant les mains liées au dos. Deux grands génies ailés, à gauche et à droite, écrivent sur des tables, celui à gauche la lettre A, l'autre à droite la lettre B. Un peu plus bas on voit deux jeunes garçons habillés, dont chacun porte

une corne d'abondance qui prennent naissance dans un vase marqué de la lettre D. En haut est à gauche une tablette avec le nom NICOLO, à droite une autre tablette avec les mots DA MODENA.

Hauteur: 12 p. 10 lig. Largeur: 8 p. 1 lig.

Il est assez vraisemblable, que *Nicoleto* a gravé ce morceau d'après un dessein d'*Antoine de Bresse*, et que les lettres A. D. B. désignent le nom de cet artiste.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

59. *La chèvre et les deux Satyres.*

Une chèvre mangeant les feuilles d'un arbre, en se levant sur ses deux jambes de derrière, et s'appuyant de celles de devant contre le tronc d'un arbre qui longe le bord droit de l'estampe, et au pied duquel est assis un satyre qui boit le lait de la chèvre qu'il suce du pis même. Vis-à-vis est accroupi un second satyre, buvant du lait dans une corne qu'il tient de la main gauche, tenant de l'autre le second pis de l'animal. Le fond offre un bois. Vers le milieu d'en haut, on lit les

lettres NI. RO. gravées sur une tablette suspendue à la branche d'un arbre.

Hauteur: 2 p. 7 lig. Largeur: 1 p. 10 lig.

60. *Le cavalier Romain.*

Un cavalier Romain, un casque sur la tête, allant au galop vers la droite de l'estampe. Il porte de la main gauche un trophée attaché à une lance, et de l'autre il tient un sabre. Des boucliers, une cuirasse et quelques autres pièces d'armures sont dispersés à terre au-devant de la droite et de la gauche. On remarque dans le fond à droite des ruines avec une niche ornée d'une statue placée sur un piédestal, où sont gravées les lettres N. M. (Fig. 13. d.) c'est-à-dire *Nicoleto Modenese.* Ce morceau est des premières manières de notre artiste.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 3 p. 5 lig.

61. *Trois daims.*

Trois daims qui se reposent. Deux sont tournés vers la gauche, le troisième est dirigé vers la droite. On remarque à gauche les ruines d'un portique, et sur une pierre mutilée le nom de NICOLETO

DA MODENA écrit à mi-hauteur de la planche.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

62. *Le jugement de Paris.*

Vénus vue de face, est à la gauche de l'estampe, tenant un petit miroir de sa main droite. Pallas, armée d'une pique, occupe le milieu, et Junon portant une torche allumée, est à droite. Ces deux déesses sont vues par le dos, et ont la tête couronnée de laurier. On remarque Paris vers le fond à gauche. Ces quatre figures sont représentées debout dans une chambre avec une porte à gauche et une fenêtre à droite. Sur un globe suspendu au milieu d'en haut est écrit: DETVR PVLCRIOR (la lettre I est omise) 1500 (le 5 à rebours) Au bas on lit, à gauche: OPVS NICOLETI, à droite: MODENENSIS ROSEX (Fig. 13. n.) Auprès de cette dernière inscription un burin est jeté à terre.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur. 4 p. 5 lig.

Cette estampe est une copie en contrepartie du *groupe des quatre femmes* d'Albert Durer, décrite au N°. 75. de son

oeuvre. *Nicoleto* y a fait les changemens convenables à son sujet.

63. *Le Chasseur.*

Un homme à cheval chassant un lièvre. Il va au galop vers la gauche, tenant de la main droite élevée une longue pique. On voit dans le fond à gauche un rocher percé, vers lequel le lièvre semble diriger sa course. Cette pièce ne porte point de marque, mais elle est incontestablement gravée par *Nicoleto.*

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

64. *Statue équestre de Marc-Aurel.*

La statue est tournée vers la gauche et placée sur un piédestal, au milieu duquel on lit: QVESTO EL CAVALLO QHESTA ASATO IANNI . I ROMA. Cette statue se trouve dans une espèce de salle ou chambre éclairée par deux fenêtres, dont une à droite, l'autre à gauche. Au-dessus de cette dernière est suspendue une tablette avec le nom de NICOLETI. Ce morceau est très-médiocre.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

65. *Le départ pour le marché.*

Un villageois s'en allant au marché, chargé de son épée, d'un sac et d'un panier d'oeufs, et conduisant par la bride un cheval, sur lequel est montée une femme avec un enfant en croupe. La marche se dirige vers la gauche. Le fond à droite offre un village avec un puits. A la droite du devant est un piédestal, où est gravé: OP. NI. MODENENSIS. (Fig. 13. i.) Ce morceau est une copie d'après l'estampe de *Martin Schongauer*, N°. 88. de son oeuvre. (Voyez T. V. p. 157.)

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 6 p. 4 lig.

PIÈCES ATTRIBUÉES A NICOLETO DE MODÈNE.

66. *Le Guerrier.*

Un guerrier romain, vu de profil et marchant vers la droite. Il tient une lance de la main droite, et de l'autre un bâton appuyé sur l'épaule, et dont le bout est surmonté d'un trophée d'armes. On voit deux colonnes tronquées à gauche et à droite. Sur le piédestal de celle à gauche on lit: DIVO MARTI. Le fond est noire.

Hauteur: 1 p. 4 lig. Largeur: 1 p. 1 lig.

67. *L'homme assis sur une souche.*

Un homme nud assis sur une souche. Il est vu de profil et tourné vers la droite. Il tient des deux mains son pied droit qu'il a mis sur le genou de la jambe gauche. Au-delà de cette figure s'élève un arbre, à une branche duquel est suspendue une tablette avec les mots: TENPV SNOSE. Le fond est noir. Sans nom.

Hauteur: 2 pouces. Largeur: 1 p. 2 lig.

68. *La femme à la pomme et à l'épée.*

Jeune femme habillée à la romaine, vue de profil et tournée vers la droite. Elle tient une boule de la main gauche, et de l'autre une épée, avec laquelle elle semble porter un coup Le long du bord gauche de l'estampe s'élève un arbre. Le fond est noir.

Hauteur: 2 p. 1 lig. Largeur par en haut: 8 lignes. Celle d'en bas: 7 lignes.

ZOAN ANDREA.

La plus grande partie des estampes de ce graveur sont marquées des lettres Z. A., dont personne n'avoit pu donner l'explication jusqu'à ce que l'abbé *Zani* nous ait, le premier, appris que, d'après le dialecte Vénitien, elles signifioient *Zoan* (*Jean*) *Andrea.* (Materiali etc. page 110. Note 20.) On n'a point de notices sur la vie de cet habile graveur. Ses estampes prouvent, qu'il a imité la taille d'*André Mantegna*, et il paroît même que plusieurs d'entr'elles ont été gravées d'après des desseins de ce grand maître: ce qu'il y a de certain, c'est qu'il a copié plusieurs de ses estampes. Son oeuvre offre aussi quelques copies faites d'après des estampes d'*Albert Durer*, et entre autres celle de *l'enlèvement d'Amymone* dont l'original est marqué de l'année 1516. Ces circon-

stances prouvent, que les estampes de *Zoan Andrea* appartiennent moins au quinzième siècle qu'aux premières dizaines d'années du seizième.

ZOAN (JEAN) ANDREA.

Z. A. ou Ʒ. A.
(Nr. 18. des monogrammes.)

SUJETS PIEUX.

1. *Judith.*

Judith debout tenant un sabre de la main gauche, et de l'autre mettant la tête d'Holoferne dans un sac que tient une vieille debout à la gauche de l'estampe. On remarque dans le fond le lit d'Holoferne sous une tente, au haut de laquelle est écrit: DIVA IVDIT. Les lettres Z. A. sont gravées sur un globe, dont un des pieds du lit est orné.

Hauteur: 11 p. 7 lig. Largeur: 8 p. 5 lig.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par un vieux maître anonyme. Les mots DIVA IVDIT ne s'y trouvent pas.

Hauteur: 12 p. Largeur: 9 p. 3 lig.

2. *Jésus Christ devant Pilate.*

Pilate jugeant Jésus Christ, et le montrant au peuple. Il est vu de profil et assis à droite, sur un siége placé sur un piédestal, où on lit: *Nullam causam mortis invenio in eo, corripiam ergo illum et dimittam. Lu.* Au-dessus de la tête de Pilate est écrit: PILATVS. Jésus, les mains liées, et la couronne d'épines sur la tête, est debout vers la gauche, au milieu de deux Juifs qui le montrent au peuple, et de quatre satellites armés de piques.

Largeur: 11 p. 6 lignes? Hauteur: 10 p. 9 lignes?

3. *La Sépulture.*

Ce morceau est une copie en contrepartie de la pièce gravée par *André Mantegna*, dont nous avons donné le détail au N°. 3. des estampes de ce maître, auquel nous renvoyons ici.

Largeur: 16 pouces. Hauteur: 10 p. 7 lig.

4. *L'homme de douleurs.*

L'homme de douleurs assis sur son tombeau. Il est vu de face, ayant la tête penchée vers la droite de l'estampe, et montrant les plaies de ses mains. Le fond

est couvert d'une ombre noire, au travers de laquelle on remarque cependant deux anges qui soutiennent le Sauveur.

Hauteur: 6 p. 4 lignes? Largeur: 4 p. 9 lignes?

Ce morceau existe aussi gravé par *André Mantegna*, avec quelques changemens (Voyez N°. 7. de son oeuvre) qui nous portent à croire que *Zoan Andrea* n'a pas copié son estampe d'après celle de *Mantegna*, mais qu'il l'a gravée d'après un dessein ou tableau de ce maître. Les changemens dans l'estampe de *Zoan Andrea* consistent 1mo en ce que le sujet est en contre-partie, 2do en ce qu'il y a moins de plis dans la draperie qui couvre les jambes du Christ, 3^{tio} en ce que le Christ a sur la tête une couronne faite, à ce qu'il paroît, avec des cordes, et 4to en ce qu'au lieu d'un paysage, le fond est rempli d'une ombre noire, à travers laquelle on aperçoit deux anges.

5. *Deux Enfans tenant une croix.*

Deux enfans nuds, tenant une croix. L'un, à gauche, est vu presque de face, l'autre, à droite, est de profil et tourné vers la gauche. Ils se tiennent embrassés,

et ont entre eux un bâton surmonté d'ornemens, au haut duquel est une petite croix avec les lettres INRI écrites sur un écriteau. Le terrain, où se trouvent les deux enfans, est bordé de plusieurs plantes. Le fond est couvert de tailles. Sans marque.

Hauteur: 7 p. 6 lignes? Largeur: 4 p. 6 lignes?

Copie de ce morceau, gravée dans le même sens par un vieux maître. Elle diffère en ce que les enfans ne tiennent pas un bâton, mais que l'enfant à droite tient de la main gauche une baguette. Le fond est marbré.

Hauteur: 5 p. 5 lignes? Largeur: 4 pouces?

Autre copie de ce morceau, gravée en contre-partie par un vieux maître italien. L'enfant ne tient pareillement qu'une baguette, et le fond est aussi marbré.

Même dimension?

6. *La Vierge.*

La Vierge donnant le sein à l'enfant Jésus qu'elle porte sur ses bras. Elle est à mi-corps, vue presque de profil et tournée vers la droite.

Hauteur: 5 pouces Largeur: 4 p. 5 lig.

7. *S. Jérôme en pénitence.*

Le Saint est représenté à genoux, faisant un geste de la main gauche, et de l'autre relevant le drap qui couvre ses reins. Le lion est couché aux pieds du Saint, sur le devant à gauche. Le lointain de ce côté offre la vue d'une rivière qui baigne des rochers escarpés, au sommet de l'un desquels on aperçoit une petite chapelle. Les lettres Z. A. sont gravées au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de N°. 61. des estampes d'*Albert Durer*. *Zoan Andrea* n'y a fait d'autre changement, sinon qu'il a omis le caillou qui se voit dans une des mains du Saint dans l'original de *Durer*.

Hauteur: 11 p. 7 lignes? Largeur: 8 p. 3 lignes?

8. *Sta. Géneviève.*

Elle est représentée nue et assise dans le creux d'un rocher, nourrissant un enfant qu'elle tient sur le bras droit. On aperçoit dans le fond à droite un saint vieillard qui, par un motif de pénitence, se réduit à marcher à la manière des bêtes. Les lettres Z. A. sont gravées au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie

gravée en contre-partie de N°. 63. des estampes d'*Albert Durer.*

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 3 lig.

SUJETS PROFANES.

9. *Hercule et Déjanire.*

Hercule est debout à droite, s'appuyant de ses deux mains sur sa massue. Déjanire, pareillement debout, est à gauche, vue par le dos. Les lettres Z. A. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 8 lig.

10. *L'enlèvement d'Amymone.*

Triton ravissant Amymone, une des cinquante filles de Danaüs par ordre de Neptune. Amymone est étendue sur le dos de ce dieu marin qui nage dans l'eau, en se dirigeant vers la gauche. Le fond à droite représente la ville d'Argos, située au pied d'une haute montagne, à quelque distance de la mer. Près du bord droit de l'estampe, trois des soeurs d'Amymone qui se baignent, s'empressent de gagner le rivage, vers lequel on voit accourir leur père, exprimant ses alarmes par ses bras élevés au-dessus de la tête. Une

autre soeur est tombée évanouie près du vieillard. Les lettres Z. A. sont gravées au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de N°. 72. des estampes d'*Albert Durer*.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 6 p. 9 lig.

11. *L'Amour monté sur un bouc.*

L'Amour est assis de côté sur un bouc, aux cornes duquel il se tient de ses deux mains. Ce bouc est mené par sa barbe par la femme d'un satyre, qui tient de la main gauche élevée un fouet fait d'une jambe de bouc. Un satyre jouant de deux flageolets qu'il tient de la main gauche, suit le bouc, en le tenant par la queue. Au-devant de la droite, aux pieds de la femme du satyre, est placé à terre un vase, d'où sort un serpent. Le fond offre un paysage. Ce morceau ne porte pas la marque de *Zoan Andrea*, mais nous n'hésitons pas, à le lui attribuer.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

12. *Deux Amours.*

Deux Amours. L'un, assis à gauche sur une pierre, tient de la main droite une

torche, et de l'autre un vase de vin qu'il vuide. Le second Amour, marchant vers la droite, porte un plat rempli de fruits de la main droite, et dans l'autre il a pareillement une torche.

Largeur: 6 p. 2 lignes? Hauteur: 5 p. 1 ligne?

13. *Trois Amours.*

Trois Amours debout. Celui à gauche, vu par le dos, regarde un hibou perché sur une souche. Il a un bouclier au bras gauche, et tient une torche de la main droite. Les deux autres Amours, dont celui placé au milieu de l'estampe, porte pareillement un bouclier et une torche, tiennent par les jambes un aigle tué. Les lettes Z. A. sont gravées au milieu d'en bas.

Largeur: 8 p. 4 lig. Hauteur: 6 p. 4 lig.

14. *Les sept Amours et les deux béliers.*

Au milieu de ce morceau, un Amour debout verse de l'eau dans un vase qui est placé à terre, et dans lequel un autre Amour fait boire un bélier qu'il y conduit. Un troisième Amour arrive du côté gauche, conduisant un second bélier. Les autres Amours sont placés autour. Le fond

offre un pays montueux, traversé par une rivière, dont les bords sont garnis de beaucoup de fabriques. Ce morceau ne porte pas la marque de *Zoan Andrea*, mais il est incontestablement de ce maître.

Hauteur: 10 p. 2 lig. Largeur: 7 p. 7 lig.

15. *Une fontaine.*

Dessein d'une fontaine, du bassin duquel s'élève un grand vase surmonté de Neptune, qui est représenté assis, tenant le trident de la main gauche, et de l'autre un dauphin.

Hauteur: 12 pouces. Largeur: 8 p. 9 lig.

16. *Pièce allégorique.*

A la droite de cette estampe, l'ignorance représentée par une femme grosse et aveugle, est assise sur un globe qui lui sert de trône, et qui est orné de deux Sphinx. Elle a une couronne royale sur la tête, et s'appuye de la main gauche sur un gouvernail. Derrière elle est debout l'envie et l'aveuglement. Un sac d'argent destiné à être versé dans un gouffre ouvert au bas du trône, et un autre sac vuide, dont l'argent y a déjà été jeté, sem-

blent désigner la prodigalité. Près du trône, à la droite de l'estampe, un feu consume plusieurs branches de laurier. Au bas du feu est écrit: VIRTVS COMBVSTA. Vers la gauche une femme aveugle, suivie d'un homme aussi privé de la vue par un drap, dont toute sa tête est couverte, et qui se laisse conduire par un chien, se voient sur le bord d'un abîme, où ils vont se précipiter, séduits par le son de la flûte, dont joue un homme à oreilles d'âne, à jambes d'oiseau de proie et à ailes de chauve-souris, ainsi que par la fausse direction d'un autre homme qui a pareillement des oreilles d'âne à la tête. Nous croyons que cette estampe, ainsi que la suivante, ont été gravées d'après des desseins d'*André Mantegna.*

Largeur: 15 p. 10 lig. Hauteur: 11 pouces.

17. *Autre pièce allégorique.*

Ce morceau appartient au précédent, et est destiné à en faire la partie inférieure. On y remarque, à droite, Mercure avec un genou en terre, et ayant le caducée dans la main gauche, retirer d'un abîme un des sujets aveugles qui s'y sont

précipités sous le règne de l'ignorance, et qu'on y voit entassés en grand nombre. A gauche, Daphné changée en laurier s'élève des décombres d'un édifice tombé en ruines. Les mots VIRTVS DESERTA sont gravés sur une tablette attachée au corps de Daphné, et sur une des pierres ruinées on lit: VIRTVTI. S. A. I.

Même dimension.

On a de ces deux morceaux des copies gravées dans le même sens par quelque graveur moderne d'un burin extrêmement net. Au bas de la gauche est un monogramme composé des lettres A et M.

Largeur: 16 p. 2 lig. Hauteur: 11 pouces.

18. *La danse de quatre femmes.*

Une danse de quatre jeunes femmes légèrement habillées à l'antique, et se tenant par les mains. On en remarque deux à gauche, une à droite, et la quatrième au milieu. Cette dernière est vue par le dos. Ce morceau a été gravé, suivant toute apparence, d'après un dessein d'*André Mantegna.*

Largeur: 12 p. 6 lig. Hauteur: 9 p. 6 lig.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par *Jean Antoine de Bresse.*

19. *Homme nud à genoux.*

Un homme nud vu de face et un genou en terre. Il porte sa main droite vers la tête, et de l'autre il tient une couronne de laurier. Au milieu d'en bas est écrit: EL MATO*).

Hauteur: 8 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

20. *Le dragon et le lion.*

Un dragon ailé assaillant un lion qui s'enfuit vers la gauche. Les lettres Z. A. sont gravées au milieu d'en bas, au-dessous de la patte gauche de derrière du lion.

Largeur: 9 p. 2 lig. Hauteur: 6 p. 6 lig.

ARABESQUES.

21—32. *Panneaux arabesques, entremêlés de figures.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 19 p. 3 à 10 lig. Largeur: 2 p. 10 à 11 lig.

21) *Le premier.* On remarque en bas un Triton tourné vers la droite, tenant

*) Ce morceau est le même que Mr. de *Heineke* a détaillé dans son dictionnaire des artistes, article: *Pièces gravées du temps de Marc Antoine.* Page 409. No. 51.

une trompe de la main gauche élevée, et de l'autre un serpent. Il a en croupe un enfant qui porte une torche. Vers le haut de ce panneau on voit un Amour assis, tenant une palme de la main gauche, et de l'autre une espèce de sceptre. Sans marque.

22) *Le second.* On remarque en bas une Syrène jouant du violon, entre deux enfans, dont celui à gauche joue du chalumeau, l'autre, qui est à droite, d'une espèce de clairon. Au-dessus de ces trois figures on voit deux enfans à genoux, soutenant un cartouche, sur lequel est écrit; D. MAR. V. Tout en haut sont debout deux Amours, dont chacun soutient d'une main un bouclier, et porte l'autre vers un bâton, au bout duquel est une tablette destinée pour une écriture. Sans marque.

23) *Le troisième.* On remarque en bas un enfant avec un casque sur la tête, et un bouclier au bras gauche, se défendant avec un bâton qu'il tient de la main droite, contre un autre enfant qui l'attaque, armé d'un serpent. Sans marque.

24) *Le quatrième.* On remarque en bas

un Triton pinçant une espèce de violon qu'il tient de la main droite. Au-dessus de lui sont deux enfans avec des jambes de satyre qui tiennent chacum une seringue. Tout en haut se voient deux enfans assis, tenant chacun un clairon d'une main, et portant l'autre vers un rinceau, sur lequel un aigle est perché. Les lettres Z. A. sont gravées à la droite d'en bas.

25) *Le cinquième.* On remarque en bas deux animaux quadrupèdes avec des têtes et des ailes d'aigle. A mi-hauteur de la planche sont debout deux Amours, croisant deux hallebardes, dont chacun en tient une de ses deux mains. Sans marque.

26) *Le sixième.* On remarque en bas une Sirène accompagnée de deux enfans, dont celui à la droite de l'estampe tient un serpent de ses deux mains. Vers en haut deux enfans se battent, armés l'un et l'autre d'un bâton et d'une rondache. Sans marque.

27) *Le septième.* On remarque en bas quatre enfans qui s'amusent à faire des tours de souplesse. Un peu au-dessus de ces enfans on lit: D. MAR. V. écrit dans un petit cartouche ovale. Le haut de ce

panneau offre une espèce d'aiguière placée dans une forme ronde. Sans marque.

28) *Le huitième.* On y remarque en bas trois enfans qui sonnent des clairons. L'un d'eux est assis en avant, les deux autres sont debout aux deux côtés d'un piédestal Au haut de l'estampe on voit un enfant debout, tenant un globe de la main gauche. Sans marque.

29) *Le neuvième.* On y a représenté en bas deux enfans qui, debout sur un piédestal, lâchent l'eau que cueillent dans des coupes deux autres enfans placés plus bas. Celui de ces derniers enfans, qui est à droite, donne à boire à un chien. Au haut de l'estampe on voit deux enfans qui se tournent le dos, et dont chacun tient une corde sortant d'un rinceau au-dessus d'eux. Sans marque.

30) *Le dixième.* On remarque en bas un satyre assis, les jambes écartées, tenant un violon de la main gauche, et de l'autre l'archet. A mi-hauteur de la planche on voit deux enfans debout qui se tiennent embrassés. Sans marque.

31) *Le onzième.* On remarque en bas deux enfans qui soutiennent un cartouche

rond. Ils sont assis sur un piédestal, au bas duquel sont deux Sphinx, dont chacun tient un petit bouclier ovale. Sans marque.

32) *Le douzième.* On remarque en bas deux Sphinx qui se tournent le dos, et en haut deux enfans debout, s'appuyant d'un bras sur le sailli de la tige d'une espèce de candélabre placé au milieu d'eux, et tenant une grande palme de l'autre main. Sans marque.

33. *Panneau d'ornemens.*

Ce panneau est différent des douze précédens par sa dimension. On remarque en bas une tête de vieillard à barbe très-longue et vue de face. Cette tête est surmontée de deux autres qui sont placées en regard, et qui n'ont point de barbe. Un peu plus haut, six Amours sont assis autour du bord d'un plateau. Plus haut encore se voient successivement deux dauphins, deux Sirènes, et deux autres dauphins encore. Les lettres Z. A. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 14 p. 9 lig. Largeur: 3 p. 7 lig.

JEAN MARIE DE BRESSE.

Suivant *Orlandi*, cet artiste a été orfèvre, peintre, graveur et frère Carme à *Bresse* dans le *Bressan*. On ne connoît pas le nombre de ses estampes, mais il y a apparence, que ce nombre a été très-peu considérable. *Heineke*, dans son dictionnaire des artistes, en cite seulement quatre, dont trois portent l'année 1502. Cette date est tout ce que l'on sait sur l'époque de sa vie; car les données de Mr. *Huber*, qui, dans son *Manuel*, lui assigne l'année 1460 pour celle de sa naissance, et qui prétend qu'il a encore vécu en 1530, n'ont aucun fondement. *Orlandi* et *Florent le Comte* attribuent par erreur à *Jean Marie de Bresse* le monogramme composé des lettres I. B. MA. qui de fait appartient à *Jean Baptiste Mantuan*.

JEAN MARIE DE BRESSE.

1. *Justice de Trajan.*

Ce morceau représente un conte de *Paul Diacre*, suivant lequel l'empereur Trajan touché par les instances et les larmes d'une pauvre veuve, lui rend justice contre le meurtrier de son fils, au moment même que cet empereur étoit pressé de se mettre en marche avec son armée contre les ennemis. Ce même *Paul Diacre* rapporte, que St. Grégoire, en se promenant un jour à Rome sur la place de Trajan, s'arrêta devant un basrelief, où cet acte de justice, dont on vient de parler, étoit représenté; il en fut tellement touché, qu'il se mit à prier dieu de sauver de l'enfer l'ame de cet empereur payen. On voit le monarque à cheval, montrant aux généraux qui l'accompagnent, la veuve à genoux sur le devant de la droite, soutenant le corps mort de son fils tué. Vers le

haut de ce même côté on aperçoit le pape Grégoire le saint, sur un balcon priant dieu que l'on remarque sur un nuage au milieu du haut de l'estampe. Sur un des côtés du balcon est écrit: DIVVS GREGORI^{S}. Sur la frise d'une arcade on lit: INCORRVPTAE IVSTICIAE SEMPITERNVM EXEMP. Dans cette même frise, tout près du bord gauche de l'estampe, se trouvent les mots FOR. TRAIANI. Au milieu du haut de l'estampe le nom du graveur est ainsi marqué: OPVS FRIS (fratris) IO. MARIAE BRIXIENSIS OR. CARMELITARVM. MCCCCCII.

Hauteur: 12 pouces. Largeur: 8 p. 4 lig.

Appendice.

Nous croyons devoir ajouter ici une pièce citée par *Heineke* dans son dictionnaire des artistes etc. Tome III. Page 327, par ce que les inscriptions qu'elle porte, ne laissent aucune doute qu'elle ne soit gravée par *Jean Marie de Bresse*; mais ne l'ayant jamais vue nous-même, nous ne saurions pas la détailler d'une manière circonstanciée.

Une Vierge avec l'enfant Jésus dans

des nuées et dans un rond. Pièce in foli
Au bas: DEO MAX. BEATISS. THEOLOG
ALIISQ. *Caelicolis* a EELIAE CAPREOI
amico cariss. FR. IO. MA. BRIX. CARMELIT
DICAVIT. M. D. II.

JEAN ANTOINE DE BRESSE.

Nous croyons ne pouvoir mieux faire que de transcrire ici ce que dit de ce maître l'abbé *Zani.*

„Le père *Orlandi*, dans *l'Abcedario pit-„torico,* Table A des marques, nomme ces „deux *de Bresse*, en les disant frères, et „reconnoît pour religieux de son propre „ordre le seul *Jean Marie.* Le Baron Hei-„neke au contraire (Dict. T. III. p. 327-„328) les croit frères laics l'un et l'autre, „et l'abbé *Mauro Boni* dans ses *lettere sui „primi Libri di Stampa di alcuni città et „terre dell'Italia superiore, page* 122, les „confirme comme *deux célèbres frères Re-„ligieux Carmes.* Il est donc probable que „*D. Mauro,* amateur zélé de tout ce qui re-„garde la Typographie, la Zilographie, la „Xilographie et la Calcographie, lors-„qu'il se trouvoit à Bresse pour faire ses

„recherches sur le premier des arts men-
„tionnés, y a pu vérifier ce qu'il a avancé."

„J'avoue cependant que je trouve dans „le très-petit nombre des estampes de *Jean* „*Marie*, qu'il s'y nomme dans toutes *Frate* „*dell'ordine Carmelitano*: et dans celles de „*Jean Antoine*, qui sont en plus grand nom- „bre, je lis simplement son nom et le sur- „nom de sa patrie: IO. AN. BX., c'est-à-dire „*Joannes Antonius Brixiensis*." Voyez Zani Materiali; page 133. Note 55.

JEAN ANTOINE DE BRESSE.

IO. AN. BX.

(No. 8. des monogrammes.)

SUJETS PIEUX.

1. *La Nativité.*

A la gauche de ce morceau, la Vierge à genoux adore, les mains jointes et élevées, l'enfant Jésus qui dort couché à terre sur un drap. Vers la droite, St. Joseph dort pareillement, assis sur une pierre. On remarque la ville de Bethléhem dans le fond de ce même côté, et au bas de l'estampe est écrit: IO. AN. BX.

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 7 lig.

2. *La Sépulture.*

Jésus Christ mis au tombeau par deux de ses disciples. Le tombeau est placé à l'entrée d'un rocher creux qui occupe le côté gauche de l'estampe. En avant du

tombeau, presque au milieu de l'estampe, on voit la Vierge évanouie entre les bras de deux saintes femmes qui la soutiennent. St. Jean, vu par le dos et pleurant, est debout au-devant de la droite. Longin armé d'une pique et d'un bouclier arrive du fond de ce même côté, où l'on remarque le calvaire avec les trois croix, et au-dessus de celles-ci quatre grands oiseaux en l'air. Ce morceau est une copie de N°. 2. des estampes d'*André Mantegna.* Elle est supérieurement bien gravée dans le sens de l'estampe originale, pour laquelle elle a été souvent prise. Nous ne doutons pas que *Jean Antoine de Bresse* n'en soit le graveur. On connoît cette copie en ce que l'écriteau au sommet de la croix du milieu offre les lettres INRI, tandisque ce même écriteau est en blanc dans l'original; de plus en ce qu'au-dessous des trois oiseaux il s'en trouve un quatrième.

Hauteur: 16 p. 4 lig. Largeur: 13 p. 2 lig.

3. *Jésus Christ ressuscité.*

Jésus Christ ressuscité est debout en avant de son tombeau. Il tient une bannière

de la main gauche, et de l'autre il donne la bénédiction. A la gauche de l'estampe est St. André, soutenant une croix, et à droite, St. Longin tenant les mains jointes et élevées, et ayant une lance appuyée contre l'épaule. Ce morceau est une copie de N°. 6. des pièces de *Mantegna.* Elle est dans le sens de l'original, et gravée, suivant notre opinion, par *Jean Antoine de Bresse.* On la connoît à l'ombre, dont les trois figures sont entourées. Cette ombre est faite avec des traits qui se croisent, tandisque dans l'estampe originale elle est exécutée d'une simple taille qui s'incline du côté droit vers le côté gauche. Aussi la planche de cette copie est plus petite.

Hauteur: 11 p. 10 lig. Largeur: 10 p. 10 lig.

4. *La présentation de la Vierge au temple.*

Au milieu de l'estampe, la jeune Vierge sortant d'un édifice de la forme d'un ancien temple romain, monte un escalier qui conduit au temple, et au haut duquel on voit, à droite, le grand-Prêtre debout dans un péristile soutenu par deux colonnes. Au bas de cet escalier, sur le devant de la droite, un vieillard estropié est assis

sur les dernières marches; il semble êt en conversation avec quatre femmes q sont debout au-devant de la gauche. I bas, à droite, sont les lettres R. VR. (R phael Urbinas) et IO. A. BX. (Fig. 8. : Ces dernières lettres se trouvent gravé sur une petite banderole. A gauche on li *Representattio della Madonna.*

Hauteur: 11 p. 4 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

5. *Sainte famille.*

A la gauche de ce morceau, Ste. Élis beth accompagne le jeune St. Jean Ba tiste qui présente une fleur à l'enfant J sus. Celui-ci est debout sur les geno de sa mère assise au milieu de l'estamp St. Joseph s'appuyant de ses deux mai sur un bâton, est debout à droite un p en arrière. Ce morceau gravé d'après dessein d'*André Mantegna*, est un d plus finis et des plus considérables l'oeuvre de notre artiste. Il est sans no et sans chiffre.

Hauteur: 11 p. Largeur: 9 p. 5 lig.

On a deux épreuves différentes de cet estampe.

La *première* a un fond fait avec une simple hachure.

Dans la *seconde* cette hachure est croisée d'une contre-taille.

6. *St. Pierre.*

St. Pierre debout, tenant les clefs de l'église de la main droite, et de l'autre relevant son manteau. On lit au milieu d'en bas: IO. AN.

Hauteur: 7 p. 5 lig. Largeur: 4 p. 8 lig.

HISTOIRE PROFANE.

7. *Le Sénat de Rome accompagnant un triomphe.*

Les sénateurs dirigent leur marche vers la gauche. Ils sont suivis de plusieurs guerriers que l'on voit à droite, et parmi lesquels se fait remarquer celui qui a une hallebarde à la main droite, et un bouclier énorme au bras gauche. Le fond offre, à gauche une maison et à droite une tour ronde. Ce morceau est une copie en contre-partie de N°. 11. des estampes d'*André Mantegna.* Suivant notre

opinion elle a été exécutée par *Jean Antoine de Bresse.*

Largeur: 9 p. 11 lig. Hauteur: 10 p. 6 lig.

8. *Les éléphans portant des torches.*

Trois éléphans magnifiquement caparaçonnés portant des torches dressées sur des espèces de candélabres. Leurs pas se dirigent vers la gauche. Ils sont précédés de quelques jeunes gens qui conduisent et accompagnent un taureau destiné au sacrifice. Ce morceau est une copie trompeuse de N°. 12 des estampes d'*André Mantegna.* Elle est gravée, suivant notre opinion, par *Jean Antoine de Bresse.* On la connoît au nombre des petits ronds en forme de zéro, dont on a orné la bande entre les deux têtes de béliers qu'on voit au candélabre du milieu, auprès duquel un jeune homme allume une baguette. Il n'y a dans cette copie que huit zéros, tandisque dans l'original il y en a onze.

Hauteur: 10 p 8 lig. Largeur: 9 p. 8 lig.

9. *Les soldats portant des trophées.*

Des soldats portant des trophées, en dirigeant leur marche vers la gauche de

l'estampe. Ils sont précédés par quatre hommes qui portent des vases d'or et d'argent sur un brancard. Ce morceau est une copie de N°. 13. des estampes d'*André Mantegna*; nous la croyons faite par *Jean Antoine de Bresse.*

Largeur: 11 p 10 lig. Hauteur: 10 p. 2 lig.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

10. *Hercule portant le taureau de Marathon.*

Hercule, vû de profil, dirige ses pas vers la gauche. Il porte sur le bras droit le taureau, dont il tient la jambe droite de devant avec sa main gauche. Le taureau est renversé sur le dos. Au milieu d'en bas est la marque: IO. AN. BX. (Fig. 8. c.)

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 5 p. 10 lig.

11. *Hercule déchirant le lion de la forêt de Némée.*

Hercule ayant le lion entre ses jambes, lui déchire la gueule avec ses deux mains. Il est penché vers la droite, où on lit les mots: D. HERC. INVICTO, gravés à mi-hauteur de la planche. Au milieu d'en bas est écrit: IO. AN. BX. (Fig. 8. c.)

Hauteur: 10 p. 4 lig. Largeur: 9 p. 4 lig.

12. *Hercule assommant le serpent de Lerne.*

Il est debout, regardant avec effroi le serpent qu'il a entortillé au bras gauche, et contre lequel il porte un coup avec sa massue qu'il tient de la main droite élevée. Le long du bord droit de l'estampe est écrit: DIVO HERCVLI INVICTO, et au-dessous du serpent sont gravées les lettres I. F. T. On ne connoît pas le sens de ces trois lettres. *Mariette* a eu l'idée de les expliquer par *Tomaso Finiguerra Incidit*, lu à rebours, mais il avoue lui-même que cette manière de lire ne lui paroît pas bien juste. (Lettere pittoriche. Tome. II. P. 230 et 231.) Pour nous, nous n'avons pas le moindre doute que cette estampe ne soit gravée par *Jean Antoine de Bresse*, vraisemblablement d'après un dessein d'*André Mantegna.*

Hauteur: 10 p. 4 lignes ? Largeur: 7 p. 4 lignes?

13. *Hercule et Anthée.*

Hercule étouffant Anthée, en le serrant de ses deux bras autour des reins. Anthée qui semble pousser des cris, tend son bras droit, comme en convulsion. La

massue d'Hercule est à terre entre ses pieds, et un carquois est suspendu à un arbre sec qui s'élève vers la droite où, le long du bord de l'estampe, est écrit: DIVO HERCVLI INVICTO. Les noms IO. AN. BX. (Fig. 8. c.) sont gravés sur une tablette attachée au haut de l'arbre. Ce morceau paroît être gravé d'après un dessein d'*Andrè Mantegna.*

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

Copie de ce morceau, très-bien gravée par un vieux maître anonyme. Elle est dans le même sens, mais la tablette où, dans l'original, se trouve le nom du graveur, y manque.

Hauteur: 9 p. 6 lignes? Largeur: 6 p. 11 lig.

Autre copie, gravée en contre-partie, par un vieux maître anonyme.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

14. *Hercule et Anthée.*

Hercule tient Anthée en l'air avec son bras gauche, et le prend par les cheveux avec la main droite. Anthée est vu par le dos, et a les jambes écartées. Au-delà de ce groupe, un peu vers la droite, s'élève un arbre sec, sur lequel la peau du lion

et le bouclier d'Hercule sont suspendus, et contre lequel la massue est appuyée. A gauche, le long du bord, on lit: DIVO HERCVLI INVICTO. Au bas du tronc de l'arbre est écrit: IO. AN. BX. (Fig. 8. c.) Ce morceau est une copie très-bien gravée de N°. 16. des estampes d'*André Mantegna*.

Hauteur: 11 p. 3 lig. Largeur: 8 p. 4 lig.

15. *Laocoon.*

Laocoon et deux de ses fils se défendant contre les serpens. Pièce gravée d'après la fameuse statue antique qui se trouve à Paris au Musée Napoléon. Le fils à gauche se tient debout sur son pied gauche, et retire le droit qu'il veut débarrasser du serpent. Presque au milieu d'en haut, un peu vers la gauche, une tablette offre le nom de LAOCOON. En bas, sous le pied gauche de Laocoon, est gravé: IO. AN. BX. (Fig. 8. d.)

Hauteur: 10 p. 4 lig. Largeur: 9 pouces.

16. *La famille du Satyre.*

Un Satyre debout à la droite de l'estampe, jouant de la flûte dans une forêt,

près d'une femme qui est assise à terre sur une peau, et qui regarde un enfant couché dans son giron. L'année 1507 et le nom IO. AN. BX. (Fig. 8. c.) sont marqués sur une tablette qui est suspendue à la branche d'un arbre, vers le haut de la gauche de l'estampe. Ce morceau est une copie de N°. 69. des estampes d'*Albert Durer*.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

17. *Silène entouré d'Amours.*

Silène assis sur un tonneau, entouré de plusieurs Amours, dont un lui verse du vin dans une écuelle qu'il tient de la main droite, un second lui donne des raisins qu'il reçoit de la main gauche. Deux autres Amours lui mettent une couronne sur la tête. Sans marque. Ce morceau a été gravé, suivant toute apparence, d'après un dessein d'*André Mantegna*.

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 6 p. 3 lignes?

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

18. *La Justice.*

La justice sous la forme d'une femme assise, tenant un glaive de la main droite

et un compas de la gauche. On lit vers le haut de l'estampe, à gauche: ALMA, et à droite: IVSTICIA. Au milieu d'en bas est écrit: IO. AN. BX. (Fig. 8. c.)

Hauteur: 12 pouces. Largeur: 6 p. 5 lig.

19. *La danse des Enfans.*

Quatre enfans dansant au son d'un tambour que bat un cinquième enfant qui est debout à gauche, ayant la tête ornée d'une grande touffe de plumes. Vers la droite d'en bas est le nom IO. A. BX. (Fig. 8. b.) surmonté d'un monogramme composé des lettres A. M. B. (Voyez Fig. 10.) qui exprime le nom de *Jean Marie de Bresse*, d'après le dessein duquel ce morceau a été gravé.

Largeur: 7 p. 9 lignes? Hauteur: 4 p. 2 lignes?

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par *Reverdino*.

20. *La danse de quatre femmes.*

Une danse de quatre jeunes femmes, légèrement habillées à l'antique, et se tenant par les mains. On en remarque deux à droite, une à gauche et la quatrième au

milieu. Cette dernière est vue par le dos. Ce morceau est une copie en contre-partie de N°. 18. des pièces de *Zuan Andrea.*

Largeur: 12 p. 6 lig. Hauteur: 8 pouces?

21. *Jeune femme arrosant une plante.*

Jeune femme à demi-nue, debout, tenant un vase de la main gauche élevée, et de l'autre un pot, avec lequel elle arrose une plante. Le fond offre à droite la vue de deux châteaux bâtis aux bords opposés d'une rivière que traverse un pont. Les lettres IO. AN. BX. (Fig. 8. c.) sont gravées à la droite d'en bas.

Hauteur: 8 p. 2 lig. Largeur: 5 pouces.

Ce morceau a été aussi gravé par *Marc Antoine*, en contre-partie de celui-ci, et avec un autre fond*).

*) *Heineke*, dans son dictionnaire des artistes, article: *Marc-Antoine*, Page 235, attribue l'estampe de *Jean Antoine de Bresse* pareillement à *Marc-Antoine;* mais il fait une double erreur. Son No. 40. est la pièce de *Jean Antoine de Bresse*, et il n'est pas vrai, que le chiffre de *Marc-Antoine* s'y trouve; c'est No. 40. a., qui en est marqué.

22. *Panneau d'ornemens. Gravure en bois.*

On voit en haut, à droite Apollon jouant de la lyre, à gauche Pan jouant de la cornemuse. Au-dessus de chacune de ces deux figures est une tablette, dont l'une offre le mot VICTORIA, l'autre AVGVSTA. Au bas de la planche on voit un satyre et une femme de satyre assis sur une espèce de piédestal, et jouant de deux flûtes l'un et l'autre. Entre ces deux figures est suspendue une petite tablette avec les lettres NO, et tout en bas est gravé: IO. AN. BXV9. (Fig. 8. e.) Ce morceau a été gravé en bois d'après N°. 57. des estampes de *Nicoleto de Modène.*

Hauteur: 9 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 8 lig.

23. *Panneau d'ornemens.*

Un panneau offrant un trophée composé de boucliers, de haches d'armes, de sabres, de casques, de carquois et de divers autres armures de différentes formes. On remarque en haut un bouclier, sur lequel est écrit: VICTORIA CAESARIS. A. Sur un autre, un peu plus bas, on lit: RE. ROMANORVM. SPOL. E. Sur un car-

quois, à mi-hauteur de la planche, se voient les lettres S. P. Q. R. et au milieu d'en bas se trouve le nom IO. AN. BX. (Fig. 8. c.)

Hauteur: 13 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

24. *Trois têtes de chevaux.*

Trois têtes de chevaux sur une même planche. L'une, au milieu, est vue de trois quarts et tournée vers la gauche, où se trouve la seconde qui est vue de profil et dirigée vers la droite. Cette tête est accompagnée d'un cadre qui offre les dimensions des proportions. La troisième tête est à droite, vue de profil et tournée vers la gauche. Sans nom. On attribue cette pièce à *Jean Antoine de Bresse.*

Largeur: 6 p. 2 lignes? Hauteur: 3 p. 6 lignes?

BÉNOIT MONTAGNA.

Nous n'avons sur cet artiste point d'autres notices que celles que *Ridolfi* nous en a laissées, et qui ne consistent qu'en ce qu'il a été Peintre à Vicence, et qu'il a vécu vers l'an 1500. (Ridolfi le maraviglie dall'arte etc. page 91.) Cette dernière donnée est confirmée par l'estampe N°. 32. *le Cheval* de *B. Montagna*, qui est une copie de celle d'*Albert Durer*, marquée de l'année 1505.

BÉNOIT MONTAGNA.

B A M A.

(No. 1. des monogrammes.)

SUJETS DE LA BIBLE.

1. *Le sacrifice d'Abraham.*

Au milieu de la planche, Abraham prêt à sacrifier son fils, tourne son regard vers un ange qui, en l'air vers la gauche, arrête son bras. Isaac à genoux sur un autel de pierre, est nud, vu de profil, tourné vers la droite, et tenant les mains jointes et élevées. On remarque à gauche deux hommes qui lèvent leurs yeux vers l'ange. Ils sont accompagnés d'un âne, dont cependant on ne voit que la tête. Les lettres B. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Largeur: 14 p. 3 lig. Hauteur: 11 pouces.

2. *David.*

David jouant de la harpe. Il est à genoux au milieu de l'estampe, et tourné vers la droite. On voit à gauche son trône sous une espèce de portique. A ses pieds, vers la droite, est couché un chevreuil. Le fond à droite offre un grand rocher entre deux collines, dont l'une est surmontée de fabriques, l'autre d'un bouquet d'arbres. Au milieu d'en haut on lit: BENEDETO MONTAGNA.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 pouces.

3. *La Nativité.*

La Vierge assise au milieu de l'estampe, tient de ses deux mains l'enfant Jésus qui a le bras droit tendu en haut. Un berger à gauche, St Joseph à droite, et deux anges au-delà de ce dernier, adorent à genoux. Le fond offre un édifice de plusieurs corps de logis, tombé en ruines. On aperçoit l'âne et le boeuf dans une étable de bois à la gauche de l'estampe. A la droite d'en haut on lit: BENEDECTO MONTAGNA.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

4. *Jésus Christ à la montagne des olives.*

Jésus Christ se voit au milieu du haut de l'estampe priant à genoux et tourné vers la droite, où l'on remarque en l'air un ange qui lui apporte une croix. Les trois disciples sont endormis sur le devant. St. Pierre, assis à gauche, appuye sa tête sur la main gauche, et tient les clefs de l'église de la main droite. Derrière lui, un second disciple est assis et tourné vers la gauche. Il appuye sa tête sur la main gauche, et a l'autre main posée sur ses genoux. Le troisième disciple est assis à droite. A ses pieds est une large tablette qui contenoit les noms BENEDETO MONTAGNA, dont on aperçoit quelques traces à travers de grosses tailles qu'on y a gravées pour les couvrir. Le lointain à gauche offre une hauteur garnie de quelques fabriques.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 5 p. 7 lig.

SUJETS DE VIERGES.

5. *La Vierge entourée d'anges.*

La Vierge debout, vue de face, et fai-

sant des gestes de ses deux mains, dont la gauche est lévée, la droite baissée. Elle est environnée de six anges et de quatre chérubins. Le fond offre une ville qui est renfermée dans un mur crénelé, et où l'on remarque à gauche une tour carrée, dont le toit est très-pointu*).

Hauteur: 6 p. 4 lignes? Largeur: 4 p. 6 lignes?

6. *La Vierge assise.*

Au milieu de l'estampe la Vierge est assise sur une butte, faisant un geste de la main droite, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus qui est assis sur le genou gauche de sa mère, montrant de la main droite vers le ciel, et ayant l'autre appuyée sur sa cuisse. Le fond offre une rivière qui coule vers la droite dans le lointain, et dont le bord à gauche présente une série de maisons situées au pied d'une montagne escarpée, l'autre bord à droite est garni d'arbres. La marque BM

*) Ce morceau est incontestablement de *Bénoît Montagna*, mais nous ne saurions pas dire positivement, s'il porte sa marque, l'épreuve, la seule que nous avons vue de cette estampe, ayant été rognée tout autour.

est gravée au milieu d'en bas, un peu vers la droite.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 4 p. 5 lig.

7. *La Vierge à mi-corps.*

La Vierge à mi-corps, adorant les mains jointes et élevées l'enfant Jésus qui est tout nud, assis vers la droite sur un mur d'appui, et tenant un petit oiseau. Derrière la Vierge est suspendu un drap en guise de rideau. Ce morceau qui ne porte point de marque, est, suivant notre opinion, gravé par *Bénoît Montagna.*

Hauteur: 7 p. 5 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

8. *La Vierge dans un paysage.*

La Vierge assise sur un tapis étendu à terre sur le gazon. Elle serre l'enfant Jésus qu'elle a entre ses mains. Près d'elle, à la droite de l'estampe, est assis le petit St. Jean tenant de la main gauche un bâton surmonté d'une croix. Au-devant de la gauche, St. Joseph est dans un creux, de manière qu'on ne le voit qu'à mi-corps. Le fond offre une large rivière, dont les deux bords sont ornés de bâtimens magnifiques, et qui est traversée par un pont

de pierre. Au milieu d'en haut on lit: BENEDECTO MONTAGNA.

Largeur: 7 p. 9 lig. Hauteur: 5 p. 2 lig.

9. *La Ste. Famille.*

La Vierge assise sur un banc de gazon contre le tronc d'un arbre sec, tient sur ses bras l'enfant Jésus qui met sa main droite sur la tête de St. Joseph vu à genoux et en adoration à la gauche de l'estampe. Au haut de ce même côté le nom BENEDETO MONTAGNA est écrit sur une tablette suspendue à une des branches de l'arbre. On remarque deux sauterelles au-devant de la droite.

Hauteur: 6 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 8 lig.

SAINTS.

10. *St. Bénoît accompagné de quatre autres Saints.*

St. Bénoît tenant une crosse de la main droite, et de l'autre un livre, occupe le milieu de l'estampe. A gauche est Ste. Scholastique, et Ste. Justine, et à droite on voit St. Maure et St. Placide. Toutes ces figures sont debout dans un péristyle qui offre la vue dans un paysage.

Sur une petite estrade, où se trouve St. Bénoît, est écrit: S. BENEDETO, et dans la marge d'en bas on lit: S. SCHOLASTICHA. S. JVSTINA. — BM — S. MAVRO. S. PLACIDO. M.

Hauteur: 13 p. 3 lig. Largeur: 8 p. 5 lig.

11. *St. Bénoît instruisant ses religieux.*

St. Bénoît est assis au-devant de la gauche, ayant sur ses genoux un livre ouvert qu'il tient de la main gauche, faisant de l'autre un geste. Son regard est tourné vers ses religieux qui sont assis vis-à-vis de lui en deux rangs. Le fond est une salle, par la porte de laquelle on a la vue dans la cour d'un couvent, où l'on remarque un moine plantant une fleur. Le devant montre deux marches, dont l'inférieure est ornée d'une tablette avec les lettres B. M.

Hauteur: 13 p. 5 lig. Largeur: 9 p. 8 lig.

12. *St. George.*

Le Saint est debout au milieu de l'estampe. Il tient une lance de la main droite, et fait un geste de l'autre. A ses pieds est le dragon blessé qui se vautre. On

voit dans le fond qui offre quelques bâtimens, à droite un palefrenier tenant le cheval du Saint, et à gauche la reine délivrée. Elle est à genoux et priant les mains élevées. Les lettres B. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 5 lig.

13. *St. Jérôme.*

St. Jérôme assis sur un quartier de rocher, où il s'appuye de la main gauche, portant l'autre sur sa poitrine. Le lion se voit à gauche à une petite distance du Saint. On remarque dans le fond de ce même côté un cheval sellé attaché au coin d'un bâtiment, ainsi qu'un homme qui se dirige vers la gauche, portant un sac sur l'épaule. Les lettres B. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 8 lig. Largeur: 7 p. 3 lig.

14. *St. Jérôme.*

Le Saint à demi-nud est assis à terre à la gauche de l'estampe, sous un rocher percé, à travers lequel on remarque quelques maisons. Le fond à droite offre la vue d'un château au bord d'une rivière. Sur le devant à gauche, un chapeau de

cardinal est à terre. Les lettres B. M. sont gravées à la droite d'en bas.

Hauteur: 10 p. 5 lig. Largeur: 8 p. 5 lig.

15. *St. Sébastien.*

Ce Saint percé de flêches est attaché par ses deux mains élevées au-dessus de la tête à la branche d'un arbre, contre lequel il est adossé. Il est dirigé vers la droite. Une tablette avec les lettres B. M. est suspendue à une petite branche sortant du tronc de l'arbre, presque à mi-hauteur de la planche, au côté gauche. Ce morceau est une copie en contre-partie de N°. 55. des estampes d'*Albert Durer*.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

16. *La Nymphe disputée.*

Un Centaure tourné vers la droite, tient de ses deux bras une femme nue qu'il a en croupe, et qu'un guerrier en cuirasse s'efforce de lui arracher. Le fond offre une large rivière, de laquelle s'élève, vers la gauche, une île garnie de quelques bâtimens, et à droite un grand rocher. On remarque au-devant, à gauche le casque

du guerrier, à droite une massue, l'un et l'autre à terre. Sans marque.

Hauteur: 5 p. 2 lignes? Largeur: 3 p. 11 lignes?

17. *Le Satyre.*

Un Satyre debout à gauche, jouant de la flûte, en présence d'une femme habillée à la Romaine, qui, assise à droite sur un quartier de rocher, semble battre un jeune Satyre qu'elle tient par les mains. Sur le devant de ce même côté est couchée une panthère buvant dans une écuelle. Au milieu d'en haut est écrit: BENEDETO MONTAGNA.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

18. *Mercure et Aglaure.*

Mercure métamorphosant en pierre Aglaure jalouse du bonheur de sa soeur Hersé. On voit Aglaure à droite, sous la porte d'une maison, refusant l'entrée à Mercure qui veut aller voir Hersé. Mercure tient son caducée de la main droite, et fait un geste de l'autre. On lit en haut: BENEDETO MONTAGNA.

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 3 p. 10 lig.

19. *Un Centaure combattant contre un dragon.*

Un Centaure ayant une femme nue en croupe, combattant contre un dragon qui se voit à la gauche de l'estampe. Le Centaure a la main droite élevée et armée d'une massue, et tient un arc de l'autre. Le fond offre la mer bordée à gauche d'un grand rocher. Au milieu d'en haut on lit: BENEDETO MONTAGNA.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

20. *La naissance d'Adonis.*

Deux femmes recevant un enfant sortant du creux d'un arbre qui s'élève à la droite de l'estampe. Une troisième femme portant un vase de ses deux mains, arrive du côté gauche. Le fond offre une large rivière, dont le bord à gauche présente un rocher surmonté de fabriques. D'autres fabriques se montrent dans le lointain du côté opposé. A la gauche d'en haut est écrit: BENEDETO MONTAGNA.

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 4 p. 2 lig.

21. *Femme assise près d'un Satyre.*

A la droite de ce morceau, une jeune

femme vêtue à l'antique est assise sur une butte, ayant la main gauche posée sur le tronc fourchu d'un arbre sec, et tenant un cordon de l'autre main qu'elle baisse. On voit derrière elle un Satyre ou homme sauvage qui se fait remarquer par des oreilles pointues, et dont on n'aperçoit que la tête. A gauche sont assis à terre deux enfans ailés, dont l'un tient un petit oiseau, l'autre un bâton. Le fond à gauche montre une large rivière, bordée de quelques fabriques, au-delà desquelles s'élève une chaîne de montagnes. Les lettres B. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 pouces? Largeur: 4 p. 4 lignes?

22. *Apollon et Midas.*

Apollon habillé à la mode du temps du graveur, mais reconnoissable par une couronne de laurier qu'il a sur la tête, est debout au milieu de l'estampe, jouant du violon, en présence de Pan qui est assis à gauche au pied d'un arbre, tenant son chalumeau de la main droite, de même que deux hommes qui sont assis à droite, sur un quartier de rocher, et dont l'un, vu par le dos, a une couronne royale sur

la tête. Le fond offre la mer bordée à droite d'une chaîne de montagnes. Le nom de BENEDETO MONTAGNA est gravé au haut de ce même côté.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 2 lig.

23. *L'enlèvement d'Europe.*

Europe assise à califourchon sur le taureau couché, lui met une couronne de fleurs aux cornes. Une de ses femmes est debout au-delà du taureau, au milieu de l'estampe. A droite, un rocher appuyé contre une de deux vaches, dont on ne voit que les croupes, semble exhorter Europe d'être sur ses gardes. Le lointain offre deux châteaux sur une île. Au milieu d'en haut on lit : BENEDETO MONTAGNA.

Hauteur : 6 p. 6 lig. Largeur : 4 p. 8 lig.

24. *Apollon et Vulcain.*

Vulcain assis à gauche, ayant la main droite élevée, et de l'autre tenant un fer sur l'enclume, écoute ce que lui dit Apollon qui semble lui commander quelque ouvrage. Celui-ci, reconnoissable par une couronne de laurier, dont il a la tête ornée, est debout vers la droite, et accom-

pagné de l'Amour. Le fond présente une cour, où l'on voit, à droite deux maisons, à gauche la forge de Vulcain. Au milieu d'en haut est écrit: BENEDETO MONTAGNA.

Hauteur: 6 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 9 lig.

25. *Orphée.*

Orphée attirant les bêtes fauves par le charme de sa musique. Il est assis à la droite de l'estampe, sur un quartier de rocher, jouant du violon qu'il tient de la main droite, ayant dans l'autre main l'archet. Un daim, un lion et quelques autres animaux qui sont à gauche, l'écoutent tranquillement. On remarque dans le lointain, vers la gauche, un bâtiment rond en flammes.

Hauteur: 9 p. 7 lignes? Largeur: 7 p. 2 lig.

Nous ignorons, si ce morceau porte la marque de *Montagna*, parceque l'épreuve, la seule que nous en ayons vue, a été rognée par en bas.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

26. *Le guerrier à genoux.*

Un guerrier, un genou en terre, tenant

son écharpe de la main gauche, et de l'autre faisant un geste. Les lettres B. M. sont gravées à la gauche d'en bas.

Hauteur: 3 p. 7 lignes? Largeur: 2 p. 8 lig.

27. *Le Berger.*

Un jeune berger jouant de la flûte. Il est vu de profil un genou en terre, et tourné vers la gauche, où l'on remarque son troupeau de moutons près de quelques arbres qui s'élèvent vers le fond. A droite, pareillement vers le fond, est un ancien bâtiment que l'on ne voit qu'en partie. La marque M. B. est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

Copie de ce morceau, très-bien gravée par un ancien artiste, en contre-partie. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

28. *L'homme assis près d'un palmier.*

Un jeune homme assis sur une roche, ayant la main droite posée sur le genou, et portant l'autre vers une corde passée autour du tronc d'un palmier qui s'élève à la gauche de l'estampe. Les lettres B. M. sont gravées à la droite d'en bas.

Hauteur: 4 p. 2 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

Les épreuves postérieures de ce morceau portent cette adresse. *Guidotti for*, écrite à la gauche d'en bas.

29. *La famille près d'une fontaine.*

Au milieu de l'estampe, une jeune femme habillée à l'antique et assise par terre, fait de la main gauche un geste vers un enfant nud qui est à droite, au-delà d'un petit buisson. On remarque derrière la femme un homme sauvage, couvert de poil, et tenant de la main gauche un long bâton. A gauche est une fontaine. Le fond offre quelques fabriques. Les lettres B. M. sont gravées vers la droite d'en bas.

Hauteur: 5 p. 5 lig. **Largeur:** 3 p. 6 lig.

30. *Le paysan en querelle avec sa femme.*

A la droite de l'estampe la femme se jette de la main gauche sur le bonnet du paysan, et de l'autre arrête sa main droite. Le paysan, à son tour, porte sa main gauche sur la coiffure de la femme. Entre eux est un enfant qui lève un petit sabre contre son père. Les lettres B. M. sont gravées au milieu d'en bas, sous le pied gauche du paysan.

Hauteur: 5 p. 6 lig. **Largeur:** 5 p. 3 lig.

31. *Les deux musiciens.*

Un jeune homme habillé à la mode du temps d'alors, tenant un violon de la main gauche et de l'autre son archet. Il est debout au milieu de l'estampe, et semble cesser de jouer, pour parler à un villageois qui joue de la cornemuse, assis à droite sur une pierre, au pied de trois petits arbres qui s'élèvent l'un à côté de l'autre. Le fond offre, à gauche, quelques fabriques sur une colline. Plus haut de ce même côté, est écrit: BENEDETO MONTAGNA.

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 4 p. 2 lig.

32. *Le cheval.*

Un cheval bridé, mais sans selle, vu de profil et tourné vers la droite. Au-delà de ce cheval on voit debout un guerrier armé de toutes pièces et d'une hallebarde. Le fond offre un mur délabré. Les lettres B. M. sont gravées à la gauche d'en bas. Ce morceau est une copie de N°. 97. des estampes d'*Albert Durer*.

Hauteur: 6 p. 1 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

33. *L'homme à la flèche.*

Un jeune homme nud debout et de face. Il tient une flèche de la main droite, et de l'autre une draperie, dont l'un des bouts pend sur son bras droit. Vers le fond de la droite s'élève le tronc d'un gros arbre, à une branche sèche duquel un arc est suspendu. A la gauche d'en haut se voit une tablette avec le nom de BENEDETO MONTAGNA.

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 5 lig.

---

1. 5. 0. 7. FA.

(No. 3. des monogrammes.)

1. *La Menade.*

Elle s'appuye du genou droit sur la base d'une colonne ronde, tient son corps qui est à demi-nud, dans une contorsion extraordinaire, et hausse sa tête vers le ciel. Ses cheveux longs et plats flottent au-delà des épaules. Elle tient de la main droite élevée une petite figure. La base est ornée de deux bas-reliefs, dont l'un représente une déesse marchant sur les ondes de la mer, étant accompagnée de deux Nymphes qui supportent une voile enflée; l'autre sujet est un Triton ayant en croupe une Néréïde. Au milieu de cette base sont gravées les lettres A D M, et à la gauche d'en bas est la marque et l'année 1507. Cette marque désigne, suivant toute apparence, le graveur qui est très-médiocre.

Les lettres A D M. ont été expliquées par *Andrea di Mantova*, c'est-à-dire: *André Mantegna*, mais c'est une erreur, car cette pièce a été gravée d'après l'antique. (Voyez Montfaucon Antiquités expliquées. T. I. p. 255.)

Hauteur: 12 pouces. Largeur: 6 p. 2 lig.

PM

(Nr. 15. des monogrammes.)

1. *Le trompette.*

Un homme vêtu d'une cuirasse, sonnant d'une trompette, sur la banderole de laquelle est marqué un écusson à la croix. Cet homme est monté sur un dragon ailé, qui a des cornes de bélier et des jambes de lion. Il marche vers la gauche. Les lettres PM (Fig. 15.) sont gravées au milieu d'en bas. Pièce très-médiocre.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

P. P.

Nous n'osons pas décider, si les trois pièces, dont nous donnons ici le détail, appartiennent à un même artiste, et si les lettres P. P. désignent le nom du graveur, ou peut-être celui du dessinateur. *Zani*, en parlant d'une estampe qu'il avoit vue à Bassano, dans le cabinet du Comte Antoine Remondini, et que, d'après sa description, nous avons ajoutée dans l'appendice de notre catalogue, est porté à croire, que la dite estampe a été gravée par *Pierre Perugin* (Materiali etc. p. 129.). Il se rapporte à ce sujet à l'abbé *Lanzi* qui parle de cette même estampe; mais il semble n'avoir pas pris garde, que *Lanzi*, à la vérité, explique sans hésiter les lettres P. P. par *Pierre Perugin*, mais qu'il ne considère ce peintre que comme l'auteur du dessein de cette estampe, laquelle

par conséquent peut avoir été gravée par quelque graveur anonyme.

Si toutefois une des trois pièces de notre catalogue (nous ne pouvons absolument rien dire de celle du cabinet *Remondini*) appartenoit à *Pierre Perugin*, ce seroit, suivant notre opinion, *la puissance de l'Amour*, Nr. 3. de ce catalogue. Le dessein qu'offre cette estampe, a un très-grand rapport avec celui de ce peintre, et la manière spirituelle et savante, avec laquelle ce dessein se trouve rendu par la taille, décèle trop visiblement l'artiste auteur, pour qu'on puisse l'attribuer à un simple graveur.

P. P.

(Nr. 16. des monogrammes.)

1. *Chasse au lion.*

Un jeune prince chassant un lion. Il est à gauche, monté à cheval et accompagné d'une douzaine de cavaliers. Ils sont de front avec quatre chasseurs montés à cheval qui se voient au milieu de l'estampe, poursuivant le lion. Cet animal se fait remarquer à droite, à la lisière d'un bois. Il a un chien sous ses pattes. Au-devant de ce même côté on voit deux bergers qui jouent paisiblement de leurs flûtes. Ils sont à genoux près de deux vaches, dont une est debout, l'autre se repose. En avant de cette dernière un homme nud est couché par terre. Au milieu du devant, parmi les trois garçons de chasse qui poursuivent le lion à pied, il y en a un qui relève un cavalier tombé de son cheval. Le fond offre un pays montueux, où l'on remarque

à gauche deux chaumières au pied d'une montagne. Les lettres P P à rebours et jointes avec un paraphe qui leur donne l'air de deux R R, sont gravées au milieu du bas de la planche (Fig. 16. d.).

Largeur: 5 p. 2 lig. Hauteur: 4 p. 4 lig.

2. *Bacchanale au Silène.*

Au milieu de ce morceau Silène est porté entre les bras de deux Faunes et d'un Satyre. On remarque à droite un homme, les pieds dans l'eau, s'efforçant de prendre sur son dos une femme extrêmement grosse. Entre ce groupe et celui du Silène se voit un homme portant un autre homme sur le dos, A gauche sont deux faunes, dont l'un joue de deux flageolets, l'autre tient un chalumeau. La marque (Fig. 16. c.) est vers la droite d'en bas, sur une souche.

Largeur: 8 pouces Hauteur: 5 p. 5 lig.

Ce morceau est une copie en contre-partie de N°. 20. des estampes *d'André Mantegna.* Elle est faite trait pour trait, et très-bien gravée.

3. *La puissance de l'Amour.*

Tel est le nom que l'on donne commu-

nément à un sujet emblématique qui pourroit bien avoir quelque autre signification, mais qu'il seroit toujours difficile d'expliquer. Nous nous contentons de donner ici le détail des figures qui le composent. On remarque d'abord au milieu de l'estampe un jeune homme nud debout sur un piédestal. Il tient de la main droite une torche et de l'autre le croissant, dans la concavité duquel on aperçoit la figure d'un homme à cheval qui va au galop. C'est à ce jeune homme qu'un vieillard à genoux sur un second piédestal, présente une petite idole qu'il tient de ses deux mains. Sur un troisième piédestal, en avant de celui du milieu, est un autre vieillard couché et, à ce qu'il paroît, endormi. Sur un quatrième piédestal qui est à droite, est assise une femme ayant un enfant entre les bras. A ses deux côtés sont debout deux autres mères, dont l'une porte son enfant sur les épaules, l'autre sur le bras gauche. On voit au-delà de celle-ci deux femmes, dont chacune porte un vase sur la tête. Sur un cinquième piédestal, à la gauche de l'estampe, sont debout à côté l'un de l'autre, un homme et une femme

nuds qui portent un grand vase. Sur le devant de ce même côté, un homme nud est assis sur un cheval, ayant un cheval de main auprès de lui. Sur le devant de la droite, une fille se baigne les pieds dans un petit ruisseau. Un peu plus vers le milieu, on remarque un jeune homme qui dort assis à terre, ayant la tête appuyée sur sa main gauche. Plusieurs autres figures encore sont disposées parmi celles que l'on vient de détailler. Une des plus singulières est un homme qui, au lieu de la jambe gauche, a un lévrier vivant. Cet homme est représenté endormi et couché à terre sur le devant de la droite. Le fond offre une espèce de temple ou d'amphithéâtre découvert et magnifiquement orné de colonnes de différentes formes, décorées et surmontées de bas-reliefs et de petites statues. Un grand nombre de femmes et d'enfans de tout âge, et qui portent des torches, l'environnent. Ce morceau est extrêmement remarquable par la variété des attitudes des figures nombreuses qui entrent dans sa composition, ainsi que par la correction, la précision et le gracieux qui règnent dans

le dessein. Les ombres y étant presque généralement produites par ce que l'on peut voir de plus délicat en travail de la pointe sèche, donnent à cette estampe l'air d'un dessein fait à la plume et lavé à l'encre de la Chine du plus grand fini. Au milieu d'en bas sont les lettres PP entrelacées d'un paraphe (Fig. 16. a.).

Largeur : 8 p. 6 lig. Hauteur : 6 p 7 lig.

On a de ce morceau deux épreuves très-différentes.

La Première est très-délicatement gravée. Des deux lettres PP on ne voit que les parties supérieures (Fig. 16. b.), les jambes de ces lettres et le paraphe qui les joint, sont éffacées.

La Seconde, est tirée de la planche, après qu'elle a été retouchée au maillet par quelque orfèvre peu habile qui a gâté la planche, d'autant plus qu'il n'a pas terminé tout le sujet; car la figure du jeune homme qui tient le croissant, celle du vieillard à genoux qui lui présente une idole, cinq figures du devant de la droite, et l'architecture du fond de ce même côté sont restés dans l'état, où fut réduite la planche, lorsqu'il entreprit de la retoucher; c'est-

à-dire que toutes ces figures désignées sont très-foiblement exprimées, la planche ayant été trop usée. Il y a à remarquer, que dans cette épreuve les deux lettres PP et le paraphe qui les joint, sont bien exprimées.

On a de ce morceau une copie mal gravée par *J. Hopfer* en contre-partie de l'estampe originale.

Appendice.

L'abbé *Lanzi* (Tome I. p. 83) et l'abbé *Zani* (Materiali etc. p. 129.) parlent d'une estampe de ce maître que nous n'avons jamais eu l'occasion de voir, mais que nous ne croyons pas pouvoir passer sous silence. Elle représente le corps mort de Jésus-Christ ôté de la croix; composition de quinze figures principales. L'estampe est marquée en bas des deux lettres PP liées par leurs jambes dans une espèce de noeud. Elle porte 7 pouces, 6 lignes de hauteur, sur 6 p. 2 lig. de largeur.

LE MAITRE A LA RATIÈRE.

Tel est le nom que l'on donne ordinairement à l'auteur de deux estampes qui portent pour marque une ratière, et les deux syllabes NA DAT. Celles-ci sont expliquées par quelques auteurs comme les initiales des mots *Natalis Dati*, cependant l'histoire des artistes ne parle point d'un artiste de ce nom. Il est vraisemblable que les syllabes NA DAT et la ratière forment ensemble un rébus, mais il est difficile d'en deviner le sens.

La bibliothèque impériale de Vienne possède une première épreuve des *deux armées*, N°. 2 de ce catalogue, sur laquelle est écrit à la plume par une main très-ancienne: ROTA DE RAVENA. 1512. Ces mots *Rotta de Ravenna*, désignent sans doute ou le nom du graveur ou celui du dessinateur, d'après lequel ce morceau a été exécuté Le rat, RATO semble y avoir allusion.

Ce qui est très-remarquable, c'est l'année 1512 écrite par cette même ancienne main; elle prouve que cette estampe est plus ancienne que celle gravée par Augustin Vénitien. Il est vrai que la seconde épreuve porte l'année 1530, mais cette nouvelle date n'a été ajoutée dans la planche qu'après coup, et lorsqu'elle a été déjà très-usée, comme le prouve le mauvais état des épreuves qui portent cette date de 1530.

On ne connoît pas plus la signification des lettres TN gravées sur une pierre dans la même estampe.

LE MAITRE A LA RATIÈRE
OU
A LA SOURICIÈRE.

NADAT.

(No. 12. des monogrammes.)

1. *La Vierge et Ste. Anne.*

La Vierge avec l'enfant Jésus, et auprès d'elle, Ste. Anne, assise l'une à côté de l'autre sur une espèce d'autel placé dans une niche, au milieu de deux arcades, par lesquelles on voit, à gauche l'ange apparoissant à Joachim, à droite l'ange apparoissant à Joseph. Vers le milieu d'en bas est une tablette avec cette inscription: *Gratia . ex . qua . haec* etc. Une seconde tablette portée par un ange en l'air se voit à gauche. On y lit: ***Redi . ad . concives . tuos . Joachim*** etc. A droite, dans une pareille tablette, on lit: ***Fili . Davit . ne timeas*** etc. Au bas de ce côté est une ra-

tière accompagnée d'une banderole, où les mots NA DAT sont marqués. Au milieu de la marge d'en bas est cette adresse: *Ant. Sal. ex.*

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 5 p. 4 lig.

2. *Les deux armées.*

A gauche, une armée est rangée en bataille, à la vue d'une autre armée qui occupe le côté droit de l'estampe. Vers le bas de la gauche, au-delà d'une pièce d'artillerie, se voient les lettres TN gravées sur une petite pierre carrée, et au milieu du devant est la ratière accompagnée de la banderole, où les mots NA DAT sont gravés.

Largeur: 8 p. 1 lig. Hauteur: 5 p. 6 lig.

On a de ce morceau trois différentes épreuves.

La Première est celle que l'on vient de détailler.

La Seconde diffère de la première en ce que la banderole qui accompagne la ratière, est allongée à gauche, et que cette nouvelle partie de la banderole est marquée de l'année 1530.

La Troisième épreuve porte l'adresse *Ant. Sal. ex.* gravée au-dessus de la ratière.

Ce morceau a été gravé une seconde fois par *Augustin Vénitien* en contre-partie. On remarque les lettres A. V. et l'année 1518 gravées en très-petits caractères sur le dernier des drapeaux qui est dans le lointain, au milieu de l'estampe.

J. Hopfer en a pareillement fait une copie.

Cette estampe est quelques fois nommée la bataille *de Charles de hardi;* mais il est plus vraisemblable, qu'elle représente la bataille de Fornoue sur le Sporzano dans le duché de Parme, gagnée par Charles VIII dit l'affable, roi de France en 1495, contre l'armée des Princes confédérés, composée des troupes du pape, des rois d'Espagne et de Naples, et du grand duc d'Urbin.

1 5 1 5.

,F,N,

(No. 5. des monogrammes.)

1. *La Nativité.*

La Vierge à genoux à la droite de l'estampe, adore les mains jointes l'enfant Jésus qui dort couché sur de la paille au milieu du devant. St. Joseph est à gauche, pareillement à genoux, et tenant un bâton de ses deux mains. Derrière lui on remarque le boeuf, dont on ne voit que la tête. Le fond offre plusieurs fabriques sur toute la largeur de la planche. Les lettres F N surmontées de l'année 1515 sont gravées en haut, presque au milieu.

Largeur: 13 p. 7 lignes? Hauteur: 10 p. 2 lignes?

JULES CAMPAGNOLA.

Suivant l'abbé *Zani* ce graveur n'a pas professé les beaux-arts, mais n'a été que simple amateur (dillettante). Il se réserve de démontrer ce fait dans une dissertation qui est déjà prête. (Materiali etc. Page 132.) Ce même auteur rapporte, que *Jules Campagnola* a été fils de Jérôme, et qu'il passa en 1498 à la cour de Hercule, premier duc de Ferrare, étant âgé d'environ 17 ans. Nous apprenons par cette dernière donnée qu'il naquit vers l'an 1481. La date de sa mort n'est pas connue.

Il y a à remarquer, que *Jules Campagnola* doit être regardé comme l'inventeur de la manière pointillée, car il est, à ce que nous sachions, le premier qui ait gravé une estampe faite au maillet. C'est *St. Jean Baptiste*, N°. 3. de ce catalogue.

Suivant une remarque de l'abbé *Zani* (Page 55) presque toutes les pièces de *Jules Campagnola* qui sont marquées de son nom, seroient des secondes épreuves.

Le mont *Antenoreus* que l'on trouve sur quelques-unes de ces estampes, a été regardé comme surnom par *Heineke* et par plusieurs autres écrivains modernes, qui ne se rappelloient pas que *Antenoreus* est synonyme avec *Paduanus*, es qu'il indique la patrie de *Jules Campagnola*.

JULES CAMPAGNOLA.

1. *La Nativité.*

La Vierge assise à gauche sur une butte, adore les mains jointes et élevées l'enfant Jésus couché sur ses genoux. Vis-à-vis St. Joseph debout s'appuye du bras gauche sur la branche d'un arbre sec. Deux bergers arrivent du milieu du fond, pour adorer l'enfant nouvellement né. Sur le volet de la fenêtre d'une maison qui est au-delà de la Vierge, sont gravées les lettres F. I. CA. qui signifient: ***Fecit Julius*** *Compagnola.* (Voyez fig. 4.)

Hauteur: 10 pouces. Largeur: 8 p. 8 lig.

2. ***Jésus et la femme Samaritaine.***

La Samaritaine se voit près d'un puits de forme octogone, placé au milieu, et sur le bord duquel est un vase qu'elle soutient de la main gauche. Elle retourne sa tête vers le Christ qui est debout à la

gauche de l'estampe, et dont les deux mains en mouvement désignent qu'il parle. Au-delà du puits s'élève un arbre, et un buisson se voit au milieu de l'estampe, entre la femme et le sauveur. Le fond présente un grand bâtiment avec une haute tour carrée, baigné par une large rivière. Ce morceau est gravé en partie au burin, mais pour la plus grande partie au maillet. Il ne porte point de marque.

Largeur: 6 p. 9 lig. Hauteur: 5 pouces.

3. *St. Jean Baptiste.*

Ce Saint est debout au milieu de l'estampe. Il relève son manteau de la main droite, et tient de l'autre une écuelle. Le fond offre un paysage orné à droite de quelques fabriques, et à gauche d'une colline surmontée d'un bouquet d'arbres, près de laquelle on remarque deux bergers et un troupeau de moutons. A la gauche d'en haut est écrit: IVLIVS CAMPAGNOLA. F., et à la droite d'en bas est cette adresse: *Appresso Nicolo Nelli in Venetia.*

Hauteur: 12 p. 8 lig. Largeur. 8 p. 9 lig.

Ce morceau est remarquable en ce que

l'on peut le regarder comme un des premiers essais de la gravure en manière pointillée. Campagnola l'a copié en contre-partie de l'estampe originale de *Jérôme Mozetto*, en y ajoutant un autre fond. (Voyez N°. 5. des estampes de ce maître.)

4. *Saturne.*

Un vieillard ayant pour vêtement un drap qui lui descend de la tête sur le dos, et lui couvre les jambes. Il est assis à terre, tenant de la main gauche du jonc, et s'accoudant du bras droit sur une pierre, où est écrit: SATURNUS. A droite, au second plan, s'élèvent trois arbres, dont on ne voit que les troncs, et dans le fond à gauche se présente une ville sur le bord de la mer. Au haut de ce même côté est écrit: IVLIVS CAMPAGNOLA ANTENOREVS F.

Largeur: 5 p. Hauteur: 3 p. 11 lig.

5. *Ganimède.*

Ganimède enlevé par l'aigle de Jupiter qui se dirige vers la gauche. La partie inférieure de l'estampe offre un paysage. A la droite d'en haut on lit: IVLIVS CAMPAGNOLA.

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 4 p. 6 lig.

On a deux épreuves de ce morceau.

La Première porte le nom de IVLIVS CAMPAGNOLA.

La Seconde, qui est beaucoup plus foible, porte celui de IVLIVS CAMPAGNOLA ANTENOREVS.

6. *Le jeune berger.*

Un jeune berger assis sur une butte contre une souche, sur laquelle il s'appuye de son bras, tenant deux flûtes de la main gauche. On remarque à la droite d'en bas la tête d'un vieillard censé être dans un creux. Le fond offre, à droite quelques fabriques, et au milieu une haute montagne. Ce morceau est pointillé au maillet. On l'attribue à *Jules Campagnola.*

Hauteur: 4 p. 10 lig. Largeur: 3 pouces.

Ce même morceau a été aussi gravé par *Augustin Vénitien.* Il est dans le même sens, mais la tête du vieillard à la droite d'en bas est omise. (Voyez Heineke Dict. Article: Aug. Ven. P. 634.)

Il a été gravé une troisième fois par un vieux maître Italien anonyme, en contrepartie de l'estampe de *Jules Campagnola.* La tête du vieillard s'y trouve. Il est in-

férieur aux deux autres estampes nommées, et est exécuté par des traits fins et délicats de burin, couverts de pointillage de maillet.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 2 p. 10 lig.

7. *Le vieux berger.*

Un vieux berger couché à terre, la tête appuyée contre un bât qui est au milieu du devant. Il joue d'un petit flageolet qu'il tient de la main droite, et s'appuye sur son bras gauche. Derrière lui, à la droite de l'estampe, est une chèvre et un mouton. Le fond offre un village.

Largeur: 5 pouces. Hauteur: 3 pouces.

Copie de ce morceau, gravée en contrepartie par *Augustin Vénitien.* Les lettres A. V. sont gravées à la droite d'en haut.

Même dimension.

Ce même morceau, gravé une seconde fois par le même *Augustin Vénitien*, qui y a fait beaucoup de changemens. La figure du vieux berger est la même, que dans la copie précédente, mais à ses pieds est un chien énorme qui se repose. La chèvre et le mouton sont pareillement du même dessein, mais au lieu d'être derrière

le berger, c'est-à-dire à gauche, on les voit à droite, et un peu plus éloignés. Le fond même est tout-à-fait différent. Il offre à droite une large rivière traversée par un pont d'un seul arc, et à droite plusieurs fabriques, au-delà desquelles s'élèvent des arbres. A la droite d'en haut est gravé: AGVSTINO. DI. MVSI.

Largeur: 5 p. 7 lig. Hauteur: 4. p.

8. *L'astrologue.*

Sur le devant de la droite, un vieillard à tête chauve et barbe longue est assis par terre, mesurant avec un compas un globe, où sont marqués le soleil, la lune, la balance et plusieurs numéros, et en bas l'année 1509. Tout occupé de ses recherches, il ne se laisse par distraire par un dragon hideux que l'on voit près de lui, vers la gauche de l'estampe, et en avant duquel une tête de mort et deux ossemens sont jetés à terre. L'astrologue est appuyé contre une souche au pied d'une colline surmontée d'un bouquet d'arbres. Le fond offre des fabriques baignées par une rivière qui occupe toute la largeur de l'estampe. Ce morceau est gravé d'une taille

délicate, entremêlée de pointillage de maillet. Sans nom.

Largeur: 5 p. 9 lig. Hauteur: 3 p. 7 lig.

A. Copie gravée très-exactement dans le sens de l'original. On la connoît en ce qu'elle porte l'année 1514 au lieu de celle de 1509.

Même dimension.

B. Copie gravée par *Augustin Vénitien*, en contre-partie de l'original. Les lettres A. V. sont gravées à la droite d'en haut.*)

C. Copie gravée par un anonyme, pareillement en contre-partie. L'année 1509 est gravée sur le globe. Du reste cette copie diffère de celle d'*Augustin Vénitien*, en ce que l'espace blanc au bas de l'estampe, entre les pieds de l'astrologue et la tête de mort, est ici couvert de petits points.

Même dimension.

*) Nous ignorons s'il y a une année ou non sur le globe, vu que l'épreuve étoit mal exprimée à l'endroit du globe.

DOMINIQUE CAMPAGNOLA.

Cet artiste étoit un fils de Jules, et naquit à Padoue. (Lanze T. II. p. 94.) Il a été un des élèves et imitateurs du Titien, dont il a excité la jalousie connue, et devint un des peintres les plus estimables de son temps. Il a aussi gravé, mais on ignore le nombre de ses planches. *Zani* (Materiali etc. page 132. Note 54) les dit gravées pendant les années 1512, 13, 14, 15, 16, 17 et 18, en ajoutant que les deux dernières années *Dominique* avoit été dans sa plus grande force. Pour nous, nous ne connoissons de lui que *neuf* estampes, dont *sept* portent l'année 1517, les deux autres sont sans date. *Heineke* et ses copistes prétendent, que les estampes de *Dominique Campagnola* sont gravées entre les années 1507 et 1550; mais ils con-

fondent avec les ouvrages de notre artiste ceux de *Dominique dalle Grecche*, peintre Vénitien, qui a vécu en 1549, et qui est tout un autre personnage.

DOMINIQUE CAMPAGNOLA.

(Nr. 2. des monogrammes.)

---

1. *Jésus-Christ guérissant les malades à la piscine.*

Jésus-Christ, suivi de deux de ses disciples, se voit à la droite de l'estampe, sur le bord de la piscine. Il fait un geste de la main droite, et semble dire au vieillard malade depuis trente-huit ans: *levez vous, emportez votre lit, et marchez.* Ce vieillard qui porte son lit sur l'épaule droite, est représenté s'en allant à gauche. Parmi plusieurs malades qui entourent la piscine, on remarque particulièrement celui qui est couché sur le devant à droite, et appuyé sur une pierre, où est écrit: DOMINICVS CAMPAGNOLA. L'année 1517 est gravée à la gauche d'en bas.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 3 p. 8 lig.

gens de sa cour. La femme prosternée à genoux au milieu de l'estampe, prie les mains jointes et le regard tourné vers le roi. A gauche, un bourreau vu par le dos, a le glaive levé pour porter le coup mortel à la femme. Un chien est couché au-devant de la droite, près des marches du trône. Vers le haut de la gauche est écrit: DOMINICVS CAMPAGNOLA, et au milieu d'en bas: MDXVII. Pièce ovale.

Diamètre de la hauteur: 7 pouces. Celui de la largeur 6 p. 3 lig.

7. *Vénus.*

Vénus nue, assise dans un paysage sur une butte et tournée vers la droite. A la gauche d'en bas, sur un écriteau, est gravé: DO. CAMP. 1517. (N°. 2. c.)

Largeur: 5 p. 3 lig. Hauteur: 3 p. 7 lig.

8. *Le berger et le vieux guerrier.*

Au milieu de ce morceau est debout, près d'un arbre, un jeune berger tenant un chalumeau de la main droite. A la gauche de l'estampe, de l'autre côté de l'arbre, est debout un vieux guerrier, vu de profil et regardant le berger; à ses

4. *L'Assomption.*

On voit la Vierge en l'air au milieu du haut de l'estampe, dans une gloire d'Anges et de Chérubins. Elle tient les mains jointes, élevées et tournées vers la droite. Les Apôtres sont rassemblés en bas, où l'on voit, à droite, un écriteau avec le nom de DOMINICVS CAMPAGNOLA et l'année 1517.

Hauteur: 10 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 4 lig.

5. *La Vierge entourée de Saints.*

La Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux, est assise au milieu de l'estampe contre un arbre. Elle incline sa tête vers Ste. Cathérine qui est à genoux à droite, tenant une palme de la main gauche. Au-delà d'elle est debout St. Jean Baptiste et St. Jérôme. De l'autre côté est debout une Sainte tenant un drapeau. Un écriteau, où on lit: DOMINICVS CAMPAGNOLA. 1517, se voit à la droite d'en bas.

Hauteur: 5 p. 2 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

6. *La décollation d'une Sainte.*

Un roi faisant décapiter une jeune Sainte. Le roi est assis à droite sur son trône, entouré d'un grand nombre de

gens de sa cour. La femme prosternée à genoux au milieu de l'estampe, prie les mains jointes et le regard tourné vers le roi. A gauche, un bourreau vu par le dos, a le glaive levé pour porter le coup mortel à la femme. Un chien est couché au-devant de la droite, près des marches du trône. Vers le haut de la gauche est écrit: DOMINICVS CAMPAGNOLA, et au milieu d'en bas: MDXVII. Pièce ovale.

Diamètre de la hauteur: 7 pouces. Celui de la largeur: 6 p. 5 lig.

7. *Vénus.*

Vénus nue, assise dans un paysage sur une butte et tournée vers la droite. A la gauche d'en bas, sur un écriteau, est gravé: DO. CAMP. 1517. (N°. 2. c.)

Largeur: 5 p. 3 lig. Hauteur: 3 p. 7 lig.

8. *Le berger et le vieux guerrier.*

Au milieu de ce morceau est debout, près d'un arbre, un jeune berger tenant un chalumeau de la main droite. A la gauche de l'estampe, de l'autre côté de l'arbre, est debout un vieux guerrier, vu de profil et regardant le berger; à ses

pieds est un chien. Au bas de la droite on lit: DO. CAP. 1517.

Hauteur: 4 p. 11 lig. Largeur: 3 p. 7 lig.

9. *Les bergers musiciens.*

Paysage, où l'on a représenté à gauche un groupe de trois bergers et d'une femme, assis à terre. Le premier tient de la main droite une espèce de violon, et de l'autre trempe l'archet dans l'eau d'un ruisseau, sur le bord duquel il est assis. Le second, tenant une vielle, regarde une femme qui joue du flageolet. Le troisième n'est vu qu'à mi-corps dans le fond. On remarque quelques moutons derrière le premier de ces bergers. Le fond à droite offre un village sur une hauteur. Nous croyons que cette pièce a pour auteur Dominique Campagnola. Les deux coins d'en bas de la planche sont coupés.

Largeur par en haut: 9 p. 6 lig. Hauteur: 5 p. 1 lig.

Copie de ce morceau, gravée par un vieux maître en contre-partie, qui y a ajouté deux boeufs qui courent vers la droite du fond. Ces deux boeufs sont très-mal dessinés.

Largeur: 8 p. 3 lig. Hauteur: 5 pouces.

19. *La Bataille.*

Combat d'hommes nuds à cheval et à pied dans un bois. On remarque sur le devant à droite un cavalier, qui se couvre de son bouclier en défense contre un homme à pied qui l'assaillit d'une pique. Au-devant de la gauche est un chien qui aboye, et au-dessous de cet animal, un écriteau offre le nom de DOMINICVS CAMPAGNOLA, et l'année 1517.

Largeur: 8 p. 5 lig. Hauteur: 8 p. 1 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Jérôme Hopfer.*

GRAVURES EN BOIS.

1. *Le massacre des Innocens.*

Composition d'un grand nombre de figures. On voit dans le fond à gauche Hérode assis sur son trône, donnant des ordres à ses bourreaux qui arrachent aux mères leurs enfans pour les tuer. On remarque sur le devant de la droite un enfant tué étendu par terre. Le fond de ce même côté offre des pièces d'architecture magnifique. Au-devant de la gauche, trois enfans semblent vouloir échapper au

meurtre. Deux autres sont étendus morts. L'un de ces derniers est couché près d'une souche, au pied de laquelle un écriteau offre cette inscription: DOMINICVS CAMPAGNOLA. M. D. XVII. Dans la marge d'en bas, de ce même côté, est écrit: IN. VENETIA. IL. VIECERI qui, suivant toute apparence, est le nom du graveur en bois. Taille de bois d'une seule planche. Grand morceau de deux pièces jointes en largeur.

Largeur: 29 p. 10 lig. Hauteur: 19 p. 6 lig.

2. *Le Paysage au St. Jérôme.*

Paysage, où l'on voit à gauche S. Jérôme à l'entrée d'une grotte, regardant deux lions qui se battent vers le fond de la droite. On remarque au milieu du lointain deux hommes faisant marcher un âne chargé. Superbe taille de bois gravée par un anonyme d'après un dessein de Dominique Campagnola, dont le nom est exprimé à la droite d'en bas de cette manière: DOMINCVS CAMPAG.

Largeur: 15 p. 5 lig. Hauteur: 10 p. 7 lig.

3. *Le Paysage aux Enfans.*

Paysage montueux, dont le fond offre

la vue d'une petite ville. On remarque sur le devant à droite trois enfans nuds qui se tiennent debout autour d'un piédestal. Un quatrième enfant assis à terre s'amuse avec un chien. Taille de bois gravée par un anonyme d'après un dessein de D. Campagnola. Sans marque.

Largeur: 15 p. 2 lig. Hauteur: 11 p. 3 lig.

4. *Paysage aux deux hommes accompagnés de leurs enfans.*

Paysage montueux, orné de beaucoup de fabriques. On voit au milieu du devant deux hommes armés de piques, qui dirigent leurs pas vers la droite. L'un d'eux porte sur le dos un enfant dans un berceau, l'autre en porte un sur l'épaule, et est suivi d'un troisième jeune garçon. Gravé par un anonyme d'après Dominique Campagnola. On lit à la droite d'en bas: DNICS, c'est-à-dire: Dominicus. (Voyez Fig. 2, a.)

5. *Le Paysage à la fruitière.*

Paysage montueux, garni de parties d'arbres et de fabriques. On voit sur le devant à droite un homme assis près d'une femme

qui tient un panier rempli de fruits. Au second plan, on remarque un homme monté sur un mulet, et suivi de deux autres animaux semblables, passer un petit pont, en se dirigeant vers la gauche. Gravé par un anonyme d'après un dessein de D. Campagnola. Sans marque.

Largeur: 18 p. 6 lig. Hauteur: 13 p. 9 lig.

L FF.

Il y a apparence que ce maître n'a gravé que les deux estampes, dont nous donnons ici le détail; du moins on n'en connoît pas d'autres qui portent ce même monogramme, ou qui leur ressemblent pour la taille. *Heineke* ne connoît non plus que ces deux pièces; il les a décrites dans son *Idée générale* etc. pag. 233. Il croit que leur auteur est un des plus anciens graveurs de l'Italie, et que sa marque signifie: *Luca Fiorentino Fecit*, en avouant en même temps qu'un tel *Luca* ne lui étoit pas connu. *De Murr* qui décrit les deux mêmes estampes dans son *Journal des arts* etc. Tome II, p. 247, soutient qu'elles doivent avoir été gravées avant l'année 1472, sans nous dire sur quoi son opinion est fondée. Pour nous, nous ne les croyons pas si anciennes: le burin délié, dont ces pièces sont exécutées

et qui est étranger aux premières productions des graveurs Italiens, ainsi que leur ressemblance avec les estampes de Robetta, nous font croire qu'elles n'appartiennent qu'aux dernières années du quinzième siècle.

ꝈFF.

(Fig. 9.)

1. *Hérodiade.*

Elle est debout et vue par le dos. Elle tourne sa tête vers la droite pour regarder celle de S. Jean qu'elle porte de ses deux mains sur un plat. Le terrain est carrelé. Le monogramme Fig. 9. a. est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 pouces? Largeur: 4 p. 5 lignes?

2. *La femme assise.*

Ce morceau offre une femme assise à terre vers la droite. Elle est couverte d'une draperie large; et ses cheveux longs liés en plusieurs noeuds lui descendent sur le dos. Elle montre de ses deux mains élevées deux enfans nuds qui sont à la gauche de l'estampe, et qui s'embrassent. Au

milieu du devant est un lapin, et à droite un écusson avec le monogramme du graveur (Fig. 9. b.)

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 p. 5 lig.

ROBETTA.

Les circonstances de la vie de cet artiste ne sont pas connues; nous savons seulement par *Vasari* (Tome IX. p. 81) qu'il a été orfèvre de Florence, et ami de *Jean Français Rustici.* On a tout sujet de croire que *Robetta* florissoit vers 1520, et que par conséquent ses estampes appartiennent plutôt au commencement du seizième siècle qu'à la fin du quinzième. Leur nombre monte à environ vingt-six. Nous avons inséré dans notre catalogue cinq de ces pièces que nous n'avons pas eu occasion de voir nous-mêmes, mais dont le détail nous a été fourni par un amateur, dont les connoissances nous servent de garants sûrs contre toute erreur. Ces cinq pièces sont celles marquées d'un astérisque.

ROBETTA.

(No. 17. des monogrammes.)

ANCIEN TESTAMENT.

1. *La Création d'Eve.*

Adam dort assis à terre à la gauche de l'estampe, le dos et la tête appuyés contre un bouquet de tiges d'arbres. Eve sort de son côté, tenant les mains jointes et s'inclinant vers le créateur qui est debout à droite sur une butte. Il est remarquable que, contre l'usage généralement observé, le Créateur est représenté dans cette estampe, en très-jeune homme et sans barbe longue. Ce morceau n'est point marqué du nom de *Robetta.*

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 5 p. 1 lig.

2. *Adam et Eve chassés du Paradis.*

L'Ange du Seigneur est à gauche, armé d'un glaive qu'il tient de la main droite

élevée. Adam, vu presque par le dos et au milieu de l'estampe, dirige ses pas vers la droite, où Eve, vue de face, se tient debout sur une butte, portant la main droite sur le sein, et couvrant de l'autre sa nudité. Sans le nom de *Robetta.*

Hauteur: 6 p. 5 lig. Largeur: 5 p. 1 lig.

3. *Adam et Eve, et leurs deux enfans.*

Les premiers hommes assujettis au travail après leur désobéissance. Adam, ayant l'air très-fatigué, est assis à gauche sur une butte, contre laquelle est appuyé un crampon. A ses pieds, le petit Caïn est assis à terre, tenant un oiseau qu'il semble vouloir jeter à terre. A droite est Eve debout, tenant un fuseau. Le jeune Abel est debout auprès d'elle dans une attitude qui exprime de la douceur. Le fond est un paysage. Au milieu d'en bas est écrit: RBTA.

Hauteur: 8 p. 8 lig. Largeur: 6 p. 4 lig.

On a deux épreuves de cette estampe. Dans la *Première* le ciel est en blanc.

La *Seconde* est retouchée, et on voit plusieurs nuages dans le ciel, particulièrement vers la droite de l'estampe.

Il est remarquable que *Robetta* a employé la figure du petit Caïn dans trois estampes. La première fois dans celle que l'on vient de détailler, la seconde fois, avec très-peu de changemens, dans la suivante, N°. 4., et la troisième fois dans N°. 18., savoir l'enfant tenant un oiseau. Une répétition semblable d'une autre figure d'enfant se trouve dans les pièces 22 et 24.

4. *Adam et Eve, et leurs deux enfans.*

Adam d'un air triste, et tenant de la main droite un crampon, est assis sur une butte, à côté d'Eve qui a le petit Abel sur ses genoux, et fait un geste vers le petit Caïn qui est assis à ses pieds, sur le devant de la droite. Le fond offre un paysage. Sans marque.

Hauteur: 9 p. 3 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

5. *Adam et Eve, et leurs deux enfans.*

Adam est assis à gauche et près de lui le petit Caïn. Eve est assise à droite, tenant de la main gauche le jeune Abel qui est assis sur les genoux croisés de sa mère, et de l'autre main elle s'appuye sur une grosse pierre qui lui sert de siége.

Un fuseau s'élève de dessous son bras gauche. Il est à remarquer que la figure d'Adam est la même que *Robetta* avoit déjà employée dans N°. 3. La seule différence qu'il y a, c'est que dans cette estampe Adam est nuds pieds, et que dans N°. 3. il a des sandales. En outre, le crampon est appuyé ici près de la jambe gauche d'Adam, tandisque dans N°. 3. il se voit près de sa jambe droite. Sans marque.

Hauteur: 6 p. 5 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

NOUVEAU TESTAMENT.

6. *L'adoration des Rois.*

La Vierge est assise au milieu de l'estampe sur une butte et sous un toit qui repose sur deux troncs d'arbre, et sous lequel trois anges portant une banderole sont en l'air. La Vierge a sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient une petite boîte de ses deux mains. Les mages, dont deux à genoux, sont aux deux côtés du devant. Ils sont accompagnés de beaucoup de gens de leur suite. Le lointain offre une large rivière entre des bords montueux. Le nom de ROBETTA est gravé

vers la droite d'en bas, sous le bonnet d'un des mages.

Hauteur: 11 p. 2 lig. Largeur: 10 p. 2 lig.

7. *La Nativité.*

Au milieu du fond, la Vierge adore, les deux mains jointes et élevées, l'enfant Jésus qu'un ange, vers la droite, tient entre ses mains. Deux autres anges se voient aux deux côtés de la Vierge, et un quatrième est un peu en arrière. Toutes ces figures sont à genoux et en adoration. Au-delà de ce groupe, un peu vers la droite, est un bâtiment tombé en ruines, par la porte duquel on voit l'âne et le boeuf dans l'étable. Vers le devant de ce même côté est debout S. Joseph, vu par le dos, et retournant sa tête vers un berger qui se voit au milieu du devant, se prosternant les deux bras étendus et élevés. Il est accompagné de deux chiens. Trois autres bergers arrivent du côté gauche, au-devant de l'estampe. Le lointain de ce même côté offre la vue d'un village. Ce morceau ne porte pas le nom de Robetta quoiqu'il soit indubitablemant de ce maître.

Hauteur: 9 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 4 lig.

8. *Jésus-Christ baptisé dans le Jourdain.*

S. Jean accompagné de deux grands anges qui causent ensemble, occupe le côté droit de l'estampe. Il tient de la main gauche un long bâton surmonté d'une croix, et de l'autre une écuelle avec laquelle il verse de l'eau sur la tête de Jésus-Christ qui est debout dans le Jourdain, tenant les mains jointes. Deux hommes déshabillés, dont l'un debout, l'autre assis, se voient à gauche, sur le bord de l'eau. Au milieu d'en haut paroît Dieu le père, vu à mi-corps dans un nuage, et entouré de quatre anges dans les airs qui l'adorent. Le nom de RBTA est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 11 pouces. Largeur. 8 pouces.

9. *Jésus-Christ prenant congé de sa mère.*

Jésus, vu de profil, est debout vers la droite, accompagné de ses disciples. Il penche la tête d'un air triste, et semble écouter la Vierge qui lui parle, faisant un geste de la main droite, et de l'autre relevant son manteau. Elle est debout vers la gauche, où l'on voit un grand nombre d'autres personnes qui semblent prendre intérêt à cette scène. On remarque de plus,

sur le devant, un enfant nud, assis à terre, et jouant avec un petit chien. Au milieu du fond plusieurs soldats sont assemblés autour d'un puits. Le lointain à droite offre une ville située sur une hauteur. Le nom de RBTA est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 8 lig. Largeur: 8 pouces.

10. *La résurrection.*

Jésus-Christ, tenant sa bannière de la main gauche, et faisant signe vers le ciel de l'autre, plane en l'air au-dessus du tombeau, dont il vient de sortir. Deux soldats armés de piques s'enfuient à gauche. Deux autres, à droite, et dont l'un couvre sa tête d'un bouclier rond, se relèvent de terre, pour échapper pareillement. Sur le pan du sépulcre on remarque deux anges en l'air portant le Suaire, sculptés en bas-relief. Le nom de RBTA est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 11 p. 1 lig. Largeur: 8 pouces.

* 11. *La Vierge.*

La Vierge présentant le sein à l'enfant Jésus; plus loin est le petit S. Jean; der-

rière, à droite et à gauche, on voit cinq anges en adoration. ROBTA.

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 9 lig.

12. *La Vierge.*

La Vierge assise dans un paysage, soutenant de la main gauche l'enfant Jésus assis sur ses genoux, et lui présentant de la droite un petit oiseau. Le nom RBTA est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 3 lig. Largeur: 5 p. 11 lig.

13. *La Vierge aux Anges.*

La Vierge est assise au milieu de l'estampe, soutenant de ses deux mains l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux, et qui se penche pour embrasser un autre enfant qui représente peut-être le petit S. Jean Baptiste. On voit un grand ange debout au côté gauche de la Vierge, et deux autres à sa droite. L'un de ces derniers, c'est-à-dire celui qui est le plus près du bord gauche de l'estampe, tient les mains jointes et élevées comme pour prier, et tourne la tête vers l'autre qui semble lui parler. Ce morceau qui ne porte pas le nom

de Robetta, est un des plus beaux de l'oeuvre de ce maître.

Hauteur: 9 p. 3 lig. Largeur: 6 p. 9 lig.

14. *S. Sébastien et S. Roch.*

S. Sébastien percé de flêches et attaché à un arbre sec, est à la gauche de l'estampe. De l'autre côté se voit S. Roch tenant un bourdon de la main droite, et de l'autre relevant son habit pour montrer sa plaie à la cuisse. Un ange en l'air descend pour apporter à S. Sébastien une palme et la couronne de martyr.

Hauteur: 7 p. 10 lignes? Largeur: 5 p. 2 lignes?

* 15. *La Foi et la charité.*

La Foi et la Charité avec leurs attributs; la Foi tient un calice d'une main, et une croix de l'autre La charité porte sur ses genoux un enfant qui tient un oiseau; un autre enfant est assis à terre près d'elle. RTBA.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 6 p. 3 lig.

* 16. *Cérès.*

Cérès, la tête ceinte d'épis, et tenant une espèce de thyrse surmonté d'un

plateau contenant des épis et des fruits. Elle porte un petit enfant chèvre-pied, et est suivie d'un second. RBTA.

Hauteur: 6 p. 8 lig. Largeur: 5 p. 1 lig.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

17. *Le jeune homme lié contre un arbre.*

On voit à la droite de ce morceau un jeune homme assis sur une pierre, et adossé contre le tronc d'un arbre, auquel il est attaché avec des cordes par ses mains liées sur le dos. Il semble se plaindre de sa captivité à une jeune femme qui est debout près de lui, et qui tient ses mains croisées sur la poitrine. Une autre jeune femme, debout au milieu de l'estampe, joue de la harpe, et à gauche, Pan sonne d'un cor qu'il tient haut. Au-devant de ce même côté, un second jeune homme est assis sur un quartier de rocher dans une attitude tranquille. On remarque à ses pieds un petit serpent entortillé autour d'une souche. Toutes ces figures sont nues, et se trouvent dans un paysage. Le nom de RBTA est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 4 lig.

18. *Vénus entourée d'Amours.*

Vénus assise sur une butte, tenant de la main droite un vase dressé au bout d'un bâton et rempli de fleurs et de fruits. Elle s'amuse avec deux Amours, dont l'un grimpe sur ses cuisses. Un troisième Amour, tenant un oiseau, est assis au-devant de la droite, et un quatrième, conduisant un chien à la lesse, se voit dans le fond de ce même côté. Vers le milieu s'élève un arbre sec, auquel est suspendue une tablette, où on distingue quelques traces du nom de Robetta couvertes d'une ombre noire.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 7 lig.

* 19. *Apollon et Marsias.*

Apollon joue d'une flûte à plusieurs tuyaux; Marsias l'écoute, tenant un archet de la main droite, et ayant près de lui, par terre à sa gauche, une espèce de violon. Deux hommes assis et une femme debout paroissent être les juges. Aux pieds de Marsias est un enfant qui tient entre ses bras un très-petit singe. RBTA.

Hauteur: 9 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 9 lig.

20. *Le jeune Hercule entre la Vertu et le Vice.*

Le jeune Hercule est debout vers la gauche, s'appuyant de ses deux mains sur une grande massue. Il écoute ce que lui disent deux femmes nues qui semblent représenter la Vertu et le Vice, et dont celle placée au milieu de l'estampe est vue de face, l'autre, qui est à droite, montre le dos. On remarque les trois Grâces vers le fond de la gauche. Quelques génies et Amours voltigent en l'air à gauche et à droite. Ce morceau paroît être des premières manières de notre artiste.

Hauteur: 9 p. 6 lig. Largeur: 7 pouces.

21. *Hercule tuant l'hydre de Lerne.*

Hercule debout presque au milieu de la planche, porte un coup de sa massue contre l'hydre qui se voit à gauche en avant d'un antre. Le fond offre un paysage montueux. Le nom de RBTA est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

On a de ce morceau deux épreuves. Dans la *Première* le ciel au haut de l'estampe est en blanc.

Dans la *Seconde*, il y a quelques nuages dans le ciel, et on remarque au milieu un faucon chassant un héron.

22. *Hercule et Anthée.*

Hercule étouffant Anthée. Au-devant de la droite un enfant assis à terre semble être en convulsion. Ce morceau est mal dessiné, et paroît être des commencemens de *Robetta.* Il ne porte pas son nom.

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 7 p. 1 lig.

23. *La lyre.*

A la gauche de ce morceau, une femme vêtue à la Romaine, et tenant un masque de la main gauche, s'appuye sur une espèce d'autel et semble prêter une grande attention au son de la lyre qui est dressée sur cet autel, et que pince une femme debout à la droite de l'estampe. Le nom de RBTA est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 pouces.

24. *La Vieille et les deux couples d'amoureux.*

Au milieu de cette estampe est debout

une vieille femme exprimant, à ce qu'il paroît, du chagrin, des caresses que se font deux couples d'amoureux, dont les uns sont debout à droite, les autres assis sur une butte à la gauche de l'estampe. Au-devant de ce même côté, un enfant tenant de ses deux mains un oiseau, est assis à terre. Le fond est un paysage offrant la vue d'une petite ville. Sans le nom de *Robetta.*

Hauteur: 9 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

L'enfant tenant un oiseau est une répétition de l'enfant en convulsion de l'estampe N°. 22.

25. *L'homme attaché à un arbre par l'Amour.*

On voit au milieu de cette estampe un jeune homme assis sur une butte, contre le tronc d'un arbre, à une branche duquel l'Amour l'attache par le bras gauche, tandisqu'une femme qui est debout à son côté, lui fait des caresses. Un second homme, debout au-devant de la gauche, et accompagné d'un enfant, les regarde. Sur le devant à droite, un troisième homme semble emmener malgré elle une femme

qui a l'air triste, et qui lève la main droite en l'air, comme pour se lamenter. Ce dernier homme est pareillement accompagné d'un enfant. Toutes les figures qui entrent dans la composition de ce sujet, appellé le tourment de l'Amour et de la jalousie, sont nues. Une tablette avec le nom de ROBETA est suspendue à la branche d'un des arbres qui s'élèvent le long du bord droit de l'estampe.

Hauteur: 11 pouces. Largeur: 10 p. 3 lig.

* 26. *Mutius Scévola.*

Mutius Scévola se brûlant le poing devant Porsenna. L'autel est au milieu, Porsenna debout à gauche, tenant un petit drapeau, est accompagné d'un seul soldat. Du côté droit, Scévola, la main sur le brasier, a près de lui deux soldats qui témoignent leur surprise de cette action. RBTA.

Hauteur: 7 p. 8 lig. Largeur: 5 p. 10 lig.

une vieille femme exprimant, à ce qu'il paroît, du chagrin, des caresses que se font deux couples d'amoureux, dont les uns sont debout à droite, les autres assis sur une butte à la gauche de l'estampe. Au-devant de ce même côté, un enfant tenant de ses deux mains un oiseau, est assis à terre. Le fond est un paysage offrant la vue d'une petite ville. Sans le nom de *Robetta.*

Hauteur: 9 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

L'enfant tenant un oiseau est une répétition de l'enfant en convulsion de l'estampe N°. 22.

25. *L'homme attaché à un arbre par l'Amour.*

On voit au milieu de cette estampe un jeune homme assis sur une butte, contre le tronc d'un arbre, à une branche duquel l'Amour l'attache par le bras gauche, tandisqu'une femme qui est debout à son côté, lui fait des caresses. Un second homme, debout au-devant de la gauche, et accompagné d'un enfant, les regarde. Sur le devant à droite, un troisième homme semble emmener malgré elle une femme

qui a l'air triste, et qui lève la main droite en l'air, comme pour se lamenter. Ce dernier homme est pareillement accompagné d'un enfant. Toutes les figures qui entrent dans la composition de ce sujet, appellé le tourment de l'Amour et de la jalousie, sont nues. Une tablette avec le nom de ROBETA est suspendue à la branche d'un des arbres qui s'élèvent le long du bord droit de l'estampe.

Hauteur: 11 pouces. Largeur: 10 p. 3 lig.

* 26. *Mutius Scévola.*

Mutius Scévola se brûlant le poing devant Porsenna. L'autel est au milieu, Porsenna debout à gauche, tenant un petit drapeau, est accompagné d'un seul soldat. Du côté droit, Scévola, la main sur le brasier, a près de lui deux soldats qui témoignent leur surprise de cette action. RBTA.

Hauteur: 7 p. 8 lig. Largeur: 5 p. 10 lig.

LE GRAVEUR DE L'AN 1515.

Séduits par le mauvais dessein et le burin roide, joints à l'air d'antiquité qu'offrent les pièces de l'auteur, dont nous donnons ici le détail, plusieurs auteurs ont fait grand cas de celles qui leur sont tombées entre les mains, et leur ont prêté une vétusté beaucoup plus grande qu'elles n'ont effectivement. *Heineke* a regardé *le Combat des Tritons* (N°. 11. de ce catalogue) comme une pièce de *Sandro di Boticello*, et *Strutt* est allé jusqu'à croire que N°. 5., *Hercule et le Philosophe* pourroit être une production de *Maso Finiguerra*. Certes, il n'auroit jamais pu faire cette conjecture, s'il avoit jamais vu la seule copie de la fameuse Paix de ce digne artiste, que l'abbé *Zani* a rendue publique dans son intéressant ouvrage des *Materiali*.

Le fait est que ces estampes viennent

d'un graveur d'un mérite assez médiocre, qui a travaillé en 1515, et qui par conséquent doit être compté parmi les plus récens des vieux maîtres Italiens.

Ce graveur étant absolument anonyme, nous lui avons donné le nom de graveur de l'an 1515, parcequ'une de ses estampes est marquée de cette année. C'est *Cléopatre* N°. 12. de ce catalogue, la seule qui porte une date.

LE GRAVEUR DE L'AN 1515.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

1. *Hercule tuant le centaure Nessus.*

Hercule vu presque par le dos, porte avec sa massue, dont il a la main droite armée, un coup contre Nessus qu'il tient par les cheveux de la main gauche, et qu'il vient de terrasser, ainsi que le cheval, sur lequel il étoit monté. On remarque un bouclier à terre sur le devant de la droite.

Hauteur: 7 p. 3 lignes? Largeur: 5 p. 10 lig.

2. *Hercule et Anthée.*

Hercule vu par le dos, étouffe de ses deux bras Anthée qu'il tient élevé en l'air, et qui tend le bras droit, roidissant l'autre contre l'épaule droite de son adversaire Vers le côté droit s'élève un tronc d'arbre, sur lequel est suspendue la peau de lion d'Hercule.

Hauteur: 7 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

3. *Hercule et Anthée.*

Le même sujet traité différemment. Hercule est vu de face, et Anthée qu'il étouffe en le tenant en l'air entre ses bras, est vu par le dos. A gauche s'élève le tronc d'un arbre, contre lequel est appuyé un carquois rempli de flêches, et à une branche duquel est suspendue la peau de lion d'Hereule.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 3 p. 3 lig.

4. *Hercule portant une colonne.*

Hercule portant sur son épaule droite une colonne qu'il soutient de ses deux mains. Il dirige ses pas vers la gauche, passant près d'un piédestal, et d'un morceau d'entablement renversé à terre de ce même côté.

Hauteur: 10 pouces. Largeur: 6 p. 5 lig.

5. *Hercule et le philosophe.* *)

A la gauche de ce morceau, un vieillard

*) *Strutt* (Tab. I. p. 23) trouve dans le sujet de ce morceau une allégorie sur l'art de la gravure, et en donne une description très-détaillée. Il fait mention de cette même estampe une seconde fois (Page 13) et semble croire qu'elle est gravée par *Finiguerra*, à cause d'un concours de quelques

est occupé à mesurer avec un compas. Il est assis près d'une pierre qui lui sert de table, et sur laquelle on remarque un livre, une sphère armillaire et une règle. Devant lui, à la droite de l'estampe, marche Hercule portant sur les épaules le globe de la terre. On aperçoit un bouclier et un carquois rempli de flèches suspendu à un tronc d'arbre qui s'élève derrière le vieillard.

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

6. *Mars maltraité par l'Amour.*

L'Amour liant un bandeau sur les yeux de Mars, après l'avoir dépouillé de son armure, et lié, les mains derrière le dos, à un tronc d'arbre qui s'élève à la droite de l'estampe, et auquel l'arc et le carquois de l'Amour vainqueur sont suspendus.

Hauteur: 6 p. 5 lig. Largeur: 4 p. 9 lig.

7. *Terme de Pan.*

Un terme du dieu Pan placé sur un

traits qu'il regarde comme une F, mais qui n'est que le simple effet du hasard. Cette prétendue lettre F se voit en avant des deux pointes du compas que tient le philosophe. Strutt a donné une copie de cette estampe dans le premier Tome de son ouvrage, planche V.

piédestal orné de trophées. A côté du piédestal, à la droite de l'estampe, s'élève le tronc d'un arbre sec.

Hauteur: 8 p. 1 lig. Largeur: 5 p. 6 lig.

8. *Satyre caressant une Bacchante.*

Un Satyre embrassant une Bacchante nue, couchée à terre près d'un petit piédestal qui est à droite, et au-delà duquel on voit un enfant qui regarde. Au-delà du Satyre est un de ses compagnons, tenant une coupe de la main gauche élevée, et de l'autre se couvrant le visage. Un troisième Satyre paroît dans le fond à gauche, appuyé de ses bras sur une cuve. Pièce libre.

Largeur: 4 p. 4 lig. Hauteur: 3 p. 7 lig.

9. *Le Satyre épiant une Nymphe.*

Une Nymphe couchée sur le bord du bassin d'une fontaine. Elle tient une palme de la main droite, et a le bras gauche passé autour d'un buste placé sur un piédestal, d'où jaillit de l'eau. On remarque dans le fond à gauche un Satyre qui épie la Nymphe, étant à moitié caché derrière

un grand piédestal; à droite se voit un vase à deux anses.

Largeur: 5 p. 11 lig. Hauteur: 3 p. 6 lignes?

10. *Un Satyre auprès d'une femme.*

Un Satyre jouant du chalumeau, assis sur une pierre, à côté d'une femme qui soutient de la main gauche un enfant qu'elle allaite, et qui a le bras droit passé autour du cou du Satyre. Un autre enfant est assis à terre, ayant la tête et les deux bras appuyés sur un vase. Au-delà de la femme s'élève un tronc d'arbre, au haut duquel est attachée une tablette.

Hauteur: 7 p. 5 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

11. *Combat des Tritons.**)

Deux Tritons montés sur des chevaux marins, combattant ensemble. L'un d'eux, à gauche, a un casque sur la tête, et en croupe une Sirène qui pousse des cris de frayeur, ayant les bras étendus au-dessus de sa tête; il porte avec un trident un coup contre son adversaire qui le pare avec un

*) Heineke range ce morceau parmi les pièces de S. Botticello. (Dict. Article: S. Botticellò. Page 215.Nr. 16.)

bouclier, dont son bras droit est armé; dans la main gauche il tient un arbre. A ce second Triton s'accroche une Sirène qui sort des ondes de la mer pour se mettre sous sa protection.

Largeur : 6 p. 6 lignes? Hauteur : 4 p. 9 lig.

SUJETS D'HISTOIRE ET DE FANTAISIE.

12. *Cléopatre.*

Cléopatre se donnant la mort avec un aspic. Elle est assise à terre, adossée contre le tronc d'un arbre qui s'élève à la droite de l'estampe, et appuyée du bras gauche sur une urne renversée. C'est autour de ce bras qu'est entortillé l'aspic qui la pique dans le sein. A gauche on voit la statue de Priape. Vers le haut de la droite est l'année 1515, et plus bas le nom de CLEOPATRA, écrit le long du bord de l'estampe, une lettre au-dessous de l'autre.

Largeur : 5 p. 6 lig. Hauteur : 3 p. 9 lig.

13. *La fortune.*

La fortune sous la figure d'une femme nue, debout sur un globe ailé qui nage

sur la mer. La femme est vue de profil et tournée vers la droite. Elle tient de la main gauche un voile flottant, et de la droite un petit miroir. On voit une île dans le fond à droite.

Hauteur: 7 p. 10 lignes? Largeur: 4 p. 9 lignes?

14. *Femme nue, vue par le dos.*

Une femme nue, vue debout et par le dos. Elle tient une corne d'abondance que l'on voit en partie près de son épaule gauche. A ses pieds, vers la droite, un vase est placé à terre.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 2 p. 8 lig.

15. *La mère.*

Une femme nue, accompagnée d'un enfant et endormie au pied d'un autel de Priape qui se voit à la droite de l'estampe. A gauche est une fontaine, du milieu de laquelle s'élève la statue d'un Satyre jouant de la vielle.

Largeur: 6 p. 7 lig. Hauteur: 5 p. 4 lignes?

16. *Le Cavalier.*

Un cavalier armé de toutes pièces, se dirigeant vers la gauche. On voit près du

pied droit de derrière du cheval un chien qui se gratte la tête.

Hauteur: 7 p. 3 lig. Largeur: 5 p. 6 lig.

17. *Bataille.*

Quatre cavaliers combattant contre deux hommes à pied, dont on remarque particulièrement celui au milieu de l'estampe qui pare avec son bouclier le coup de la lance du cavalier qui est à droite, et sous lequel un cheval tué est étendu à terre. Le fond présente un bois.

Largeur: 11 p. 6 lignes? Hauteur: 8 pouces?

18. *La statue équestre.*

Une femme nue ayant la tête ornée d'une couronne royale, se reposant couchée à terre à la droite de l'estampe, s'appuyant du bras gauche sur un lion couché, et tenant une corne d'abondance de la main droite. Elle est au bas du piédestal d'une statue équestre qui est dirigée vers la droite, et en avant de laquelle s'élèvent deux colonnes de différentes formes. Le fond offre plusieurs édifices, et au-devant de la gauche est un arbre. Celui-

ci, la figure de la femme couchée, et le lion, ne sont gravés qu'au trait.

Hauteur: 10 p. 8 lig. Largeur: 7 p. 3 lig.

19. *L'astrologue.*

Un homme à grande barbe, ayant une calotte sur la tête, et tenant une branche de laurier de la main gauche, montre de la droite une étoile qui se voit à la gauche d'en haut, à une femme nue ailée qui est assise à terre, et qui a auprès d'elle une sphère, sur laquelle elle s'appuye de son bras gauche. Dans le fond, vers la droite, s'élève un arbre, et à gauche paroît un château bâti au sommet d'un rocher.

Largeur: 4 pouces. Hauteur: 3 p. 2 lig.

20. *Un trophée.*

Un trophée composé d'une cuirasse vue de face, surmontée d'un casque et entrelacée, à gauche, d'une hallebarde et d'un trident, à droite, d'une masse d'armes et d'un arc.

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

21. *Autre trophée.*

Un trophée semblable, composé d'une

cuirasse qui est vue de profil et tournée vers la droite. Elle est surmontée d'un casque et obliquement traversée par une hallebarde, dont le fer se voit vers le haut de la gauche de l'estampe.

Hauteur: 3 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

22. *Autre trophée.*

Un trophée semblable composé d'une cuirasse et d'un casque vus de profil et tournés vers la droite. Le casque est surmonté d'un aigle, la cuirasse est pour la plus grande partie couverte par différens boucliers, carquois, arcs et autres armes y suspendus.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 1 p. 10 lig.

PIÈCES D'ARCHITECTURE.

23-36. *Différens desseins d'architecture.*

Suite de quatorze estampes de différentes dimensions.

23) Cinq desseins de chapiteaux de colonne d'une espèce d'ordre Corinthien, rangés deux en haut, deux en bas, et un au milieu de la planche. On remarque un Sphinx vu de face au milieu du chapiteau qui est placé a la gauche d'en haut, et

un autre Sphinx vu de profil au chapiteau d'en bas de ce même côté.

Hauteur: 8 p. 8 lignes? Largeur: 7 p. 5 lig.

24) Un entablement Corinthien. La frise représente Pan assis près d'une Nymphe sur un petit char à deux roues, traîné par deux chevaux. A la droite de l'estampe se voit le dessein d'un trophée.

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 8 p. 1 lig.

25) Un entablement composite, occupant le côté gauche de l'estampe. A droite est un piédestal surmonté d'un vase et d'un buste renversé.

Hauteur: 7 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 8 lignes?

26) Un entablement surmonté d'un fronton. A droite est une statue de femme qui a la bouche ouverte et la tête surmontée d'un vase avec du feu. Elle a les mains derrière le dos, et les jambes liées comme l'Isis d'Égypte.

Hauteur: 7 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 9 lignes?

27) Dessein d'une corniche surmontée d'un fronton propre à orner le dessus d'une porte. A droite est un triglyphe surmonté d'un vase.

Hauteur: 7 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

28) Un entablement. A droite est un vase à une anse.

Hauteur: 7 p. 1 lig. Largeur: 5 pouces?

29) Autre dessein d'un entablement. En bas est un rinceau d'arabesques, offrant à droite un dragon chimérique, à gauche une tête de Satyre.

Hauteur: 6 p. 7 lignes? Largeur 5 pouces.

30) Autre dessein d'un entablement. A droite celui d'un autel à l'antique, érigé sur une estrade de deux marches, sur la première marche est placé un vase.

Hauteur: 7 pouces? Largeur: 5 pouces?

31) Autre dessein d'un entablement. A droite une métope ornée d'une tête de boeuf et surmontée d'un pot de fleurs.

Hauteur: 6 p. 6 lignes? Largeur: 5 p. 5 lignes?

32) Autre dessein d'un entablement. A droite on voit Pan assis, les mains derrière le dos et liées à un tronc d'arbre, auquel son chalumeau est suspendu.

Hauteur: 6 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

33) Autre dessein d'un entablement. A droite le buste d'une femme, dont la tête est surmontée d'une étoile placée dans la

concavité du croissant. Au-dessous de ce buste est un rond rempli d'ornemens.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 5 p. 3 lignes?

34) Autre dessein d'un entablement surmonté d'un fronton. A droite une tête de Chérubin avec six ailes.

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 4 p. 6 lig.

35) Autre dessein d'un entablement. A droite on voit un buste d'homme dans un médaillon placé entre deux lauriers, au-dessus d'une tablette propre à une inscription.

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 5 p. 4 lig.

36) Desseins d'un entablement, d'un chapiteau et de la base d'une colonne d'ordre Corinthien. A droite est le fût.

Hauteur: 15 p. 6 lig. Largeur: 8 p. 1 lig.

ADDITION.

PIÈCES DE BACCIO BALDINI.

60. *Les triomphes de Pétrarque.*

Estampe en largeur, divisée en six compartimens, dont trois en haut, les trois autres en bas.

En haut.

Le premier, à gauche, représente le triomphe de l'Amour. On lit sur le char de l'Amour: TRIONFO DAMORE.

Le second, au milieu, celui de la chasteté. On lit sur le char: TRIONFO DELLA PVRICITIA.

Le troisième, à droite, celui de la mort. On lit sur le char: ACHILE GRECO ATT. ORRE CESARE. Ce compartiment offre en outre beaucoup d'autres inscriptions, dont l'un, à la gauche d'en haut, commence ainsi: LA MORTE E FIN DVNA PRIGONE etc.

En bas.

Le premier, à gauche, représente le triomphe de la renommée. On lit vers le milieu d'en haut: TRIONFO DE LA FAMA.

Le second, au milieu, celui du temps. On lit vers le milieu d'en haut: EL TENPO VEDI etc.

Le troisième, à droite, celui de la Divinité. On lit en bas: S. MARCO VAGELISTA. S. MATIO. VANGELISTA. S. GOVANI. VANGELISTA. S. LUCA. VANGELISTA. TRIONFO DE LA DIVINITA.

Ces triomphes sont composés d'un grand nombre de figures. Chaque compartiment porte 3 pouces, 9 lignes de hauteur, sur 3 pouces, 3 lignes de largeur.

La planche, où les six compartimens se trouvent réunis, porte 10 pouces de largeur, sur 7 pouces, 7 lignes de hauteur.

61. *St. Nicolas.*

Un vaisseau sur la mer agitée par les vents qui sont représentés par des têtes de la bouche desquelles sort le souffle. Un de ces vents est à la droite d'en bas, l'autre à mi-hauteur de ce même côté. Ils poussent le vaisseau vers des rocs qui s'é-

lèvent de l'eau, et dont on en voit trois à gauche. Les matelots sont occupés, les uns à freler la voile qui est fort enflée, les autres à jeter hors du vaisseau des ballots de marchandise. A la droite d'en haut on voit St. Nicolas à mi-corps dans un nuage; il sauve le vaisseau, en en expulsant le démon qui s'enfuit vers le haut de la gauche, en se glissant de dessous la voile. A côté de la tête du Saint est écrit: S. NICHOLO.

Hauteur: 8 p. 4 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

62. *Le vaisseau.*

Un vaisseau dirigeant sa marche vers la droite du fond de l'estampe. Ses voiles sont enflées. On remarque sur la poupe, vers la gauche de la pièce, un homme couché aux pieds d'un autre qui se tient debout, tirant à une corde, comme pour freler la petite voile. Un peu plus vers la droite, un troisième homme qui est assis, tire pareillement à une corde.

Hauteur: 9 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 2 lignes?

TABLE DES NOMS
DES
VIEUX MAITRES ITALIENS.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

MONOGRAMMES

DES

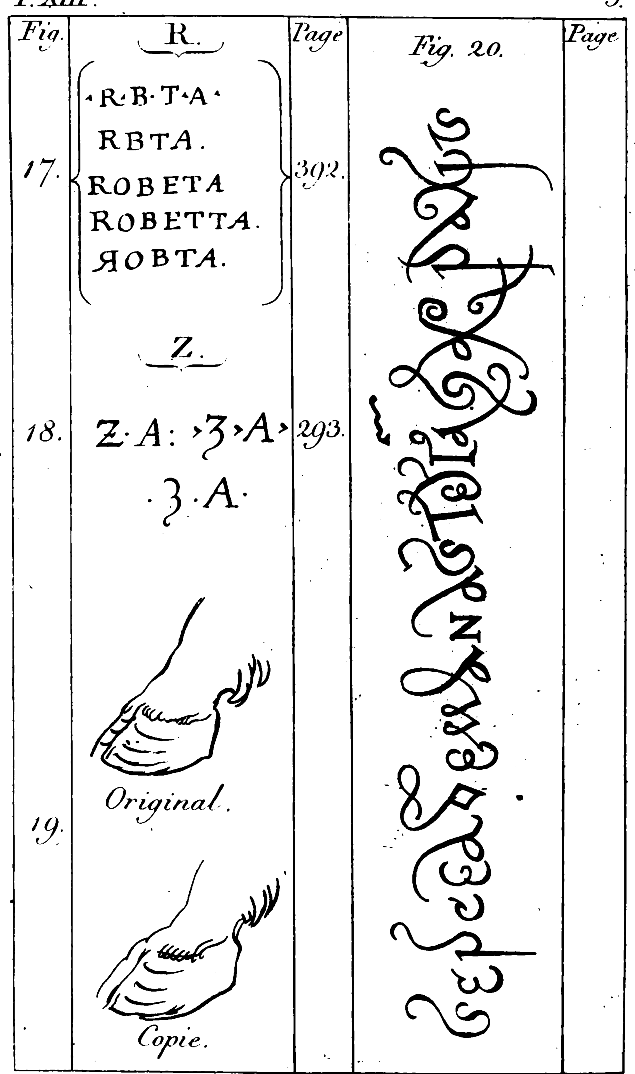
VIEUX MAITRES ITALIENS,

GRAVÉE

SUR CINQ PLANCHES.

Fig.		Page
13.	N O *a.)* N R *b.)* NI RO *c.)* N·M *d.)* N·I *e.)* *f* *f* *f* NICOLETO DAMODENA O P *g.)* OPVS NICO LETI *h.)* IOP. N. MODENEN *i.)* F *k)* PVS NICO LETI *l.)* *m.)* *1ere Epr.* *2e Epr.*	252.

Fig.		Page
13.	OPVS NICOMEDI n.) MODENENSIS ROSEX N M o.) p.)	252.
14.	P a.) O.P.D.C. b.) (P c.) — P.	205
15.	PM	353.
16.	PP a.) DD b.) RR c.) RR d.)	354.


Fig.
R.
·R·B·T·A·
RBTA.
ROBETA
ROBETTA.
ЯOBTA.
17.
Page
392.
Z.
18.
Z·A: ›3›A›
·3·A·
293.
Original.
19.
Copie.
Fig. 20.
Page

